CONTRE LES HÉRÉSIES

SOURCES CHRÉTIENNES

1RÉNÉE DE LYON

ONTRE LES HÉRÉSIES

MISE EN LUMIERE BT RÉFUTATION
DE LA PRÉTENDUE . CONNAISSANCE

LIVRE III

F. SAGNARD, O. P.

ÉDITIONS DU CERF
PARIS (ni·)

ÉDITIONS EMMANUEL VITTE
10, Rub Jban-Bart

1952

bO

Î.y

CT 19'E5

À

AVANT-PROPOS

La grande œuvre de S. Irénée, connue généralement sous le nom d'Aduersus Haereses *(λ Contre les hérésies») comprend cinq livres, qui furent écrits en grec. Le texte original esl perdu: il en subsiste seulement des fragments, parfois considérables, dans diners auteurs. Mais il nous reste une très ancienne traduction latine, littéralement fidèle, qui date vraisemblablement du début du 111e siècle (sinon du temps même d'Irénée). Quelques passages de la version syriaque ont également survécu. Enfin les livres IV et V ont été retrouvés intégralement dans leur traduction arménienne.*

Dans l'état actuel des choses, la version latine reste donc le texte de base, qui sera rectifié à l'occasion, avec prudence, par le grec de la tradition indirecte ou par les fragments des autres versions. Ce texte latin esl connu par onze manuscrits (sans compter la copie de Stockholm) : rien n'empêche donc d'en faire l'édition critique, et c'est le premier objet de ce travail. H constitue une editio critica minor, *faite sur les trois manuscrits principaux (ceux de Berlin, de Leyde el de Londres), auxquels vient parfois s'adjoindre la leçon du manuscrit récemment découvert á Salamanquel (Sa et Sb : document assez bien représentatif de lout le groupe secondaire). Une traduction française très analytique dans sa présentation, des notes, une table complète des citations scripturaires, un lexique provisoire (où les mois cités sont accompagnés de toutes leurs références) complètent ce travail.*

1. Dom A. M. Olivar, *Un manuscrite desconocido de San Ireneo Adv. Haer.* dans *Scriptorium,* III (1949), I Bruxelles, pp. 11-25. Cf. ci-après, p. 72, et nos prochains articles dans des revues spécialisées.

C'est donc le livre 111 qui commence celle publication: on en verra plus loin la raison. Paraîtront ensuite tes livres IV el V. puis le livre ! fl'« partie) précédé d'une préface d'ensemble, le livre I (29 parlie), enfin te livre II. Le texte sera alors repris dans sa totalité, sans la traduction, mais avec les leçons de tous les manuscrits lorsqu'il y aura quelque

ce sera /'editio critica maior, où *seront également révisés les*

un volume de tables *complètes et un volume du* Nouveau Testament de S. Irénée *(celui de Sanday et Turner présente encore des fautes de leclurcs el des omissions), complétés par un volume des citations de* /'Ancien Testament. *Ainsi ce texte capital de la foi catholique, auquel se sera joint dans*

lion apostolique *(découvert en 1907 dans sa traduction*

pourra tire utilisé pleinement par Γhistorien des religions el le théologien.

Au terme de celle premitre étape. c'est pour moi un agréable

quelque façon, m'ont accordé généreusement leur concours.

Mon merci s'adresse d'abord à /'Institut de Recherche el d'Hisloiredcs textes *(dépendant du* Centre national de la Recherche scientifique). *C'est en effet d l'obligeance de* Af"« *J. Vieillard, sa directrice, el de ses dévouées auxiliaires que je dois d'avoir pu obtenir les microfilms des manuscrits,*

fac-similés, publiés grâce d *Γautorisation bienveillante dé MM. lrs Conservateurs des Bibliothèques de Londres, de Leyde el de Berlin.*

Mes remerciements vont ensuite au R. P. J. Perrier, éditeur des Opuscules *de S. Thomas, qui a bien voulu contrôler entièrement la lecture du manuscrit de Leyde el*

une grande partie de celui de Berlin; au R. P. B. Guyol, dont le service photographique m'a facilité tes lectures; au R. P. H. de Riedmalten qui, malgré ses travaux de doctorat à Oxford, a collationné pour moi les fragments grecs figurant

le travail); aux Docteurs J.-H. Waszink, C. Mohrmann et G. I. Lieflinck qui m'ont facilité l'accès au manuscrit de Leyde

au British Museum ; *au Rev. Don Fulgencio Riesco, bibliothécaire de l'Université de Salamanque et aux RR. PP. Dominicains de San Esteban qui m'onl reçu si généreusement, — comme aussi ceux d'Oxford.*

Je dois un merci tout spécial A *celui qui m'a donné une aide si désintéressée el si efficace pour ta traduction française, au*

a atteint une telle sûreté; au U. P. L. M. Deusaillg qui, malgré une douloureuse épreuve de santé, a tenu pourtant, avec une conscience émouvante, à *corriger une grande*

Je dis encore mon merci à tous ceux qui, ne fül-ce que par un mot, un texte (je pense par exemple au R. P. V, White, d'Oxford; au R, P, P, Benoit, de Jérusalem ; d *Dom Regnders ; au Dr Seen Lundslrôm, de Lund) m'onl suggéré un rapprochement, un éclaircissement;* d *tous ceux qui m'ont aidé dans la lâche mécanique de l'édition (qui évoque à la fois pour moi la bonne hospitalité du Grand Séminaire de*

M. Bonlemps) ; aux souscripteurs généreux qui ont facilité l'impression; à tous ceux enfin qui, visiblement ou invisi-

J'adresse un merci tout spécial à M. li.-Ch. Puech dont j'ai eu l'honneur, pendant plusieurs années, de suiore les remarquables conférences à l'École des Hautes-Études et qui a été pour moi d'un grand secours et d'un si complet

Enfin, je n'oublie pas ceux qui furent jadis mes maîtres en philologie, MM. J. Vendnjès, A. Ernout, et particulière-

traduclion des **Extraits de Théodote**, *et, dans le présent Hure, pour la présentation de l'apparat critique.*

Hure qui reste ouvert: l'auteur sera toujours reconnaissant

l'occasion de telle ou telle discipline, philologique, exégélique, philosophique, historique, théologique..., mise en œuore par la nature d'un texte aussi complexe et aussi riche que celui de S. Irénée. Ce n'est pas trop, semble-t-il, des efforts conjugués de tous, pour atteindre te plus possible à la Vérité.

Le Saulchoir. **Le 7 octobre 1951.**

Fr. M.-M. S.

INTRODUCTION

- IRÉNÉE ET LE SENS DU MARTYRE

Saint Irénée apparaît à Lyon, capitale des Trois Gaules, en 177, au moment où la persécution sanglante s'abat sur cette église. Les principaux membres de cette chrétienté sont déjà emprisonnés : ils envoient alors à Rome leur compagnon, muni d'un billet de recommandation qui nous a été conservé1, magnifique témoignage rendu au « prêtre » Irénée par ses frères d'apostolat. Quand il reviendra8, ce sera pour succéder à S. Pothin, le vieil évêque « plus que nonagénaire » sacrifié pour le Christ. La tragédie du martyre aura été accomplie. Il faut bien noter qu'il ne s'agit pas en la circonstance de quelque incontrôlable « Légende » plus ou moins « dorée » : Pothin, Sanctus (le diacre de Vienne), Maturus, Attale de Pergame, le médecin Alexandre, la douce et héroïque Blandine, le jeune Pontique (adolescent de quinze ans), tous ces noms que nous aimons à prononcer avec vénération, foi, tendresse, désignent des personnages historiques bien réels. *« Les seroiieurs du Christ, qui* séjournent sur terre® *à Vienne*‡*1*

Paris (Ville), 1036.

Paroecia, et. Do Labriolle, *Peeh. de Se. Pet.,* XVIII (1923), pp. 60-72.
11 se référé d'abord ù l'étranger domicilié dans un pays : d'où le sens d'iel-bas, par opposition à celle de la ▮patrie · céleste (κατο·.κI«, dans Grég. do Nas., *Or. traie. Caesarli,* VII).

Histoire de l'Eglise (écrite vers 310). Chaque chrétien

ci-apres, p. 1071 ; de même

I. Sur 10 martyre, et. M. Vller, *Lee martyre et l'Reprit,* dans *lleeh. rel.,* 1924, pp. 544-551 ; *Martyre et perfeetian,* dans *Rev. Ave. et*

ih ill’iJ

pouvaient comprendre, eux aussi ! S'ils *voulaient* comprendre..., ils seraient sauvée ! Etienne, nous l'avons vu, priait pour ses bourreaux, è l'exemple « du Mettre du martyre a : et nous savons que sa prière a fait un S. Paul. Irénée rappelle ici l'enseignement ultime du Maître, la revanche suprême, qui est celle de l'amour :

Telle est bien la note spécifiquement chrétienne : le martyr ne souffre pas avec provocation, par bravade ou par défi.[1] La même note exactement, d'humilité toute pénétrée d'amour, se retrouve dans la Lettre de l'église de Lyon, en particulier dans ce passage qui a frappé même Renan[1] (il l'a traduit presque littéralement) :

Il faut lire tout ce passage ; en voici la conclusion :

La parenté avec le ton et même les termes d'Irénée es frappante.

I. *Mare~Aurile,* pp. 326-327.

Il n'était pas inutile de s'attarder un peu sur cet aspect de la psychologie du grand évêque de Lyon, si l'on veut vraiment entrer dans son esprit et comprendre son texte. Pour une étude d'ensemble du caractère d'Irénée et pour les quelques détails que nous connaissons de sa vie, nous renvoyons le lecteur à la préface qui sera imprimée plus tard en tête du livre I. On en aura d'ailleurs une idée suffisante par le chapitre Ier de notre étude : ▮ *La gnose*

très brièvement ces quelques jalons :

1. «Encore enfant·, à Smyrne, il entend Polycarpe, lui-même disciple de S. Jean (ceci peut se situer vers 145-150 : il a pu nattre vers 135 ou 140, — plus près de 140).

2. En 177, il est prêtre de l'Église de Lyon : malgré l'absence de documents, il est normal qu'il soit auparavant passé par Rome pour venir de Smyrne à Lyon, et qu'il y ail fait un séjour plus ou moins long'.

3. En 177, il est envoyé à Rome par les martyrs et succède ensuite à S. Pothin comme évêque de Lyon.

4. Entre 190 et 200, dans la grande controverse qui oppose les églises d'Asie Mineure au reste de la chrétienté à propos du jour de la célébration de la Pâque, il mérite son nom de « pacifique »a, comme le remarque Eusèbe (*H. E.,* V, 24, 18). Il écrit à " Victor, chef do l'Église de Rome », prenant nettement position pour la tolérance, mais dans les termes déféi-enls « qui conviennent (προσηχόντω) » : les deux coutumes viennent des Apôtres et peuvent donc subsister côte à côte comme elles l'ont fait jusque-là. Il écrit dans le même sens «à beaucoup d'autres chefs d'églises ».

1. Paris (Vrln), 1547.

3. C'esl le sons du mol ▮ Irénée ».

5. Noue sommes mal renseignés sur le mort d'Iréné Il est possible qu'il ait été englobé dans un massacre général des chrétiens lyonnais sous Septime-Sévére (vers 202?). L'Église ('honore comme martyr.

II. - LE PLAN DU LIVRE III ET SON DÉVELOPPEMENT

même de l'œuvre de S. Irénée « contre les hérésies ». Sot titre exact, noté par Eusèbe *(H. E.,* V, 7, 1), ligure exprès sèment dans la version latine de l'Adn. *Haer.* et s'y retrouvi souvent sous des formes diverses. Il peut se traduire ! « *Mise en lumière* (avec l'idée de « convaincre de fausseté » *et réfutation* (ou s destruction » : « action de renverser d'abattre s) *de la prétendue Connaissance* (ou « de la Con naissance au nom mensonger» : l'expression est repris» de S. Paul, *1 Tim.* 6, 20) ». Il s'agit évidemment d'un Connaissance *secrète,* d'une « tradition · que les Apôtre auraient transmise à des «initiés». Le vieux traducteu s'est essayé de diverses façons à traduire ces termes ἐλεγχο , c'est *detectio, traductio, exprobratio, manifestatio ad arguendum* ; ἀνατροπή, c'est d'ordinaire *euersîo,* quelqut fois *destructio*l.

Comme Irénée l'explique dans la Préface même de notr IIIe Livre, un seul ouvrage a suffi pour amener à l lumière cette gnose aux multiples ramifications : e'est l livre premier. Le livre II a réfuté toutes ces doctrines e montrant leurs contradictions internes : méthode excellent» qui se place d'emblée sur le terrain de l'adversaire et- réfute par lui-même. Il semblerait donc que le programm annoncé par le titre soit déjà rempli. Et sans doute Iréné

tâche qu'on lui avait demandée est accomplie. Mais il ajoute aussitôt que « la charité de Dieu donne toujours plus qu'on ne lui demande ▮ : à son exemple, il veut aller au delà des désirs de son ami.

C'est ainsi qu'avec le livre III commence une section que l'on peut appeler ▮ positive ▮ et qui va se continuer avec les livres IV et V. L'enseignement des gnostiques n'y est plus considéré en lui-mème et sur le plan philosophique, mais il est maintenant comparé aux enseignements de l'Écriture et de la Tradition. C'est donc l'occasion pour Irénée d'exposer cette Écriture, de définir et de justifier cette Tradition. Nous avons là une vue de l'enseignement catholique de l Église vers 180 (Irénée nous dit qu'il écrit sous Éleuthère1, donc environ entre 180 et 190). On

Remarquons bien d'ailleurs (précision essentielle de méthode) que le développement de la pensée d'Irénée se fait d'abord *en fonction* des doctrines *gnostiques* et pour

Nouveau Testament, utilisé ainsi pour la première fois et sur une très large échelle. Ainsi le plan général du livre III établira d abord la valeur do lu Tradition officielle et apostolique de l'Église (contre toutes les traditions «secrètes s). Il se divisera ensuite on deux grandes parties : *Un seul Dieu, Un seul Christ,* correspondant aux pièces maîtresses de l'enseignement des gnostiques. On sait en effet que leur premier principe est la distinction de deux dieux, celui de l'Ancien Testament et celui du Nouveau. Le premier, le Dieu des Juifs, est un Dieu inférieur, qui n'a de Dieu que le nom, bien qu'il se croie seul Dieu ; il est ale *Démiurge* », ('Artisan du monde («le grand Architectes, comme disent certains modernes) et, comme tel, môlé

1. Cl-oprès, p. 107.

à la matière ; il est l'Auteur de la Loi ancienne, — Loi de « justice », mais d'une justice souvent implacable, — Dieu plein d'orgueil et de suffisance, jaloux, cruel, vindicatif, comme le dépeignent les anthropomorphismes de la Bible. Au-dessus de ce Démiurge se tient le véritable Dieu, révélé par Jésus (il était auparavant totalement inconnu), Dieu infini qui est toute *bonté* (« le Père bon »), qui *ne juge pas* les hommes, mais qui les *sauve,* en les faisant échapper au pouvoir du Dieu des Juifs. Cette opposition des deux dieux, de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous la retrouvons dans un document de la même époque, que nous avons la bonne fortune de posséder encore, la *Lettre de Plolémée* d *Flora,* qui très habilement pose au principe de l'initiation cette distinction essentielle dont tout le reste découle'. — La nature du Christ dépend de ce même dualisme. Le Christ est de la même substance que le Père infini : mais il s'enveloppe d'éléments inférieurs dépendant du Démiurge, afin d'apparattre aux hommes ; de toutes façons, sa chair ne peut être réelle (car la matière est mauvaise) : tout gnostique est docète. Irénée aura donc

de sa venue.

Ainsi le plan d'Irénée est clair : il s'établit en fonction des doctrines gnostiques qu'il combat; ce qui suppose une connaissance approfondie de ces doctrines, si l'on veut

établir un catalogue artificiel répondant à des cadres modernes), autrement dit si l'on veut entrer dans les problèmes concrets qu'il a rencontrés et le suivre dans la genèse vivante de sa pensée.

1. *Ct. G.* Çuispel, *PloUmtet Lettre à Flora,* dans la coll. *Source chrétiennes* (1949) ; et le chapitre XIII de *La gnose Valentinienne el l*

SECTION PRÉLIMINAIRE : LA TRADITION

2° à Smyrna (détails sur Polycarpe);

La Régla de Vérité

L'absolu de la Vérité

PREMIÈRE PARTIE : UN SEUL DIEU

Suction I

A. Les Prophètes
B. S. Paul
C. Le Christ

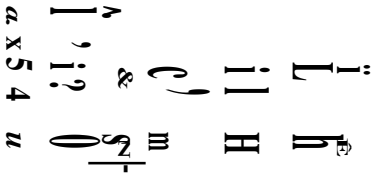
vrai Dieu

1. Matthieu

Le début

3. Marc

Les Actes



Suction IV

B. Luc (Evangile. Actes) et Paul (Épltres) sont

de Paul et de Luc

Conclusion ; hypocrisie des hérétiques.

DEUXIÈME PARTIE : UN SEUL CHRIST

A. Preuve» tirées du N. T.
- I. Jean (Evangile : rappel)
- 2. Matthieu
- 3. Paul (Ép. aux Rom., début Mare *Puc*
- a. Jean (Epltres)
- 7. Paul (Rom., suite)

SaCTlon I — Le Christ, Verbo do Dieu, s'esl fail
- B L„ colombe/ Tcxt06 wr), EsPril Salnl
- „·M1 pa, aChrl, d FlnirOS do l'Esnril :
- d'en liant, mal»lai £ £ T ' ' ^ n).
- Dgurodol'EspillJ 3. La bon Sa'marilalll.

C. Suite des texte» (Paul, le Christ)
- / L'Incarnation est ordonnée A I
- l Rédemption
- I P‖U (,,,ĸ, des épIlres)
- i |_·βνβηβHβ Cl la réalité d
- J . martyre

A. Mollis de I l'incarnation
- l ' Verbe préexistant, la doubl
- J Figure» et prophéties : nature du Christ)
- Premiers texte»! '" ' * "*—
- prophétiques '

, Motifs do l'incarnation

Jésus n'est pas' aculomcnl un/ de Joseph)
- 2. Etude du texte do la pr
- l
- B. Lii prophétie! 3 A.,ıΓM nβ"Γ' i:,'' ı' ■,
- 'de l'Emmahuel PlMre ,0^'' ı' ■,
- (Meno do In i 2' L· »««"'"·· («<"··) ı
- Vlerael 14' Au,r'' Pre"v'5 :
- Vierge, aJ ,, plrof,, d,

royauté

Ressemblance dee deux Adam
a . I Réalité do l'incarnation (Contre le docétisme
I La ırécapitulation *

Section III 1 — La doctrine de In l
- Dieu esl tout-puissant
- Lillies do la chulo
- , Péché d'Adam el péché do Caln
- Lc Descendant do la Femme
- Erreur do Talion.

CONCLUSION
- L'Église el l'Esprll-Salnl
- Condition des hérétiques

Il nous faut maintenant des parties.

La Tradition

La pensée do S. Irénée sur la Tradition peut se ramener à plusieurs affirmations caractéristiques :

I. *Le Christ n'a pat écrit.*

■En effet le Mettre do toutes choses a donné à ses Apôtres le pouvoir de prêcher l'Évangilc. C'est *par eux* que nous connaissons la Vérité, c'est-à-dire *Γ'Enseignement du Fits de Dieu* » (p. 95) Il serait facile de commenter : le Christ, « Fils de Dieu », pouvait écrire lui-méme. Mieux que tout autre génie paru parmi nous, il pouvait composer un livre

II. Les *Apôtres non plus n'ont pas écrit tout d'abord.* • Cet Évangile, ils l'ont *d'abord prêché.* Puis par la volonté de Dieu, ils nous l'ont transmis dans des Écritures pou qu'il devienne *la base et la colonne* de notre foi » (p. 95).

Il y a là une volonté évidente du Christ. Pourquoi don< celle priorité de l'enseignement oral ? Ne serait-ce pas qu

susceptible d'interprétations diverses, toujours en dange de justifier la parole de l'Apôtre : « La lettre lue, l'espri vivifie »? Sans doute toute expression de la pensée rest inadéquate à cette pensée : celle-ci est obligée d'user d ▮signe » sensible pour se transmettre, ou plutôt pou éveiller chez autrui une pensée plus ou moins équivalent qui sera Fonction de la capacité, de la formation antécé dente et des dispositions actuelles de l'esprit récepteui Mais dans cet ordre du » signe ». l'écriture reste un inoye

l'altitude, le ton, la nuance, bref tout un ensemble facilitan l'intuition. (C'est pourquoi les grands maîtres de la philc sophie ont formé personnellement leurs disciples ; c *Phèdre* 275 *d* sq.J. A plus forte raison en est-il ainsi lorsqu celte pensée est fortement impliquée dans la vie ⁴ génératrice de vie. Le Christ, plus encore que les matter humains, a voulu se choisir le groupe à qui il transmettra sa pensée et sa vie. Et dans la longue patience des année; dans les mille détails, toujours neufs, des événement quotidiens, il leur a inculqué son esprit. C'était le moye normal, humain, d'opérer, celui qui favorise au plus bar point l'assimilation et l'enracinement.

les autres, parce que le Christ fondait son Église q devait durer autant que le monde, sur ce travail huma accompli en ses Apôtres, le Christ a envoyé son Espr Saint qui a tout développé, affermi, en rappelant l paroles du Verbe dans leur sens vrai et vital. C'est troisième affirmation d'Irénée :

III. *L'Esprit Saint a donné aux Apôtres la Connaissance parfaite.*

d'avoir eu la *Connaissance parfaite* » (c'est une des objections courantes des gnosliques. qui leur sert â justifier leurs propres traditions secrètes). · Car après que Notre-Scigneur fut ressuscité des morts et que les Apôtres curent été

Saint, ils furent remplis de tous les dons et ils eurent la *Connaissance parfaite:* alors ils s'en allèrent jusqu'aux extrémités de la terre... » (p. 95).

Ainsi le groupe des Apôtres reçoit l'Esprit-Sainl pour aller prêcher. Certes le Christ pouvait faire autrement. On aurait pu concevoir qu'il ait consigné son enseignement dans son Evangile, avec mission simplement de le distribuer, El comme tout livre risque d'être mal inter-

lumière spéciale pour l'esprit de chaque lecteur, un «témoignage intérieur du Saint-Esprits1.

Mais alors pourquoi venir en ce monde? Ne pouvait-il éclairer directement l'âme de chacun? Et pourquoi constituait-il son groupe d'Apôtres? Pourquoi la venue de

Λ. N. Bertrand dans un des livres les plus répandus *IPrvleslanlisme,* 5*éd. 1946, p,100) : «... 3° Cette vie que Dieu fait naître on lui, comment le IlilMo assurera-t-il sa conformité avec la vio issue do .lésas-Christ T

dans la tradition de l'ÉglIseï Quelle autorité décidera de ce qui est authentiquement chrétien ? · A cette question les Réformateurs

protestantisme une religion de la Bible; 4· Enfin, celte autorité

■'Esprit Saint s'est-elle faite sur leur communauté' Pourquoi les a-t-il envoyés *prêcher,* sans livres? Ce que Ⱪ Christ a fait est le signe de sa volonté. Il a constitué ci groupe pour qu'il se développe en « Église ■. Il lui a promt de l'assister jusqu'à la Un des temps.

1rénée va donner des détails sur cotte Tradition vivante

IV. *La Tradition qui oient des Apôtres se garde dan l'Église par ta chaîne continue des évêques leurs successeurs*

C'est ce qu'affirme constamment Irénée, par exempt 2,2 (p. 101) : «... Nous en appelons à la Tradition qui vien des Apôtres et qui se garde dans les églises par les succès sions des Presbytrcs · ; et 3,1 : ■ Ainsi tous ceux qui veulen voir la Vérité peuvent contempler en toute église la Tes dition des Apôtres manifestée dans le monde entier De même p. 103 : «Si les Apôtres avaient connu des mystère *secrets* qu'ils auraient enseignés aux *parfaits,* à part, à Fins des autres, c'est avant tout à ceux *h* qui ils confiaient Ⱪ églises, qu'ils auraient transmis cos mystères. Ils voulaien on effet que ceux-ci... fussent absolument *parfaits* ‹ *irréprochables ».*

V. *La garantie de cette Tradition est ta continuité historiqi de la chaîne d partir des Apôtres.*

Irénée nous dit lui-même (pp. 101,103,115) qu'il pourra

des églises fondées par les Apôtres. C'est ce que dit encoi Hégésippe, écrivant aussi sous Éleuthére, mais venu aup ravant Ⱥ Rome sous Anicet, au cours de son voyage d'info motion sur les différentes églises : « Chez tous les évêques trouva la même doctrine »(Euscbe, *II.* Ⱪ_, IV,22,1). Eu fai Irénée prend Rome pour base : c'est la soûle église dont cite les listes. Mais il nomme égalemont Smyrna, pour not parler de Polycarpe, « instruit par les Apôtres », « en relatio avec beaucoup de ceux qui ont vu le Seigneur » (de rnên dans la *Lettre d Florinas.* qui précise do plus que Polycar se rattache d'abord à S. Jean [Eus., *H. E.,* V, 20, 6

■et même constitué évêque de Smyrne par ces mêmes Apôtres » (ci-après, p. 109). Irénée, « encore enfant », a pu l'entendre, « *car* il a vécu très longtemps ». Après Smyrne, Irénée fait encore une courte mention d'Éphèse, ■ fondée par Paul et où Jean est demeuré jusqu'il l'époque de Trajan » (p. 115).

VI. *Rome est te témoin privilégié de cette Tradition.*

C'est le grand développement qui occupe le chapitre III (pp. 103-109). Éphèse a la gloire de se rattacher à Paul été Jean. Mais ('Église de Rome, « très grande, très ancienne, connue de tous», a été constituée par les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul. C'est là son litre spécial qui lui donne une autorité hors pair, « *potenliorem principalitatem ».* Quel que soit le sens exact de ce dernier terme dont l'original grec tait défaut, c'est bien là le mouvement de tout le passage*. L'autorité de Pierre va bientôt être soulignée dans les longs et décisifs passages des *Actes des Apôtres* qui le concernent (pp. 207-229). Paul sera aussi cité en de nombreux endroits. Irénée n'ignore pas (p. 251) l'incident de *l'Éptlre aux Gâtâtes* 2, 11 *sq.,* mais il le maintient à son juste plan. Et il marque avec force la soumission de Paul à Pierre et aux Apôtres (p. 257), de même que le rôle complémentaire de Paul par rapport à Pierre (p. 253 *sq.)* et l'unité de toute la prédication apostolique.

Parmi toutes les églises, Rome est donc la seule dont Irénée donne la liste épiscopale, avec les noms des douze évêques qui vont de Pierre à Éleuthére (pp. 105 et 107). Sa ■ plus puissante autorité » qui lui vient de sa fondation par S. Pierre et S. Paul en fait le témoin sûr de la Tradition apostolique (p. 103).

VII. *Quand même il n'g aurait aucune Écriture, la Tradition orale de l'Église est la sûre Règle de foi.*

C'est la conclusion normale de ce qui précède. Irénée l'affirme explicitement : pour trancher « une question de

1. Cf. cl-aprê» les notes des pp. 103-109 et *l'App. A* p. 414.

détail », il faudra s'adresser · aux plus anciennes églises » ▪ celles où les Apôtres ont vécu ». ‹ Et si les Apôtres eux mêmes ne nous avaient laissé aucune Écriture, ne faudrait-i

ceux à qui ils confiaient les églises? » (p. 117). Encore un

vivante, qui non seulement lui donne son sens, mais encor le dépasse en extension. On conçoit l'actualité d'un pareille position. La formulation dogmatique a toujour été en cours de développement homogène (comme le branches d'un môme arbre, « *in eodem sensu, in eadei linea* »). La foi à la Trinité, au Christ, aux sacrements.

développement, en union étroite avec le *mystère* du Chris et celui de l'Église. En vain des · historiens » s'insurgent

celui de l'histoire ! Il n'y a pas homogénéité entre histoir et sciences d'une part, et foi d'autre part. La théologie qu se meut dans la lumière de foi, — lumière reçue directe ment de Dieu, de sa parole révélante, — a ses méthode qui lui sont propres, adaptées â un tel objet. Pour er revenir à la Tradition orale, il suffira de constater à ut

enseignée, ou vécue par la liturgie) pour conclure à un Tradition apostolique.

VIH. *La justification foncière de celle position est la présent*

Irénée justifiait la prédication des Apôtres par la venu

môme que cette prédication se maintient intacte dan l'Église sous l'action de ce mémo Esprit. Il rappelle souven cette unité que donne l'Esprit ʌ la révélation de Dieu â travers l'histoire, par exemple chez, les Prophètes, chez le

la venue du Royaume des deux (ci-après, p. 357). L'Esprit fait l'unité de l'Évangile dont la prédication constitue l'Église (p. 195) :

> (: souffle ») de vie sont la colonne et le fondement do cotte Église. 11 y a quatre colonnes (représentant les quatre coins du

Co sont les quatre Évangiles, avec l'Esprit qui souille ù travers eux. En réalité, cos quatre Évangiles n'en font qu'un : c'est « *t'Évangite d quatre formes, que maintient un seul Esprit* ». L'Esprit est lié ù la Foi et ù l'Église : il y a implication mutuelle. Il anime, vivitle la Foi, laquelle constitue l'Église. C'est le célébré passage de 24,1 (p. 399 sq

> et de tous les disciples, S travers « le commencement, le milieu
>
> ■'opération habituelle do Dieu... à l'intérieur do notre Fol, -

On voit combien tout cela est cohérent et conforme à l'esprit à la fois personnel et communautaire du christianisme, dans celle Église, « corps mystique · du Christ, où la vie, pour chacun des membres, vient de la transmission

doctrine que réside l'Esprit (‹ car l'Esprit, c'est la Vérité ■) ;

radiLions nouvelles introduites par les docteurs gnoslique

rription (pp. 119-121). Ils critiquent 1rs ıʊ rilurcs suivai
les arguments classiques (textes corrompus, apocryphe

secret, toute altitude double. Les Apôtres, ses discipl

« Diou des Juifs ». pour les simples; «Dieu inconnu», pour les initiés ; mais ils ont parlé simplement selon la Vérité, « sans hypocrisie, sans acception de personnes ▮ (pp. 121-127). Et c'est pourquoi ils ont donné leur vie (cl. pp. 243-245).

Première partie : Un seul Dieu

Après cotte mise au point capitale sur l'existence et le sens de la Tradition, Irénée aborde la première partie de son programme : il y a identité entre le Dieu do l'Ancien Testament et celui du Nouveau. 11 cherche dos textes et s'inspire de S. Justin martyr (ou d'un catalogue lui ayant servi do modèle). Ce sont les mêmes textes do prophètes, le même procédé de démonstration, d'allure rabbinique. où le mot est cerné de façon très littérale (ce qui no va pas sans un certain risque de rester au plan verbal au détriment de la pensée). Après les citations des Prophètes viennent des paroles de S. Paul, puis du Christ lui-même : ce sont

De toutes façons, Irénée a déjà dans l'esprit sa synthèse lumineuse : les Prophètes, le Seigneur, les Apôtres (pp. 129-

vergence de ceux qui le précèdent comme de ceux qui le suivent.

Mais voici qu'lrénée va se dégager de la contrainte d'une exégèse trop littérale : il inaugure une méthode, qui reste très actuelle. C'est par grandes tranches qu'il prend l'Écriture, ce qui permet d'en dégager le sens avec sûreté.

cette Écriture, ce sont les textes du Nouveau Testament qui, pour la première fois, vont être analysés, commentés, officiellement reconnus comme jouissant d'une autorité égale à ceux de l'Ancien. On peut dire qu'lrénée est le

Dès lors la marche de sa démonstration se reconna facilement. Elle suit l'ordre des écrits du Nouvea Testament. Ce sont d'abord les premiers chapitres d deux Évangélistes « de l'Enfance », S. Matthieu et S. Lu< puis le début de S. Marc, en accord avec la fin du mên Évangile ; enfin S. Jean (Prologue et Noces de Cans L'esprit synthétique d'Irénée, si sensible è l'unité (et (cela précurseur de S. Augustin, qui s'en inspire souvent

dans ces quatre Évangiles, la quadruple forme de la mèi révélation, du même Évangile, témoignant du même Verl sous le « souffle » du même Esprit. Voilà ce que figurait ; premier livre d'Ézéchiel la mystérieuse vision de la *Mérita* et de ses quatre animaux étranges (ci-après, p. 195 sc

Viennent ensuite les *Acies des Apôtres.* Pierre en occu toute la première partie (pp. 207-229) par de larges extra de ses discours (élection de Matthias, Pentecôte, guéris du boiteux de la Belle-Porte, comparution devant Sanhédrin, vision du centurion Corneille : cf. *Ad.,* 1 ; 3 ; 4 ; 5 ; 10). Après le bref épisode de Philippe qui n< ramène à *Ad-* 8, Irénée passe aux discours de Paul (pp. 2i 237), dont il ne cite ici, à titre d'exemple (après la brè annonce de *Ad. 9)* que le discours à l'Aréopage *(Ad.* 1 et celui de Lystres *(Ad. 14).* Puis il revient encore a

d'entendre le discours d'Étienne, scellé par son mart: (pp. 237-245). Enfin le Concile de Jérusalem *(Ad.* 15J p sente en groupe tous ces apôtres (ci-après, pp. 248-253, 257).

C'est l'occasion pour S. Irénée d'insister encore l'unité de la Prédication apostolique (dans toute ce

Évangile, il n'y a qu'une Prédication de cet Évang qu'elle vienne de Pierre ou de Paul (pp. 253-257) des doi ou des soixante-dix (p. 255). Paul, que certains gnostiq

au moins comme supérieur aux autres, s'est en fait soumis aux Apôtres (p. *257), ce* que prouve l'accord *d'Actes* 15 (dont Luc est l'auteur) avec *Gâtâtes* 2 (lettre écrite par Paul). Il y a donc aussi unité entre Luc (auteur d'un *Évangile* et des *Actes* des Apôtres) et Paul (auteur des *Épllres).* La preuve s'en trouve dans *Act.* 16 (on reprend ici la lecture du texte des *Actes),* où apparaît soudain le a nous » du narrateur (a *nous* vînmes à Troas ») ; de même dans *Act.* 20 (« nous navigâmes... ») ; puis dans *Ad.* 21,27, 28, où sont notés les détails concrets de celui qui a vu ; ce que confirme encore la mention que Paul fait de *Luc* dans *2 Tim.* 4 et *Col.* 4.

Act. 20 présente aussi un discours de Paul (c'est le troisième que mentionne Irénée) ; adressé aux évêques et aux presbytres convoqués à Milet, il confirme que Paul n'a pas eu d'enseignement secret (p. 263).

Certains gnostiques essaient bien de se dérober en supprimant tels passages des *Actes* ou en contestant l'authenticité do l'ensemble du livre. Irénée leur répond que tous admettent un grand nombre de traits particuliers à *['Évangile* de Luc (Le., 5,13,14, 11, 7, 16, 17, 19, 18,17, 14, 18, 13,24) : il n'y a pas de raison d'admettre ces traits et de rejeter arbitrairement ceux des *Actes.*

Enfin, certains judaïsants ne pardonnent pas à Paul et veulent l'exclure du nombre des Apôtres. Irénée s'appuie pour les réfuter sur la lecture des *Actes* et sur les deux discours de Jérusalem et de Césarée *(Ad.* 22 ; 26) où Paul retrace le récit de sa conversion *(Ad.* 9) : ceux qui méprisent Paul méconnaissent le choix que Dieu Lui-même a fait de lui.

Ainsi le témoignage de Luc, qui est vrai, prouve que les Apôtres ont eu un même enseignement et qu'ils l'ont donné, non en secret, mais publiquement (p. 271). Au contraire, les hérétiques agissent sournoisement. Un tableau concret et pittoresque de leur façon d'opérer parmi les fidèles achève cette première partie.

On voit maintenant l'ampleur de ce plan, dont

une telle actualité.

saisit de l apôtre (p. 13/) :

par exemple, dans cet éloquent passage des noces de Cana qui évoque à la fois, par une superposition intuitive (à plusieurs degrés) du réel et du symbole, le miracle du vin, la multiplication du pain, l'institution eucharistique, et l'invitation aux noces (p. 189) :

• Car, bien que le Seigneur puisse, sans aucune matière créée.

commandé «*de parler du fruit* », qui · *a erU lee eaux* ▮ et · *fail*

Comme on le voit aisément, la pensée ici joue sur plusieurs plans. Les noces de Cana appellent la multiplication des pains ; ces deux miracles & leur tour figurent l'institution

dont la multiplication du pain sont repris comme prélude S la constitution du sacrement). L'Eucharistie apparaît dans sa signification profonde de « repas », auquel sont conviés ▮ les invités aux noces », qui se voient · rassasiés »,

– depuis le passage du Christ et l'institution do la Nouvel Alliance, — · de la bénédiction de la Nourriture cl de grâce du Breuvage ». Car c'est le sons manifeste de cel dernière phrase : elle a la saveur pénétrante, si caractérise des actions de grâces eucharistiques, où l'antique bénéd tion juive au Dieu Créateur se parfait on louange pour nouvelle création sacramentelle, génératrice de Vic. Q l'on rapproche, par exemple, ce passage de la *Didae* (ch. 9-10) :

«... C'est Tel, Mettre Tout-Puissant, qui os créé l'Unlver

ici l'attention sur ces mots de *neuf,* de *nouveauté,* de *lib* (comme aussi d'adaptation, de convenance, d'harmoi qui reviennent si souvent chez lui :

neuf en elTel : le Verbe tout *nouvellement* · disposait ▮Sa v‹

(Sur la liberté, et. encore 2e partie, p. 331 ; monie, pp. 293-295).

1. Sur celle inierllon do l'Eucharislie dan» le rituel juif {à la du Christ lui-même). Il existe beaucoup do travaux récents J. A. Jungmsnn. Miuorum «eBomnia (*Explication püMi^ue i*

Deuxième partie : Un seul Christ

Le développement est ici moins facile à suivre : cola tient ŋ la diversité des doctrines gnosliques concernant le Christ. Elles ont cependant ceci de commun qu'elles enseignent uu Christ supérieur, « spirituel », émanation

Il s'est donc enveloppé, pour apparaître parmi nous, d'éléments dits ▮psychiques » (ceux-là mêmes qui constituent le Dieu des Juifs et des chrétiens ordinaires) : mais il n'a pris aucune parcelle do matière, car celle-ci est essentiellement mauvaise. Les uns disent que ce Christ supérieur est descendu sur le Fils du Démiurge, c'cst-â-diro sur un Christ psychique (le Jésus de la crèche), sur le Fils de Dieu des Juifs qui est ‹ passé par Marie comme l'eau par un tube ». sans rien prendre d'elle. D'autres le font descendre, au baptême du Jourdain, sous le symbole de la colombe, sur un Jésus psychique (ou même simplement humain : ▮ le fils de Marie et de Joseph »). De toutes façons, ce Christ spirituel s'est «envolé » de Jésus au moment do la Passion : seul a souffert le Christ psychique, sous une apparence de chair. Ainsi le Christ « spirituel » est remonté jusqu'au Dieu supérieur, dans le monde divin du Plérùme ; tandis que le Christ · psychique » n'a rejoint que le Dieu des

réelle).

A. — Dans une première section, Irénéc va donc montrer que c'est *le mime Verbe* de Dieu qui s'est fait véritablement *chair* (sans qu'il soit question do Christ psychique). La grande preuve repose évidemment sur le Prologue de

dans la première partie (pp. 179-189) en étudiant le débi des Évangiles (et déjà d'ailleurs dans son livre I, 9. 2-3· Puis il tire ses arguments do S. Matthieu, S. Paul (début ‹ l'Ép. *aux Romains),* S. Marc, S. Luc ; — dos Êpitres ‹| S. Jean, des chapitres suivants do l'Épltre aux Romaii *{Rom.,* 5, 6, 8). La mention de l'Esprit dans le dernier ces textes l'amène sans doute à examiner la grande lliéor gnostique sur la descente du Christ supérieur manifel par la colombe. En réalité, dit Irénée, il s'agit de l'Esp Saint. Et il cite plusieurs textes sur l'Esprit, signifié p l'« eau vive » de la Samaritaine, par la « rosée » sur la tois de Gédéon, par l'hôtelier auquel nous confie « lo bon San ritain» (pp. 305-309).

La démonstration principale (sur lo Verbe fuit chl reprend alors par les textes. Mais Irénéo indique d'abo

le Christ s'est substitué à l'humanité impuissante, * reprise * tout entière en lui (c'est la doctrine de a *récapitulation* ») pour la refaire « ù la *ressemblance* Dieu», pour la racheter par sa souffrance et sa m (pp. 311-313). Les textes proviennent do la suite l'Épltre aux Romains (pp. 283 et 299-301) *Horn.,* 10, ı puis de ***I** Cor.,* 1, 10, 15; avec retour à *Rom.* 14 ; en de *Eph.* 2 ; *Gai.* 3 ; / Cor. 8.

Après S. Paul, Irénée revient à l'Évangilo pour étal cette même doctrine de la Rédemption : « le Christ, du Dieu vivant » est venu parmi les hommes pour soul véritablement dans une chair veritable. I.'argumentât

serrée (pp. 325-327) : il taut un *homme* pour rach l'homme ; il faut un *Dieu* pour donner le salut ; il faut *union étroite* de cet homme et de ce Dieu (συνηνώΟη, *eo-i lus),* «un Médiateur* communiant «aux deux parties* (d un Homme-Dieu), pour remettre ces deux parties

l'expression des *deux* « natures » dans *l'unili* de la «personne» du Verbe préexistant. Los textes cités on conclusion sont encore tirés de *Rom.,* 5 et 7. L'ensemble de cette section s'appuie donc surtout sur S. Paul.

B. — Nous arrivons ainsi à la section suivante. Ici les termes du problème sont inversés. Le point de départ n'est plus le Verbe, mais l'homme Jésus. Il s'agit de prouver qu'il est Dieu, ce qui tend à recouper (en sens inverse) les affirmations précédentes. Pourtant lo problème est bien renouvelé, car il s'agit ici des positions *concrètes* de Juifs, d'Êbionites, de certains gnostiques — et non plus des Valentiniens. — Justin avait longuement traité cette question dans le *Dialogue avec Tryphon* le Juif. On retrouve ici l'argument essentiel de ce *Dialogue* qui est la prophétie de l'Emmanuel, de la Vierge qui va enfanter. Devant un si prodigieux « mystère », le motif do l'incarnation est une fois de plus rappelé (p. 333) : Dieu se fait homme pour relier l'homme à Dieu. Il s'agit d'attirer l'attention sur lo fait que le Christ prédit par les Prophètes est le Verbe préexistant, « le Fils du Dieu vivant », celui que les Écritures nomment « Dieu, Seigneur, Roi étemel, Fils unique. Verbe incarné » (ce que Justin avait déjà longuement démontré). Certains traits des Prophètes le décrivent comme homme (p. 335) ; d'autres montrent qu'il est Dieu (toujours la double « nature » : le mot n'est pas encore trouvé). Il était « *homme* afin d'être éprouvé », « *Verbe* afin d'être glorifié ». Dans sa « personne » (encore un mot qui manque), «le Verbe suspendait son action » divine pour permettre à l'homme de souffrir, l'homme se laissait au contraire « absorber » par le Verbe afin de ressusciter.

L'initiative du salut de l'homme appartenait donc à

enfanterait l'Emmanuel, tête du corps mystique ; celui de Jonas sauvé « du grand monstre, auteur de la prévarication », et revenu « du ventre de l'enfer ». Dieu voulait

ainsi que l'homme se rendit compte «par expérience ‹l sa faiblesse insigne, qu'il prit conscience de son éta radical de mistae, afin d'apprécier à sa valeur l'infin ▮ miséricorde » du Seigneur. — gratuite, universelle, · et de · garder à Son égard une continuelle gratitude devenant « l'imitateur de Dieu s afin de pouvoir un jou le contempler et le saisir (pp. 341-345). Ainsi, c'est la misé de l'homme, proclamée par S. Paul et par les Prophèti qui explique la décision que Dieu a prise de venir pan nous (pp. 345-349).

Après ces vues profondes sur le plan de Dieu, on pei rnaimcnant passer a l élude de la prophétie même d l'Emmanuel. Mais cette prophétie se base sur la versii des Septante (d'ailleurs faite par les Juifs eux-même D'où la nécessité d'établir la valeur de cette versit Irénéc la considère comme inspirée (en s'appuyant sur légende répandue par la lettre du Pseudo-Aristée) (pp. 34 357). 11 commente ensuite le texte prophétique (pp. 359-36 et montre : 1° que le Christ est engendré de la Vierg 2° que sa « substance » *(substantia)* est double, humaine divine (p. 361). — Comme dans S. Justin, une aut figure prophétique signifie encore la naissance virgin du Christ : c'est « la pierre détachée sans mains d'homme (Don., 2). Irénée en ajoute encore une troisième : ‹ baguette de Moïse» qui «prend chair» (en se changea en serpent) et ▮ détruit la prévarication des Egyptien

Lee paroles de Jésus : « plus que Salomon >, ▮ plus que Jonas > indiquent encore qu'il s'agit d'un être supérieur. A plus forte raison en eal-il ainsi de cette formule approuvée

le Christ est *Roi* et que ses ancêtres (Joachim cl Jechonias) ont été exclus de la royauté constitue une preuve que le Christ n'est pas simplement leur descendant, comme serait le (Ils de Joseph.

C. — Une troisième section se développe alors au sujet de l'incarnation du Christ : et ce n'est pas la moins intéressante ni la moins importante, car elle porte sur la doctrine de la · récapitulation », déjà évoquée auparavant (pp. 293 ; 311). mais qui est cette fois traitée en détail. Elle suppose le rapprochement suggestif des deux Adam, comme aussi

Le premier Adam est né de la ferre *vierge;* le second Adam est né de la *Vierge* (pp. 371-373) : il fallait en effet que, même dans la façon dont il serait engendré, il le fût comme la première œuvre, afin de la reprendre exactement, de la « récapituler », c'estrà-dire de la « ré-assumer » on lui. Il no s'agissait d'ailleurs pas de prendre une *aulre* chair, mais *celle-là même* qui était perdue et qu'il fallait sauver : ainsi l'art créateur de Dieu a maintenu la « ressemblance entre les deux Adam ; d'où, également, *la réalité de l'incarnation* en Marie, que confirment les textes de S. Paul et les traits de l'Evangile relatifs à la nature humaine du Christ (pp.375-377).

Ce n'est pas tout. Le premier Adam contenait en lui toute la race des hommes à venir. Le second Adam reprend on lui « les soixante-douze générations » qui le précèdent, les « ré-assume », « *récapitule* tous les peuples, toutes les

•t l«O, et no

langues..., y compris Adam lui-même i

« l'homme psychique » (Adam), il sera « l'Homme spir tuel » (p. 379 ; également en S. Paul).

(pp. 379-383).Êve, étant vierge, désobéit Λ Dieu · cI devint pour, elle et pour tout le genre humain, cause de mort, Marie, étant Vierge, ɯ est devenue, par son obéissane pour Elle et pour tout le genre humain, Cause *t* Salut » (p. 381). Comme Adam était devenu « principe dᵏ morts », le Christ, ▮ premier-né d'entre les morts ». es devenu ▮ principe des vivants». De même *(sic autem*

• lié par son incrédulité ». « la Vierge Marie l'a délié pa sa foi · (p. 383).

(pp. 383-399). Comme on le voit *h* 23, 8 (p. 397), e'es Talicn, l'ancien disciple de S. Justin, quia posé le problèn et nié le salut du premier homme. Or Adam est sauvé : Die ne pouvait être vaincu dans son ouvre. Dieu est juste

avec bonté II lui a montré ses torts. Il serait inconcevab

éternellement transgresseur. Et II lui a promis que Descendant do la Femme écraserait la tête du serper « En dernier lieu la mort sera anéantie » : cela no peut èti

Irénée va maintenant conclure, après un rappel (p. 39 des deux grandes parties de son traité. C'est l'Église q contient notre Foi, et ù l'intérieur do cette Foi bouillon

l'Esprit (pp. 399-101 ; cf. ci-dessus, p. 27).
rfigii

superposition de trois paraboles) (pp. 303-309), tout ce qui touche aux motifs de l'incarnation (pp. 311-313 ; 325-329 : 331-337 : .341-345), les belles pages déjà vues sur le martyre (pp. 319-323), le signe de la Vierge et celui de Jonas (pp. 337-341), l'unité de la Foi dans l'unité de l'Esprit (p. 357), la récapitulation (pp. 293, 311, sp. 371-379) et la

la chute (pp. 387-393;, la mort de la mort {p. 395), l'Église cl l'Esprit pp- 399-401), les perfections de Dieu (pp. 403

Conclusion : Théologie et Histoire

La vue d'ensemble qui précède rend maintenant man festo l'importance de ce livre III de S. Irénée. No seulement l Incarnation, la Rédemption y sont l'obji d'un examen précis (à condition toutefois, nous y insiston de bien connaître les positions de l'adversaire), non seul ment, dans le meme ordre, le rôle do Marie est mis en relie en relation avec le Christ el l'Église, mais le myslè même de l'Église et sa constitution dans la Foi, ellc-mèr animée par l'Esprit Saint, est au fond même de l'expi d'Irénéc. L'action vitale do l'Esprit Saint, inspirate

ment parfait» du martyre, unificateur des races et d peuples dispersés, y transparaît partout. Nous avons ci Irénée une implication mutuelle do réalités telles que F Tradition, Prédication, Église, Esprit, Unité, Vio, Véri qui sont la substance même do su pensée et de sa y. C'est là une ligne de recherche féconde pour colui qui vo s'y donner et, par le fait mémo, comprendre Irénée. C' pourquoi, pour faciliter cotte recherche, nous n'avons | hésité à mettre (dans le français) on petites capita plusieurs de ces mots-clés : c'est comme une carte d'ori

Irénée est précieux aussi pour le canon des Écritures texte des citations, la valeur essentielle do la Traditi les successions, la Règle et les symboles do Foi1. Et tout cola, comme nous l'avons entrevu, passo un air fraîcheur, de liberté, de nouveauté, do joie, de vie.

Il est « étonnamment actuel ». Voilà le témoign entendu, récemment encore, d'un do ses lecteurs. Il no présente, de façon personnelle. — organique et vitale?

renseignement d'une Tradition apostolique dont il cite parfois les jalons, avec les textes (souvent retrouvés d'autre part) : Lettres de Clément de Rome, d'Ignace d'Antioche, do Polycarpe ; enseignements du *Pasteur,* des écrits de S. Justin martyr... La Tradition se continuera, précisant les notions, d'abord chez les Pères, puis chez les grands théologiens qui ont réfléchi sur le donné initial de la révélation, tout en bénéficiant de l'élaboration des Pères. Λ ce momcnl-iè, ils ont pu poser ces valeurs en termes de astructure», éclairant ainsi par une éclatante lumière verticale le déroulement horizontal de l'histoire. Sans la saisie métaphysique des valeurs, on ne voit pas, en ellct,

s'éclaire pas par lui-même, mais par l'être absolu (τὸ ὄν), qui permet d'en mesurer les étapes. Le théologien fait pénétrer la lumière du Logos (issue, elle aussi de Dieu el constitutive de l'homme) dans toute cette lente et sinueuse élaboration qui le précède. Il devra d'ailleurs, lui aussi, en sens inverse, se plonger suffisamment dans l'histoire et • revenir aux sources», — non seulement à l'Écrilure, mais à la Tradition, — pour assurer une prise de conscience toujours plus grande des réalités dont il est l'interprète,

l'esprit élabore à l'intérieur de la lumière de foi, éliminant les déviations multiples toujours prêtes à se reproduire. Irénée, en ce sens, comme Augustin, est un jalon essentiel,

monde, de celte « économie » de création et de salut, multiple en sa forme humaine el limitée, unique en son

III. - LES GNOSTIQUES

de Cérinthe (p. 181), qui reprend celle de I, 26,1 (monde créé par une puissance très éloignée du monde divin et ignorant ce qui est au-dessus d'elle ; descente du Christ supérieur sur Jésus au baptême du Jourdain et remontée de ce Christ au début de la Passion), fait partie de l'enseignement gnostique. Elle a été combattue par S. Jean. Irénée nous raconte l'incident de la rencontre aux bains (p. 113), Les *Nicolailes* (qui figuraient aussi â 1,26,§ 3) sont ici brièvement cités (également à côté de Cérinthe), comme étant « une branche de la prétendue Gnose » (p. 181)'. Par contre, les *Ébionites* (qui au livre 1 s'intercalaient entre Cérinthe

gnose. Ce sont des judaïsants, qui rejettent S. Paul. Ils n'utilisent que l'Évangilc de S. Matthieu (p. 193) cl voient en Jésus le fils de Joseph (pp. 349-351)®, deux traits qui figuraient aussi ù 1,26, 2 : d'où l'intérêt qu'ils offrent pour l'étude des Écritures comme pour celle de l'incarnation.

Mais ce sont surtout *Valentin* et *Marcion* qui sont assez constamment cités (cf. le *Lexique* à la fin de ce volume), celui-ci comme disciple de *Cerdon.* On donne même sur eux de courtes notes biographiques (pp. 119-121). Ils ont été dans leur plein éclat vers le milieu du ue siècle.

On peut, sur ces données, dresser (pour le seul livre III) le tableau suivant, compte tenu de l'espacement historique et de la différence des doctrines :

Ëbioniles (judatsants) — *(Gnosllqua If* Nicolettes — *Cirînlbe* — SIMON Ménandre

VALENTIN (Ptolémêe,

ThéodoU,

I. De mime Epiphane, *Panarion,* XXV, 2, I.

j Irénée a connu des disciples d
arguments Valentin, séduits par Marc le Mag
(venu d'Asie Mineure à Lyon). Il a parlé souvent ave
eux, lu leurs livres, reçu les confidences des chrétiens i
instant séduits par eux et revenus à l'Église'. Il conna
donc bien leurs arguments, dont plusieurs se retrouver
en ce livre III et que les documents gnostiques parveni
jusqu'à nous confirment pleinement2. Textes d'Écritu
(le livre III en offre quelques exemples·), questions phil
sophiques et problème du mal (surtout au livre II), rej
de la Tradition officielle de l'Église et appel aux traditio
« secrètes » : telles sont les bases de leur argumentatic

1° Le Seigneur (origine de la Tradition), étant ‹
nature composite (ef. ci-après, pp. 181, 277, 291, e«
a des paroles qui lui viennent de sources divers
(p. 101), donc de valeur très inégale ;

aux Apôtres, qui étaient Juifs, Il a annoncé le Dieu d
Juifs, réservant pour les initiés la révélation du Di
inconnu, son Père (cf. pp. 123 et 223).

Les mêmes arguments vont être repris, mis au comp

lorsqu'ils ont annoncé l'Évangile» (p. 241). Éduqt
comme des Juifs, dans la mentalité et les traditions juiv
ils ont reçu la doctrine avec cette mentalité (et le Seigne

ils avaient d'avance telle idée sur Dieu, ils ont reçu u
doctrine qui s'accordait à leur entendement ▮ (p. 22
Ils n'avaient donc aucune idée de l'existence du Di
supérieur au Dieu des Juifs, ni de l'existence d'd

1. *Ct. La gnoie cal.*, pp. 81 sq. el 96. 2. *Ibid.*, pp. 103-111.
3. Ci-après, pp. 99, 139, 141, 145, 147, 171, 183, 233,275,303,3

« semence spirituelle s qui en dérive, celle qui fait les « initiés » : ils n'étaient que « psychiques e, non « spirituels s (ef. p. 273). « Ils n'ont pas connu la Vérité » (pp. 255 ; 229) ; ils n'ont pas eu « la Connaissance [Gnose] parfaite · (p. 95). Pierre lui-même (remarquer que son seul cas est

il n'aurait pas eu « la Connaissance parfaite ▮ (p. 229). En mettant les choses au mieux, les Apôtres ont « *mélangé*

C'est la *Lettre de Plolémée* d *Flora.*

4° Autre argument (parallèle à 2°) : les Apôtres, comme

L'enseignement commun est celui de la Grande Église : Dieu créateur, Christ mort et ressuscité, salut par la foi et les œuvres. L'enseignement secret révèle aux initiés

l'apparence, le salut automatique par la gnose :

paraboles » (p. 123}.

Paul «parle de *Sagesse»* (la Sophia gnostiquc) «entre *Parfaits* » (les initiés) (p. 99). *L'Extrait de Théodoie* 23, 3 (p. 107 de l'édition 1948) confirma ce double enseignement qui lui est attribué :

souvent groupés dans les /révélations › gnosllques (cl. cl-oprés, p. SI).

Cette théorie de l'enseignement double (qui justifie bien l'attitude gnostique) se retrouve à plusieurs repri

(p. 303) · Les Apùtres auraient pu dire que le Christ β

contre un pareil dédoublement ;

5° Un autre argument est à peine évoqué, mais il a?

des ApOlros doivent Cire prises de façon *allégorique*... · (p. 21

C'est au fond un complément de l'argumentation précède : « l'allégorie » fait le joint entre les deux cnseig ments. « Le Christ est mort 'et ressuscité », enseignent Apôtres. Ceci est pris ù la lettre par les simples ; mais initiés l'interprètent de façon « allégorique ». L'agonie. Christ (apparent) n'est pour ceux-ci qu'une représentât de l'agonie de Sagesse, laquelle représente la luttai l'élément divin de l'initié contre les puissances du mon De même, l'extension du Christ en Croix est une imi qui enseigne l'extension du « Christ supérieur » sur « Limite » du Plérôme (— « Croix supérieure ») lorsqu'il o former » Sagesse (ci-après, p. 315). Tous les événeino

historiques sont ainsi l'enseignement de réalités qui les dépassent et dont ils sont les signes.

Do même, les mots « Dieu », « Père », sont appliqués par la Grande Église au Démiurge Créateur, mais ce n'est pour l'initié qu'une allégorie : seul est Dieu et Père le Dieu infini du Nouveau Testament. C'est ce qui se lit explicitement au livre IV, 1,1 :

C'est cette théorie qu'illustre au livre III toute la section I do la première partie (pp. 129-151).

Telle est la position des gnostiques par rapport à la Tradition et â l'enseignement secret des Apôtres (auxquels ils prétendent se rattacher). Quant à leur façon pratique d'opérer, on partant des mots reçus chez les chrétiens pour aboutir, par κ l'allégorie », à la distinction des « deux Dieux», Irénée nous en fait un vivant tableau (pp.273-275).

Los doctrine. Mar0.Ie Ma8e- «”«›“tré à Lyon, est un disciple de Valentin. Et c'est de Ptolémée, autre disciple de ce même Valentin, qu'Irénée nous donne avant tout l'enseignement. Sans doute il lui arrive de citer des traits gnostiques qui ne sont pas Valentiniens (sans compter ceux qui ne sont pas gnostiques du tout) : mais c'est la doctrine Valentinienne, sous la forme que lui donne Ptolémée (au milieu de nombreuses autres variantes), qu'Irénée expose longuement au livre Iw, et qu'il suppose d'ordinaire dans ses autres livres.

LU» trol» substances n0›‘‘l'av0‘‘ ™. <^»0- tion fondamentale est celle des deux Dieux : 1° *Dieu du Nouveau Testament,* jusque-là totalement inconnu, — Dieu d'essence supérieure, « spirituelle » *(•pneumatique »),* ‹ Père » *bon* qui ne juge pas, mais envoie son Sauveur ; 2° *Dieu de /'Ancien Testament,* Dieu des

Juifs, inférieur, *Démiurge* organisant la matière sous-
motion secrète du monde supérieur (dont il n'a uuci
idée), Dieu *juste,* mais d'une justice boiteuse, aux jugeme
sommaires et sévères, despote vindicatif, jaloux, terri
(à la mesure du peuple juif), Dieu fait d'une substaî
inférieure, dite *«psychique»* (par analogie avec la nati
sensible, «passionnée»), — On est surpris de feintai
lisme» de cette caricature (Irait commun, sous une for
ou sous une autre, à toutes les fausses mystiques).

En face de ces deux *a* substances» aux caractères oppq

autre que le *mat* solidifié, la «passion» qui n'a pas
rectifiée comme elle l'a été dans le psychique : elle
faite de «peur», de «tristesse» et d'«angoisse», le tou

Cette loi des trois substances est fondamentale et
retrouve dans tous les domaines : théologie (Dieu b<
Démiurge ; «Prince de ce monde») ; anthropologie (es;
et intelligence ; âme sensible ; chair) ; cosmologie *(ogdo*
ou *huitième* ciel, celui des fixes, en dépendance directa
Plérôme divin ; *hebdomade* des *sept* cieux, ceux des phintt
monde sublunaire) ; sociologie et histoire (· race» de S

le «*Juste*» [«psychique»], celle des chrétiens ; race
Caïn, celle des païens ou des mauvais chrétiens). Par con
l'eschatologie ne laisse plus subsister qu'une dualité
substance «pneumatique» se rassemble au *Plérôme ;* d
qui est «psychique» monte avec le Démiurge d
l'Ogdoade, aux portes du Plérôme, — tandis que la si
stance «hylique» (matière et mal) est détruite par le
On peut ainsi dresser ce tableau :

Théologie *Anthropologie* *Cosmologi*

Prince de ce Choir

Esthalohtÿif

S*P>

Race d'Abel
Race de Caln

Ogdoade

Le « moi » du gnostique est une parcelle de la substance divine, qui (le «moin valenllnienj reniûIlteru fina|ement à sa source («orphisme»). C'est sans doute Γ interprétation d'une expérience inultimillénaire et qui sc renouvelle tous les jours, puisqu'elle touche à la structure même de notre être : la perception du «moi» profond, qui échappe au temps et à l'espace, « moi » permanent, identique, supérieur aux éléments du monde où il se trouve jeté1. Ce s moi a, c'est « l'étincelle de vie» deSatomiletdeThéodote8, «le grain de sénevé» qui va croître, « le ferment8 » de la pâte, « la semence de Pneuma* · des «Spirituels» Valentiniens. C'est encore « ΓHomme intérieur8», «ΓHomme spirituel» («pneumatique») qui s'oppose à « l'homme psychique », termes que les Valentiniens lisent aussi dans S. Paul en les détournant de leur sens.

En face de ces « parfaits » constitués par la « semence d'élection », les chrétiens ordinaires ne sont que des <psychiques » : étrangers à ce monde d'initiés, ils se sauvent, non par la « gnose > (cette « connaissance » qui fait que l'on se *remnnaÏl* comme parcelle homogène du divin), mais

1. Pour le sens et l'interprétation de la gnose, nous renvoyons

A Oxford (wpl. 1951), (elle doit paraître dans les Actes de ce congrès

(Bac. TA. 1,3 ; p. M).

0 par la foi et les œuvres » ; ils monteront jusqu'au huilièi ciel, mais ne pénétreront pas dans le « Plérôme ».

3. L'*blme Les Valentiniens considèrent la Di
·' le PUrOme nîté comme une série d'émanatio qui se font par couples (« syzygies »} à partir du Princi premier qu'ils nomment *ΓAbîme.* L'ensemble de ‹

au temps et *i* l'espace : le choix de ce terme n'est pas ena expliqué par les sources) constitue le *PUrime,* c'esl-a-d la « Plénitude » (l'expression est aussi paulinienne). Oï

abîme (Père) silence (Pensée, Grâ
intelligence (Fils unique)
logos [" « Verbe »]
homme [idéal]

Le type mâle-femelle (allégorie) exprime simplemç par l'élément féminin, une qualité inhérente à l'élén» mâle et qui ne fait qu'« un » avec lui : ainsi l'Ahtme (infl est lié au Silence (ἡ Σιγή), silence de la contemplati secret des initiés; la Vérité réside dans l'Inlellige (i Νου) et lui sert d'expression ; le Logos a une act vitale, créatrice, vivifiante ; l'Homme est fait pour ê l'« élu » valenlinien. Les termes adjoints de Père et Fils Unique s'expliquent par eux-mêmes ; la « Pcnsi (Ἔννοια) est la première *Idée* que l'Abtmo inconnu u de manifester, donc la première source do l'existence i

tout *graluil* do cette manifestation, donc aussi de l'ini lion du candidat Valentinien.

è deux tendances compensatoires de notre · moi proton besoin de silence et de négation de toute idée poui fondre en Γ· Un » (le ‹ Néant » mystique) ; besoin contr de saisir et d'exprimer vitalemcnt les multiples nspe

de l'Un, dont aucun pourtant n'épuise l'absolu (le « Tout »). En somme, l'Abtme originel revient à une projection du <moi > abyssal, avec ses profondeurs d'inconscient et son exigence de silence ; le Plérôme projette au contraire et traduit l'émergence du conscient au sein de l'inconscient, processus de · manifestation » qui explique à la fois l'existence des êtres (l'Un sortant de sa solitude) et le lien

la « gnose ·.

On comprend dès lors que dans l'Ablme de silence émerge «l'abord l'*Intelligence,* origine de la ▮manifestation » (Plotin adopte ce même dédoublement primordial) : elle est assimilée au *Fils Unique* du *Pire, totalement* semblable à lui (d'où son unicité et sa s vérité s). L'émergence, en se continuant, fait apparaître le *Logos* (Idée universelle, Exemplaire, Archétype, Expression intelligible, Parole mentale ou Verbe, Harmonie, Loi, Raison profonde des émanations «pu vont suivre). Logos créateur qui se ▮réalise » en · vie >. La première de ces ▮réalisations » du

l'Homme initié. l'Hommc · de réfection » — (· Eglise ·), l'< élu > valenlinien.

Les *quatre* premiers Eons (parfois aussi les quatre Eons masculins) forment une *Tétrade;* l'ensemble des *huit* Eons est une *Ogdoade,* l'Ogdoade supérieure, «principe et racine de toutes choses s (décalque « pythagoricien s), comme la a Tétrade ». De plus, *dix* Eons sont encore émis par Logos et Vie (nombre parfait « pythagoricien », qui convient comme tel au Logos, « raison · des choses) ; *douce* sont émis par Homme et Église (la destinée de l'homme s'inscrit dans les douze signes du Zodiaque). On peut aussi peut-être expliquer ces émissions on langage

testera en Jésus, dont le chiffre est 10 (à cause de son initiale : I [ηοον] '' 10). L'« Homme élu > sera d'abord le résultat d'une chute originelle, celle de l'Éon *Sagesse*

(Sophia), douzième de la Dodécade (v. paragrap suivant), défection figurée par celle de Judas, le douziè apôtre. — De toutes façons, il s'agit d'arriver à un Plérô de *trente* Êons (84-104-12), on ne sait trop pourqui 12 et 30 semblent liés à un système de mesures du ten et de l'espace (12 heures, 12 mois, 30 jours, 360 jours degrés de la circonférence).

Ce Plérôme est fermé par la *Limite (Horos),* qui po aussi le nom de *Croix;* car la Croix a deux opératif principales : elle « *consolide* · les croyants (comme Lin *consolide* les Bons) ; elle ‹ *sépare* › les fidèles des infidi (comme Limite *sépare* le Plérôme de l'univers extériei Elle est d'ailleurs marquée dans le ciel étoilé, ce *huilü* ciel *(Ogdoade* extérieure) qui touche au Plérôme.

Il faut bien se garder de durcir cette représentation Plérôme. Les Êons sont des émanations intelligentes! purs reflets ‹ spirituels » (« pneumatiques ») qui se renvoi les uns les autres et se fondent entre eux, dans l'un lumineuse de l'Océan divin.

4. L'origine du mal Le trentième et dernier Bon Le mythe de Sagesse plérôme, *Sagesse (Sophia)* est du désir de ‹ connaître » à fond le Père et de ‹ comprel son infini ▮ (encore une transposition psychologiqu

dès la première émission : c'était dans la loi de la manï tation de l'Un ; mais il s'est concentré dans l'émana la plus faible. Cette « ignorance » de ses limites caust

du moins le thème appelé A, 'celui de PloléméeJ thème B de certains autres Valentiniens met l'accent le côté « passionnel » : Sagesse veut s'égaler au Père il et engendrer, comme lui, « sans conjoint « ; d'où « agol

production d'un « fruit informe o. De toutes façons e Tendance s désordonnée et son mélange de " passi

(ou «Croix», ce qui permet de parler de Tendance «crucifiée ·!).

5. Emission du Christ .Idd«n reVpril (Pnouma) Une nouvelle émission se fait par le Fil·· donc à hauteur de *Logos* et *Vie :* le *Christ* supérieur, nouveau « Logos », assisté de *l'Esprit (Pneuma),* nouvelle «Vie», rétablit l'équilibre du Plérôme (remarquer la répartition des fonctions : le Christ ▮enseigne », tandis que l'Esprit ▮unifie ». « harmonise » sur le plan vital).— Rien ne montre un noyau foncièrement païen que cette émission supplémentaire de *Christ* et *Esprit,* jouant le rôle de *Logos* et *Vie,* de môme que plus haut le terme de « Croix » est venu doubler celui de «Limite »*.

C'est ici l'occasion d'un nouveau mythe (du même genre que celui de l'« agonie » de Sagesse, et aussi artificiel). *Le Christ supérieur s'étend* sur la *Limite* du Plérôme, c'est-à-dire *sur ta « Croix »* (!) [Jésus au Calvaire ne sera qu'un pur signe figuratif de ce « mystère »], afin d'atteindre la Tendance exclue du Plérôme et de lui donner une « formation d'existence » (car elle est bonne dans son principe puisqu'elle provient d'un Éon). Celle-ci s'appellera donc *Sagesse* « extérieure » (du nom de sa mère, car les noms se transmettent par « filiation »2), et encore *Enlhymesis* («Tendance», «Intention», «Idée et Désir»), *Aehamoth* (nom hébreu dérivé de Sagesse, pour mieux la distinguer de sa mère), et surtout « *la Mère* », car, nous le verrons, c'est elle qui produira la «semence spirituelle» constitutive des Valentiniens (Chose étonnante et qu'il

convient de noter comme un des nombreux indices l'inspiration do cette gnose : «la Mère·, constituée ‹ son être par l'extension mythique du Christ en Cri apparatt comme une déformation singulière d'un dogmes catholiques les plus magnifiques, où Marie, pied de la Croix, devient « Mère des hommes », - Mèr la grâce divine ·).

Unifiés par l'Esprit et formant

Plérôme mettent en commun - la fleur de leur substai et produisent «le Fruit commun du Plérôme· SAUVEUR, qui concentre ainsi en Lui toutes les Puissa divines, dont il peut légitimement porter les noms : Lo Fils Unique, Vie, Vérité, Homme (nouvel Adam) ou

encore Christ ou Pneuma {«loi de filiation nominal Les Éons sont des « lumières qui se fondent en une s la Lumière du Père ». Le Sauveur est « l'Éloile » par celle des Mages2), ou, si l on préféré, le soleil du Pleri

« passionnels » de Sagesse exclus du Plérôme, pour en le Dieu des Juifs et la substance de notre monde.

psychique (Démiurge) « formation de *gnose* · qui ; son ignorance initiale en lui rév sa véritable nature ;
(peur, tristesse, angoisse) auxquelles s'est jointe nouvelle · disposition », celle de la « *conversion* » ve monde d'en haut. Celle-ci se cristallise en «subs *psychique* », dont le premier échantillon est le *Dén* A son tour celui-ci, mû par Sagesse, organise le n

2. *Exlr. TMod-*, 74,1 (p. 197).

hyliques}. Le Démiurge fabrique les êtres psychiques et hyliques ; il façonne même l'homme s psychique » : mais ici intervient un autre élément.

S. La répartition des somencos

Sagesse extérieure, issue d'un Éon du plérôme. est restée, dans sa nature foncière, « substance *pneumatique* ». A l'apparition du Sauveur-Lumière (« Épiphanie ») entouré d'anges de même nature que lui (« logos » mâle), il se produit comme une explosion soudaine, un «enfantement" des semences « pneumatiques » (« spirituelles ») contenues en Sagesse (a pneuma » féminin) et dont chacune va constituer un Valentinien. Ces «semences spirituelles» passent dans le souille même du Démiurge, sans qu'il s'en doute.

9 Mission du Sauveur

'"° Sauveur d'en haut est venu parmi nous pour rassembler les semences dispersées (c'est la « moisson ») et les conduire au Plérôme. Pour cette mission, il prend sur lui "les prémices de ce qu'il va sauver » : vêtement de « semences *spirituelles» («pneumatiques* b «l'Église» est «son corps ») ; vêtement de « substance *psychique* » (qui est aussi ▮sauvée" à sa façon, non dans le Plérôme, mais dans l'Ogdoade : c'est le « *Christ psychique », inoisibte comme te précédent,* « fils du Démiurge » (psychique). Enfin, — car il ne peut pas prendre une véritable chair (qui serait de la ▮matière », donc *mauvaise* et condamnée à périr), — il est enveloppé d'un élément extérieur, *également psychique,* façonné « avec un art inexprimable », de manière à apparattre comme un corps visible et capable de souffrir : c'est le « *Christ de Téconomie* », celui du «*plan divin* » d'incarnation et de Rédemption), le Jésus *«de la dispositions (divine* de salut) (▮*dispositio* » traduit οικονομια), plusieurs fois mentionné en ce livre III- (cf. *Lexique}.*

Telle est la < loi des enveloppements a*. Bien qu'à la rigueràH le sujet de ces « enveloppements a puisse être unique, lés doctrines Valentiniennes distinguent, en fait, plusieuiM Christs, au moins deux : Sauveur et « semences pneumaS tiques a d'une part (—Sauveur et Sagesse); Chri^J psychique (invisible) et Christ « do l'économie a (psychiin^H d'apparence corporelle) d'autre part. Le premier remonte·· au Plérôme, avec les élus (· semences a). Le second monter!· seulement jusqu'à la droite du Démiurge, dans l'Ogdoafl extérieure, avec ceux des chrétiens ordinaires qui seronfl sauvés.

Le moment où se combinent cos Christs varie suivantfis·) sectes. Pour les Valentiniens, le Jésus qui nuit est à la fois* « fils (invisible) du Démiurge a et · Christ (visible) do l'économie a (la doctrine qui fait de Jésus le «fils do Joseph a — donc de substance ▮hylique a — n'est pas gnostique : c est celle des Ébionites judaïsants). >ur ce Christ psychique le Sauveur d'en haut est descendu^^H

l'Ogdoade supérieure (Plérôme) pour accompag

sous la figure de la colombe : Irénée ne manque pas de souligner cette contradiction *(Ibid.).* En sens invenfl ce Sauveur d'en haut s'est ▮envolé a du Christ psychiqjM avant la *a* passion a (pp. 289 ; 319 ; 323) : le Christ psych·· que est resté seul pour « souffrir a, — et seulement Ma apparence a, puisque sa chair n'est pas réelle.

La grande variété des sectes (dont les noms et les sourceH sont rarement précisés) met quelque confusion sur cés doctrines de l'incarnation : mais les lignes principales sont claires. Nous y reviendrons plus lard, quand oqS

I. Ch *La fnost cal.,* p. 242.

10. bchamlogl. Ouand toule la semencc valentinienne aura été émise dans le monde et qu'ainsi le nombre des ‹ élus » sera complet, alors se produira la ▮consommation finale» ou »restauration »

(l'Époux cl l'Ëpouse de l'Évangile), formant « syzygie », c'est-à-dire pratiquement» ne faisant qu'un »[le Pncuma – l'Église = la Mère, n'cst autre que le corps « spirituel » du Christ], monteront dans le Plérôme, conduisant le chœur des autres couples, ou plutôt les »assumant» en eux (chaque Valentinien — substance féminine do *Pneuma* — s'unit à son Ange — substance mfllo do *Logos).* Laissant donc « la robe nuptiale » (la substance psychique) dans l'Ogdoade extérieure, près du Christ psychique et du Démiurge, la substance « pneumatique », Valentinienne, entrera alors au Plérôme, où elle se fondra · dans l'unité de la Lumière du Père ». — Le feu consumera tout l'élément »hylique » : matière, démons, damnés.

Sens é. ce. documw Remarquons-lc bien : toute, ces doctrines qui nous paraissent si étranges prennent leur sens si nous les replaçons, non seulement dans le cadre historique qui en explique certains éléments, mais surtout dans l'atmosphère psychologique où elles sont écloses. Il s'agit ici, comme dans toute fausse mystique, d'une *projection du psychique* sur le plan o a-temporcl » et « a-spatial » du *mythe.* C'est celui-ci qui constitue la réalité, la « vérité » : notre monde et son histoire ne sont qu'une fugitive apparence destinée à l'illustrer. Nous avons vu comment l'Abtme et le Plérôme répondent déjà à une transposition de ce genre. La perceplion du « moi » spirituel (.semence de Pneuma ») suppose aussi celte évasion du temps et de l'espace : mais c'est ici que *se* produit le ▮drame ». En fait, ce ▮moi » se heurte à des éléments qui lui sont « étrangers ». Jeté dans le temps et dans l'espace, englobé dans un ensemble qui lui échappe,

L'Apokrijphon (ou *Secret)* de Jean.

Égyptiens).
Lettre d'Biignosto le BlenheuSeux aux siens.
La Sagesse do Jésus-Christ.
Le Dialogue du Sauveur.

Apocalypse do Jacques.

L'Évangile do Vérité.
Prière de l'apôtre Pierre.

Judo cl Thomas et consignées par Matthias

20. Apocalypse de Pierre.

24. L'Allogène suprême.
25. Apocalypse de Messe».

30. Révélation d'Adam à son 111* Selb.

venant d'‹ auteurs ecclésiastiques,... adversaires du mouvements, leur « témoignage peut toujours être soupçonné d'être partiel et partial ·, ou encore que les ‹ citations ▮ qui en sont faites « se réduisent généralement à un petit nombre d'extraits épars, choisis souvent à dessein pour ridiculiser ou rendre odieux l'adversaire·, il y a un abtmc. La première de ces assertions n'envisage qu'un côté des choses, laissant dans l'ombre l'aspect complémentaire. La seconde nous parait contraire é la simple vérité objective des textes.

C'est qu'en effet s'il est vrai qu'un auteur est tenté de déformer ù son avantage les doctrines de son adversaire, il existe un principe opposé qui fait compensation : plus

chances de trapper juste. Et c'est précisément ce que nous dit Irénée, par exemple dans ce passage (cité dans *La gnose eal.,* p. 100) où il constate l'échec do ses devanciers :

• Cela explique que nos prédécesseurs, pourtant bien supé-

11 y a d'ailleurs do grandes différences Λ établir (esprit, tendance, nature de l'œuvre, époque) dans ce concept trop général de o Pères o : la philologie aussi bien que l'histoire nous interdisent de mettre sur le même plan un Irénée, un Terlullien, un Hippolyte, un Épiphane1.

dont Hippolyto a traité arlltlelullomenl lu Halo dos sources d'irénéc.

Uinolgnage en soit donné par Irénéo, ou pur Hippolyte, ou par

2, Cl. *IM.,* pp. 575 eq.; 500-011, 512-514 : .La enose aurali Inal des *larmes* primitives priohrÔtlennoa, païennes ou Juives.

MUn. (p. «12). 11 sagll 14 de /ormes *df/lnin,* mole non dee eUmento.

ur. (Old., p. 440, n

travaux, recoupant ceux de Forster et de Quispel1, et dont·, ia valeur rigoureusement *démonstrative* semble avoir échappé à M. Puech*. J'en appelle avec confiance aux documents de Nag-Hammadi.

1. Pour Forator, et. *Ibid.,* p. 132 : ▮ Valentin ont sorti d'un systèmeS semblable 0 colui des gnostîquoa d'irénée·. — Pour Quispol, *ci.* fWd., p. 590, η. 1 (▮ It is clear that the scheme of the myth was borrowed,!

relever qu'un ici. M. Puech (p. 150. η. 2 de son article des Melanges, Crum) cita Irénée 1, 20, 1 sur «la multitude d'écrits apocryph^S

et l'on aboutit, après plusieurs chapitres, à celte affirmation très *générale* (1, 21, 5) : · Comme Us *différent entre eux,* tant par la doclrinâ

de façon incontrôlée!, Il attribue les rites do · redemption · du ch. 1,21 aux Valentiniens on général, ot non spécialement aux Marcoslo| (cl. *Prol. Kirch. Zeil.,* 1873, p. 177) ; la preface du livre 11 do 1'4*1,

val. el le témoignage de S. Irénée (p. 141) la division â laquelle j'étais, pour ma part arrivé : ... 1° Système, do Marc le Magkicn (13-11);.

de « Rédemption · (21). Il était difficile de tout développer en lela3 dans un livre qui comportait déjà 668 pages. Mais voici ce ®d justifiait cette division. Le ch. 16 *paraît* (t) devoir être joint aux Marcoslens qui précèdent (malgré le passage soudain du slngulM· au pluriel el l'annonce solennelle de 1, 16, 6 : «Nos autem relique·.

en pareil cas une généralisation. C'est ec que conOrme la yr.-inl*·

VALEUR DU TÉMOIGNAGE DES PÈRES

Avant de préciser les deux arguments fondamentaux sur lesquels, entre autres, se basent ces affirmations, je voudrais exprimer encore ceci : une pareille position semble ôter un point d'appui à une apologétique facile (‹ les documents gnostiques chrétiens sont tardifs; même ceux de Nag-IIammadi datent des me et ive siècles ; il n'y a donc aucune preuve d'une gnose pré-chrétienne»}. Mais la véritable apologétique, — la seule, — n'est-elle pas la Vérité? Tous les indices convergent vers l'existence d'une pareille gnose (encore une fois plus ou moins cristallisée dans des sectes). A supposer même que les documents de Nag-Hammadi ne nous apportent aucune lumière sur ce point,

bien connu (depuis Celse, et même avant), dont, à propos d'une autre série de documents, un échantillon vient encore de nous être offert. Je vois d'ici l'évocation de ce ▮vaste »

courant mythique le petit filet d'un christianisme dérivé, lui empruntant ses mythes pour fabriquer ses dogmes. Mais je sais aussi que ces jeux faciles se retournent contre

Genèse.- gnose Juive t) : ›El tandis qu'ils parlent ainsi au sujet de

l section (I, 21, 5 :

losien).— Et c'ost

de celte note, sur ‹

sur les rites de « Rédemption », terminé par la phrase générale I, 21, 5

avec le même passage du singulier (pour Marc) au pluriel (pour les

riles do · Rédemption ·.

exemple, la cosmogonie
ssmogonie

enUer que cetm-ci I a fidele

quatre avec celui de Schmidt1. Irénée l'ayant utilisé, c

avec une atmosphère curieuse de mythes antérieurs1

s'explique parfaitement : l'inver

et 2) ; M8-M9. on y trouvera le lemolgnaae de Schmidt s«
‹1‹I6IIIÀ de S. Irénè

Un deuxième argument nous est fourni par la nature

cTEugnoste (document païen) et la *Sagesse de Jésus.* Car cette *Sagesse* n'est autre que *l'Éptlre* môme *d'Eugnosle,* dans laquelle on a glissé çà et là une demande des Apôtres

est prise en flagrant délit *la fabrication d'une · gnose chrétienne* ▮ d *partir de documents purement patent.* Cette découverte tout à fait extraordinaire, que je n'ai pu exposer qu'à l'oral de ma thèse en 1948 (puisque celle-ci

confirmation d'exceptionnelle valeur ; elle justifie totale-

chrétien est fait d'un afflux *d'éléments patent* (ou *juifs}*

Ainsi l'étude que j'ai publiée en 1948 n'est pas arrivée ‹ un peu trop tôt », comme l'a dit quelqu'un (d'ailleurs avec grande sympathie) : c'eût été le cas si les bases de la recherche n'avaient pas été assurées. Mais les découvertes récentes, qui lui ont donné une telle confirmation, ne feront, j'en suis convaincu, que la justifier de plus en plus. Elle est venue au contraire rigoureusement à son heure, en rappelant à point *Vauthentique* physionomie du ‹ Valentinianismc » qui se dégage des écrits des *Pères.* Il ne nous reste donc plus qu'à attendre la publication des sources directes et d'exceptionnelle valeur qui viennent de voir le jour1.

Ajoutons encore un mot : si l'on se représente *pratiquement* les difficultés énormes auxquelles on se heurte lorsqu'il s'agit de traiter *scientifiquement* des sociétés *secrètes* (sources inconnues ou tenues secrètes ; documents disparus, falsifiés, fabriqués ; affirmations contradictoires, légendes,

I. On annonce pour 1952 (ou 1953) la publication du premier

mensonges sciemment entretenus pour brouiller les pistes et faisant partie de la « loi » même du secret, etc.), on éprouve, pour le travail d'Irénée, ainsi brillamment justifié après dix-huit siècles de silence, une *admiration intense,* que la publication des nouveaux documents de Nag-Hammadi ne fera certainement que renforcer.

IV. — LE TEXTE

A. — Texte latin [très ancienne version]

Il est impossible, dans une édition déjà chargée, de donner sur le texte tous les détails techniques que l'on souhaiterait y mettre. En attendant *Yeditio critica maior,* le lecteur voudra bien se reporter aux prochains articles à paraître dans des revues spécialisées, tant sur le manuscrit récemment découvert à Salamanque que sur la valeur respective des manuscrits de Londres, de Berlin, de Leyde, ou sur le classement de tout le groupe « secondaire ».

Les manuscrits Voici d'abord le tableau tout à fait assuré de ces manuscrits. Ils forment deux groupes, comme Loofs l'avait déjà établi[1] : C V d'une part, A et le groupe secondaire, de l'autre[2].

1. F. Loofs, *Die Handschri/len der lateinischen Uebersetzung des Irenaeus and ihre Kapiteleinleilung,* Leipzig, 1888.

2. Pour les détails sur ces mss, cf. *La gnose val...,* pp. 13-16 ; de même pour les différentes éditions (Érasme, Desgallards, Grynée, Feuardent, Grabe, Massuet, Stieren, Harvey, Manucci), pp. 18-20. — Le *Claramontanus* vient du collège des Jésuites de *Clermont* (Paris), provenance sans doute du monastère de Corbie (Somme). Le nom. *Vossianus* est dû au chanoine anglais Foss, humaniste. L'*Arundelianus* (originaire peut-être de la Grande-Chartreuse) appartenait au xvne s. à Thomas, comte anglais *d'Arundel.* Les *Ollobonensesi,* faisaient partie de la biblioth. du Card. *Ottoboni* (pour leur cote, ainsi que les *Vaticani,* cf. *La gnose val...,* p. 13).

tui* nupfttfa-Γ*Ct* urrcphcnûbtk» ir. 9:t.: ap& accrptnr aadmoiir.adnu.tainir u
b tofuotrbâr â-qfafjarfiorrj rrsnque nù diïtn *o^potrmt txtnrr* ah a wrrj
hwûm ψὐψ loαl nugiflrni *tndrnu*l pUféruturr homims-q i*ndnr atndÿOni*
dbt nnmcurr Hçjnub *firm- magna an* c· aduonuersr abraK»ᵻq edupnr pfrn
luaf•LspSS.lù tümiiu otbn:iES^;qm t* trrra *tgypti.* q œnloau5fir meyfl. qu
ᵻaaldc ionjjù f-m hoc ah uohmune omn irgt uifpofiianr- <^fpKifmifrrar. *qignt*
müin tnamrraiX füccrrttontf· -n-tnirz fpamnmrdihtvlo *crangfif* ri' Ihmcpi
‹r annqfTime e ornttfjyninr *agibMTi* ;t î ‹Jô‹ nniFu.rpp-lheafijs *adnunatn·*
nuf OuoS apEf pcero *rrpaalo tvmt' fan atpCifrprnaqarlmr* Afer p><&'adpG
rwrç ajftnn» *tafif* ta qui taberdbd ra arhç *mthaoni* inrrihgr-ai ftr uaaf
plftaadinoiT^.aadnnmurâ homxib* h® tpQ !n|5 qmmr ftlft docnir *trate*
fuR.jfuartficnr rpffopot.jjuonrnn ru dm. fiydrimmtpi e faetnv hop omt
ufipadnofindiGimrsjfimdim *omfraf* uqut frjmmnunr- huicau rfantrarfe
tj quoq modo *uriy fibt* pLicmcu *art* ua aArruantf? aruawito *altjatr.dtr.ac*
uiqSm uelpandre crtrnontiimatî *DcnapftenPap* apfif oihtur e *fyrniS·*
prrrrrqtu *oporrrr* wfligunr-ioKrnr aabbortrirtlta. qau gTofifTime many
micct/üm ipr porènorr pnapahrar· m ftar- ar drincrpf byjm. pˈr *pruf-pt*
nrtrffe c omnr onrnirr *eafiam bocdt* qurriwnwtir· fâ au fucncfhfTrranicra
qfr undiq: fidelrs tnqiu (hnp Jbhys fottr. h aw duodrmno lora *eptfmjum*
qft undiq·. jfrru.ua *tea-qufi abapTif* ab aper habtr riruifur" *bieardmanaer*
aaduw· fondantes *s 9 vtàroruttf* tr *qrfliarffiinw* ca *quf i* abupEs nad.-oo
jn 4pfî-ttrfum lino rpifix-pani cdmi C umianfpomanopum τ utq: adnof-
mftrande «riç rmAorrr-iiuiatitati «ᵻr ptenrtUma ha aihr.fio uni *erra,* idt
paataftnta|Squç frddnmorfwu rptf um.fian.'.a fi* er· qur inarfia ahλ
toW mrminrrfuanliraïïeianarirr-pt· p‹ïr ttfq: nunc jfeua.a or trtdc. uium
eu *amo toco-ibapf.C tpiftoparà* forr. uur· Fi *pobetrp aü* nftùû abapfe eda
uirdetnmf-qe· uiAr.'.pfiTipfofaani t?a jnnTar^ci muh-r. nfq *Jh*m nmitu
hrcücrf· freù adhuc infoanrrr pdia TXST.fttn» Jbapfifmafia.mtaquçrib
aont aptâ^anadia.më an odofbal» flnprnt» erefia oftmir*epc· qnr αηοΓκι
Tf ή fotnf· adhuc cm muln fup->inr wm uiptru mà *rarr*ᵻmutai enTpfut·
tnncabaphf oodi-fub becg- drmrnt; nuttr· q› ual* fhter gftfi eiimr-*amitbf*
Wd&nfionc n modiu mtrr rofq dwna *font* matrôniï fanrnftnoir de bu tu
^rffrnrfrsHdafep.'ic-qiKtarmç w Iqr dcour ftmpqnr abapPtf *vά-.ur*
nxK» powuntrnnaf inrrmfchoruinj* *ret-quf* aeofir er.-.Adir-afoiai^ tare
4*p«t »ragrtganC<r rrpsmnf*M* tubmomp, hqsphibmrque fr mafia
«adntonrun» qui wrwnm * «rfir omf-*a* q uftç adhuc *Rntr&tip9*

C&w*n»r<·

ïııκııγficMefIntjiutfiwij *tUr<yu

'ı f r - 'frtocfi^dA^rtcj^i

£

i eciartr, l»rwpifXt»crû.wnirifti>T)i '

fniHrflm cpe^lmr.Vi

' ·^ - - — ''--- cecîîr.uïe'ATVc

Inftmxirrê wydiCAn^ë jrptor™ tfrtradtncmë *Mirrocülof*

|„\Vrn«-TwAK>lufuikuc em-rn mutiifuoeiTUTti τυζκλI,Λρ

A^TfX&xfuitot^tT cieme,rTC»Jcffe,Î7KTie ncnmoc/ic^

t^rx^cjuKcrtn-rk, ηγ^τττ ff J^fcqcrmy^

ectvpo-mmfidmaj-Ltrmx^

cATadnunriAMjijucitnye

.xkvoôl^'Accopeixrvraamonc ; ^dnuiniMrr^ unjt

récellA'WTT*-,'pl*-J*n*TOi^ Iwmmfoui,

τηυ^îΛχAχ'ε.v^iiAτΛ^ττώ»', <|U,cJirxer-Tr

7 $

.jtrajofffnne

rnkfrY-nûfrçtr ; kAider,crj>fVv-y'HifpofVviufpofbjue-

MHCttufS CÜAUfiliCeppJ'|iÿ .VUCW·I^WT TUMiC Jaw aeci

wiolocoepvfcojunî -«AMAj^oLfl›ALx<'eletit4>e-ricifUxcorJi

n»cun*' ifffJccefjionr «*^-©^'I»ΛPóIη\η«iλ'ηχ4χτîo-<

Ue,-TcvTiypTVCo,,ATioj>uv^nniYiyA<T,v.'1\,-<e-fV-y<e'n'1)'<''ixfsx-

epfooQenfl ıμïη Onm nS quitfR ftmurço
n>otoantff.nitoiaim-mtOû fUitfflluut
nntetr (rance Îcmiontb-Keùoîbubtta
tr*(reinmfitr tûnà eUAOitü fair na
taiù qfi'qmic utipuâaflhnc lbtftx
nimr fuu fattpicÆ venir i»rp neq«n
pw.S ia ncqnaotroi rôicutuftEMùua·
fui talcs rtan.cn n<fc‘t o MkOtHtmc _
tnoicfpcntüi lubna tinôtq cftuqr®n«
tcs.qpajpr unôicp wfianfo'CiUiS *nû*
quos crbqSW tnfiont ôfiïùtaS HOcoii
iKrûor.ctn uùahfi adduce ixXTtni/ifvi
Cipô Priale e ta> croxc typnenTe irùpi ,
ûx eùtr.i-i? ne oimoaîpoflibile *i*erioi
ifeffugt «tyioûta nieno& nj Oc«piouitn
tiabixioncucIebftpliS «ricin sepou
r uiOitani itaqc apoftolOL 4uacrtu> ·
>ntwo rnüao nirtniftftam m oniin
ctrfie flCtft irfpiœ oit? qm ucia nthne
in*.£rtntemus mutin me cta qui«b
nplio mftirtia&ïccpïm toitj6t Cilatf
Coici auniqifl&noflqininl tnleibcuc
rûc· neq aqnoucviïc qualc flbbqsilira
nu-.Êtcî<iicœfHm irnftûi iofTenr aph'
qfcoJu e Intentes a iehqiu«jfrtfoeia
bHnrbnéiufmeiÿneaaSttiroaquib;
cnn ipeseçrtne comitabar uatacifft
rtos *i* inrpt)cni<Wesni Λ» cos noUtar
ci quos* *CuaxOoicb* irfntqwnr (num
qjœtloai niagiftnu anOtnttS quitus
rnaitarc nyeuobt finrr mnjna uah
TSInpiis autf(ifem attanneeÆvO *t*
qrô κηIΛ tongiï ô fnliŒ®t noUnticw
onn ierFeuemnniUÎ (ηαvΠ'Iάβ ι4v
xtmc t ftnnqmiTintr t onfit; ægnitr h
^.onoCilîînnBOnotuaplisprtuIqf-pe
twuotncfunùntr rcôfhnitcctxiicca'
qiui tfW rter ebflplie nHOirôon» «n_
nuaetehoib;ftùrin pCuarffioncscrô .
nnn puctiiêttni .iCq nO noj itiîtâWcé
i£onfunônn0om'rec<*qi>i quotti ud'
piibipteatintfucinAindieiivueijr
aroffltantiaitnian inniftpi prq'ofp;
m-œifijut ^bftnrcicfriininpiour" .·-
potrtioimi p^ftwalimtr ticrtfTtcfr·»
une ® iienuV «niTn». Ixrf*toi* tpn ft·'
"< qiinirmf nlhqftqiu
fimt unPiqrpFuf.ru *Z*en qwecwb jply
MUMdCfimanntre ijiairtniftruercS

b.-f, ;·ıi cafiaiu imo cpncû ndniiftiüt»
frtKc t.nOiùtnrrtpu'lnu pnuluo nt
hqbq .'ïït fit .imotrù qrfisincitnn|t· |
£uarttfante n.Tnrtctue^MO&eù ttio
ic.o «b nph'è cpürù Cothr^Semês qm
ruithrepfôéipoôtrâaihcdïos^aun I
nôljuf mibneiitfpdaaaxni apCôium 1
raaOirân antrodôebrtbcr non (blue /
.-iMiurci initia Ciipeiât aûabflpoitohr
ikxti.Gibljociginirdoniëtr dtlreniiôe
no'nioftar inter coi qui coi'iidweenr 3'1
*fir*S fartnfmpûr *ή eft*·twnc orrlrfi«po
trnflima βlfeê œ:m Hris aO pu tnn eus. i
tpqnyniiSiivpmwnshônn coût -ôr '
Âuiûiflns quam ircentiftb aplis flot Ù
jxaictmOicâtuifinûaeutfunuCtiun *
fftt Kt cŒ hittr plflfinfltouTiô^quif I
duricciÎatmdtCinûteOuoauiirabji |
Ipnn qui ftJm'tc |ph'u icia cqp» pu»
coTÎotur^Ciemopii qiulcqê&lCpoCnw I
ï-jplictnsmifaïc qui igneni jpautue 1l
OprtbototanOTt&ct^.tiucpfltivmOiii . l
niïi^ûtp'iebcait|6ainiunanai|)fl '
fatptnrrt qui ueliittiMcrpoffiïcMpo l
ftolitn cafte tmôttoëni inxrUiçeir aï
firucniÎhin cjnftoUt fjqequt lûîefallc
'JotmetflltrruOoïfuÿdcniiii^ïifn ' l
«Kçbotoi'm âfiîrcôrnâiûniv.bine . i
<uu£ttcuicuti *CutaOtr* ciimift^îciia
nlto.1lerenir..*ac* Ani aps Ccvnte eb
iwtiâcvfhnieeêÀixu»tebl)of tdcft .
fo:uequieaflgiÔ6ffinicmainniifrnr. ,
hHciVinrepé 11rjm "· poftpuie· po(Vmn
flm nr“icü antem Cutaflîacr «tmacofo
rtv.niÎrôuottmTioloaiCpenïflbftplir l
b«bce èlcutf)cn°.LW otbtnfl Λ »*fur*
crtipncMqcftebnpKs utetriiann l
Ditôt lâmaSpconitaopuant u(q;ai l
noie JpicmffrraulKrotanfioncmer.
.nt\ûê'I·ıv ficaaitv ftirnvcè que t caü
SbftlilieiCqnurCirtifuumecrHdicn l
niiur:(«rfgepoUn.i p'etuct tio foltî
nbaph'i UM*ea»uiîfar*tu multiset*'1l
quiBinn neuitrir-Cetuf flbflplis'flfifl
tneaq'cftTnir.in4etdiii«>fticiir·'cpu» '
quit nos i<ibimepmna mà etita-q».J
aïXpCniauirf uaUtfeirr ÿôftiTnnet
uoinhiTinic miirtiriû fanentaune®
haciiiai bcceotutricnt]) q «b npoftoli*

C *Claramontanus, Phillipps 1669,* début ix* s.*, Offentliche Wissenschaftliche Bibliothek (vormalsStaals-bibliothek), Berlin

V *Vossianus 33,* xtv'-xv· s., Bibl. de l'Université, Leyde

A *Arundelianus 37,* fin xu® s., British Museum, Londres

O P *Q* R deux *Ollobonenses* et *deux Vaticani, xve* s.[2], Rome

Sa Si» deux parties du *Salmanticensis, xv° s.,* Salamanque

(Mx) (MN) deux *Merceri,* xv® s. (v. ci-après), Leyde

Pour mém. : H *Slock-holmiensis,* lin xv· s., copie du *Vossianus*

On peut pratiquement, avec Loofs, identifier *F* (le *codex velus* de l'édition Feuardent de 1575) et V (et sans doute aussi le *codex Passeratii,* leçons de Passerai transcrites par Massuet pour le livre I et le début du l. II).

Quant aux *Merceri,* ils sont la base des annotations de l'humaniste Josias *Mercier* sur l'édition d'Érasme de 1567 (et non 1547 comme l'écrit Sandayj'. Les *mss* dont il s'est

1. Le Conservateur de la Biblioth. de Berlin m'écrit, à la date du 10 novembre 1951, que la cote de ce ms. est toujours officiellement *Phillipps 1669,* et non l'ancien n® du catalogue Rose (qui crée des confusions).

2. Les lettres O P Q R (adoptées généralement) sont très préférables à celles que j'avais empruntées à Loofs (O[1] O* V* V[2]). L'interdépendance de ces mss et leur relation avec le *Salmanticensis* et les *Merceri* seront étudiées prochainement.

3. *Nouum Testamentum Sancti Irenaei,* p. xxvu. Il n'existe pas, connaissance, d'édition d'Érasme datant de 1547, mais seulement de 1526, 1528, 1534; puis de 1545, 1548, 1554, 1560, 1563, 1567. C'est cette dernière édition (de Paris) qui est effectivement conservée à Leyde et que j'ai pu collationner dans les excellentes conditions où l'avait fait W. Hooper, « through the liberality of the authorities of the Library at Leyden » *(Ibid.,* p. xxix), grâce à l'obligeance et à la grande amabilité de M. le Professeur Lieftinck. — Le *N. T. S. I.* passe sous silence la collation faite, après Hooper, par G. Ficker en 1913.

servi sont marqués dans la marge par les chiffres 1 e
mais cela ne veut pas dire du tout « 1er et 2° » inanus
Il faut comprendre 1 — *un seul ms.* (l'un ou l'autre, .
précision) ; 2 = l'accord des *deux* mss. Si l'on prend garde
que l'édition d'Érasme (faite en partie sur un ms. défoçl
tueux) est souvent fautive, et que des fautes peuven
ainsi avoir échappé A Mercier, on n'attribuera aux le
ainsi notées qu'une valeur relative. Cela ne tire pas à c<

du groupe « secondaire ▮ (de type A, mais avec
nombreuses fautes, lacunes et négligences, comme
montrerai plus tard). — Il est difficile, dans ces conditio
de choisir un sigle pour les *Merceri* : ceux qui sont
adoptés (Mac) et (Mb»), paraissent clairs ; (M®) est *l'un*
deux mss ; (MN) est l'accord *des deux* ; la parenthèse
destinée à rappeler la dépendance de ces *mss h* l'égard du
texte d'Érasme1.

Quelques précisions sur le manuscrit de *Salarnanqi*
seront pas non plus inutiles. Un article de Dom A. M. O
nous l'a fait récemment connaître *(Un manuscrite des*
cido de San Ireneo Aduersus Haereses, dans *Scripte*
III, Bruxelles, 1949, pp. 11-25). Ce document faisait p
do la bibliothèque do Jean de Ségovie (qui fut p..~,
d'Ailon, en Savoie) et s'apparente ainsi aux manuscri
romains. J'ai pu l'étudier sur place. En fait il se compo
de deux sénés complémentaires, qui parfois (quoiq
rarement) font double emploi (avec des variantes, ce q
permet d'inférer l'existence d'au moins deux mss, Sa ...

livre II I ceni lignes environ sont communes, cent *cinqua'*
ont été omises. Parmi les nombreuses variantes que
relevées, je n'en utilise ici que quelques-unes,

peut seulement admettre un douteux *consensus e silcnllo,* ce l
Λ'. *T. S. I.* désigne par μ (p. C1.XXXV1).

confirmer par exemple une leçon générale CVA, ou une leçon de CV contre A.

Loots avait établi son classement des manuscrits sur les 0 *argumenta* « {listes de chapitres) qui figurent en tête des livres. Bien que ces *argumenta* soient postérieurs au texte même, le procédé est cependant valable parce que *tous* les manuscrits cités ci-dessus contiennent ces *argumenta* (on pouvait donc déjà les lire dans l'archétype, — je ne dis pas « l'original >). Mais il est préférable d'établir le classement directement sur le texte : c'est ce qui a été fait ici en étudiant la coïncidence des lacunes (j'appelle «lacune» l'omission de plus d'un mot). Les résultats obtenus sont concluants :

1° Aucune des lacunes contenues dans C ou dans V ne se retrouve en A ou dans le groupe secondaire. C et V ont 15 *lacunes communes ;* 20 autres sont particulières à C ; *4* seulement sont propres à V. C'est là une classe à part, bien marquée ;

2° Toutes les lacunes du second groupement diffèrent donc de celles de CV, mais elles ont entre elles un *fond commun* (comme CV avait le sien) : ainsi, sur 23 lacunes de A, 16 lui sont *communes* avec S (celui-ci en a d'ailleurs beaucoup d'autres qui lui sont propres ou qui coïncident en tout ou en partie, avec celles de OPQR (MN).

Choix des variantes

Le manuscrit C, malgré toutes ses lacunes, scs nombreuses fautes de détail, est la base principale du texte, car il reste très près de l'archétype, même dans la graphie. Copié par plusieurs mains1, il ne cherche pas à interpréter : dans les formes qu'il livre ainsi, « à l'état brut », si l'on peut dire, on a des chances de retrouver la vraie leçon (V. les photographies

car. Indépendamment des fautes générales classiques (e/i, etc.).

ci-dessus : elles montrent justement un des changement d'écriture sur deux pages consécutives}.

été copié très vite (les majuscules, dont la place est réservée, n'ont pas été exécutées) et les omissions d'un mot y sont particulièrement nombreuses (par contre les lacune! proprement dites y sont rares). Postérieur de cinq siècles au *Claramonlanus,* il présente, à côté de fautes nombreuses), des leçons « corrigées» et, dans ses citations bibliques, des substitutions de formes courantes à celles de l'archétype.., ;

Quant au manuscrit A, d'une belle écriture (v. ci-dessus n° 1) et copié avec soin, sa valeur réelle ne répond pas absolument a sa forme. Comme V, il a subi *beaucoup de corrections.* Mais è l'encontre de V, il a maintenu des formes anciennes, même *avec leur graphiel,* — beaucoup plus rarement cependant que G. Il est indispensable, comme C, pour l'établissement du texte, car il représente une autre famille. En face des 35 lacunes de C et des 19 de V, il présente 23 lacunes totalement différentes. Malgré les appréciations sévères do Massuet, et, tout récemment, de

de A soit encore surfaite. On s'appuie parfois, avec

plus qu'Hueun autre manuscrit» (p. 16). — LundslrOm écrit du son cûlé (,Veuc *Sludlen rur loi. Iren/iusaberseleung,* Land, 10-18, p. 150) !

sien, p. 175}.

une question qui se posera pour les livres IV et V : il faudra voir alors exactement ce qu'il en est de cet accord (pour l'instant assez douteux, dans l'état actuel des textes

cet accord se confirmerait, ce serait peut-être une raison de plus pour réduire la valeur du texte arménien à ses justes proportions.

Car la chose ne fait aucun doute. Sur 347 variantes relevées approximativement dans le livre III, en peut en mettre de côté 102, qui ne sont pas décisives (présence ou omission de *et, uel,* n, *est, sunl;* confusion de *ul* et *uli; deus*

etc.). Sur les 245 qui restent, 185 doivent adopter la leçon de CV, contre 60 pour le texte de AS, soit une proportion do 3 contre 1. Il est bien entendu que ces chiffres ne sont *qu'approximatifs;* mais ils permettent tout de même de fixer les idées : le manuscrit A ne représente qu'un quart des variantes, contre trois quarts fournies par CV.

Et si de la quantité nous passons à la qualité, les variantes de A se révélent souvent d'une importance minime, contrairement à celles de CV. Il est impossible do donner ici le résultat complet de ces recherches : l'apparat critique détaillé que j'ai joint au texte y suppléera en partie. Citons seulement à titre d'exemples en parcourant très rapidement le texte (le mot en italique est celui de CV ; le *Lexique* final pourra permettre de retrouver les références) :

charactere) ; *a peccando* (A : a peccato) ; *distinxit* (A : dixit) ;

chez Harvey, mais aussi chez Sticron et Mnssuet. On en relève

donne ETUICIONEM ; V écrit d'abord ET UICIONEM,

CIONEM, « ri *tuilionem* »,

ET ULTIONEM (« vengeance »). — Ce n'est pas ici le lieu

ment, il est facile d'expliquer le passage de ETUICIONEM' à EUICTIONEM. Et ceci correspond parfaitement à la

« *paternae* uindicatioms >), et non ▮ pour les pères *aussi* > (en plus des enfants) *.

Les « arguments » (listes des chapitres)

Il a été dit plus haut que les » argumenta » mis en tête des livres sont les mêmes pour *tous* les manuscrits. C'est en particulier le cas pour le livre Π1. ou la liste comprend 46 *chapitres* (ci-dessous, pp. 89-91). Loofs a bien montré, dans un tableau récapitulatif, la concordance des listes relevées dans les manuscrits. Il a fait cependant erreur en assignant à V une numérotation différente. L'explication en est simple : les numéros, qui figurent d'abord *avant* le titre qui leur correspond (donc è la (in de la ligne précédente) passent ensuite (A cause des longs titres comportant deux lignes) d *la fin* de leur propre titre.

Les scribes ont fait quelques fautes, faciles à repérer. Celui de C a sauté le nombre xi et a donc marqué xii sur le

l'a réparée en bloquant sous ce numéro les chapitres xiv et xv. — Le manuscrit A donne bien les 46 numéros. — Quant à V (hâtivement copié), il n'en compte que 44, parce qu'il saute d'abord le titre du n° xxx (« *Ostensio quoniam*

xxxi (« *Ostensio quoniam per quae...* a) ; parce qu'ensuite après χχχνπ (« *Quare folia...* ») il oublie de marquer xxxviii sur le titre suivant (« *Quid est quod...* ▮), malgré le

proposé *Irulieal* (pour -« I. 370, lé), ajouté *deilll* (344, 8), *ait* (364, 21)i

ludlclum (158, 16), [corn] (160, 9), supernum Saluatorem (172, I), repromissionem (214, 14), Illium lesum (218, 25), <in dextera> (300, 22), rudis (328, 10), a[d]uersanli (318, 18). J'ai hésité pour discernere (272, 16), <qui> (204,2). J'ai admis diverses corr. : <narrabile> (122, 20), p/nsmanl (134, 12), aduenlus (176, 14), pseudopropholaa..molunt (202, 29), recipientis (228, 21), *noli* (236, 16), operationi» (342, 7), <non> (402, 18).

de la majuscule ; ce qui fait, en tout un décalage de deux

Los premiers titres do l'édition Harvey (pp. in-iv)) malgré des fautes do détail, ont une numérotation exacte. Mais fi partir do xvm (le litre de ce chapitre.estomis),on entre dans un mélange fantaisiste d'une liste finalement ramenée à 42 chapitres.

Que représentent au juste ces ▮ arguments ▮ ? On aurait tort d'y voir une division en chapitres au sens moderne. C'est simplement un survol des matières traitées, une liste

texte. Certains de ces titres couvrent 2.1 pages de cette édition (ainsi le ch. xn, pp. 206-252) ; inversement, une seule page peut contenir deux titres, surtout vers la fin du traité (p. 404 * ch. xui et xiut ; p. 408 = x l v et

L'introduction des titres dans le texte est postérieure à l'établissement des listes. Le titre a été glissé à l'intérieur du traité, mais souvent de façon maladroite, inexacte, et sous une formé parfois différente. Voici un exemple de ces erreurs : le titre xi (ci-après, p. 160) s *Ostensio quod neque plura neque minue quam quattuor possint esse euangelia* » a été introduit entre Matthieu et Luc (que suivent encore

et d'annoncer leur synthèse, — è l'endroit même où celte phrase se lit dans le texte (p. 192). — Noter encore les confusions dans l'insertion des arguments xxiii-xxvii. j

Ces titres ne représentent donc aucun apport de valeur.

de même postérieure au texte : et l'introduction des

pour éludier le latin du traducteur : il faut au contraire bien se garder de les mélanger au texte. S'ils sont conservés ici, c'est par simple souci documentaire : mais ils figurent entre crochets dans le texte, et en petite italique.

c»ract«ri»Uque» de celle ediilon

Le texte latin de celte édition est donc basé sur CVA, avec recours parfois à S (et mémo aux autres mss : mais il n'en est pas fait ici mention). Un apparat critique développé permet do

aux excellents travaux de Lundstrom (v. ci-après : sigles).

comme d'ailleurs celle de Massuet (sauf peut-être pour les premiers chapitres, qui reproduisent en gros les *argumenta),* il était inutile, étant donnée *la grande con/usion* qui règne en ce domaine, de la conserver. Λ plus forte raison était-il inopportun d'en créer une nouvelle. *Celle de Manuel,* reproduite par Migne, Stieren et les auteurs du *Lericon*

page de Harvey est notée en face, en haut du français (Hv, suivi du numéro de la page).

Les citations sont détachées du texte et mises en évidence, sauf lorsqu'elles sont trop courtes (auquel cas elles sont imprimées en italique). Ceux des termes de ces citations qui sont ensuite commentés par l'auteur sont mis en italique aux deux endroits. Les références sont notées en marge du français : un tableau récapitulatif

ment refaite.

Les dissimilations des *mn* sont maintenues et normalisées : » adgressi, inpleti, adnuntiata, conmorans, adsentit, adprehensam, inrcprehensibiles, inpossibile », etc., sauf pour certains mots, très peu nombreux, comme » appellare », où l'on ne constate pas d'ordinaire de dissimilation. De même j'ai écrit ▮ *exieiere* », ce qui est la graphie usuelle des mss (bien que l'on rencontre deux ou trois fois exsistere), erilierit, ezultans, obaudiens, legisdatio, absorfus, intellegere, adulescentula. Mais je me suis résolument

toute science (cf. Λρρ. F.j, non seulement pour « epistula (-tola), loque/a(-//a), contemnit (-mpnit), ungit (-guit), para-

martyres, Ambacum, Xustus, murra, nineuitis, Salutarem (τάν Σωτήριον)», et en sens contraire, « Telesïphorus,;· Ariopagus, susum, recircum/atio, usque ueniat, quousque ponam, etc. — L'étude des nus a permis enfin de fixer··, certaines formes, p. ex. nadiudicandi, seorsum, ambobus (134, 24), conscribere, allegere, in remissa, ad uictimam, feceritque (232, 28), counitus, magnanimis, exheredatos, uicit (398, 1), adinspirationem... » (cf. Lex. et *App. F).*

La *traduction française* renferme beaucoup de *titres* et de sous-titres (qui, naturellement, ne sont pas introduits dans le latin). Les *mots-clés y* sont mis en petite capitale, comme je l'ai déjà noté. Ge qui peut être matière à symbole de toi est généralement groupé par un resserrement des inter- lignes : mais l'étudiant doit relever plus rigoureusement encore les embryons par exemple de confession « bipartite » (Dieu le Père et Jésus-Christ son Fils) qui sont extrêmement, nombreux, sinon constants.

Les fragments du texte grec (original) que nous possédons ne nous sont jamais transmis que par des citations d'auteurs. Ils demandent donc à être maniés avec précaution, suivant le soin avec lequel ces auteurs ont procédé (et suivant le soin avec lequel leurs œuvres ont été transcrites et nous sont transmises), suivant le but également que se proposaient ces écrivains et le contexte où ils cnchâssaient ces passages (d'où une « adaptation » parfois de la citation). Il y a loin de la garantie maxima que présente un historien comme Eusèbe, dans les longues citations qu'il fait d'Irénée, à la garantie minima d'une « chaîne » traditionnelle, dont la mosaïque renferme ici ou là quelques lignes de ce môme auteur. C'est pourquoi l'ancienne version latine, fidèlement calquée sur le grec original, reste le texte de base. Les différences entre le latin et le grec ont été, dans cette édition, soulignées d'un trait (dans le grec).

Les fragments qui figurent au livre III viennent d'Eusèbe *(Histoire de l'Eglise,* l. IV et V), de Théodoret (les trois *Dialogues* de *VEranisles),* des *Calenae,* d'Anastase le Sinaïte *(Questions),* sans compter quelques lignes classiques de Platon *(Timée* et *Lois).* Voici quelques détails :

1° Les passages *d'Eusèbe* reproduits ci-après (pp. 96; 104-114; 118-120; 348-354) sont tirés de l'édition Schwartz de la G. C. S. (Leipzig, 1903).

2° Les citations de *Theodorei* sont empruntées à

Dial. I (ἀτρζπτα , *immutatus)* : ci-après pp. 172 ; 308 ;

Dial. II (ἀσύγχυτο , *inconfusus)* : pp. 296-298 ; 324-326
Dial. III (àmzOfc, *impassibilis)* : pp. 314-316 ; 334-336.

Le texte critique des *Dialogues,* actuellement en préparation, n'est pas encore édité. Harvey s'est servi de l'édition *Schulze,* médiocre, puisqu'elle est basée sur le *Val. gr. 624* (XII· s.). Je n'ai pu consulter le *Scorial.* ψ *III, II* (xe s.), *VAlhos-Ioiron 379* (x* s.) et *337* (xiue s.), ni même le *Paris, gr. 850* (xil* s.), mais seulement le *Clark. 2* à la Bibl. *Bodléienne* d'Oxford, où j'ai commencé le travail de collation. Le P. de Riedmatten a bien voulu l'accomplir entièrement pour moi : je lui suis redevable aussi, ainsi qu'à M. l'abbé Richard, des renseignements qui précèdent. Le *Clark. 2* est un excellent représentant du texte. On verra que les corrections qui en découlent rapprochent le grec du texte latin, ce qui confirme encore la valeur de ce dernier. — Au total ce sont 207 demi-lignes de grec [1324-33+42] que représentent les onze fragments de Théodoret [contre 244 pour les sept extraits d'Eusèbe].

3° Les *onze* citations des *Chaînes* qui sont ici reproduites forment un volume de grec encore plus faible [164 demi-lignes]. On sait comment sont constituées ces *Catenae.* La remarquable étude de R. Devreesse, *Chaînes exégéliques grecques {Supplément* du *Dictionnaire de la Bible,* col. 1084-1233, Paris, 1928) nous introduit dans ce labyrinthe.

Tous les fragments cités ici sont tirés d'une *Chaîne* sur les *Actes des Apôtres (Ibid.,* col. 1205-1209), celle que Cramer a éditée *(Calenae graecorum Patrum in* JVouuni *Testamentum,* 3e vol., Oxford, 1844) en s'appuyant sur *l'Oxon. coll, noui 58.* C'est de ce manuscrit du xne siècle

a suivi Grabe.

Le Père H. de Riedmatlen a bien voulu collationner pour moi *l'Oxon. colt, noui 58,* ce qui a permis de rectifier plusieurs fois Harvey [v. ci-après pp. 218 ; 226 ; 230), Il reste à étudier le *Coislin 25, le Paris. gr.221; le Barberini VI, 21,* travail que je n'ai pu encore accomplir. Il serait

(.haines.

202) comprend 131 demi-lignes. Il fait partie de la *Question 144.* Plusieurs différences entre le grec et le latin montrent qu'il y a eu adaptation1. Édité par Crabe (pp. 221-223), il est reproduit par Harvey, qui ajoute en marge les variantes du manuscrit *Cant. 5. 2* (f° 99), de Cambridge. Le Père de Riedmatlen a eu encore ici l'obligeance de revoir ce fragment sur le manuscrit de la *Bodléienne, Barocciani 206,* è Oxford (ce qui permet, par exemple, de corriger 198, 27 et rapproche le grec du latin). Mais il faudrait ici une étude complète des *mes.*

5° Enfin j'ai ajouté au grec de l'édition Harvey trois demi-lignes [p. 192), d'après la collation faite par le Dr Hort de l'Euu. *238* (J. *T. S.,* xxxm, 1932, p. 155); Mais un important fragment que me communique

1. Ainsi l'addition καθολικοί (200, 23) [et peut-être aussi remploi do ce mot pour trad, *principales* (192, 29)] ; l'omission des caractéristiques des év. de Jn. ot do Ml. (190, 27-30: 198, 18-21) ai do l'Ev. unique (202, 0-8 : remplacée par une formule liturgique) ; surtout, la différence des 4 Tost. : *(Lalin)* Adam, Noé, Moise, Even gile; *(Grec) Noè* (signe do l'are), Abraham, Moïse, Evangile.

Dom Reynders à la dernière minute contient aussi ces quelques lignes ainsi que le début du texte d'Anastase le Sinaïte, — en tout 21 lignes de manuscrit qui commencent à οὐτε πλειονα [ci-après, p. 192, 24] et se terminent à τοϋ Θεοὐ [p. 194, 24]. J'ai sous les yeux la photographie de ce précieux document, gracieusement adressé (avant la guerre) au P. Reynders. Anciennement au *Mus. lioumiantzem,* il figure actuellement à la *Bibt. Nal. Lénine,* de Moscou, sous la cote *Sevasl[ianof] gr. 55 (524).* C'est un manuscrit du xin® s. : on en verra plus loin les variantes[1].

Ainsi, en ajoutant les trois demi-lignes de la p. 192 et les neuf demi-lignes de Platon [p. 408], c'est un total de 758 demi-lignes de grec[1] que nous possédons pour le livre III, ce qui fait, compte tenu de la marge médiane, environ 350 lignes normales de cette édition. La proportion de grec est ainsi d'1/10.

Mais il faut remarquer que le nombre de textes scripturaires cités ici est considérable. Ces testes, nous les possédons d'autre part, en grec, avec des variantes. Ne serait-il pas intéressant de reproduire en grec ceux des textes d'Écriturc dont les variantes sont les plus proches du livre d'Irénée, tout en les marquant, naturellement, d'un signe spécial et en soulignant bien les différences entre les deux textes? — De même, certaines phrases d'Irénée, surtout quand il s'agit de doctrines gnostiques, reproduisent textuellement celles du livre I, dont le texte grec nous est conservé surtout par Bpiphane. Ce n'est donc pas trahir le texte que de les rétablir, en leur mettant aussi, bien entendu, un signe distinctif. Dans les deux cas c'est tout autre chose qu'une retroversion artificielle. Le fait que

de textes d'Écriture est un phénomène de premier plan,[2]

1. Ci-après, pp. 192-194, app. eril.
2. 244 + 207 + 164 + 131 + 3 + 9.

dont il ne faut pas sous-estimer l'importance. D'autre part, reprendre avec Irénée des phrases qu'il a déjà écrites, ce n'est pas autre chose que le suivre dans sa propre méthode.

La proportion du grec passerait ainsi à 1/4 ou 1/3 pour le livre III. L'avantage serait de lire vraiment en grec ce qui est écrit pour être lu en grec, et de se dégager d'un

toujours être retrouvée mentalement si l'on veut s'expliquer la syntaxe, le vocabulaire, les tournures, c'est-à-dire suivre la pensée[1].

L'édition Harvey reproduit un certain nombre de fragments de la version syriaque. Ce sont, pour le livre III, les extraits vi-xiv [2 *Harvey* 436-442], en tout 66 lignes. L'édition du texte syriaque n'est pas parfaite ; la traduction n'est pas toujours non plus absolument rigoureuse*.- Ces fragments dans l'ensemble correspondent au latin J l'extrait vn permet de combler une importante lacune de l'archétype latin [ci-après, p. 290}®.

1. Quelques exemples : *non capit esse...*

(absolument parlant), cr. *App. F.*

précisions qu'ils ont bien voulu me donner sur eo point.

3, Héférences do cas Iragm. dans cette 6d. : *fr.* VI, p. 150 8-18; /r. VII, p. 290,15-26; *fr.* VIII, p. 290,25-292,6; *fr.* IX, p. 300,19-22; *fr.* X, p. 308,20-310,2; *fr.* XI, p. 310,18-312,3; *fr.* XII, p. 312,8-10; *fr.* XIII, p. 318,25-28; *fr.* XIV, p. 371,28-

/ragmenle, dans *T. U.,* xxxvi, 3 (Leipzig, 1913), avec

constitués par une mosaïque de petites citations d'Irénée.

Massuet, adoptée ici) :

[page et ligne) (livre 111)

Tableau p. 150

1P.ZU-W.14

IraducUon p. 121

SIGLBS ET ABRÉVIATIONS

V = Vosrfonu» *33,* χιν·-χν· s. (Leyde).

C* V*A· corrections récentes (généralement sans valeur).
C· V· A* corrections dont la date est impossible Δ déterminer.

So = *Satmanlicensis,* première série d'extraits.

Mo = édition de *Massuel,* Paris, 1710 (Migne, *P. G.,* vu).
SI « édition de *Slieren,* Leipzig, 1653.

2l.s (et la page) = S. Lundslrém, *Neue Sludien sur* lol. *Inn,,* Lund,
f.» *(Erani,* et page) = S. Lundslrém. *Texiliriliadie Bellraae sur*
pp. 265-300 [Sur ces travaux, Cf. G. Wlngren, art. cité p. 86).
n· Vil, Oxford, 1923*

dans *J. T.* S., 33 (1932), pp. 151-166 [J. A. Robinson].

heretic! [p. 98J.

tione ueritatis (p. 114).

et uerbum eius . . . . tP·

Incipit liber tertius CA : incipit tabula tertii libri iiyrcnoi V || iij ab VA : *om.* C || liij tesUûcationes A : -nie CV -catio (CVA) *in texiu* || *v* ediderint CV : -runt A loccrunt C (-rint A) *in texiu* || vi solus CA : *om.* V || deus pater A : deus et pater CV || vij paulo CV : paculo A ll dicitur CVA : dicatur (CA) *in texiu* || huius CA :

CV In magis A || nostro oblata (nrfl bblala) A : non oblata (nobiata

xiilj, De secutore apostolorum luco ot quoo sunt quao in euangoUj

christo (p. 274);
xvlj. Ostensio quoniam unus el Idem Ipso lmus chrlstus uerUum del [p. 270]„·
xvlij. Aduersus eosquidicunt illumpulatldo apparuisse (p. 278).
xvlilj. De eo quidescendit in Ipsum spiritus [p. 302).

toxlu, ubi post til.seq.M, xxiilj (p.348)— xxvlj (p.358)1,

nostro CVA : oui. (CV) in textu || xvij idem Ipso VA : idem et CVA : -tu (CV) (-tus A) *in teüu* || xx ut CV : quod (srd ut *in leslui*

(CVA *bis) in tenu* || xxviij danielum CA : -lem V -lum C (-leur

[ΕΛΕΓΧΟΣ ΚΑΙ ΑΝΑΤΡΟΠΗ ΤΗΣ ΨΕΤΔΩΝΤΜΟΤ ΓΝΩΣΕΩΣ]

MISE EN LUMIÈRE ET RÉFUTATION DE LA PRÉTENDUE « CONNAISSANCE »

[Centre les hérésies]

LIVRE III

secret2, puis de montrer leur diversité en y ajoutant une réfutation. J'ai donc entrepris, à partir de Simon, père de tous les hérétiques, de les convaincre d'erreur, de révéler leurs doctrines, leurs filiations et de les réfuter toutes. Mais s'il suffit d'un ouvrage pour les produire à la lumière, il en faut plusieurs pour les réduire à néant. Je t'ai donc déjà envoyé deux livres. Le premier contient toutes leurs doctrines, expose leurs usages, leur manière de se comporter. Le second renverse et détruit ces enseignements pervers, les met à nu, les montre tels qu'ils

Dans ce troisième livre, je t'apporte des preuves tirées des Ecritures, pour qu'ainsi je ne néglige aucun de tes ordres et même, dépassant ton attente, j'ai voulu te procurer les moyens de réfuter et de renverser tous ceux qui enseignent l'erreur, de quelque façon que ce soit. Ainsi *sla charités* qui est en Dieu est-elle *s riches* et « *sans jalousie* » : elle *s donne* s « *plus qu'on ne lui demande* s. (Bph 3.1u-20›

de Jean (cl-dessus, pp. 61 et 68).

Memento igitur eorum quae diximus in prioribus duobu» libris ; et haec illis adiungens plenissimam habebis a nobis aduersus omnes haereticos contradictionem, et fiduciahter ac instantissime resistes eis pro sola uera et uiuifica fide quam ab apostolis Ecclesia percepit et distribuit filiis suis.

EUnim Dominus omnium dedit apostolis suis potestaten Euangelii per quos et ueritatem, hoc est Dei Filii doctri nam, cognouimus. Quibus et dixit Dominus :

Qui UM audit, me audit ;

(1,1l Non enim per alios dispositionem salutis nostra cognouimus quam per eos per quos Euangelium pcrueni ad nos. Quod quidem tunc prueconauorunt; postea uoi per Dei uoluntatem in Scripturis nobis tradiderun *fundamentum et columnam* Odei nostrae futurum.

erent agnitionem ·, sicut quid*

Postea enim quam surrexit Dominus noster a mortuis *induti* sunt *superuenienle Spiritu sancio uirtulem* e-r *alto,* ' de omnibus adinpleti sunt et habuerunt « perfectam agni*

4 ac VA : Ime C || resistas els V : -tantes ois C -lens els ASb || CVA : ac *edd.* || 5 percepit CV ! accepit A || distribuit *edd.* : -bu CVA II 8 dixit VA : dicit C || 9 uns audit CVA : -detC |l 14 prae

Rappelle-toi donc ce que je t'ai dit dans les deux premiers volumes. Avec celui-ci, tu auras une argumentation complète contre tous les hérétiques ; tu lutteras contre eux avec assurance et sans trêve pour la seule roi *vraie* et *vivifiantel,* celle que l'éoi.isr a reçue des Apôtres et qu'elle distribue à scs enfants.

SECTION PRÉLIMINAIRE

LA TRADITION DES APOTRES

Les A êtres °^e#' '° Maître de toutes choses a donné A ses Apôtres le pouvoir de <prêcher> l'ôvancilb. C'est par eux que nous connaissons la vênirô, c'est-ù-dire l'Enseignement du

Qui vous écoule, m'écoute :

[1,1] Car nous n'avons pas connu l'a économie s de notre salut par d'autres que par ceux qui nous ont apporté l'ÊVANGiLB. Cet <Évangile>, ils l'ont d'abord prêché. Puis par la volonté de Dieu ils nous l'ont transmis dans des Écritures pour qu'il devienne *s ta base et la colonne»* de notre foi.

eu « la Connaissance parfaite··, comme certains ont l'audace

après que Notre Seigneur fut ressuscité d'entre les morts et que les Apôtres eurent été « *revêtus de la vertu d'en haut u* st.ss *par la venue soudaine de l'BSPRIT Saint* »·, ils furent set t.s *remplis* de tous les dons et ils eurent a la Connaissance set *s a* parfaite a. Alors ils s'en allèrent « *jusqu'aux extrémités de* set t.s

2. BeUe définition de la Vérité. Sur tous ces points, v. *Inlrod.* p. 21 sq.
3. Une desobjections gnostiques les plus courantes, v. *Inlmd.* p. 47.

habente» Euangelium Dei.

edidit Euangelii, cum Petrus et Paulus Romae euangeli-

μη εὐαγγελιζομένων χαί Θε-

Μάρχο δ μαθητή καί ἑρ

γράφω ἡμῖν

θο Παύλου τδ ὑπ' ἑκεν χηρυσσύμβνου εὐαγγέλιον ἐν βΐθλω κατέΘετο.

καί αὐτδ ἑ ἐδωκεν τδ εὐαγγέλιον, ἐν Ἐφέσφ τη ‘ΛσΙα διατρίθων.

la terre », proclamant « *la bonne nouvelle des biens* · que Dieu nous envoie et annonçant ▮ *aux hommes la Paix* » du Ciel, eux qui possédaient, tous également et chacun en particulier, 1'évangilb de Dieu1. b JW J

Le» Bv.ngSII.te. précisément, che» les Hébreux, dans leur propre langue a (de plus)1 fuit paraître une forme écrite d'Evangile, alors que Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'ÉCLlSK.

Après leur mort*, mahc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous a transmis lui aussi par écrit la prédication de Pierre.

De même LUC, le compagnon de Paul, a consigné en un livre ▮ *ΓEvangile prêché* » par *celui-ci**.

Ensuite jean, ‹ *le disciple* » du Seigneur, ▮ *le même* pendant son séjour à Êphèse1.

done comme 1rs .utres, mais de *plus* (xal) 1) a composé un év. écrit». 3. Cf. Lagr-, *Ev.* s. *Me,* β· éd. corr. et augm., 1942, p. xxn) : · Nous signifier *départ.* Mois 11 est certain qu'il signifie *mort,* dans le N. T. loi-mémo (2Pelr. 1,18; *Le.* il, 31). El on nette: «Ona argué du présent prédlc. Do sorte que 10 participe ti plutôt Ici le sens du passé, comme

4. tel encore, Ev. *prêché* avant d'étro écrit. Irénéc est le premier qui mentionne le nom de Luc. Il donne do nombreux détails (et *Les.).* 5. *Ce* texte sur les 4 Êv. sa présente comme un « canon » fixé. Les frajm. *de Papias* (Eus., *II. £.,* III, 39, 15-17), rédigé» ver» 125-130, éééafgue... ». Marc au contraire, · *inlerprlle de Pierre,* a écrit., ses

spernit quidem participes Domini, *spernit* autem et ips

Et hanc sapientiam

quando autem in Marcione, aliquando in Cerintho, postea deinde in Basilide iuit aut et in illo qui contra disputat, qui nihil salutare loqui potuit. Vnusquisque enim ipsorum omnimodo pcruersus *semelipsum,* Regulam ueritati

Un point essentiel de la Tradition

|i,3) Et tous ceux-là nous ont transmis<la doctrine que voici> :

et UN SEUL CHRIST, FILS de DIEU1.
Quiconque n'y donne pas son assentiment « *méprise* » ceux qui ont « participé » au Seigneur, « *méprise* · aussi le Seigneur Lui-même, « *méprise* · enfin le Père ; et · *il*

son salut1, ce que font tous les hérétiques1.

Altitude

(2,1) Lorsqu'on les convainc d'après les Écritures, ils se mettent à accuser les Écritures mêmes : les textes sont corrompus ; ils sont apocryphes ; ils no concordent pas ; on ne peut chez eux trouver la vémté si l'on ignore la tradition. Car, <disent-ils>, ce n'est pas par écrit que cotte vérité a été transmise, mais de vive voix, ce qui a fait dire à Paul :

par lui-même, c'est-à-dire le fruit de son imagination, si bien qu'ils ne voient pas d'inconvénient à ce que la vérité soit tantôt chez Valentin, tantôt chez Marcion, tantôt chez Cérinlhe, et encore chez Basilide ou chez quiconque dispute contre <l'Église> sans pouvoir dire un mot qui soit dans l'ordre du salut. Chacun d'eux en effet en est venu à ce comble de perversion que, faussant la RÈGLE de vérité, il ne rougit pas de «se *prêcher lui-mêmes*'. 1 cor M

3. *I./Uréllfue (TU.* 3,10) («le «Ipeiv, *choisir)* est l'éclectioue. aulcàoL

[2,2] Lorsqu'alors de nouveau nous en appelons à la tradition qui vient des Apôtres et qui se garde dans les églises par les « successions » des Presbytres, ils s'oppo-

non seulement les Presbytres, mais les Apôtres et avoir trouvé la vérité sans alliage. Car les Apôtres auraient «mélangé des prescriptions de la Loi <do Moïse> aux paroles du Sauveurs. Et non seulement les Apôtres, mais le Seigneur lui-même a des paroles qui lui viennent « tantôt du *Démiurge,* tantôt de *l'intermédiaire,* tantôt des régions *Supérieures* s1. Quant à eux, c'est sans le moindre doute, sans aucun mélange et à l'état pur qu'ils « *connaissent* le *Mystère caché* « : c'est bien là à coup sûr le plus impudent des blasphèmes contre leur Créateur ! Epi* s.» : s,s 001 ''

11 se trouve ainsi qu'ils ne s'accordent plus ni avec

(2.3] C'est contre de tels adversaires qu'il nous faut lutter, mon très cher. Ils glissent comme des serpents et cherchent à se dérober de tous côtés : c'est pourquoi de toutes parts il nous faut leur faire face, pour voir si nous pourrons, en rabattant et en confondant leur orgueil,

s'est emparée de se reprendre, il n'est tout de même pas absolument impossible qu'elle se dégage de son erreur lorsqu'on met en face d'elle la vérité.

Us « successions » d'évêques a partir des Apdircs : I3·1! Ainsi tous ceux qui veulent voir la vérité, peuvent contempler en église la tradition des Apôtres manifestée dans le monde entier. Et nous pouvons énumérer ceux que les Apôtres ont institués comme

Sagesse extérieure *(l'Ogdoadej,* entre le Démiurge (psychique) el le Plérémn (/nlr., p. 50) ; cf. I, 7, 3 : eel lesum lanlumdcin aliquid

Demiurgo ›. Pour ▮Mystère caché ·, noter le syncrétisme avec Paul.

qui uera uelint uidcrc. Et habemus admuncrare cos qui ab apostolis instituti sunt episcopi in ecclesiis et succensiones eorum usque ad nos : qui nihil tale docuerunt neque cognouerunt quale ab his deliratur.

Etenim si n recondita mysteria » scisscnt apostoli, quae seorsum et latenter ab reliquis « perfectos » docebant, his uel maxime traderent ea quibus etiam ipsas ecclesia^ conmittebant. Valde enim « perfectos » et *innprehensibil^* in omnibus eos uolebant esse quos et successores relinque bant, suum ipsorum locum magisterii tradentes : quibus, emendate agentibus fieret magna utilitas, lapsis autoaj summa calamitas.

[3i?| Sed quoniam ualde longum est in hoc tali uoluniino 1 omnium ecclesiarum enumerare successiones, maximae et I antiquissimae et omnibus cognitae, a gloriosissimis duobus I apostolis Petro et Paulo Romae fundatae et constitutae 1 ecclesiae, eam quam habet ab apostolis Traditionem et. | *adnuniiatam hominibus fidem* per successiones episcoporum i peruenientexn usque ad nos indicantes, confundimus omnes-1 gloriam uel per caecitatem et sententiam malam praeter- I quam oportet colligunt.

Ad hanc enim ecclesiam, propter potentiorem principalitatem, necesse est omnem conuenire ecclesiam, — hoc T est eos qui sunt undique fideles, — in qua semper, ab his 1 qui sunt undique, conseruata est ea quae est ab apostolis j Traditio.

ab A : habebat ab C h-abebal ab V || 18 successiones VA : -nis C |H 20 quoquo modo A : quomodo CV || sibiplaccnliam CVA : -lia C* malam *add. Ha* || 21 seni- malam CVA : *transp. edd.* || 23 potentiorem VASO : ponliorem C poliorem (n eep.) C' || 25 cos quiCV : eos *om.* A ||

évêques dans les églises et leurs «successions» jusqu'à nous : ils n'ont rien enseigné, rien connu qui ressemble au délire de ces gens-là.

Si en effet les Apôtres avaient connu des « mystères secrets » qu'ils auraient enseignés aux « parfaits », à part.

confiaient les églises mômes qu'ils auraient transmis ces mystères*. Ils voulaient en effet que ceux qu'ils laissaient pour leur succéder cl à qui ils confiaient le pouvoir d'ensei-

et en tout point « *irréprochables* » : leur parfaite conduite serait un bien immense, leur chute au contraire la plus grande calamité.

(3,2) Mais puisqu'il serait trop long, dans un volume comme celui-ci, d'énumérer les «successions» de toutes les églises, <nous prendrons> la très grande église, très ancienne et connue de tous, fondée et constituée à Rome par les deux très glorieux Apôtres Pierre et Paul ; nous montrerons que la tradition qu'elle tient des Apôtres et *« la FOI qu'elle a annoncée » aux hommes* sont parvenues jusqu'à nous par des « successions » d'évêques. Ce sera pour la confusion de tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, soit par complaisance en eux-mèmes,

faux, constituent des groupements illégitimes.

plus puissante autorité de fondation, que doit nécessairement s'accorder toute église, c'est-à-dire les fidèles qui

qui proviennent de partout, a été conservée la tradition qui vient des Apôtres1.

(3,3) Fundantes igitur et instruentes beati apostoli Ecclesiam, Lino episcopatum administrandae Ecclesiae tradiderunt ; huius Lini Paulus in his quae sunt *ad Timotheum* epistolis meminit. Succedit autem ei Anacletus. Post eum tertio loco ab apostolis episcopatum sortitur Clemens, qui et uidit apostolos ipsos et contulit cum eis et cum adhuc insonantem praedi-

Traditionem ante oculos haberet, — non solus ; adhuc enim multi supererant tunc ab apostolis docti,

dissensione non modica inter eos qui Corintho essent fratres tacta, scripsit quae est Romae ecclesia potentissimas litteras Corinthiis, ad pacem eos congregans et reparans fidem eorum et adnuntians quam in recenti ab apostolis acceperat Tra-

οἰκοδομτ,σαντε οἱ μακάριοι Ἀπόστολοι τήν Ἐκκλησίαν,, λειτουργίαν ἐνεχείρισαν . *

ταῖ πρὺ Τιμόθεον ἐπιστοτ λαῖ μέμνηται. Διαδέχεται δ'αὐτον 'Ανέγκλητο . Μετά των ἀποστόλων την ἐπισκο; καὶ ἑωρακώ τού μακαρίου κώ αὐτοῖ καὶ ἐτι ἐναυλρῖ

οφθαλμών ἰχων, οὐ μόνο

δεδιδαγμένοι. Ἐπί τούτου οὔκ ὐλίγη τοῖ ἐν Κορίνθω γενομένη ἀδελφοϊ , *επί-*

σία Ικανωτάτην γραφήν τοῖ Κορινθίοι , εἰ ειρήνην συμβιβάζουσα αυτού και ἀνα- νεοϋσα τήν πίστιν αὐτών καὶ

7 cpislolis VA : iohisepistolis C (in his *dill, ex prate.)* || 0 anacletus A:

rarent A || 19 ab apostolis VA : abupapost- C || 22 Corintho CVA -thl *edd.* κορινΟφ pr. || 29 acceperat CV : -rant A ||

[3,3] Après avoir ainsi fondé et édifié l'Église, les bienheureux Apôtres transmirent à Lin la charge de l'épiscopat ; de ce *a Lin* » Paul fait mention dans ses lettres d *Timothée.* 2Tliu 4,21 Anaclet lui succède. Après lui, en troisième lieu Λ partir des Apôtres, c'est à Clément qu'échoit l'épiscopat, il avait

leur Prédication résonnait encore à ses oreilles ; leur «tradition b était encore devant ses yeux. D'ailleurs il n'était pas le seul ; il restait encore à l'époque beaucoup d'hommes qui avaient été instruits par les Apôtres. Du temps donc do ce Clément une dissension assez grave se produisit entre les frères de Corinthe ; l'Église de Rome adressa alors aux Corinthiens un écrit très important pour les réconcilier dans la paix, ranimer leur foi et leur annoncer

dans la ligne de ta pensés. — 1° — Ir. dit (loi et p. 116), qu'il pourrait

rigoureusement par le choix, fait ensuite, de Smyrna (p. 108), où

serait un merveilleux tableau d'ensemble qui ferait ressortir *l'unité*

l'égllso do Rome a iU*/ond<te *et constituée par* les deux *tris glorieux*

outres églises ; voilà la ▮*potenlior principalitas*». Plus puissante

ditionem, ἡν νεωστὶ ἀπδ των ἀποστόλων *παράίοσιν* εἰλήφειχκηρύσσουσα›

adnuntiantem unum Deum omnipotentem, Factorem caeli et terrae, Plasmatorem hominis, qui induxerit cataclysmum et aduocauerit Abraham, qui eduxerit populum de terra Aegypti, qui conlocutus sit Moysi, qui Legem disposuerit! et prophetas miserit, qui «*ignem* praeparauerit *diabolo A*

Hunc Patrem Domini nostri Icsu Christi ab ecclesiis adnuntiari, ex ipsa scriptura qui uelint discere possunt et apostolicam Ecclesiae Traditionem intellegere, cum sit. uetuslior epistola his qui nunc false docent et alterum

sunt conmcntiuntur. [Lu.·. *H.* C. V. «, 4-S, SAaarU S3S)

Huic autem Clementi succedit Euaristus et Euaristo Alexander; ac deinceps sextus ab apostolis constitutus est Xustus, et etiam gloriosissime martyrium fecit; ac deinceps quem Anicetus; cum autem nunc duodecimo loco epi-

Τον δὲ Κλήμεντα τοῦτ

τον Εὐάρεστον 'Αλέξανδρο ,;

αποστόλων καβίσταται Ξύσ-

διαδεξαμένου τον 'Ανίκητο» Σωτηρο , νῦν δωδεκάτφ.

2 omnipotentem A : *om.* CV *(sed u. in/r., ISO, IS)* || 3 induxerit V : -xit CASA II cataclysmum CA : eum eala- V || 5 disposuerit CV : -rat Λ II 6 miserit V : -ratCA U 11 taise CVA: falso *edd.* || 15 euaristus VAC' : eutristusCII euarislo CVAS II 18 xustus C : syxtusA SixtusV *edd.* ξύστο *gr.* || 19 telesiphorus : -forus CV -sito' A telostorus C'

24 anicelo AC' : anlello CV ἀνίκητο *gr.* ||

la tradition qu'elle avait reçue récemment des Apôtres :

VN SEUL DIEU Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre,
qui a modelé l'homme,
produit le déluge, appelé Abraham,
lait sortir son peuple d'Égypte, parlé à Moïse,
établi « l'économie » de la Loi, envoyé les Prophètes,
« *prépari le jeu pour le diable el ses anges* a1.

Qu'un tel Dieu soit annoncé par les Églises comme étant aussi le père de Notre Seigneur Jésus Christ, tous ceux qui le veulent peuvent le constater d'après cet écrit même ! Ils peuvent ainsi connaître la tradition apostolique do l'égi.ise, puisque cette lettre est plus ancienne que les fauteurs des erreurs actuelles, qui inventent

au Créateur de notre univers,

A ce Clément succède Évariste ; *h* Évariste, Alexandre ;

tué ; après lui Télesphore, glorieux aussi par son martyre ; ensuite Hygin ; ensuite Pie ; après lui Anicet ; Soter ayant succédé à Anicet, c'est maintenant Éleuthère à qui est échu l'épiscopat, en douzième lieu à partir des Apôtres.

ment être d'accord toute église (c'cal-é-dlra les fidèles de partout),

• de le Tradition qui vient des Apôtres ·. — Ceci d'ailleurs ne nuit

ou Ëpbèse. En conclusion, c'est l'*Église,* une, qui contient « en plénitude la Vérité, Breuvage de Vie . (p. lié) (Cl. *Λρρ. Λ.,* p. 414).

el dans ses versions (lai-, syr-, copte). Le litre est en effet impersonnel

scopatum ab apostolis habet Eleutherus.

ρον Ελχυθερο .

cessions

Et est plenissima haec ostensio unam et eandem uiuificatricem fidem esse quae in Ecclesia ab apostolis usque

Καί Πολύκαρπο δέ ού

τήν 'Ασίαν έν τη έν Σμύρνη έκκλησία έπίβκοπο , δν καί

πρώτη ήμών ήλ'.κίχ (έπΐ

(multum enim perseuerauil

πάνυ γηραλέο ένδό ω καί

faciens exiuit de hac uita), έξήλΟίν του βίου).

I'Rg l is b ù parti

[3,*l Et Polycarpe? Non seulement
il i tU instruit par les Apôtres et

Smyrne en Asie il

et il était tout —
par un très glorieux et très illustre martyre). Or il a toujours

haec docuit semper quae ab apostolis didicerat, quae et

καὶ μόνα ἐστιν αληθή. Μαρ-

perhibent quae sunt in Asia ecclesiae omnes et qui usque adhuc successerunt Polycarpo ; qui uir multo maioris auctoritatis et fidelior ueritalis testis quam Valentinus

'Ασίαν ἐκκλησίαι πάσαι καὶ οι μέχρι νυν διαδεδεγμένοι

ἀληθεία μάρτυρα δντα Οδαλεντίνου καὶ Μαρκίωνο καὶ των λοιπών κακογνωμόνων.Ί

sunt pcrucrsae sententiae.

Is enim est qui sub Aniccto cum aducnisset in Vrbem multos ex his quos praediximus haereticos conuerlit in Ecclesiam Dei, unam ct solam hanc ueritalem adnuntians ab apostolis percepisse se quam et Ecclesiae tradidit.

δημήσα τη 'Ρώμη, πολ-

αιρετικών έπέστρεψεν ει τήν 'Εκκλησίαν του Θεοϋ, μίαν καί, μόνην, ταύτην ἀλήθειαν

'Εκκλησία παραδεδομένην.

Και εἰσίν οἱ ἀκηκοότε ».:

eum quoniam Iohannes Domini discipulus in Epheso iens lauari cum uidisset

ριου μαθητή ἐν τη Ἐφέσφ πορευθεί λούσασθαι καί ἰδιον

2-3 quae et ecclesiae tradidit CVA : *quae et ecclesia tradit* « *I. gr.* et haec ecclesiae tradebat *Ruflnus (c/. infr. I.* 2JJ || 4 aera CV : -rum Λ Il testimonium CV : -niis A -nio A' *(uel econuerso/* Il 6 omnes· CA : am. V Il 7-8 pollcarpo CVA || 9 auctoritatis CV : testes *add.* \ *(exrgg.)* Il 9-10 fidelior acritatis testis : Udelior ueritatis testes CV, ildeiiores uerilaUs lestes A Udelior ueritatlsest testis*edd.* || 11 marcion

anleelo CVA || 14 aduonisset CV : venisset A Il 20 percepisse se A : se em. CV *(ulin gr./* || 20-21 quam et ecclesiae tradidit CVA : "quae ab ecclesia traditur· *ex lead. gr.* quam et tradebat ecclesiae */lii/lriiis* || 23 eum CV : eum dicentem Λ Il 24 discipulus VAC' : -les C || 25 lauari VAC : lauare C *(ILsBl* lanare ; 2/.s *1S6* lauari *probabilius/* l| .1

enseigné ce qu'il avait appris des Apôtres, celte doctrine que l'éclisb aussi transmet et qui] est *ta seule vraie.* Toutes les églises qui sont en Asie l'attestent, et tous ceux qui jusqu'à ce jour ont succédé à Polycarpe. Un tel homme est un témoin de la vérité autrement sûr et digne de foi que Valentin, Marcion et tous les autres qui pensent de

C'est lui qui, au cours d'un voyage à Rome sous Anicet, convertit à l'églisb de Dieu beaucoup des hérétiques dont il vient d'être question, proclamant qu'il n'avait reçu des Apôtres qu'une seule et unique vérité, celle-

Certains l'ont entendu conter que Jean, le disciple du Seigneur, étant allé aux bains à Éphcse, aperçut Cérinthe

(354). Celui-ci tait passer Clément du 3· au 2' rang (Un, Clément, Ciel, par dittographic 7), dédouble Ciet et Anoclol (ce qui change

talion, *r,t.* E. Caspar, *[lie vilenie rVmisehe Bischo/stlsle,* 1926; Leclercq, *D. Arch. chr. cl lie Lil.,* art. *Lisles episcopales,* col. 1207 sq. (sp. 1221-1227) ; *Liberponllflealls,* col. 354 sq. (sp. 35«) ; J. Ilantt, *Der Ursprung des kalholischen Tradilloiisprinsips,* 1931 ; W. Bauer, *Beehlglàubigkeil unil Kelcerei Im ùlleslen Chrislenlum,* 1934, p. 199 sq., 216 sq. ; H. J.

I. Irénée établit historiquement deux points essentiels : 1» ses

intus Cerinthum exilierit de balneo non lotus, dicens quod timeat ne balneum concidat cum intus esset Cerinthus inimicus ueritatis.

ἀλλ' ἐπειπών· «Φύγωμεν, μή καί τδ βαλανεϊον συμπέ-<η), *tvSov* όντο Κηρίνθου τοϋ *rrfi* ἐχθροϋ».

Et ipse autem Polycarpus Marcioni aliquando occur-

Καί αύτδ δέ δ Πολύκαρπο Μαρκίωνί ποτέ ει δψιν αύτω έλθόντι καί φήσαντΓ

gnosce nos» respondit : « Cognosco te primogenitum Satanae ».

Ἐπιγίνωσκε ήμα ,άπεζρίθη· -'Επιγινώσκω έπίγινώσκω τδν πρωτότοκον τοϋ Σατανά»

Tantum apostoli et horum discipuli habuerunt timorem ut ne uerbo tenus communicarent alicui eorum qui adullerauerant ucritatem, quemadmodum et Paulus ait :

Τοσαύτην οϊ απόστολοι καί οϊ μαΟητα! αύτών ίσχον εύλάβειαν πρδ τδ μηδέ μέχρι λόγου κοινωνεΐν τινί των. παραχαρασσόντων τήν Αλήθειαν, ώ καί Παύλο ίφησεν!

post unam... correptionem deui-

1 exilierit VAC' : -rial C || 3 quod timeat no CVA : 'fugiamus ne

C || S-9 cognosco nos CVS6 : -sels nos Λ ἐκιγίνωσκε ήμδ .Sdiworts· 334,5 *(ex eodd, BDM et syr)* agnosco nos *ituflnus (e/. Mart. Polgo'.. Masg.* 22, 2; Hier. *De uir.tU.* 17) *(c(. tIx Ito)* -οκά ημά *(ex*

C> ne uorbo V || 19 post unam CVA : *et secundani* ***M*** *gr. etiam Ir.* I, 16,3 || correptionem VA *gr.* : corrupti- C ||

é l'intérieur; alors sans se laver, il bondit hors de l'établisse-

ne s'écroulent puisque Cérinthe, l'ennemi de la vérité, est à l'intérieur ! »

Et Polycarpe lui-même, à Marcion qui s'avançait un jour vers lui en disant a Reconnais-moi » : « Je reconnais »

Les Apôtres et leurs disciples faisaient preuve d'une telle vigilance qu'ils ne voulaient même pas « communier · en paroles avec l'un de ces hommes qui défigurent la vérité. Ils suivaient le conseil de Paul :

d'enfance reviennent plus vifs avec l'âge (Ir. écrit cette lettre apres

relie ipogue » (— & ce jeune âge) ir. -écoutait attentivement · cl

vers 150, Ir. serait donc né vers MO. [Pour les détails de la *Lettre à*

vu noire Seigneur >*:* la *Lettre à Florinus* précise celle expression

cette tradition do ceux *qui avaient vu de leurs peux le Verbe de Vie* I

ensuite mentionné comme étant demeuré à Éphèso Jusqu'à Trajan.

Est autem et epistola scripta perfectissima, ex qua et characterem fidei eius et praedicationem ueritatis qui uolunt et curam habent suae salutis possunt discere.

"Εστιν δέ και επιστολή Πολυκάρπου προ Φιλιπ- πησίου γεγρχμμένη ίκανω- τάτη, έξ ή καί τδν χαρακ- το κήρυγμα τή αλήθεια οτ βουλωμένοι και οροντίζον- δύνανται μαθεΐν.

Sed et quae est Ephesi fundata, Iohanne autem permanente apud eos usque ad Traiani tempora, testis est uerus apostolorum Tra-

'Αλλά καί ή έν Έφέσιρ τεΟεμελιωμένη, Ίιοάννου δέ παραμείναντο αΰτοϊ μέχρι

H.H Tantae igitur ostensiones cum sint non oportet adhuc quaerere apud alios ueritatem quam facile est ab Ecclesia sumere, cum apostoli quasi in depositorium diues plenissime in eam contulerint omnia quae sint ueritatis, enim uitae *introitus:* omnes autem reliqui *fures sunt d latrones.* Propter quod oportet deuitare quidem illos, quae autem sunt Ecclesiae cum summa diligentia diligere et adprehendere ueritatis Traditionem.

Quid enim? Et si de modica aliqua quaestione disceptatio

I st CV : om. Λ II 2 pbilipenses VA : -sis C || 7 possunt CA : possimus V H 13 uorus CV : aere A || 13-14 traditioni CVASO : -nis *ed<l,* fi 15 ostensiones A : -nis CV || oportet CA : oportet et V || 10-20 est enim CA : enim est V || 20 reliqui A : om. CV || 24 si

Il existe encore une importante lettre do Polycarpe adressée *aux Philippiens,* où tous ceux qui le désirent et qui ont leur salut à cœur peuvent apprendre en même temps et la frappe de sa Foi et la Prédication do la vérité1.

LUgliss d'Ephèse ->|'°Ut°nS d,'ePhèW,· fondée par Paul et où Jean est demeuré jusqu'à l'époque de Trajan, est aussi un témoin authentique de la tradition des Apôtres*.

Conclusion : la » Règle de Vérité » 1MJ Puisque nos preuves sont <j'un tel poids, il ne faut donc pas chercher ailleurs la vérité qu'il est facile de puiser dans l'église, car les Apôtres, comme en un riche cellier, ont déposé en elle toute la vérité, en plénitude, afin que « quiconque *le désire puise* » en elle e*le breuvage de Vie* ». C'est elle en effet qui est *l'accès* à la *Vie :* tous les autres o *sont des brigands et des voleurs* ». C'est pourquoi il faut les éviter, mais aimer par contre d'un amour extrême tout ce qui est de l'église et saisir fortement la tradition

Eh quoi ! S'il arrivait qu'une simple question de détail

encore vis-à-vis des Impies *(Lettre à Plorinus).* (Le ▮deuxième

dans le trad, latin à I, 15, 3]. — Ceci n'exclut nullement une attitude d'accueil compréhensif A l'égard des cœurs droits qui se sont trouvés

sans nous lasser, do leur tendre la main ■, ...

a été missi conservée. CL éd. Camelot 1951.
2. Texte déjà souligné : · l'époque de Trajan ▮ = 98-117.

esset, nonne oporteret in antiquissimas recurrere ecclesias I in quibus apostoli conuersati sunt et ab eis de praesenti

autem si nec apostoli quidem Scripturas reliquissent nobis, nonne oportebat ordinem sequi Traditionis quam tradi* derunt his quibus conmittebant ecclesias ?

[4,2] Cui ordinationi adsentiunt multae gentes barbarorum eorum qui in Christum credunt, *sine* charta et *atramento* scriptam habentes *per Spiritum in cordibus* suis salutem, et ueterem Traditionem diligenter custodientes,

in unum Deum credentes, Fabricatorem caeli et terrae et omnium quae in eis sunt,
per Christum Iesum Dei Filium,
qui propter *eminenlissimam* erga figmentum suum *dilectionem,* eam quae esset ex Virgine generationem sustinuit, ipse per se hominem adunans Deo,
et passus sub Pontio Pilato, et resurgens et in claritate receptus, in gloria uenturus Saluator eorum qui saluantur et Iudex eorum qui iudicantur et mittens *in ignem aeternum* transfiguratores ueritatis et contemptores.. Patris sui et aduentus eius.

Hanc fidem qui sine litteris crediderunt, quantum ad sermonem nostrum barbari sunt, quantum autem ad; sententiam et consuetudinem et conuersationem propter?:} fidem perquam sapientissimi sunt et placent Deo, cornier-' sanies in omni justitia et castitate et sapientia.

2 praesenti Λ : -lia CV || 4 si neo apostoli... quidem Λ sine enposloli-: quidem C : sino capituli quidem V si neque -cdd. *fe/. ILs 105* ; SLs *127)* Il quidem scripturas CV : *transp.* A || reliquissent VA ; -Un- C || 7 ordinationi VA : -no C || mullo gentes CV : multi egentes A || 8 eorum A : corum C quorum CV || Christum CA : -to V || charta CV : knrncloro AS» || et CV : uel A || 10 custodient.·» VA : -Ur C || 12 sunt VA : em. CII 16 dilectionem VA : dilectationem C || 20 tran nguratoros A : -lol C -liene V *(legerit* toe) || contemptores VA : ·;

provoquât une dispute, n'est-ce pas aux plus antiques des églises, celles où les Apôtres ont vécu, qu'il faudrait recourir pour recevoir d'elles sur la question on cause ce qui est bien sûr et bien clair?1 Et si les Apôtres eux-mêmes ne nous avaient laissé aucune Écriture, ne faudrait-il pas alors suivre s l'ordre de la tradition» qu'ils ont transmise à ceux à qui ils confiaient les églises?8

(4,2] C'est <précisément> à cet «ordre · qu'ont donné leur assentiment beaucoup de peuples barbares qui croient au Christ; ils possèdent le salut, écrit «sans encre» ni papier «*par VESPRIT Saint dans leurs cœurs», et* ils gardent avec soin la tradition ancienne, croyant sc«r 3,3

en un seul dieu, «Créateur du Ciel et de la terre *et de tout ce qu'ils renferment»3.* ». «*a» 3

par le christ jésus, fils de dieu,

qui, «*dans l'immensité de son Amour*» pour l'œuvre par Lui modelée, a supporté d'être engendré de la Vierge, Lui-même et par Lui-même réunissant l'homme à Dieu, qui a souffert sous Ponce-Pilate, est ressuscité, a été reçu dans la clarté, 'j'*

qui viendra dans la gloire, Sauveur de ceux qui sont sauvés, Juge de ceux qui sont jugés, envoyant «au *feu éternel*» ceux qui défigurent la vérité, qui méprisent le Père et la venue du Fils1. Mi 25,11

Ceux qui sans lettres ont cru en cette foi sont par leur langage, comparé au nôtre, des «barbares» ; mais pour leurs pensées, leurs coutumes, leur manière de vivre, ils atteignent à cause de leur foi à la plus haute sagesse et Dieu les a pour agréables, car ils vivent en toute justice, chasteté et sagesse8.

Quibus si aliquis adnuntiauerit ca quae ab haereticis adinuenta sunt proprio sermone eorum conloquens. statim concludentes aures longo longius fugient, nec audire quidem sustinentes blasphemum conloquium. Sic per illam ueterem apostolorum Traditionem ne in conceptionem quidem mentis admittunt quodeumque horum portentiloquium est.

Neque enim congregatio fuit apud cos neque doctrina instituta. (4,3) Ante Valentinum enim non fuerunt qui sunt a Valentino, neque ante Marcioncm erant qui sunt a Marcione, neque omnino erant reliqui sensus maligni quos supra enuinerauimus antequam initiatores et inuentores peruersitatis eorum nerent.

[Eus. *H.* Γ IV. 11, 1. Schwuriz 320]

Valentinus enim uenit Romam sub Hygino, incrcuit ucro sub Pio et prorogauit tempus usque ad Anicetum.

Οὐαλεντῖνο μέν γάρ ἠλΟεν ει Ῥώμην ἐπί Ὑγίνου, ἠκμασεν δέ ἐπί Πίου καί παρέμβινεν εω Ἀνίκητου.

Cerdon autem qui ante Marcioncm, et hic sub Hygino qui fuit octauus episcopus saepe in ecclesiam ueniens et exhomologesim faciens sic consummauit, modo quidem latenter do-

Κερδών δ' ὁ πρδ Μαρκίωνο και αὐτδ επί Ὑγίνου, ο ἠν ἐνατο επίσκοπο , ει την εκκλησίαν ἐλΟών και εξομολογούμενο , ούτω διετέλεσεν, ποτέ μέν λαΟροδιδασκαλών, ποτέ δέ πάλιν

1 aliquis adnuntiauerit V : aliqui -rit C aliqui -rint C* A aliquis -rint (S *add.* n *exp.)* A* || 3-1 nec audire quidem C : ne audire qui- V no audirent qui- ASà *(iLs 10S)* || 5-β ne in conceptionem quidem CV : nec in -Λ || 6 horum C : eorum VA *edd.* || 8 neque enim CA : nequedum V H doctrina instituta VA : -nam -lam C || 11 reliqui CV : aliqui Λ II 18 ad anicetum CA : ad Nicetum V || 21 octavus CVA : *nonus' ex. *Itat. ffr.* Π

Que si quelqu'un, conversant avec eux dans leur propre langue, vient à leur annoncer les inventions des hérétiques, aussitôt ils se boucheront les oreilles et s'enfuiront bien loin, sans même vouloir entendre ces propos blasphématoires. Ainsi à cause de l'antique tradition des Apôtres ils n'acceptent même pas que leur esprit puisse concevoir un point quelconque du discours monstrueux de ces gens-là.

Argument de prescription contre les hérétiques

C'est qu'en effet parmi ces hécètiques il n'y a eu ni église ni enseignejnent inMtés^ Avant Valentin il n'y avait pas de Valentiniens, ni avant Marcion de Marcionites, ni absolument aucune de toutes ces doctrines perverses que nous avons énumérées, avant les novateurs et les inventeurs de ces perversités.

Car valentin est venu à Rome sous Mygin ; il a atteint son apogée au temps de Pie ; il est demeure jusqu'à Anicct. cerdon, le prédécesseur de marcion, est apparu aussi sous Hygin qui fut le huitième évêque. Il venait souvent dans ('Église et faisait publiquement pénitence, mais il a fini de la même façon, tantôt enseignant en secret,

και εὐχαριστίαι) au nom du Crucifié Jésus *(Dial.,* 117, 5). Ils ne forment plus qu'« un seul peuple, animé d'une *même foi* (ὁμοιόπιστον) pieux, *juste, agréable au Père.· (Dial.,* 119, 6). «Chez nous on peut entendre cI apprendre ces choses de ceux mêmes *qui ne. connaissent pas* les caractères de l'écriture, gens simples et *barbares quant au langage,* mais *sages* et *fidèles* quant à l'esprit » (1 *Apol.,* 60, 11).

1. J'ai coupé le texte tout différemment. Jusqu'ici on liait cette phrase à ce qui précède. Massuel et Stieren combinaient la leçon isolée de V *(durn)* avec celle de CA (télés des deux familles) *(cniin): nequedum enim... :* « car ils n'avaient *pas encore...* ». Stieren cependant ne voit pas pourquoi *congregatio* et *doctrina* seraient celles des hérétiques. De fait Harvey entend *congregatio* (comme plus loin *synagoga,* p. 130, 18) de *VÉglise.* Pour ma part je donne à *inslilula* sun sens fort, terme classique cI aussi de langage chrétien : il est lié ainsi â *Iradilio;* les hérétiques n'ont jamais eu que des réunions *illégitimes (prarterquam oportet colligunt,* etc.), et une doctrine inventée par eux. Cette phrase est une tête de chapitre.

cons, modo uero cxhomologesim faciens, modo uero ab aliquibus traductus in his quae docebat male et abstentus est a religiosorum hominum conucntu.

ἐζομολογούμενο , ποτέ δὲ ελεγχόμενο ἐφ'οἱ ἐδίδασκεν κακώ καὶ ἀφιστάμενο τὴ των αδελφών συνοδία .

Marcion autem illi succedens inualuit sub AnicetO·' decimum locum episcopatus continente.

Reliqui uero qui uocantur Gnostici a Menandro Simonis'' discipulo quemadmodum ostendimus accipientes initia,

eius et pater et antistes apparuit.

Omnes hi multo posterius mediantibus iam Ecclesiae!

[5,1] Traditione igitur quae est ab apostolis sic se habente in Ecclesia et permanente apud nos, reuertamur ad eam quae est ex Scripturis ostensionem eorum qui Euangelium, conscripserunt apostolorum : ex quibus conscripserunt) de Deo sententiam, ostendentes quoniam Dominus noster)

Quemadmodum et Dauid eam quae est ex Virgine genera--' tionem eius et eam quae est ex mortuis resurrectionem

Et apostoli autem discipuli *Veritatis* existentes extra' *omne mendacium* sunt : non enim communicat *mendacium*

7 aniceto CVA || 9 gnostici V : gmost- C Ignost- Λ quonost- SC III menandro VA : -erum C || 11 sententiae CA : -lia V || 13-14 omnes; — apostasiam A : om. CV *(fori, glossa : Ma SI Ha)* I| 13 omnes hi A : omnes autem hi *edd.* || Trr. fecerunt C : fecerint A ediderint,; VH«|| 17 qui CV : qui et A *Ha* || 26 omne VA : omnem C || 1

tantôt faisant de nouveau pénitence, tantôt enfin convaincu de fausseté dans son enseignement et séparé de l'assemblée des frères.

Marcios, qui lui succéda, exerça son influence sous Anicel, qui en dixième lieu a occupé l'épiscopat.

Tous les autres que l'on appelle gnostiçues ont reçu leurs principes, comme je l'ai montré, de ménandrb, disciple do Simon : chacun d'eux, suivant l'opinion qu'il a adoptée, est apparu comme le père et le chef de cette

l'histoire de l'église, que tous ces gens se sont dressés dans leur apostasie1.

I de la VériU : DiTiON qui vient des Apôtres existe dans l'église et se maintient parmi nous.

elle nous vient des Apôtres qui ont rédigé l'évangile : car plusieurs parmi eux ont rédigé la doctrine sur Dieu, démontrant que Jésus-Christ « *est ta* vérité n et qu'« *il n'y* jn h ,s

exprime en ces termes :

Les Apôtres aussi, on tant que disciples de lu vérité, sont en dehors *a de tout mensonge» : «pas de communion* ° *1,n 2,21* possible en effet entre le *mensonge* et la vérité, non

I. Sur ces noms, v. p. 44. Marclon est très différent de Valentin et

Luc. CL Tort-, *Adu. Marc.* (et QuUpel, De *Brannen van Tertullianus' Adu. Mare.,* Leyde, 1943). L'élude de Harnack est à reprendre.

3. Exemple typique d'un symbolisme déjà llxô. La *Terre,* c'est

Sagesse chez les gnost. *[La gn. val.,* p. 153). De plus, *naissance* et *rèsurr.* sont ici rapprochées (comme 1 et 7+1 =8). *VlrlU* issue de la *Terre* – 1) *Christ* Issu do la *Vierge;* 2) Christ ressuscité du tombeau.

ueritali, sicut *non communicant tenebrae luci;* sed praesentia alterius excludit alterum.

Veritas ergo Dominus noster existons, non mentiebatur ; et quem sciebat «labis esse fructum», non utique Deum confiteretur et Dominum omnium et summum Regem et Patrem suum, — «perfectus» inperfectum, «spiritalis ▮ « animalem », is « qui in Pleromate esset » eum qui « extra Pleroma ».

Neque discipuli eius alium quemdam Deum nominarent aut Dominum uocarent praeter eum qui uere esset Deus et Dominus omnium, — quemadmodum dicunt hi qui sunt uanissimi sophistae quoniam apostoli cum hypocrisi

et responsiones secundum interrogantium suspiciones»,· caecis caeca confabulantes secundum caecitatem ipsorum; languentibus autem secundum languorem eorum et erran-

« Demiurgum » solum esse Deum, hunc adnuntiasse ; Ilis uero qui «innominabilem Patrem capiunt», « per

mysterium», uti non quemadmodum habet ipsa ueritas sed et in hypocrisi et quemadmodum capiebat unusquisque Dominum et apostolos edidisse magisterium.

(5,2) Hoc autem non est sanantium nec umificantium.

et multo ucrior his Lex inuenietur, *maledictum* dicens omnem qui in errorem mittat caecum in uia. Qui enim

A : Jîïê non exis- C Uns exis- V j| 7 is VA : his C || 14 interrogant

ni. (ei. *Mu. Haer.* 1. 14, 1 = *iHe* 120, 7) Il 22 sed et In CV : sed in A *Ma SI* || hypocrisi VA : -crisU C Il 21 autem (âü) VA : cum (cü) C || 26 his CV : hie A ||

plus qu'« *entre les ténèbres et ta lumières;* la présence de l'un exclut l'autre. 2CorS,i*

Ainsi puisque Notre Seigneur était « *ta* vérité », il ne mentait point. Un être dont il aurait su qu'il était « le *fruit* de la *déchéance sl* n'aurait certes pas été par Lui proclamé dibu, seigneur de toutes choses, roi suprême et son père. Il n'aurait pas <déiflé> Lui, «Parfait», l'« impartait » ; Lui « Spirituel » (« Pneumatique »], le « psychique » ; Lui, l'être « du Plérêinc », celui qui est « hors du Plérôme »5. Jn

Ses disciples non plus n'auraient pas donné le nom de oieu et de seigneur à un autre que le *vrai* Dieu et le *vrai* Seigneur de toutes choses. C'est pourtant ce que prétendent ces sophistes absolument vains : selon eux, les Apôtres, non sans hypocrisie, « ont fabriqué leur doctrine suivant la capacité de leurs auditeurs et leurs réponses selon l'attente *[suspiciones,* 'ὑπολήψβ·.] de ceux qui les interrogeaient». Pour les aveugles ils inventaient d'obscures histoires ; aux malades ils parlaient dans le sens de leur maladie ; aux esprits égarés, dans le sens de leur erreur. Admettait-on que le « Démiurge » est le seul Dieu? Us l'annonçaient comme le seul Dieu. « Saisissait-on · au contraire « le Père qui surpasse tout nom »? Us traduisaient « le *Mystère inexprimable* » au moyen « *d'énigmes* et de *paraboles* », de sorte que ni le Seigneur ni les Apôtres n'auraient enseigné la vérité selon ce qu'elle est en elle-même, mais avec hypocrisie et selon les dispositions de chacun5.

(5,2' Ce ne serait pas là pourtant le fait de gens qui guérissent ou qui vivifient, mais plutôt qui aggravent les maux et augmentent l'ignorance. On trouvera bien plus

expr. teehn. des gnosL, pour le *Démiurge (La gn. vol.,* pp. 653; 433).

Pneumatique – parlait = Plérôme; pryrftiçue = impartait = hors

uisionem eorum qui non uidebant et ad medicinam languentium, utique non secundum praesentem opinionem conloquebantur eis sed secundum ueritatis manifesta-

insistere illi periculosissimae uiac quasi uerc rectae et quasi bene peruenturi sint. Quis autem medicus uolens curare aegrotum faciat secundum concupiscentias aegrotantium et non secundum quod aptum est medicinae ?

habent ipse testificatur dicens :

Quomodo ergo qui male habent confirmabuntur? et quomodo peccatores paenitentiam agent? Virum perscuorantes in eisdem ipsis? an e contrario magnam conmutalioncm et transgressionem prioris conuersationis accipientes, per quum et aegritudinem non modicam et. multa peccata sibimetipsis inportauerunt?

Ignorantia autem mater horum omnium per agnitionem euacuatur ; *agnitionem* ergo faciebat Dominus suis discipulis, per quam et curabat laborantes et peccatores a peccando coercebat.

Non igitur iam secundum pristinam opinionem loquebatur eis, neque secundum suspicionem interrogantium

non A || quilibet VA : quillbent C || homines VA : -nis C || 5 Iamiomque A : Ionique CV || ferri AC· : feri C neri V || adorientur C ||

Ilum CV £> (Erani «, p. 291-293) : -tis ASu *Hv* || 12 sanis CV :

mabuntur VAC*
21 euacuatur CV
A *Hv* || 25 suspicionem A : ospltlonem C opinionem V ||

vraie la Loi qui déclare < *maudit celui qui dirige un aveugle sur une mauvaise roule s.* Les Apôtres en effet, envoyés pour indiquer la voie aux égarés, pour éclairer les aveugles, pour guérir les malades, ne leur ont certainement pas parlé selon leurs opinions du moment, mais bien selon la manifestation de la v é r i t é. Si des · *aveugles »* étaient sur le point de • *tomber dans un précipice* n, aucun homme, quel qu'il soit, n'agirait bien en les exhortant à continuer une roule aussi périlleuse, comme si c'était là le droit chemin qui devrait les conduire heureusement au terme. Et quel médecin, pour guérir un malade, se conformerait aux désirs du patient plutôt qu'aux règles de la médecine?

Dcnt sus

on U,1«) <u e,39>

Le Seigneur est venu comme le médecin de ceux qui sont malades1. Lui-même l'atteste :

«i »;îli3

Comment donc les malades se rétabliront-ils? Comment les pécheurs feront-ils pénitence? Est-ce en persévérant dans le même état? N'est-cc pas au contraire par un grand changement qui les fasse sortir de leur condition première, laquelle comportait pour eux une maladie des plus graves et beaucoup de péchés?

L'ignorance, mère de tous ces maux, se chasse par la connaissance [« gnose ·]. Le Seigneur *donnait* donc la h *Connaissance* b à ses disciples, guérissant par elle les malades, dégageant par elle les pécheurs de leur péché.

le Jn '

Ce n'est donc pas dans le sens de leurs conceptions premières qu'il leur parlait, ni selon les idées de ses interrogateurs qu'il répondait, mais au contraire selon la

et paraboles » est absente du N. T.; mais *et, Exlr. Théod.* 66 (p. 191, éd. 1948) : trois degrés d'enseignement; celui-ci est le deuxième.

I. Le Christ, médecin divin : cl. Ign., *ad Bph.* ~, 2; Cl. Alex., *PM.,* 1, 1 î Orig., *in Lev., ham.* 8, I. C'est Dieu qui guérit (1 *Clem.,* 69, 4; Théopb. *Aillai.,* I, 7). *Ct,* Harnack, *Die Mission and Ausbr. d. Chrislenlums·....*1, 129 sq.

nos *populus san*

Hic in nouissimis temporibus apparens, *lapi*
angularis, in unum collegii et *uniuil eos qui longe el eos*

doctrine de salut, sans hypocrisie, sans *acception de. personnesl.*

(5,3| G'est ce qui ressort également des paroles du Seigneur : à « ceux de la circoncision » II montrait que le Christ prédit par les Prophètes est le fils de Dieu, c'est-à-dire qu'a *II se manifestait Lui-méme ·,* venu pour restaurer ▮ *la liberté* » de l'homme et lui donner « *en héritage l'incorruptibilité.* a

Jn it.si.23 i Prirt.t 1 °* 15,2

Les Apàtres à leur tour enseignaient les « nations » pour leur faire abandonner la pierre et le bois trompeurs qu'elles prenaient pour des dieux,

(Ad ILlSir,

pour leur faire adorer le viiai dieu qui a fait et constitué toute la race humaine et par sa Création la nourrit, l'accroît, raffermit, lui donne de subsister ;

et pour leur faire attendre son Fils jésus christ qui «*nous a rachetés S* de «l'apostasie» par *son Sang d celle fin que* nous soyons, nous aussi, «*peuple sanctifié*», — Lui qui descendra des Cieux dans la « *puissance* » du Père, qui de plus fera le Jugement universel et donnera les biens qui viennent de Dieu à ceux qui auront gardé ses préceptes.

Kir si»; l is.i» mi

C'est Lui qui, apparaissant en ces temps ultimes, «*pierre du sommet de l'angle* », a « *rassemblé lout en un* », « *réuni ceux qui étaient loin et ceux qui étaient près* », c'est-à-dire les circoncis et les incirconcis, «*faisant grandir Japhel* » el l'établissant dans la maison « *de Sem »s.*

t.is r° 9'27*

2. Remarquer la densité scripturaire de tout ce passage. Le plan du

Lé Christ *rachète* la race humaine par son *Sang* el en fait un *peuple*

La dernière phrase le situe dans son rôle cosmique, comme centre de tout, source d'unité, base de l'édiflce, unissant les plans opposés,

peuple élu, le nouvel Israel.

[β,ἱ] Neque igitur Dominus neque Spiritus

absolute « Deum »

cionis, quemadmodum habet illud :

Patrem enim Filio conlocutum ostendit, qui et *dedil ei*

merito Spiritus sanctus · Domini · appellatione signau

PREMIÈRE PARTIE

UN SEUL DIEU

Premières précisions : les Prophètes, Paul, le Seigneur n'ont appelé » Dieu » ou ▮ Seigneur » que le vrai Dieu.

Et iterum in euersione Sodomitarum Scriptura ail :

Similiter habet illud :

dUexisti iustitiam ol edisti Iniquitatem

(2· crnue). Autre texte. A propos de la destruction de Sodomo, l'écriture s'exprime ainsi :

Le SEIGNEUR lit pleuvoir sur Sodomo et Gomorrhe du leu et Go 12,2«

— ce qui signifie que le Fils (<« le *Seigneur* qui fit pleuvoir »>), — le même qui a conversé avec Abraham, —

condamner les habitants de Sodome à cause de leurs iniquités.

[S- Pwumrr]. Même distinction dans cet autre texte :

« Ton trône, à DIEU, est éternel ;

C'est pourquoi, ô DIEU, Ton DIEU Ta *marque de Son Onction.*
[= T'a fait Son *Chrislj.*

— L'espbit les a désignés l'un et l'autre par l'appellation de « dieu ·, aussi bien le Fils qui reçoit *l'Onclion* que le Père qui la confère.

(«* PMu<na). Et encore1 :

DIEU s'est tenu dans *l'Aesemblte* des *dieux ;*

<L'Espril> parle ici du Père, du Fils et de ceux aqui ont reçu *l'adoption filiale* >' ; ces derniers ne sont autres que 4“
l'ÉCLISB : elle est en effet *VAssemblée* de Dieu, que Dieu, i|Λ 1,5
c'est-à-dire le Fils, a rassemblée Lui-même et par Lui-2

(s- PMumu], C'est ce que dit encore <l'Esprit> :

le DIEU des *dieux,* le SEIGNEUR a parlé
et II a appelé la terre.

Quel dieu ? Celui dont il est dit :

1. Le *Pc.* SI se retrouve dans *Dial.* 124, 2 ; le Ra. 49, à *Dial.* 22, 7.
2. uloOcoUt. Fréquent dans Irénée : *et. Lex.*

c'est-à-dire le Fils, qui est *venu* aux hommes en se *manifestant* Λ eux, Lui qui dit encore :

c'esLà-dire de ceux « qui ont reçu la grâce do *l'adoption filiales,* en vertu de laquelle **nous crions : AbbafPaler)!·* sou^s.is

(6,2] Ainsi, comme je l'ai dit, seul est nommé dieu ou appelé seigneur Celui qui est dieu et seigneur do toutes choses, Lui qui a dit encore à Moïse :

[S· Ken·). Je suis CELUI QUI SUIS 1,3.1« a

et encore : Ainsi diras-tu aux enfant» d'IsraSI : ‹ CELUI QUI EST E› 3,1« s

<La mémo appellation est donnée à> Celui qui est son Fils, Jésus Christ, Notre seigneur, qui constitue *s fils de Dieu* » ceux a *qui croient en son NOM* ». J· 1J3

P' Kaba). Voici ce que dit encore ce Filsen parlants Moïse :

vue du salut des hommes. Ainsi par

est » s'est a *manifesté* », le « *Père rendant témoignage* ·

Comme le dit encore Isaïe ;
I El Mol Je suis *Témoin,* dit le SEIGNEUR DIEU,
<Mol> et *mon En/anl* que J'ai choisi·,

5. cr. *Dial, m,* 1.

El Esaias :

[e^l Lorsqu'au contraire *VÊcrihire* veut désigner les « dieux » qui ne sont pas, elle ne les présente pas, ai-je déjà dit, comme des *dieux* au sens absolu du mot1, mais avec un additif ou une expression significative qui exclut leur qualité de « dieux ».

(Oaus). Ainsi lit-on dans David :

et encore :

L'expression même « dieux *des nations* » (car on sait que les *nations* ignorent le vrai Dieu) et l'appellation s dieux *étrangers*» dénient à ces «dieux» la qualité de «dieux». Ce qu'ils sont, il le dit sans ambages : ce sont des « *idoles des démons* ».

(m ») Isaïe dit également :

(Et mol Je suis Témoin, dit le Seigneur]

ce terme de *e Dieu* a, c'est pour que nous sachions de quoi il parle.

(iMmiei. Même affirmation chez Jérémie :

ne sont pas des *dieux.*

(si»] Élie de même convoque tout le peuple d'Israël sur le Mont Carmel et lui dit, pour le détourner de l'idolâtrie :

SEUL SEIGNEUR DIEU, venez à ea suile l ' ·« ·

1. In *tolum* (cl. p. 84). Cette opposition du sens *absolu fin lolum, In*

leur à In créature (cl. p. 129, 139 sq., 146, ISO et /.ei.).
2. La *Sept,* omet *Idoles.* Mais le mol est dans *Dial.* 55, 2 ; 73, 2 (om. *ibid.* 73, 3 ; 79, 4 ; 83, 4) et dans 1 *Apol.* 41,1.

El iterum super holocaustum sic ait idolorum sacerdotibus : Vos jnuocabn|9 |n nomine *deorum* uestrorum

In eo enim quod haoc dicebat propheta, qui quidem apud ipsos putabantur *dii* arguit « deos » non esse. Convertit autem eos ad eum *Deam* qui et credebatur ab eo, qui et uere erat *Deus,* quem et inuocans clamabat :

(6,4) Et ego igitur inuoco Te, *Domine Deux Abraham el Deus Isaac et Deus lacob el Israel,* qui es Pater Domini nostri Icsu Christi,
Deus qui per multitudinem misericordiae tuae bono sensisti in nobis ut Te cognoscamus ;
qui fecisti caelum et terram, qui dominaris omnium, qui cs solus et uerus Deus, super quem alius Deus non est :
per Dominum nostrum Icsum Christum dominationem quoque dona Spiritus sancti ;
da omni legenti hanc scripturam agnoscere Te quia solus es Deus et confirmari in Te et absistere ab omni haeretica et quae est sine Deo et impia sententia !

(6,51 Et apostolus autem Paulus dicens :

4 In nomen *(Utt. omn. sine abbrev.) C* : in nomine VA *edd.* || 6 qui qnl- i dem A : qui quidam V quod quidem C || putabantur CA : -bat- V || 7 ipsos VA : nos ipsos C || 8 eos CA : om. V || qui et uere CV : el qui u- A *edd.* || 10 Isaac, deus CA : Isaac cl deus V *edd.* || 15 tuae bene CV : tuae et bene ASo || 16 ut te (utte) CA : In le V || 17 qui dominaris CV : el domi- A || 18 super VA : per C || 10 per CV : propter AS || 20 dono C : -nas V nans AS || 21 agnoscere CV : cognoΛ Ho II U CA : om. V U 22 solus es deus C : dens solua os V solus deus es A *edd.* || 23 quao VA : qui C || 24 paulus CA : om. V || 26 cogniti CA : agn- V || 27 deus VA : deus uol quod colitur C *(ex set/.)* ||

Et de nouveau devant l'holocauste il s'adresse ainsi aux prêtres des idoles :

j'invoquerai le nom du SEIGNEUR mon DIEU, et le Dieu qui nous exaucera aujourd'hui, c'est Lui qui est DIEU.

— Les expressions mêmes du Prophète montrent bien que ces « dieux » qu'ils considéraient comme tels n'en étaient pas. Il tourne au contraire ces <égarés> vers le dieu à qui il croyait lui-même et qui était vraiment dieu. Il l'invoque dans un grand cri :

SEIGNEUR, DIEU d'Abrahani, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob, 1 «or 16,36
es le DIEU d'Israil I ' P P 1"

Invocation

[64] Et moi aussi je T'invoque, SEIGNEUR DIEU *d'Abraham,* dieu *d'Isaac,* DiBU *de Jacob el d'Israël* », Toi qui es le père de Notre SEIGNEUR Jésus Christ ;

dieu qui, dans l'infini de Ta miséricorde, T'es complu en nous au point de Te faire connaître à nous ;

toutes choses, Toi, le seul el *vrai* dieu, au-dessus duquel il n'est point d'autre Dieu ;

J*, ---------- donne-nous aussi

donne à tous ceux qui liront cet écrit de connaître que Tu es le seul dieu, d'être confirmés en Toi et de se séparer de toute doctrine hérétique, sans loi, sans Dieu !

B. — *L'Apûlre Paul*

Suite dos précisions [64] L'Apôtre Paul dit également :

objections gnosUques vous connaisses DIEU ; bien plus, vous flics

Ainsi sépare-t-il ces *dieux qui n'en étaient pas* de Celui qui est « dieu ».

Et iterum de Antichrists dicens :

cos qui ab ignorantibus Deum *dii dicuntur* significat, hoc est idola. Etenim Pator omnium *Deus dicitur* et est ; et non *super* hunc *extolletur* Antichristus, sed *super eos* qui *dicuntur* quidem, non sunt autem *dii.*

Quoniam autom hoc uorum est ipse Paulus ait :

Selinus^ nutem quin nihil eat laetum... ol quoniam nomo Doua

Distinxit enim et soparauit eos *qui dicuntur* quidem, non sunt autom *dii,* ab *uno Deo Patre, ex quo omnia;* et *unum Dominum lesum Christum* ex sua persona lirinissime confessus est.

Quod autom *siue in caelo siue in terra,* non quemadmodum exponunt hi dicere eum «mundi fabricatores»>

Quae autem *in caelo* aunt quae sint ipse exponit :

Et ipse autom Moyses, homo Dei existons, deus quidomi datus est *ante Pharaonem;* non nutem nero «Dominus»

eulin C II quin nihil CV : quoniam ni- A *«Id.* || ont hlolum CV

Il dit encore à propos de l'Antéchrist :

Il entend : ces êtres *appelés ▮dieux* a par ceux *qui ignorent Dieu,* — autrement dit « les idoles ». Car le Pire de toutes choses est bien *appelé « Dieu »* et Il l'est en eftcl ; mais ce n'est pas *au-dessus de Lui* que *s'élioera* l'Antéchrist. Il s'élèvera au-dessus de ceux qui sont *appelés ‹ dieux »,* mais qui ne le sont pas.

Il en est bien ainsi, Paul le dit lui-même :

Nous savons qu'uno Idole n'est rien... et qu'il n'y a aucun *dieu* saut un seul. Car s'il est dos êtres *appelés ▮dieux »,* soit *dans le ciel,* › Cor 8,4-6

‹vlennont› *taules choses* et vers qui nous ‹allons›, et *un seul SEIGNEUR Jésus Christ,pur* qui ‹vlonnont› touUs choses et

Il distingue et sépare ici ceux *qui sont appelés · dieux »,* mais qui ne le sont pas, du *seul DIEU, le Pire, de qui viennent toutes choses;* et il proclame sans ambages et très fermement *un seul SEIGNEUR Jésus Christ,*

Quanti l'expression *a soit dans le ciel, soit sur la terre·,* elle ne désigne pas, comme l'expliquent les hérétiques, « les *démiurges* du monde », mais elle est è rapprocher de la prescription faite à Moïse :

Que signifie alors «ce qui est *dans te* ciel»? Il l'explique

(erMrfu. M«n,j Moïse lui-même, qui était un » homme de Dieu » a été constitué ‹ *dieu* devant le Pharaon » ; mais

dans *Epkem. Theol. Lomnierues,* 26 (1950), pp. 54-58.

appellatur nec « Deus » uocatur a prophetis, sed *fidelis Moyses, famulus et seruus Dei* dicitur a Spiritu, quod erat.

Pu rit ç U a paulo *Sùelar:* /n *qaOm* £

(7,1) Quod autem dicunt aperte Paulum in *secunda ad Corinthios* dixisse :

et alterum quidem esse « Deum saeculi huius » dicunt, alterum ucro ▮ qui sit super omnem principatum et initium et potestatem » :

mysteria scire » se dicunt ne quidem legere Paulum sciunt, Si enim quis secundum Pauli consuetudinem, quemad- ; modum ex multis et aliis ostendimus hyperbatis eum utentem, sic legerit : *in quibus Deus;* deinde subdistinguens. et modicum diastematis faciens, simul et in unum reliqua'

uerum, — ut sit quod dicitur : *Deus excaecauil mentes infidelium huius saeculi.* Et hoc per subdistinctionem ostenditur. Non enim *Deum huius saeculi* dicit Paulus, quasi super illum alterum aliquem sciens : sed *Deum.* quidem « Deum » confessus est ; *infideles* autem *saeculi huius* dicit, quoniam uenturum incorruptelae non hereditabunt saeculum. Quemadmodum autem *Deus excaecauil' mentes infidelium, ex* ipso Paulo ostendemus, proficient®; nobis sermone, ut non nunc in multum auocemus mentem nostram a proposito.

deum CVA : deum esse *edd.* || saeculi huius VA : om. C || 7 uero *infr. p. H2 l.* 3-4) || hyperbatis CV : -malis A || 15 inOdohum : huius CA : per hoc V || 20 quidem deum VA : quidem deum quidem

les Prophètes ne le nomment pas vraiment seigneur ni dieu ; l'espeit l'appelle «le *fidèle Moïse», le serviteur et le familier de Dieu* », ce qu'il était effectivement1. su is.r Hrbr 3.s

A ire ob{ ***** l'°bjecl*on suivante :

Corinthiens, a dit ouvertement :

Ainsi, disent-ils, autre est *le Dieu de ce siècle,* autre Celui qui est «au-dessus de *toute Domination, Principauté ou Puissance ».* sph 1.21 α,ι ι,ιβ

Le style de Pau Ce n'est pas notre faute à nous si ceux pr^t^n(]cnt , *con,lfl;irg]es Mystères* qui *surpassent* dieus ne savent même pas lire l'Apôtre Paul ! Un esprit au courant des habitudes de Paul sait qu'il use volontiers de l'inversion de mots (comme je le montre ailleurs par de nombreux exemples) ; il lira donc ainsi le texte : *Chez qui Dieu,* puis fora une coupe, une légère pause, et dira d'un seul trait : *de ce siècle a aveuglé l'esprit...,* ce qui lui donnera le vrai sens : *Dieu a aveuglé l'esprit des incrédules de ce siècle.* La preuve réside donc dans une simple coupe*. Paul n'a pas dit : « Le Dieu de ce siècle », comme s'il en connaissait un autre supérieur â celui-là ; mais il a d'abord posé *Dieu* comme dieu ;

1 Cor 1S.50

du « siècle d *venir »*.

Quant à la question de savoir comment *Dieu a aveuglé l'esprit des incrédules,* nous l'exposerons d'après Paul lui-même dans la suite du traité, pour ne pas trop nous écarter maintenant de notre sujet.

-ut sit homo interrogans et Spiritus respondens.

17,2) Que l'Apôtre use fréquemment de l'inversion de mots à cause de la rapidité de ses paroles et de l'impétuosité de l'esprit qui est en luil, c'est ce que l'on peut constater en bien d'autres passages. Il dit par exemple dans *VÊpttre aux Gâtâtes :*

— c'est l'homme qui interroge, et l'ESimiT qui répond8. De même dans la *seconde Épître aux Thessalomciens* Paul dit à propos de l'Antéchrist :

l'action de Satan, mais *ta venue* de *Vinique* que nous appelons aussi l'Antéchrist. Si donc on lit distraitement, sans marquer par une coupure de la respiration de quelle personne il s'agit, on fera un contresens, et plus encore

parlant par lea Prophètes ou les Apôtres. On l'a vu à propos d'Ella, qui lui arrache une vibrante invocation (p. 137). On le verra plus

l'Sb. de *Man,* symbolisé par l'aigle qui fond des hauteurs, et du caractère prophétique, qui est d'annoncer le message ‹ en raccourci, à grands traits rapides · et comme en survol (pp. 199-201).

2. Remarquer encore cette intervention inattendue de l'Esprit.

Non potesus duobus *donums* seruire *;

un blasphème, en mettant *la venue* du Seigneur au compte de *l'action de Satan.*

De même donc que dans tous ces exemples il faut en lisant faire ressortir l'inversion des mots et conserver l'enchaînement des idées de l'Apôtre, de même dans le

siècle»; mais *Dieu,* d'abord, à bon droit nous Le proclamons dieu ; puis nous entendons : les *incrédules* et les aveugles de *ce siècle,* par opposition à la vie «du siècle d *venir»* dont ils «n'hériteront pas».

C. — *Le Christ*

[8,1) La réfutation de cette calomnie fait ressortir avec

nommé dieu ou appelé seigneur un autre que le *seul et vrai* dieu. A plus forte raison cela est-il vrai du Seigneur lui-même, Lui qui nous ordonne de

et ù DIEU ce qui est à DIEU ;

fl appelle César « *César »;* mais Dieu, Il le proclame

Même affirmation dans cet autre

Vous no pouvez être *au service de deux SEIGNEURS,*

ce qu'il explique Lui-même :

Il reconnaît [Dieu comme «dieu» ; quant à «Mammon», Il le nomme pour ce qu'il est. — Il ne faut donc pas dire qu'il appelle Mammon «seigneur» lorsqu'il déclare : « *Vous ne pouvez être au service de deux SEIGNEURS* ». Mais II enseigne à ses disciples qui sont *au service de Dieu* à ne pas se soumettre à «Mammon», à ne pas le prendre pour *Seigneur.* Car II dit encore : « *Celui qui fait le péché* jn s,s* *esl l'esclave du péché* ». De même par conséquent qu'il

«Senios peccati» uocat, non tamen ipsum peccatum «Deum» appellat, sic cl eos qui Mammonae seruiunt «seruos Mammonae» appellat, non «Deum» appellans Mammonam.

et Samaritae utuntur «cupidus» et «plus quam oportet habere uolens»; secundum autem hebraicam adiuncliue dicitur «Mamuel» et significat «gulosum», hoc est «qui non possit a gula continere». Secundum utraque igitur quae significantur *non possumus Deo seruire el Mammonae,*

[8,2] Sed et diabolum eum dixisset *fortem,* non in totum, sed uelut in conparationem nostram; semetipsum in omnia et uere «Fortem» ostendit Dominus, dicens non aliter aliquem posse

Vasa autem eius et *domus* nos eramus cum essemus in apostasia; utebatur enim nobis quemadmodum uolebat et *spiritus inmundus* habitabat in nobis. Non enim aduersus eum qui se *alligabat* et *domum eius diripiebat fortis* erat,- sed aduersus eos qui in usu eius erant homines, quoniam abscedere fecerat sententiam eorum a Deo, quos eripuit Dominus. Quemadmodum et leremias ait : *Redemit Dominus lacob et eripuit eum de manu* Fortioris *eius.*

Si igitur non significassct eum qui *attigat el diripit eius uasa,* hoc autem solum eum *fortem* dixisset, esset *foriis* inuictus. Sed et adiecit obtinentem; tenet enim qui

1 deum CV : *om.* A || 2 mammonae ser- VA : -na sor- C || -I est autem CV : autem A autem est *edd.* Il 5 oportet habere CA : *Iransp.* V || 7 hoc est CVAS : id est *edd.* || 8 utroque CV : haec A || 12 dominus CA : om. V U 13 posse CA : *om. V* || 14 ipsum prius CVA : *Iransp. edd.* || alliget CA : *om. V* || 18 inmundus habitabat VA : in mundo habitat C || 23 et om. A || tortioris CV : plmraonis ASa Il 24 diripit *edd.* : -plot C diripuit AV *(non* deripuit, *ut ser. SII) f/orl. ex »eripuit»praec.?)* Il 28 inuictus CV : inulnctus A || adiecit CV : oblecit ASa l| obtinentem V : opt- CA ||

appelle *esclaves du péché* ceux qui sont au service du péché sans pour autant appeler dieu le péché lui-même, de même il appelle »esclaves de Mammon» ceux qui sont au *service de Mammon* * sans pour autant appeler dieu ce « Mammon ». — ' « *Mammon* », dans la langue des

' avide de posséder plus qu'il ne convient ». En hébreu, avec suffixe, on dit · Mamucl »*, ce qui signifie « *Glouton* », » incapable de refréner sa gloutonnerie». Selon l'une et l'autre acception de ce mot, nous ne pouvons *être au service de Dieu el de Mammon.*

Troisième texte (S,2J |(E l encore8 : quand le Seigneur _ diabk Fort,

ce n'est pas au sens absolu du terme, mais par rapport à nous ; Lui-même au contraire se présente comme le véritable » *Fort* », au sens absolu du mot :

Ces *affaires,* cette *maison,* c'est nous-mêmes quand nous étions encore dans « l'apostasie » : car le démon se servait de nous à son gré et ‹ *l'esprit immonde habitait* · en nous. — mi ir.ss-is Ce n'était évidemment pas à l'égard de Celui qui le *liait*

l'égard de ceux dont il disposait, c'est-à-dire des hommes, dont il avait séparé de Dieu les pensées. Ces hommes, le Seigneur les a délivrés, comme le dit encore Jérémie : • Le *Seigneur a racheté Jacob el II l'a délivré d'un* plus fort 1er ›1.11 *que lui* ».

Si donc le Seigneur n'avait pas expressément marqué

ment parlé d'un *fort,* il s'agirait d'un « fort » invincible. Mais II mentionne en outre celui qui triomphe du ‹ fort »,

1. Terme Inexpliqué, malgré les longues notes des éditeurs.
2. Tous les textes eltés Id par Irénée sont ceux qu'utilisent les

« alligat », tenetur nutem qui « alligatus » est. Et hoc sine conparatione fecit, ut non conparetur Domino seruus apostata existens.

Non enim tantum hic, sed nec quidquam ex his quae constituta ol in sublectione sunt conparabitur Verbo Dei, *per quem lacta sunt omnia,* qui est Dominus noster lesus Christus. [8,3] Quoniam enim siue angeli siuo archangel! siue *throni* siue *dominationes* ab eo qui super omnes est Deus et constituta sunt et *facta per Verbum* eius Johannes quidem sic significauit. Cum enim dixisset do Verbo Dei quoniam *erat in Patre* adiecit :

Dauid quoquo cum laudationes enumcrasset nominatim uniuersa quaecumque diximus et *caelos* et *omnes uirlutes eorum* adiecit :

Cui ergo *praecepi!'! Verbo* scilicet et

Quoniam autem ipse *omnia fecit* libere et quemadmodum *uoluil* ait iterum Dauid :

Altera autem sunt quae constituta sunt ab eo qui constituit, et quae facta sunt ab eo qui fecit.
Ipse enim infectus et sine initio et sine fine et nullius

1 alligatus est CV : -galur ASe || ·1 nec qulcquam CV : nec qui-

VA : eum (CO) C (err. *Sunday 7β ser.* ipso) || 19 ergo CA : enim V || et CVASa : a>, *edd.* || 21 oris VA : *am.* CSa || 22 [cell CV : *am.* Λ II 27 facto sunt CVAS : *transp. edd.* ||

car celui qui *lie* a bien le dessus sur l'autre, et celui qui est *lié* a le dessous. — Et en cela Il n'a institué aucune comparaison : car comment comparer au sbignbur celui qui n'est que l'esclave «apostat»?

Transcendance absolue du Dieu Créateur

Il ne s'aKil Pas seulement d'ailleurs de cet « apostat » ; rien absolument de ce qui a éu créó cl soumis à Dieu ne peut être comparé au Verbe de Dieu, « par *l'intermédiaire de qui tout a été fail»,* Lui qui est notre seigneur JÉSUS christ. (S.3) Que ce soient en effet les Anges, les Archanges, « les *Trônes,* les *Dominations* », ils ont été constitués par le Dieu supérieur à tous les êtres et faits *par l'inlermédiaire de son Verbe,* ainsi que Jean l'a indiqué ; car après avoir dit du « *Verbe* » de *Dieu* qu'il

David aussi détaille ment toutes les créatures ci-dessus indiquées « et *les Cieux* r< ><s,M et *lotîtes leurs puissances* », puis ajoute :

A qui donc a-t-il commandé? — A son *Verbe* :

Et *qu'il ail fait* Lui-même *toutes choses* librement, *comme Il l'a voulu,* David le dit encore :

Noire DIEU, dans les deux là-haul el sur la terre,

Or ce qui est constitué est distinct de Celui qui le constitue, et ce qui est fait, de Celui qui en est l'auteur1. Car Lui-même n'a pas été fait ; Il est sans commence-

indigens, ipse sibi sufficiens et adhuc reliquis omnibus ut i sint hoc ipsum praestans. Quae uero ab eo facta sunt initium sumpserunt ; quaecumquc autem initium sump* serunt, et dissolutionem possunt percipere et subiecta sunt et indigent eius qui se fecit.

Nccessc est omnimodo uti differens uocabulum habeant! apud eos etiam qui uel modicum sensum in discernendo talia habent, ita ut is quidem qui omnia fecerit cum Verbo suo iuste dicatur « Deus » et « Dominus » solus ; quae autem facta sunt non iam eiusdem uocabuli percipibilia esse, neque iuste id uocabulum sumere debere quod est Crea-

(9.1) Ostenso igitur hoc plane (et adhuc ostendetur manifestius) neminem alterum «Dominum» uel «Dcumsl neque prophetas neque apostolos neque Dominum Christum confessum esso ex sua persona sed praecipue Deum et Dominum ;

prophetis quidem et apostolis Patrem et Filium confiten-tibus, alterum autem neminem neque « Deum » nominan-tibus neque « Dominum » confitentibus ; et ipso Domino

et Dominator omnium tradente discipulis,

sequi nos oportet, si quidem illorum sumus discipuli, I testimonia illorum ita se habentia.

perclplbllla CA (-pi-s.s. AJ So : porlicipibllia (st'ue porliclplbllla)

ment, sans fin ; Il n'a besoin de rien, se suffit à Lui-même et de plus donne à toutes les choses leur existence même. Mais tout ce qui a été fait par Lui a eu un commencement ; et tout ce qui a commencé est susceptible de se dissoudre, est dans un état de dépendance, a besoin de son Auteur.

Il est donc absolument nécessaire, même pour ceux qui n'ont qu'un sens rudimentaire de ces distinctions, d'employer deux mots différents <pour désigner l'œuvre et son Auteur>. Ainsi Celui qui a tout créé sera seul, avec son verbe, à être légitimement appelé dieu et sbignbub.

dénomination ni s'attribuer légitimement ce titre, qui est Celui du créateur.

Le début des quatre Évangiles

[0.1] Il est donc nettement démontré, — et la preuve va devenir plus claire encore, — que ni les Prophètes ni les Apôtres ni le Seigneur Christ n'ont proclamé directement DiBU ou seigneur aucun autre être que Celui qui est par excellence Dieu et Seigneur.

Les Prophètes et les Apôtres ont confessé le père et le fils ; en dehors d'eux, ils n'ont nommé ou proclamé personne *Dieu* ou *Seigneur.* Le Seigneur Lui-même a fait connaître à scs disciples son Père seulement comme étant dieu et seigneur, le *seul Dieu* et Souverain de toutes choses.

Et nous, si en vérité nous sommes leurs disciples, il nous faut suivre leurs témoignages, qui se présentent comme suit1.

Irênèe, inaugurant l'exégèse moderne, est le premier S se servir des

gnostlques). Abrahnm ligure en eirel dans le texte qui suit (Ht. 3,7)

el aspera In nias planas :

— Vnus igitur et idem Deus est, Pater Domini nostri, qui et Praecursorem per prophetas missurum se promisit; et *Solidarem* suum, hoc est Verbum suum, *uisibite* effecit manifestus fieret Rex eorum.

Etenim ea quae iudicantur oportebat uidere ludicextt· et scire hunc a quo iudicantur ; et ea quae gloriam consequuntur oportebat scire cum qui munus gloriae eis donat.

[9,2] Iterum autem de Angelo dicens Matthaeus ait :

Cuius *Domini,* ipse interpretatur :

• Ex Aegypto uocaui *filium* meum»..... *Virgo* In utere est Interpretatum *Noblscum Deus* ▮.

De hoc qui est ex *Virgine Emmanuel* dixit Dauid :

luraull Dominus Dauid ueriUtem

Et iterum :

Notus In ludaea Deus...

boc est CVAS : id est *edd.* || etlecil A : et fecit CV || 11 gloriae eis VA : gloriolis C gloriae uos C* l| 15 ut CV : uti AS || 19 dixit A : em. CV || 22 spernet CS : dispe- A frustrabitur V || 24 tuam VA : meem CS || 26 deus CVA : in Israel odd. et *exp.* V || I

les chemins tortueux deviendront droits.

Il n'y a donc
qu'lis SEUL ET MÊME DIEU, PÈRE de notre SEIGNEUR,
qui a promis par les prophètes d'envoyer le Précurseur ;
et qui a fait que « son *Salul* », c'est-à-dire « son Verte », devienne *visible* pour *toute chair,* soit Lui-même « *fait chair* » pour se manifester en toutes choses comme étant leur *Roil.* Je 1.14 ‹« 1Λ
Il convenait en effet que ce qui est frappé par le jugement vtt son *Juge,* connût l'auteur de son jugement ; il convenait aussi que ce qui obtient la glorification connût Celui qui lui fait largesse de ce don de « gloire ».

[9.2] Matthieu dit encore au sujet
Accord dès Prophètes

De quel «seigneur »? Lui-même l'explique :
Pour quo fût accompli ce que le SEIGNEUR avait dit par 10 ni 2.16

Nom d'EMMANUEL, — cc qui sa traduit DIEU AVEC NOUS *.
De ce même Emmanuel issu de *la Vierge* David a parlé :
No détourne pas Ton Visage de Ton CHRIST.
Lo SEIGNEUR a juré la vérité à David

et encore :

1. Le Dieu des Prophètes est aussi le Père de Jésus. Il a promis

(et. aussi Col.). Comme tel. il .jugera* (- condamnera) les uns et

nud et le P». 138 (le Roi de la race de David). V. sp. p. 363 et *Index.*

— Vnus igitur et idem Deus qui a prophetis praedicatus est et ab Euangelio adnuntiatus, et huius *Filius* qui *ex fructu uenlris* Dauid, hoc est ex Dauid *Virgine,* et. *Emmanuel,*

6 cuius et *slellam* Balaam quidem sic prophetauil :

el surget Dux in Israel.

Matthaeus autem Magos ab Oriente uenientes ait dixisse :

Vidimus enim *stellam* eius in Oriente

deductosque a *slella* in domum « lacob » ad *Emmanuel,* per ca quae obtulerunt munera ostendisse quis erat qui adorabatur :

murra quidem, quod ipse erat qui pro mortali humano
js genere *moreretur* et *sepeliretur; aurum* uero, quoniam Rex *cuius regni finis non est ; tus* uero, quoniam Deus, qui et *notus in ludaea* factus est et manifestus *eis qui non quaerebant eum.*

(9,3) Adhuc ait in baptismate Matthaeus :

Aperti sunt caeli et uldit *Spiritum Dei* quasi columbam uenlenlcm

Et ecce uox de caelo dicens : < Hie est Filius meus dilectus In quo

2 euangelio CV : angelo AS || adnunliatus VAC

mlh [] CII Tir. quae a magis VA : quae *om.* C *cup.* *. C* II domino noslro VA : -nom -trum C II munera AC : *am.* V || 8-18 matthaeus

VS U pro VA : om. C II 17 est CV : om. A I || 20-23 *Cf. Olgrh. pap.*

bene conpl- AS [Bi] (εὐδόχησχ gr.) ||

sein de Dauid, c'est-à-dire *de la Vierge* issue *de Dauid,* — ('Emmanuel1.

De cet Emmanuel Balaam a prophélisé aussi *l'Étoile:*

Une *Ëloile* se lèvera de *Jacob :*
Un *Chef* surgira en Israel.

Or Matthieu nous rapporte ainsi les paroles des < *Mages* i venus ode *l'Orient·:*

Conduits par *l'Étoile* vers ▮ *la maison de Jacob* a jusqu'à l'emmanuel, ils ont montré par la nature même de leurs présents quel était Celui que l'on adorait ainsi : ™ 1337

• *de la myrrhe* », car c'était Lui qui pour la race mortelle des hommes devait un jour *mourir* et être *enseveli ;* Ml *▮*'

• *de Cor·,* car 11 est ▮ le ROI », «dont *le règne n'a point* y_' f'33

«de *l'encens·* enfin, car 11 est à la fois « le dieu » qui *«s'est fait connaître en Judée* · et Celui qui « *s'est manifesté* d *ceux qui ne le cherchaient point »'.* J'' *j>*

I'.'i Matthieu dit encore à propos du baptême <du Jourdain> :

Les deux s'ouvrirent et <Jèsus> vit l'ESPRIT do DIEU..., mi 3,10-17

Bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances».

1. Un seul Dieu, celui dos Prophètes et de l'Evangile. Le Plis do ce prèle par Ir. comme ôtant « *la Vierge Marie* » (qui est de la race do David}. Cf. sp. p. 3G3.

Non enim Christus tunc descendit in lesum ; neque alius quidem Christus, alius uero lesus. Sed Verbum Dei,

qui est lesus (quemadmodum ante ostendimus), qui et adsumpsit carnem et unctus est a Patre *Spirilu,* lesus Christus factus est. Sicut et Esaias ait :

Spiritus scientiae et pietatis ;

Et iterum ipse Esaias unctionem eius et propter quid unctus est praesignificans ait :

— Nam secundum id quod Verbum Dei « homo » erat
30 *ex radice lesse et filius Abrahae,* secundum hoc *requiescebat Spiritus Dei super eum* et unguebatur ad *euangelicandum humilibus;* secundum autem quod «Deusa erat, non

I descendit VA : discen- C || 8 et Hos — ascendet CV : *om.* AS || ascendet V : -dit C det C' || ▮▮ fortitudinis CV Iσχὺο *Sepi* : uirluUa AS *lef. SOS,IS)* II 13 inplebit CA : el inple- V || dei CA : domini V II 15 nec CVS : neque A *edd.* || 16 indicium *edd.* (xplmv *Sepi.) :* <10

ungeba- ii *secundum SLsSS edd.* ||

Il n'est pas vrai de dire : ‹ le Christ est à ce moment-là descendu sur Jésus », ni : ▮autre est le Christ, autre Jésus»1.

à-dire Jésus (comme je l'ai montré plus haut), Lui qui a pris en Lui-même la chair et reçu du Père « *Ponction* » de ▮esprit, ce même Verbe est devenu Jésus christ. Comme le dit Isaïe : *yn/n ssi* Sl7i

un rejeton en fleur montera do sn racine ;
et sur *Lui se reposera l'ESPRIT de DIEU* :
Esprit de Sagesse et d'intelligence,
Esprit do Conseil et do Force,
Esprit de Science et do Piété ;
et i'Esprit de la Crainte de Dieu le remplira.

Mais il rendra justice aux petila

Dans un autre texte le même Isaïe a préfiguré son « *onction* » et la raison de cette a *onction* » :

L'ESPRIT de DIEU est sur moi, t› Sl.l-S

guérir ceux qui ont le cœur brisé,
annoncer aux *captifs* la *délivrance*

proclamer une année de grâce du SEIGNEUR
et un jour de rétribution.

d'une part, en tant que le verbe de dieu était ‹ *homme* »·, issu *de la racine de Jessé* et « *fils d'Abraham* », *l'ESPRIT de DIEU reposai! sur Lui* et II était *oint* pour *évangéliser les petits;*

I. Certains gnosliqura font descendre le Sauveur d'en haut sur le

Christ Verbe de Dieu. Cf. p. 361 (même méthode de recherche).

iudicabal neque secundum loquelam

Spirilus ergo *Dei* descendit *in eum,* eius qui [cum]

Et sic quidem Matthaeus.

(Si. *OamUo* çiwd *IW-I<H plnra*

[10,11 Lvcas autem sectator et discipulus apostolorum

île l'autre, en tant que ce Verbe était « *Dieu* », Il *ne jugeait pas selon l'apparence*1, Il *ne condamnait pas d'après*

Il appelait à Lui *tous* les hommes *qui gémissent;* Il apportait *la délivrance* à ceux que leurs péchés avaient rendus *captifs,* les dégageant de ces liens dont Salomon a dit :

« L'esprit de dieu » est donc *descendu sur Lui,* l'ESprit de Celui qui avait promis par les prophètes de Lui

l'abondance de cette *onction,* nous puissions être sauvés*.
Et voilà pour Matthieu.

Luc, compagnon et disciple
des Apôtres, à propos de Zacharie
et d'Élisabeth dont Jean est né
selon la promesse faite par Dieu, s'exprime ainsi :
Tous les deux étaient Justes devant DIEU, marchant dans tous u 1,6

Il dit encore au sujet de Zacharie :
Or il arriva qu'au tour de sa classe, tandis qu'il s'acquittait devant u 1,M

entrant dans lo Templo du SEIGNEUR.
Voici dont cet homme au premier plan en présence du Seigneur. Or il confesse simplement, au sens absolu, fermement, directement comme dieu et seigneur

1. δόξα, quo le traducteur latin a rendu par *gloria.*
2. La colombe n'est pas le « Sauveur d'en haut » (réfutation qu'homme, dont les opérations sont distinctes de celles du Christ en tant que Dieu, d'après les textes d'isalo.

eum qui ~~elegerit lerusalem--et~~ legisdationem sacerdotii tecerit, cuius est et angelus Gabriel.
Etenim alterum super hunc nesciebat; si enim intellec: tum perfectioris alicuius Dei et Domini praeter hunc habuisset, non utique hunc quem sciebat α labis esse fructum n absolute et in totum *s* Deum s et « Dominumi confiteretur, sicut ante ostendimus.

eius *in spiritu ei uirlule Helios., praeparare* Domino *plebem* pertectam.

Cui ergo *populum praeparauil* et *in* cuius *Domini conspectu*ll magnus factus est ? Vtique eius qui dixit quoniam et I *plus quam propheta* habuit aliquid Iohannes et

praenuntians ct paenitentiam ipsis praeconans, ut remissionem a Domino praesente perciperent, conuersi ad eum a quo propter peccata et transgressionem erant *abalienati;* quemadmodum et Dauid ait :

Et propter hoc, *conueriens* eos *ad Dominum eorum praeparabat Domino populum perfectum, in spiritu et uirlule Hetiae.*

1 qui elegerit VA : quelégerit C || lerusalem CV : *om.* A || logis-i dationem CV : -latio- A || 2 est et CV : et est A || 5 quem sciebat CV i queniebal C quiesciobat C* || esse fructum CV : *Iransp. Λ* ||

et deum conii- *edd.* || 8-9 sed — enim CV : *om.* AS || 9 enim CA i ei V Il multos VAC* : -to C || 12-13 conspectu magnus A : conspectum agnus CV (-CI0 agnus C -CI0 agn* V) || 13 cius CV : in eius A|| 15 baptizato» CV : baptlstoro A baptista *Ma SI* || 1C praeparabat aduentiim CV : -bal ad nduen- A *edd.* || 17 ut CV : uti A ||

Celui qui a choisi Jérusalci la loi du Sacerdoce et dont l'Ange est *Gabriell.* —...

De fait il 'n'en connaissait pas d'autre «supérieur à Celui-là a ; car s'il avait eu l'intelligence de quelque Dieu et Seigneur « plus parfait » en plus de Celui-là, il n'aurait pas confessé comme sbignbub et dieu, au sons absolu et total du terme, Celui qu'il aurait su être « le fruit de la déchéance s, comme je l'ai exposé plus haut. l'v™ IM,

2» Mission de Jean lo Baptism — Voici maintenant un autre texte de Luc au sujet de Jean :

11 *sera grand devant te* SEIGNEUR... ; et il *convertira* de nombreux 01s d'israél à leur SEIGNEUR DIEU ; lui-raéme marchera en avant SEIGNEUR *un peup^parlail. P* U 1,15-17

—I Pour le compte de qui Jean a-t-il donc *préparé un peuple* et *devant* quel sbignbur est-il devenu *grandi* — Évidemment devant Celui qui a dit : « Jean est quelque chose de *plus qu'un Prophètes* et encore : 1* ’ ’Λ

Entra ceux qui sont nés de la femme, il n'en est pas do plus grand }* 7,73,

Jean a *préparé un peuple* en annonçant d'avance à ses compagnons de servitude la venue du sbignbur2, en leur prêchant *la pénitence* afin qu'ils fussent en état do recevoir, lorsqu'il serait présent, le pardon du sbignbur et de *se convertir* à Lui, eux que leurs péchés et leurs transgressions avaient *exclus* de Lui. Comme le dit aussi David :

C'est pourquoi, en les *convertissant à leur SEIGNEUR* Jean *préparai} au SEIGNEUR un peuple parlait, dans l'espril et la puissance d'Élie.*

1. *Simpliciter, absolute, firme, ex sua personat et.* p. 129, 135 et *Lex.*

[to,2] Et iterum de angelo referens ait : « In ipso autem tempore
missus est angelus Gabriel a Deo.... qui el dixit Virgini : ... « Noli

et de Domino dicit :
Hic erit magnus el *Ftltus Alllnimi* uocabilur et dabit ei Dominus

Quis est autem alius qui *regnat in domo lacob* sine intermissione *in aeternum* nisi Christus lesus Dominus noster, *Filius* Dei *Allissimi* qui per Legem et prophetas promisit e *Salutarem* suum facturum se *omni carni uisibilem,* ut fieret *Filius hominis* ad hoc ut et homo *fieret filius Dei l*

Propter quod et cxultans Maria clamabat pro Ecclesia prophetans :

Magnificat anima mea Dominum
el exultault spiritus meus

— quemadmodum *loculus al ad patra* nostros —
Abrabae et semini elue in aeternum.

Per haec igitur et tanta monstrat Euangelium quoniam qui *loculus est patribus* Deus, — hic est qui per Moysen legisdationem fecit (per quam legisdationem cognouimus. quoniam *patribus locutus est),* — hic idem Deus secundum magnam bonitatem suam effudit *misericordiam* in nos.

(dia.) II 7 deus VAC' : dicens C II thronum CA : sedem V || regnabit VA : -uit C II 11 dei CV : om. A || IS salutarem CA : -re V |

Israël VA : Jerusalem C || 20 misericordiae CVAS : suae *add. Ho* l 23 per CV : post A || 24 locutus est CA : *transp.* V || deus CV *l am.* A II 25 legisdationem tecil VAS : legis donationem ie- C Ma (err. *Ha. ser.* · Ar. ... legislationem .) II legisdationem cogno- VA ; legis donationom cogno- C *Ma* ||

Or, ii cette même époque,

Cost pourquoi Marie, exultant de joie, s'écriait prophétiquement* au

Mon ame eloriüe le SEIGNEUR

— quemadmodum et Zacharias desinens mutus esse (quod' propter infidelitatem passus fuerat) nouello spiritu adinpletus noue benedicebat Deum. Omnia enim noua aderant, Verbo noue disponente carnalem aduentum, uti cum hominem qui extra Deum abierat adseriberet Deo. Propter quod et noue Deum colere docebantur, sed non alium Deum, quoniam quidem

[10,3] Prophetans autem Zacharias dicebat :

sicut locutus est per os sanctorum

4 et in A H 9 noue be- (noue bndi- V noue benë di- C) CV : nonum dicebat (nouO dI-| AS || aderant CA : erant V || 11 qui extra deum

VAC1 : -cat cOcislonom C || 10 prophetans CV : -ta A || 17 dominus VA : em. C II IS redemptionem VA : -ne C || populo suo CV : plebis suae A || 19 cornu CVA (srd a. 284,5 ; 364,3) (e/. ÏLa W) 11

S· Le Benedictus **Et dans celte *Miséricorde***
11 nous a regardés d'en haut, Lui, le Soleil Levant, **le *l.Wll***

11 a dirigé nos pas

C'est dans ces termes que Zacharie, voyant cesser le mutisme qu'il avait subi pour son incrédulité et *rempli* dès lors *d'un esprit* «novelets, faisait monter vers dieu d* *···› L6T

le verbe tout «nouvellementa «disposait» sa venue dans la chair, afin que l'homme, qui s'en était allé hors de dieu, tût remis en grâce avec dieu. C'est pourquoi cet homme apprenait à rendre Λ dieu un culte «nouveau»*, — mais non à un Dieu nouveau, car
«Il n'y a qu'UN SEUL DIEU, qui Justine les circoncis en contl-

[10.3J Voici donc comment prophétisait Zacharie :
Béni soit le SEIGNEUR DIEU d'IsraH,

de nous accorder que, sans crainte.

quo dans C0 passage étonnamment jeune (V. p. 34). CI. encore IV,

Deinde ad Iohannem dicit :

Et tu, puer, Propheta AlUulml uoeaberls :

ad dandum *intellectum Salutaria* populo eius.

Haec enim est *salutis* · agnitio » quae deerat eis, quae est Filii Dei, quam faciebat Iohanncs dicens :

Ecce Agnus Dei, qui auferet peccatum mundi. Hic erat de quo dicebam : « Post me uenlt ulr qui ante me factos est, quoniam

— Haec itaque *saluiis* a agnitio » ; sed non alter Deus nec alter Pater neque Bythus neque Pleroma triginta aeonum nec Mater Ogdoados ; sed « agnitio » *salutis* erat agnitio *Filii Dei,* qui et *Satus* et *Salualor* et *Salutare* uere et dicitur et est :

Salus quidem sic :

Salualor autem iterum :

Salulare autem sic :

Notum fecit Deus *Salulare* suum in conspectu gentium.

2 uocaberis VAC' : -ucris C || 3 praeibis VA : -Ms C Il & salutaris CV *Sandag:* saluiis A Il populo A : -ii CV || 6 peccatorum eor- VA : -lorum meor- C || 8 Ulli V : -Ii C -Ilus (II·) A || faciebat CV : sciebat A || 9 auferet CVS (aufét – auferet V) : aufert A «id. (crr. *Sanday scr., p. 10, l. 1* «aufert... V ») || peccatum CV : -la A || 10 uenil ulr CV : uenltur Λ || 12-13 at omnes CV : omnesque A (in *Vulg. non leg.* · et omnes ▮ *sed* « et de pleni- eius nos omnes · ; *hgpolh. ig. SLsISS non uld. acceptanda; putamus hanc uocem* «el« *e/, u. g. Ml,IS; so}* || 13 de CV : le Λ || plenitudine VAC" : -nom C Il 15 bythus VA : bit C bllul C· || 22 meus CV : em. A || 24 salulare

Ensuite il dit à Jean :

cor lu marcheras en avant devant la lace du SEIGNEUR

pour la rémission do ses péchés.

Voilà bien en effet *la connaissance du Salull* qui leur manquait ; — celle du fils de dieu, que Jean leur donnait en ees termes : u 1.77

Voici l'Agnoim de DIEU, qui enlèvera la péché du monde. C'est devant mol, car U était avant mol ·. la 1,29-30

La voilà donc, *la connaissance du Salui;* mais ce n'est ni un « autre Dieu », ni un « autre Père », ni " l'Ablme », ni a le Plérôme des Trente Éons », ni a la Mère, de lOgdoade »2 ! ,x >·"

La connaissance du salut, c'est la connaissance du fils de dieu qui en toute vérité est appelé *Salut, Sauveur,* action *salutaire* et qui est effectivement tout cela : *Salut,* ear il est dit :

Sauveur également <selon ces paroles> :

Voici mon Dieu, mon *Sauveur* : j'aurai confiance en Lui ; 1. 12,2

action *salutaire* enlln, dans le texte suivant :

a *intelleclum salularis* dans le *Caul., agnlllo saluiis* dans le comm.

• gnose · salvifique, dit lr., c'est la « connaissance » du Fils do Dieu engendre l'Ogd.), mais la Mère qui est dans lOgdoade, ou qui est lOgdoade.

Est enim *Salvator* quidem, quoniam Filius et Verbum Dei ; *Salutare* autem, quoniam « spiritus » *(spiritus* enim„ inquit, */aciei nostrae Christus Dominus} ; Salus* autem, quoniam « earo » *(Verbum* enim caro */actum esi el habilauii in nobis).*

Hanc igitur « agnitionem » *salutis* faciebat Johannes paenitentiam agentibus et credentibus in *Agnum Dei qui tollit peccatum mundi.*

l lians gaudium eis, ... quoniam generatus in domo Dauld *Saluator,* qui est *Christus* Dominus... Deinde multitudo exercitus caelestis

« Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae uoluntalla ·.

— Hos angelos falsarii Gnostici dicunt «ab Ogdoade ucnisse » et « descensionem superioris Christi a manifestasse^ Sed conruunt iterum dicentes «eum qui susum sit Christum et Saluatorem » non natum esso, sed et post baptisma « eius qui sit de dispositione fesu *s,* ipsum *sicut columbam in eum* descendisse. Mentiuntur ergo *s* Ogdoados angeli » secundum eos, dicentes :

neque enim *Christus* neque *Salualor* tunc *natus est* | secundum eos, sed « ille qui est de dispositione Icsus », qui est « mundi Fabricatoris », in quem « post baptisma

1 est enim *CV* : otonlm Λ || ·l habilauii CV : -bll A || 0 faciebat CV : sciebat Λ || S peccatum CV : -la A || 10 gaudium cis CV : *Iransp.* A || generatus CV : est *add.* A || 12 deum CV : om. A || 10 falsarii gnostici CV : falsi *(lac. S lilt.]* ignostlcl A || ogdondo V -da CAS II 16 descensionem VA : discen- C || 17 conruunt C : corru- VAC' II qui susum sil (quisusum sit C quis usum ell V) CVS *Ls (SLs S0)* : qui sursum sil AC· *edd.* || 18 et salua- non natum osso CV : non na- esso et salua- A || ipsum (ipso C Ipm V) CV : spiritum (spin) AS H 20 descendisse VA : discen- C || 21 secundum eos VAC' : secunfj C ||

il. M-3Î

— Il est *Sauveur* en effet puisqu'il est fils et verbe de dieu. Il est action *salutaire,* puisqu'il est *»esprit»* <par opposition à la « chair »> (On lit en effet : « *L'esprit* [— souffle] *de notre Face, le Christ Seigneur* »). Il est enfin ‹ *Salut »* puisqu'il est « *chair* » (car « *te Verbe s'est fait* chair *et II a habité parmi nous* a)1.
Telle était *la connaissance du Salut* que Jean donnait à ceux qui faisaient *pénitence* et croyaient à *l'Agneau de DIEU qui enlève le péché du monde.*

La Nativité Luc nous dit :

esUe Christ SEIGNEUR...
Ensuite <vlnt> une troupe de l'armée céleste, louant DIEU et

— Les faussaires gnostiques prétendent que ces Auges ‹sont venus de *l'Ogdoade* » et qu'ils ont *b* manifesté la

Mais ils se réfutent eux-mêmes lorsqu'ils déclarent encore : a le Christ et Sauveur d'en haut ▮ n'est pas né ; c'est seulement après le baptême du *b* Jésus *de l'économie* a <d'Incarnation> qu'il est *s descendu sur lui comme une colombe* a. Ils mentent donc, les Anges « de leur Ogdoade », lorsqu'ils disent :

Car, d'après nos gnostiques, ni c le Christ », ni le « Sauveur » ne sont *nés* à ce moment-là, mais seulement le « Jésus de *l'économie»* <d'Incarnalion>, le Jésus «du Démiurge»,

dans la dualité de nature (action *salutaire,* de la nature divine, lait chair). ' P

CVA H 3 quid autem (quid aut C) CV : quidam Λ || 4 adposuerunt

sur lequel après son baptême, — c'est-à-dire *trente ans* après, — le «Sauveur d'en haut» serait descendu1.

Et pourquoi les Anges ont-ils mentionné *dans la cité de David,* sinon pour annoncer cette «bonne nouvelle» que la promesse faite par Dieu à David, — selon laquelle «un noi» étemel «naîtrait» *du\ fruit de son sein,* — était maintenant un fait accompli ? C'est en effet le *Créateur* de l'univers entier qui avait fait à David cette promesse, comme celui-ci le déclare lui-même :

Mon secours est dans lo SEIGNEUR

et encore :

car c'est Lui le SEIGNEUR notre DIEU.

L'usrmT Saint, par la bouche de David, déclare ici manifestement à «ceux *qui l'entendent*» que des esprits r› si,s viendront pour mépriser notre Créateur, qui est aussi lo dieu unique. C'est pourquoi II s'exprime en ces termes. Il veut dire : «Ne vous y trompez point ; en dehors de co Dieu ou au-dessus de Lui il n'est point d'autre Dieu auquel il faille plutôt s'adresser» ; et il nous dispose à des sentiments de religion, de gratitude, envers Celui qui nous a

avec ses anges ‹consubstantiels» (substance ‹male·). Ir. souligne

fait, cette contrad. n'existe pas sur lu plan mythique oil so placent

du temps ; cl. p. 52-53 ; 59-50]. Pour les gnost., seul est n6 lo Jésus

quae praedicta sunt, significans quoniam «no crrauoritis; praeter hunc aut super hunc alius non est Deus cui magis intendere oporteat», religiosos nos et gratos praeparans in eum qui *fecerit* et constituerit et enutriat. Quid ergo erit his qui tantum blasphemiae aduersus suum Factorem adinuenerunt?

Hoc idem autem et angeli. In eo enim quod dicunt : *Gloria in ollissimis Deo et in lerra pax,* eum qui sit *allissD morum* (hoc est «supercaelestium ») Factor et eorum quae super terram omnium Conditor istis sermonibus glorifIcaue-

benignitatem salutis de caelo misit. Propter quod et

Non enim alterum Deum *glorificabant* Israelitae pastores, sed illum qui a Lege et a prophetis adnuntiatus est, Factorem omnium, quem et *glorificabant* angeli. Si autem alterum quidem « angeli qui erant ab Ogdoade » glorificabant, alterum uero pastores, errorem eis et non ueritatem detulerunt « hi qui ab Ogdoade erant angeli ».

110,5] Adhuc ait Lucas de Domino :

ex sua persona manifestissime *Dominum* appellans eum

CV : excelsis A || 10 conditor (-lur C) istis CV : conditoris hits A

VA : abboedoade C || 20 hi qui CV : hii iniqui AS || 24 masculinum VAC> : -neom C Il sanctum CV : om. A l| domini CVAS : -no *St Hv* H 25 nocebitur CV : docebitur A || 20 columbinos AS : columbarum CV || 27 dominum CV : deum A ||

sori de ceux qui ont imaginé un si prodigieux blasphème

Jerusalem pour Le presenter au or.ll»Nfc.UK, —

re qui est dit dans *la Lai du* SEIGNEUR : un couple de tourterelles

qui legisdationem fecerit. Et *Simeon* autcm *benedixit,* inquit, *Deum et ait:*

Et *Anna* autem *prophetis,* ait, similiter clarificabat Deum, uidens Christum

Per haec autem omnia unus Deus demonstratur, nouam libertatis dispositionem per nouum aduentus Filii sui testamentum hominibus aperiens.

(10,0} Quapropter et marcvs interpres et sectator Petri initium Euangelicae conscriptionis fecit sic :
Inilium Euangelii tesu Christi Filii Dei.

manifeste *initium Euangelii* esso dicens sanctorum *prophetarum* uoces, et eum quem ipsi « Dominum » et « Deum » confessi sunt hunc Patrem Domini nostri lesu Christi praemonstrans, qui et promiserit ei *angelum suum ante*

1 autem CV : *om.* Λ || benedixit inquit CVAS || 3 dimittis CV : -te AS (I 5 quoniam CVAS : quia *eild.* || salutarem C : -re VA *(cf. ess,l)* Il 0 praeparasti CA : parasti V *edd.* || 7 In CA : ad V Il 8 populi tui CA : plebis tuae V || 9 prophetis ait C : -lissa oit VA -lisa ait (a:

Grab. Ma St (SLs 00) : nullam CVA (nulla *pro* mma *slue* noua *facile*

Ls (SLs 00') : -turn CVAS || 15 testamentum CVAS *Hart Ls; del.*

IS dill VA :-li CII 19 scriptum CV : diet-A Il 21 praeparabit V :

Dieu qui a donné *la Loi.* — « *El Siméon,* ajoute Luc, *bénit dieu et dit* :

« *Anne la Prophélesse* », dît encore Luc, *glorifiait DIEU* de même en voyant le Christ

Tous ces textes nous montrent un seul dieu ouvrant aux hommes une a économie » *nouvelle* de *a* liberté » par la disposition *nouvelle* de la venue de son fils. ‹Gal j-Jj|

ni — MARC

[10,6) C'est pourquoi Marc également, interprète et compagnon de Pierre, a présenté ainsi le début de sa rédaction de l'évangilb :

Commencement del'ÉVANG1LB de Jésus Christ, FILS de DIEU.

(Sx 23.29)

‹ *Préparez le chemin du* SEIGNEUR,

On le voit, Marc fait des paroles des saints *Prophètes* le commencement de l'évangilb ; et Celui que les Prophètes ont proclamé dieu et seigneur, Marc le met en tète comme père de Notre seigneur Jésus Christ, — Père qui promet aussi à son <Fils> de lui

faciem eius missurum (qui erat Johannes *in spiritu el uirtute Heliae clamans in eremo : Parale uiam Domini, rectas facile*

— quoniam quidem non alium et alium prophetae adnum tiabant Deum sed unum et eundem, uariis autem significationibus et multis appellationibus : multus enim et diues Pater, quemadmodum in eo libro qui ante hunc

nobis sermone ostendemus.

In fine autem Euangelii ait Marcus :

Et quidam Dominus lesus, posteaquam locutus est eis, receptus

et confirmans quod a Propheta dictum est :

Sic idem et unus Deus et Paler est, qui a prophetis quidem adnuntiatus, ab Euangelio uero traditus, quem

caeli et terrae el omnium quae in eis sunt.

[11,1] Hanc fidem adnuntians iohannbs Domini discipulus, uolens per Euangelii adnuntiationem auferre

6 multusedd.:-losCV-llsA || 7 dlues CV:diuersis A || pater : *om.* A || 7-8 qui ante h- e- oston- CV : oslen- qui ante h- e- A || 8 autem prophetis CA : autem *Iexp.)* prophetis autem V || *9* ostendemus *eeU.;r* -dlmus CVA II 10 One VA : -nom C II II dominus CA : om. V || posteaquam CVA *{ILs 107}* : postquam edd. || 12 sedit CS Ls : -det VA edd. -débat *Vulg.* ixdÓioev *gr. (c/. Turner HO « the reading of C,* sedit, *should I think be in the text tor il agrees with the Greek; el SLs 3d :* ▮ *hier let das lllehltge* sodit .) || ad dexteram CVA || del VA : om. C || 13. el CV : om. Aedd. || 15 a dextris VAC" : addextris C (cl. *supr. 133,*S) || meis VA : om. C || 10 quoadusque CVA II 18 sic Idem el unus deus C : sicquldem el unus deus

19 quem A : et quem CV || 21 sunt VA : om. C II

Ange, c'était Jean qui « *dans l'esprit et la puissance d'filie* criait dans le désert: «Préparez le chemin du* sbignbur ; *redressez les sentiers deeanl notre* dieud.

Car à la vérité les Prophètes n'annonçaient pas tantôt un Dieu tantôt l'autre, mais un sbul et même dieu, sous des expressions d'ailleurs diverses et sous de multiples appellations2 ; car le Père est « abondance » et « richesse », comme je l'ai montré au livre précédent et comme je le montrerai, d'après ces Prophètes mêmes, dans la suite de ce traité.

A la fin de son Évangile, Marc dil :

Le SEIGNEUR a dit mon SEIGNEUR :

Ainsi il n'y a qu'UN seul et même dieu et pébb, proclamé par les Prophètes, transmis par l'évangile, *mur,* — le créateur ▮du Ciel et de la terre et de tout ce qu'ils renferment ». 18ÎS 1

▮I · Règle ^de Vérité . [11,1] C'est cette même roi que Jean a proclamée, voulant par la prédication de l'évangile arracher l'erreur semée parmi les hommes par Cérinthe et bien avant par ceux

I. No pal oublier que · Ange · = · Messager ▮(« celui qui annonce

aspects limité! : de même pour le Christ, en tant que Dieu. Origène

Bertrand, *Mystique de Jésus chez Origène,* Paris, 1951, pp. 15-lβ).

eum qui a Cerintho inseminatus erat hominibus errorem et multo prius ab his qui dieunlur Nicolailae (qui sunt uulsio eius *quae falso cognominatur Scientiae),* ut com funderet eos et suaderet quoniam unus Deus qui *omnia* & *fecit per Verbum suum* (et non, quemadmodum illi dicunt;' alterum quidem « Fabricatorem », alium autem « Patrem » Domini ; et alium quidem « Fabricatoris filium », alterum uero « de superioribus Christum » quem et « inpassibilem perscuerasso », « descendentem in lesum lilium Fabrica-
10 toris» et «iterum reuolasse in suum Pleroma»; et « Initium » quidem esso « Monogenen », « Logon » autem iterum « lilium Vnigeniti » ; et eam condicionem quae est secundum nos non a primo Deo factam, sed « a Virtute » aliqua « ualdc deorsum subiecta et abscissa ab eorum communi»
15 cationc quae sunt inuisibilia et innominabilia »), omnia igitur talia conscribere uolcns discipulus Domini et Regulam uerilatis constituere in Ecclesia quia est unus Deus omnipotens qui *per Verbum* suum *omnia fecit* et nisibilia et inuisibilia, signillcans quoque quoniam per
20 Verbum per quod Deus perfecit condicionem in hoc et salutem his qui in condicione sunt praestitit hominibus, sic inchoauit in ca quae est secundum Euangelium doctrina :

et *Verbum* erat apud Deum
et Deu» erat *Verbum;*

3 quae CA : quod V || falso VA : *sa C || 8 quoni VA : qui C || 10 et iterum CA : et alterum V || 11 nutem Herum CVS : aulrm A aulcm uerum edd. || 16 conscribere (eOicribero C cOscribero V) CV

fecit V || perfecit deus A || 22 Inchoauit VA : Inquoault C ||

qu'on appelle les *Nicolattrs,* — lesquels sont une branche de la prétendue » Connaissance s1. Il voulait donc les confondre et les convaincre qu'il n'y a qu'us sbul dieu, qui « *a lout fait par son* verbe · ; et non pas, comme ils le prétendent, d'un côté · le Démiurge » [Créateur], de l'autre ▮ le Père › du Seigneur ; d'un côté • le fils du Démiurge s, de l'autre · le Christ des régions supérieures s, qui n'a « jamais soullert », mais qui est . descendu sur Jésus, le fils du Démiurge », puis · s'est envolé de nouveau dans le Plérôme ». Pour eux, « le Principe » est « le Fils Unique · ; · le Verbe » h son tour est fils do ce « Fils Unique ». La création que nous voyons n'a pas été faite par le dieu premier, mais pur quelque « Puissance tombée tout à fait en bas, coupée de toute communication avec le monde des êtres invisibles qui surpassent tout nom »*.

Telles sont les erreurs que le disciple du Seigneur a voulu retrancher, pour établir dans l'èuusb la règle de vérité, c'est-à-dire :

UN seul DIEU ToUH'uissunt, qui « *par* son veiuie *a fail toutes choses* », les visibles et les invisibles.

Il a voulu marquer aussi que dans ce môme verbe, par qui dieu a accompli la création, dieu accorde aussi le *salut* aux hommes qui sont dans cette création,

Doctrines gnostiques

Voilà pourquoi Jean commence ainsi renseignement de son Évangile :

Dans la principe était le VERBE
et le VENUE était en Dieu
et le VBRBE était Dieu ;
Il était dans le principe on Dieu.

Tout *a SIS lait par Lut*

Gnwltfua nu sens propre cl particulier do ce mot

Omnia, inquit, *per ipsum facia sunt.* In *omnibus* ergo est et haec quae secundum nos est condicio; non enim concedetur eis *omnia* dici «ea quae sunt infra Pleroma ipsorum ». Si enim et haec Pleroma ipsorum continet, non extra est tanta ista condicio, quemadmodum ostendimus in eo libro qui ante hunc est ; si autem extra Pleroma sunt haec (quod quidem inpossibile nisum est), non iam est *omnia* Pleroma ipsorum. Non est ergo « extra » haeq tanta condicio.

(H,3) Abstulit autem a nobis dissensiones omnes ipso Iohanncs dicens : In hoc inundo emi

Secundum autem Marcioncm el cos qui similes sunt ci, neque *mundus per eum facias eel,* neque *in sun uenil* set in « alienn a.

Secundum autem quosdam Gnosticorum, « ab angelis ▮ factus est iste mundus et non *per Verbum Dei.*

Secundum autem eos qui sunt a Valentino, iterum non *per eum factus esi,* sed ‹ per Demiurgum ». Hic enim « operabatur similitudines tales fieri, ad imitationem eorum quae sunt sursum › ; quemadmodum dicunt : « Demiurgus autem perficiebat fabricationem condicionis ». « Emissum ·

I in eo uila oat CVA : In co ulta oral S In Ipso ulta erat *edd.* || 0 conditio non culm CV t -Uonom (-116} onim AS ll 7 concedetur AC : concolur C concederetur V l| 10 Ml CA : em. V || 11 eat CV :

Ce qui b été fait ut VIE en Lui
et la VIE «lait la LUMIERE du hommes ;
et la LUM I ERE luit dan* les ténèbres
et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

Tout, dit Jean, *a été fait par Lui,* Dans ce *tout* est donc aussi compris le monde créé que nous voyons, car on ne peut leur concéder que ce *tout* signifie seulement s ce qui est contenu dans leur Plérôme a. — Si on effet leur « Plérôme » contient aussi notre monde, un si vaste univers créé n'en est donc pus exclus, comme je l'ai montré au livre précédent1. Si au contraire notre monde est extérieur 4 leur « Plérôme » (ce qui d'ailleurs est apparu comme impossible), alors leur « Plérôme a n'est plus *tout.* Il ne faut donc pas en exclure un si vaste univers créé.

IU.2) Jean lui-même a d'ailleurs tranché toutes nos difficultés en ajoutant ;

Il était en *ce* monda
et *le monde* a *eie fail par Lui*

- Selon marcion et ses semblables, ni « le monde › n'a *été fait par Lui,* ni le Verbe *n'est tenu dans son domaine propre,* mais dans un domaine « étranger »·.

- Selon certains gnostiqcks, c'est ‹ par les *anges* que notre monde a été fait et non *par l'intermédiaire du Verbe* de Dieu.

— Selon les Valentiniens, ce n'est pas non plus par le Verbe qu'il a été fait, mais « par le *Démiurge* ». Celui-ci « produisait des *images* è *l'imitation* des choses *d'en haut* », et selon leurs propres expressions « *le Démiurge effectuait la fabrication de l'unioers* ». Ils prétendent qu'il

I. Cf. II, 4,3. *(La en. eat.* 285). Doux hypolh. (II, 2,2) : monde exté-

(1, 23,2-3) Ménandre (1, 23,5), Salornll (I, 21,1) et *fr.I* de Valentin

enim dicunt eum a Matre e Dominum et Demiurgum eius dispositionis quae est secundum condicionem », « per quem hunc mundum facium » uolunt, cum Euangelium manifesto dicat quoniam per *Verbum,* quod *in principio erat*

el inhabltaull In nobis.

[113] Secundum illos autem neque *Verbum caro /actum est* neque « Christus » neque « qui ex omnibus factus est Saluator». Etenim «Verbum» el «Christum» nec aducnisse in hunc mundum uolunt ; « Saluatorem » uero.

columbam in cum lesura qui factus est ex dispositione et cum adnuntiasset incognitum Patrem iterum adseendisse in Pleroma ».

▮ Incarnatum » autem et « passum a quidam quidem « eum qui ex dispositione sil » dicunt a lesum ·, quem ▮ per Mariam dicunt pertransissc quasi aquam per tubum » ; alii uero a Demiurgi filium», in quem descendisse «eum

• ex loscph et Maria natum» dicunt, ct in hunc «descendisse Christum qui de superioribus sit, sine came et inpassibilem existentem ».

Secundum autem nullam sententiam haereticorum *Verbum* Dei *caro jaciam est* Si enim quis regulas ipsorum omnium perscrutetur, inueniet quoniam sine carne et inpassibilis ab omnibus illis inducitur Dei «Verbum» et| «qui est in superioribus Christus». Alii enim putant I manifestatum eum · quemadmodum hominem · transfigu-1

CA : bomioibos V || 29 manifestatum CA : -festum V ||

dispositionis quae est secundum condicionem », « per quem hunc mundum factum » uolunt, cum Euangelium mani-

apud Deum, omnia sunt facta, quod

[11,3] Secundum illos autem neque *Verbum caro faduim est* neque » Christus » neque « qui ex omnibus factus est. Saluator». Etenim «Verbum» et «Christum» neci aduenissc in hunc mundum uolunt; «Saluatorem» ucro « non incarnatum neque passum ; descendisse autem quasi columbam in eum lesum qui factus est ex dispositione] ct cum adnuntiassel incognitum Patrem iterum adsccnJ disse in Pleroma ».

« Incarnatum » autem ct « passum » quidam quidem « eum qui ex dispositione sit» dicunt « lesum », quem· « per Mariam dicunt pertransisse quasi aquam per tubum » ; alii uero « Demiurgi filium », in quem descendisse « eum lesum qui ex dispositione sit » ; alii rursum lesum quidem·

disse Christum qui de superioribus sit, sine carne et inpassibilcm existentem».

Secundum autem nullam sententiam haereticorum *Verbum* Dei *caro factum est.* Si enim quis regulas ipsorum omnium perscrutetur, inueniet quoniam sine carne ct inpassibilis ab omnibus illis inducitur Dei u Verbum » et «qui est in superioribus Christus». Alii enim putant.

om. V ll 6 caro ta- e- CA : *Iransp. V* || 7 inlia'biUull V : -bitfi habitabat A || S illos autem CV : *Iransp.* A *ed<l.* ll 13 est A : easel CV || 17 dispositione CVA· : discretione A || SU CA : om. V || lesum CA : *am.* V || 13 tubum CV : tubam A || 13 descendisse VAC : dlsoen- C U 25 uerbum A : uel uerbuin CV || 27 omnibus CA : hominibus V || 29 manifestatum CA : -testum V ||

«a été émis par la Mère pour être le seigneur et

que *tout a été fait par le VERBE,* qui *était dans le principe en Dieu,* lequel *Verbe s'est fait chair*

▮ Christ », ni le « Sauveur » qui est · le fruit de tous <les éons> ». Ils prétendent que le ▮ Verbe » et le s Christ » ne sont même pas « venus en ce monde ». Quant au « Sauveur », « il ne s'est pas incarné, il n'a point souffert ; il est descendu comme une colombe sur le Jésus de *l'économie* <d'Incama-

remonté au Plérôme ».

— S'est » incarné » et a « souffert»

1) pour certains, «le Jésus de *l'économie»,* qui «est passé », disent-ils, « à travers Marie comme l'eau par un

2) pour d'autres, « le fils du Démiurge ». qui aurait vu descendre en lui «le Jésus de *l'économie* » :

3) Selon d'autres encore, Jésus serait né de Joseph ct

régions supérieures » qui « n'a pas de chair » ct « ne peut souffrir ».

De toutes façons pour aucun de ces hérétiques *le Verbe* de Dieu ne *s'est fait chair.* — Si en effet on examine & fond tous leurs systèmes, on verra que tous présentent un verbe de Dieu et un christ « des régions supérieures » qui sont « sans chair », « incapables de souffrir » :

les uns pensent que ce <Verbe ou Christ> s'est manifesté « sous une forme semblable a celle d'un homme »,

μητέρα., τήν οΟτω βουληθεΐαα» προχγαγεΐ» αύτόν„.. χόριο».. τη δλη πραγματεία {*La* pn. *val.* 182) ; 1, 5,2; I, 5.5; I, 7,4 : τελέαειν Ss αντόν τήν χατά τ4ν χόομον οΐχονομία». CL *Hirael.* 1/1 ; *PI. à El.* 33,7 {*lb.* 409: 484); TMorf. 49,1.

ratum, neque autem «natum» neque «incarnatum*·! dicunt illum; alii uero neque figuram eum adsumpsisse

cum Icsum qui natus est ex Maria».

Omnes igitur illos falsos testes ostendens discipulus Domini ait:

et inbabltaull In nobis.

[fl,4] Et ut non inquiramus cuius Dei *Verbum caro fadum est,* ipse insuper docet dicens:

Praecursor igitur *Johannes* qui *testatur de lumine, a*

qui etiam euangelizauit generationem eius; qui et per prophetas promisit *angelum suum missurum anle faciem*

de lumine) in spirilu et uirluie JJeliae. — Helias autem rursus cuius Dei seruus et prophetes fuit? Eius *qui fecit caelum el terram,* quemadmodum et ipse confitetur.

A Conditore igitur et Fabricatore huius mundi *missus Johannes,* quemadmodum poterat *testificari de* eo *lumine* quod «ex his quae sunt innominabilia et inuisibilia descenderit»? Omnes enim haeretici decreuerunt «Demiurgum ignorare eam quae sit super eum Virtulem» cuius *testis* et ostensor inuenitur Iohannes.

Propter hoc Dominus *plus quam prophetam* dixit eum

4 est CV : esset A || 5 illos falsos CVA' : falles falsos A || 7 uorbum VAC· : uerbo C l| 8 inbablUult C : lisbl- VA || S ut CVA : uti A· || dei uerb- CV : *Iransp. A* || 11 erat CV : et erat A || 13 non — lumino AS : om. CV || 15 culus CV : cui A || 20 prophotos C : -ta VA Il eius A : om. CV || 23 tesUOcari C"V : -re CA *(cf. 221,26)* Il 24 innominabilia VA : iimomimenabilia C Innumerabilia C» || 25 descenderit V *edd. :* -re CA ||

mais qu'il n'est pas « né », ni « incarné » ;

les autres disent qu'il n'a même pas pris la forme d'un homme, mais qu'il est «descendu, telle une colombe, sur le Jésus né de Marie »*.

Tous par conséquent sont convaincus de faux témoignage par le disciple du Seigneur, qui dit :

L» témoignage de lean-Baptiste

(u,*j Et pour que nous ne cherchions pas « de quel dieu » est *le Verbe* qui *s'esl fait chair,* Jean iui-méme nous l'apprend encore en ces termes :

Il y eut un homme *envoyé par DIEU:* son nom était *Jean,* j„ 1.S3

Donc ce Précurseur *Jean* qui *témoigne sur la Lumière, par* quel *Dieu* est-il *envoyé!* Assurément *par le Dieu* dont Gabriel est l'Ange, cet Ange qui avait « annoncé la bonne nouvelle » de sa Naissance ; *<par le Dieu>* qui avait promis par ses Prophètes *d'envoyer son Ange devant ta face de* son Fils, *pour préparer son chemin* (c'est-à-dire *pour témoigner sur la Lumière), dans l'esprit el la puissance d'Élie.* — Et cet *Élie* à son tour, de quel *Dieu* ρi,ρϊιιξi)

1» 1,7-8

|f„p^716S|

le ciel et la terre », comme il le proclame lui-même2. [««pro 13S)

Ainsi *Jean* était *envoyé par ΓAuteur et le Créateur de noire monde;* comment donc aurait-il pu *témoigner sur la lumière* qui <selon eux> serait « descendue des espaces invisibles qui surpassent tout nom », puisque tous les hérétiques ont décrété que «le Démiurge *ignore* la puissance <lumineuse> qui est au-dessus de lui » et dont Jean se trouve être le *témoin* et le « révélateur »?

<Précisément> parce que <Jean est un tel « témoin »>,

pp. 188-190;, V. *Mr.,* p. 55 sq.

d'Élio p. 135.

P

habuisse. Reliqui enim omnes prophetae adnuntiauerunt aduenlum paterni *luminis,* concupiuerunt autem digni ease uidere eum quem praedicabant; Iohannes autem et

demonslrauit ct credere in eum suasit mullis, ita ut ipso et *prophetae* et *apostoli* locum habuerit. Hoc est enim *plus quam propheta,* quoniam

primo apostoli, secundo prophetae,

omnia nutem ex uno ct eodem ipso Deo.

[11,0| Bonum enim et illud quod per condicionem q Deo in uinea factum est et primo bibitum est uinum. Nemo enim illud uiluperauit ex his qui biberunt; sed et Dominus accepit de eo. Melius autem quod per Verbum conpendialiter et simpliciter ex aqua ad usum eorum qui ad nuptias conuocati erant factum est uinum.

Quamuis enim possit Dominus ex nullo subiacentei eorum quae sunt condicionis praebere epulantibus uinum ct esca conplere esurientes, hoc quidem non fecit. *Accipiens* autem eos qui a terra essent *panes* ct *gratias agens,* et iterum *aquam* faciens *uinum,* saturauit eos qui *recumbebant* et potauit cos qui *inuilati* erant *ad nuptias,* ostendens quoniam Deus qui /reti ferrum et iussit eam */rudus ferre* et *constituit aquas* et edidit *fontes,* hic et benedictionem escae et gratiam potus in nouissimis temporibus per

conprehensibilem et inuisibilis per uisibilem, cum
cum › non sit, sed *in sinu Patris* existât :

le Seigneur déclare qu'il le tient pour *plue qu'un Prophète.* }'jJ
Car tous les autres *Prophètes* ont annoncé la venue de la tw" 1W1
Lumière du Père; ils ont *a désiré a* être jugés dignes de mi is.iï
a *voir* » Celui qu'ils annonçaient. Jean a fait comme eux la
mémo annonce prophétique, mais de plus il a *vu Celui qui*
venait ainsi, il L'a *montré,* il a incité beaucoup d'hommes à |^îf?esi

à hi fois de *Prophète* el *d'Apôtre.* El voilà le sens de
l'expression «*plus qu'un Prophète* >, puisque viennent
«h premier rang lot Apèlres, au second les Prophètes,

et te multiplication qui, suivant les lois de la création, fut
des pains fajt pal p;cu jang |a vjgne et que

l'on buten premier lieu <aux noces de Cana>. Personne de
ceux qui le burent ne le critiqua et le Seigneur Lui-même
en accepta. Mais meilleur fut celui que le Verbe, comme en

des invités aux noces.

Car, bien que le Soigneur puisse, sans aucune matière
créée préexistante, servir du vin aux convives et rassasier
les affamés, ce n'est pas ce qu'il a fait. Mais «*prenant des* ,.
pains·l, produit de la terre, aef *rendant grâces »,* puis <· ·.»
encore changeant *l'eau en vin.* Il a *« rassasié* >* ▮*ceux qui* ·. noie
étaient assis au repas » ct II a étanché la soif des a *invités*
aux noces ·. Par là II a montré que le Dieu a *qui a fait la* M :

les eaux > et <*fail jaillir les sources »,* ce même Dieu en ces (Apec 14.2)
derniers temps donne à la race humaine la bénédiction de ◊*, un.l·)
la Nourriture et la grâce du Breuvage, par son Fils, —
Dieu <incompréhensible s, par Celui qui est · compréhen-
sible >, Dieu <invisible s, par Celui qui se rend ▮visible »,

1. Je 6, 11 ; MI U, 19 ; Me «, 41 ; *Le* 9, 16. — Repris à ta Cène
Ml 2», 26 ; Me 14, 22 ; *Le* 22. 19. · Rendant grâces ▮ *Jn* 6, 11 ; *U* 22,
19,-1 *Cor.* 11, 24.
2. *Ml.* 14, 20 ; Me. S, 42 ; *Le.* 9, 17 ; *Jn.* β, 12. Pour les . Invites aux

i is 6

annoncé par les *Prophètes,* qui a établi par Moïse l'· économie » de la *Loi*
et qui est le père de notre seionelh jésus christ ;
— en dehors de Celui-là, ils no connaissent ni d'< autre ›

Los gnoallquos oux-mèmes rendent témoignage

Cl,l'tü «I® '·› TraditioO au sujet des Évangiles est si grande quc |e3 hérétiques eux-mêmes leur rendent hommage et chacun d'entre eux qui sort <do l'Église> cherche à se servir de ccs Évangiles pour appuyer son enseignement.

Matthieu, se voient démontrer par eel Évangile même la fausseté des opinions qu'ils se forment sur le Seigneur.

marcion taille dans l'Évangile do *Luc;* mais les fragments qu'il conserve encore suffisent à prouver son blasphème envers le seul Dieu qui soit.

Ceux qui séparent Jésus du Christ et prétendent que « le Christ n'a jamais souffert › tandis que « Jésus sou (Trait » préfèrent l'Évangile do *Marcl;* s'ils le lisent avec l'amour

Les Valentiniens enfin utilisent à fond l'Évangile de *Jean* pour démontrer leurs « couples » [« syzygies »] ; mais ce même Évangile mettra en lumière qu'ils ne disent rien de vrai, comme je l'ai montré au premier livre.

Ainsi, puisque nos adversaires nous rendent eux-mêmes témoignage en utilisant nos évangiles, les preuves que nous en tirons sont *vraies* et solides.

Convenances de l'CvangU·

(U.S) Il n'est d'ailleurs pas admissible qu'il y ait plus de quatre évangiles, ni moins de quatre non plus. Puisqu'il y a quatre régions du monde' dans lequel

nous sommes et quatre vents des quatre pointa cardinaux, puisque d'autre part l'église est semée sur toute

c'est l'évangilb et l'esprit *[« Soulfte »]* de Vie, il est normal que cette <Égliso> ait quatre *colonnes* qui do toutes parts émettent des *souf/les* d'incorruptibilité et *riei/ienl* les hommes. D'où il appert que le verbe, s *Artisan de l'univers s,* Lui « *qui est assis sur tes Chérubins* » et « *qui maintient tout l'ensemble* ·, une fois manifesté aux hommes nous a donné l'évangilb sous quatre formes, Évangile que *maintient* cependant un seul icspiut, C'est ainsi que David implorant sa venue s'écrie :

p» rs,s s>p i.r

Les *a Chérubins* » en effet ont quatre figures et ces

ce qui caractérise sa puissance efficiente, sa souveraineté, sa royauté ;

<b i.ie>

tous les gnost. et allégorlsUs, qu'on pourrait prendre aussi bien 1«

rations symboliques qui ne signifient rien. U y a 4 Évangiles (c'est un ordre de *fait,* établi pnr le Christ), commo Il y a 1 points

J. Couilhrd (Paris. 1951', p. SS (pl. III). C'est la Vision d'/liMejorde *de Hingen,* expliquée pp. 22-25 (los 4 gronde *pneumola* soufflent ù

sacrificalem et sacerdotalem ordinationem significans ;

κήν τάξω ἐμφαϊνον .

eum qui est secundum hominem aduentum eius manifeste describens ;

τήν κα:τά ἀνθρωπον αὐτοϋ̈ γράφον .

Spiritus in Ecclesiam aduolantis gratiam manifes-

τήν τοο Πνεύματο ἐπ! την 'Εκκλησίαν ἐφιπταμένορ

Et euangelia igitur his consonantia in quibus insi-
dei Christus Iesus.

Καί τά ευαγγέλια οδν τού·

Aliud enim illam quae est a Patre principalem et efficabilcm et gloriosam generationem eius enarrat dicens sic :

et :

πάντα Sι' αὐτοϋ̈ ἐγένετο · κ«Ι

Propter hoc et omni fiducia plenum est euangelium istud : talis est enim persona eius.

3 uero CAS *gr. Ma* : uero animal V *SI Ha* || habentem CA : -ns V || <χων *Baroeeiani SOS, /· SI* : ιχον *edd.* || 5 eum qui (τήν) CVAS : eum *om. IIv Turner* || est CA : *om.* V || S similem C : -le VA || 0 iiolnnl (Bl) : -Us VAC· -tes C II 11-15 insidet VA : insedet C || 17-13 ellicabilem AS : -dbilem CV *(e/. Its,tr)* (-ciabilem?) II I» enarrat

ce qui manifeste sa dignité de sacrificateur et de prêtre ;

homme;

ce qui indique nettement le don de l'esprit *qui vole* sur l'ÉGLlSB.

Ainsi donc les Évangiles sont en accord avec ces figures *sur lesquelles est assis* le christ Jésus :

L'un d'entre eux (celui de jean) « *décrit* » sa « *génération* s souveraine, efficiente et glorieuse :

Dans le principe était lo VERBE
et 10 VERBE était on Dieu
et le VERBE était Dieu ;

Tout a été tait par Lui

C'est pourquoi cet Evangile est rempli d'une absolue hardiesse d'élan : tel est on effet son caractère.

partir do 4 têtes d'animaux). Les ▮4 vonls › figurent dons jWL, 24,31 ;

dos Evangélistes sont ceux d'Aponrl. 4, 7. eux-mémos inspirés d'BrécA. 1, 9-10. CL encore *Hen.. tlhlop.* 40,. 2'(les 4 visages aux

Bnbylonè). Les *Kiroute* étaient aussi les porteurs de Jaliweh IP». 18,

l'hébr. *d'Ez. 29,* 10 : ‹jeune el tort taureau»]. Les Chérubins de l'Arehe, sur lesquels Jahweh était assis, étaient simplement des

Id uero quod est secundum Lucam, quoniam quidem sacerdotalis characteris est, a Zacharia sacerdote sacrificante Deo inchoauit. Iam enim *saginatus* parabatur *uitulus* qui pro *inuen-*

Ιερατικού χαρακτήρα υπάρχου, άπδ του Ζαχαρίαν ?Τρ8 ιερέω θυμιώντο τω Θεφ ήρξατο. "Ηδη γάρ l> σιτευτό ήτοιμάζετο μόσχο , ύπέρτη; άνευρέσεω του νεωτέρου παιδό μέλλων θύεσθαι. .1

mactari.

Matthaeus uero eam quae est secundum hominem *generationem* eius enarrat :

Ματθαίο δέ τήν κατ$ άνθρωπον αύτοϋ γέννησιν κη-, ρύττει, λόγων. στθ^

Christi, lilii Dauid, lilii Abraham ;

is et iterum :

οϋ [Ίησοϋ] λ-,ιστοϋ

Humanae formae igitur euangelium hoc ; propter hoc et per lotum euangelium humiliter sentiens et mitis homo seruatns est.

άνθρωπόμορφον ούν τδ εύαγ-| γέλιον τοΐϊτο....

Marcus uero a prophetico Spiritu ex alto adueniente hominibus initium fecit :

Μάρκο δέ άπο του προφητικού τινεύματο , τοϋ , εξ |

Initium (dicene) Euangelii...

uolatilcm et pennatam ima-

CVAS : *Iramp. eM* || 19 et CV : em. A || 20elCVA|| 21 struat

28 et *CV : om.* A l| pennatam V : pinna- C pennatum A ||

L'Évangile selon Luc, parce qu'il porto la marque du sacerdoce, commence par le prêtre Zacharie qui *offre h* Le t,s
Dieu *un sacrifice.* Déjà se préparait en effet ▮ le *jeune et gras* j5
taureau» qui serait sacrifié pour le *aptus jeune fils» « retrouvés.*

Matthieu raconte la *génération* du Christ comme *homme :*

Livre de la *génération* de JÉSUS CHRIST, Ills de David, Ills mi 1.1

Cet Évangile présente donc <le Christ> sous sa forme humaine ; c'est pourquoi dans tout cet Évangile le Christ est animé de sentiments d'humilité et demeure un homme de douceur.

d'en haut fond sur les hommes :

Commencement do l'ÉVANGILE... Comme il est écrit dans le Me 1,1-2

Il présente donc comme en plein « vol » une image ailée tie

Scorpion, diamétralement opposés, le Taureau et le Pégase. Leur*

Le - Irène de Dieu ▮. A l'origine, ce serait donc tout le ciel, entouré

i.s ii-i.v iii). — <:» 1« ch. d'Erért. a été depuis longtemps (comme les 1"· Cil. do la Grn.) l'objet d'une gnose ésotérique et Il a continué de l'élre : et. *Sir. Blllerb.,* p. 799 ; G. Scholem, Les *grands courants de la mystique luise,* trad. Davy (Paris, 1959), ch. 2. *La mystique de la*

(nombre 4). - Irénéo se place ici â un point do vue également

travers chaque Évangile pour atteindra jusqu'aux extrémités du

ginem Euangelii monstrans ; propter hoc et conpendiosam et praecurrentem ad-

ii ticus enim character est hic.

Et ipsum autem Verbum Dei illis quidem qui ante Moyscn fuerunt patriarchis secundum diuinitatem et
10 gloriam conloquebatur ; his

Καί αὐτδ δέ ὁ Λόγο τού Θεού, τοϊ μέν πρδ Μωύβιοκ πατριάρχαι κατά τδ Οεϊκδι καί ένδοξον ὡμίλει, τοϊ δί

μεν . μετά δέ ταύτα άνβρω·

nobis homo factus, munus
15 caelestis Spiritus in omnem misit terram, *protegens nos*

τού Αγίου Πνεύματο εί πάσαν έξέπεμψε τήν γην

πτέρυξιν.

Qualis igitur dispositio Filii Dei, talis et animalium

'Οποία οδν ή πραγματείι —r. ύ·ι,γ. —γ.

forma, talis et character Euangelii. Quadriformia autem animalia, et quadriforme Euangelium, et qua-
25 driformis dispositio Domini.

καί των ζώων ή μορφή , καί δποία ή των ζώων μορφή

τδ εύαγγέλιον και... ή πραγ

Et propter hoc quattuor data sunt testamenta humano generi : unum quidem ante cataclysmum sub

ματεΐα τού Κυρίου.

έδόύησαν [καΟολικαΙ] διαΟήκα τη ΑνΟρωπότητι. μία μέν,ι τού κατακλυσμού... τού Νώι

5 est hie CA : sic hic V || 10 conloquelmlur CA : -bnnlur V || ‹»a διακονικόν» *eoni. Mohrmonn* : καί λειτουργ- *Hv* I 1› munus CA minus V II άγίου : pro femvpaviou *Mo* II 1« protegens CA : -ges V | 20-21 el qualis — forma AS : om. CV || 22 quadriformia VS : -ma CA (‹-/. *ISS.S11* II 21 euang- el CA : el om. V || 29 μία >f. : μία μετά rtv και- *llorl ISS* II

l'êvaxcile. C'est pourquoi il donne son message en raeeourci et à grands traits rapides, ce qui est bien la marque prophétique.

— El le verbe de dieu Lui-même conversait avec les *Patriarches* qui étaient avant Moïse, du haut de sa *dioi·*

— *h* ceux de la *Loi,* il assignait l'action *sacerdotale* et

- - ensuite, fait *homme* pour nous,

Il a envoyé le don de l'esprit céleste sur la terre entière, nous « *protégeant* s ainsi n *sous ses propres ailes* ».

En résumé, telle a été l'activité du fils de dibu sur le monde, telle aussi la forme < syniboliquo de ces cires

Hir nous. Et voilà pourquoi quatre e testaments » (en tout) ont été donnés ù l'humanité :

le premier, avant le Déluge, sous Adam ;

le deuxième, après le Déluge, sous Noé ;

sont traduits successivement dans l'histoire : éclat do la divinité, avec les patriarches; oblation du aacordoco, avec la Loi; humilité

dims ΓEglise, Et c'est pourquoi l'on pont distinguer 4 nlllancos successives do Dieu avec les huminos, 4 phases de sa manifestation. 4 fondations d'un ordre divin ; Adam, Noé, Moïse, Jésus. Le grec (do trad, postérieure et médiocre) donne une classif. durèrent*' : Noé

cataclysmum sub Noe ; tertium nero legislatio sub

renouât hominem et nrecapitulat» in se omnia, quod est per Euangelium, elevans et pennigerans homines in caeleste regnum.

[11.91 His igitur sic se habentibus uani omnes et indocti et insuper audaces qui frustrantur speciem Euangelii et uel plures quam

ciorcs inferunt personas Euangelii, quidam ut plus uideantur quam est ueritatis adinuenisse, quidam uero ut

[ἰπί τοδ τόξου] ' δευτέρζδε[ιτ

περιτομή] * τρίτη δέ ή νομι Οεβία έπί τού Μωϋσέω | λίθο [διά τον Κυρίου ήμών Ίηά

Τούτων δέ ούτω έχό

πχρεισφέροντε εύαγγε

δόξωσι τή άληθεία έξει ρηκέναι, οί δέ tvoc τά οίκο νομία τού Θεού άΟετήσωσιΛ

Etenim Marcion totum rciciens Euangelium, imm uerc seipsum abscidens ab Euangelio, partem gloriati se habere Euangelii.

Alii uero ut *donum Spiritus* frustrentur quod *in nouisf mis temporibus* secundum placitum Patris *effusum* esta humanum genus, illam speciem non admittunt quae es

missurum Dominus promisit, sed simul et Euangeliun et propheticum repellunt Spiritum. Infelices nere, qu pseudoprophetas quidem esse nolunt, propheticam neri

CVA U 7 pennigerans VA : plnnl* C || 16 plus CV : plures AS

nem eu- A || 27 scii CV : *am,* Λ || 29 p-eudoprophaln»... nolui *Zahn„de Labriolle {t.a rrtse monlantsU,* pp. 230-238) *llorl ISO* (> rei

propheticam CV *Horl :* -lise A ||

le troisième, celui de la Loi, sous Moïse ;

pilule · tout en lui-même, ce qui se fait par l'évangile, qui élève l'homme et lui donne des ailes vers le Royaume du

Le» falsificateurs Dans ces conditions, ils font tous ▮ preuve de vanité, de manque total de formation, d'audace aussi, ceux qui rejettent la forme sous laquelle se présente l'évangile et qui prônent à l'encontre soit plus, soit moins des <quatre> figures d'Évancile que nous venons de voir : les uns pour paraître avoir trouvé plus que la vÉniTÉ, les autres pour supprimer

ou plutôt qui se retranche vraiment lui-même de l'évancilb, se vante de posséder une partie de cet évangile.

•*dans les derniers temps·,* selon qu'il a plu au Père, *sa êlé répandu sur»* le genre humain, n'admettent pas cette forme de l'éa'angile qui est selon Jean et dans laquelle

(K,l« *m'u*›

repoussent à la fois et l'évangile et l'esphit prophétique. Pauvres esprits vraiment, qui pour ne pas vouloir

(loi et circoncision). Moïse (l'Agneau de la Pflque), cc qui retail

t'i›„ *P. L. ~6,* UH). 11 a done fallu omettre, pour adapter, l'une

Il faut peut-être le référer u l'in *principio* qui suit, et *Vefllcabikni* correspondrait à ▮ tout a été toit par lui ▮ [.war] (do même le *glo-*

On pourrait penser au Verbe considéré d'abord en son Père, puis

gratiam repellunt ab Ecclesia : similia patientes his qu propter eos <qui> in hypocrisi ucniunt etiam a fralrut communicatione se abstinent. Datur autem intellegi quot buiusmodi neque apostolum Paulum recipiant ; in ea enim epistula quae est *ad Corinthios* de propheticis *charismatibus* diligenter locutus est et scit *uiros et mulieres* in Ecclesia *prophetantes.* Per haec igitur omnia *peccantes* in *Spiritum* Dei in *inremissibile* incidunt *peccatum.*

Hi uero qui sunt a Valentino iterum existentes extri omnem timorem suas conscriptiones proferentes plura habere gloriantur quam sunt ipsa Euangelia. SiquidOfl in tantum processerunt audaciae uti quod ab his non olim conscriptum est «Veritatis Euangelium» titulent, itn nihilo conuenicns apostolorum euangeliis, ut nec Euango lium quidem sil apud eos sine blasphemia. Si enim quoi ab eis profertur « Veritatis » est « Euangelium », dissimili est autem hoc illis quae ab apostolis nobis tradita sunt qui uolunt possunt discere (quemadmodum ex ipsis scripturis ostenditur) iam non esse id quod ab apostoli traditum est Veritatis Euangelium.

Quoniam autem sola illa uera et firma et non capi esse euangelia, per tot et tanta ostendimus. Etenim eut omnia conposita et apta Deus fecerit, oportebat et speciei Euangelii bene conpositam et bone conpaginatam essi

crlsl ucnlcnlos cUam..., tut τοὐ ... IλOὸντχ) || 3 m› abstinent A snbsUnent C abstinent V || autem CA : *om.* V || 5 epistula V'

Λ U β sell uiros CA : scituros V || S inrcnllsslbllo VA :

oil ‹p›od CAV : quod exp. V' || 13-15 titulent — euangelium VA *om.* C H 14 conuenlens A : -entes V || 17 nobl» tradlla sua CA : trad- suai nobls V || 21 ilia CV : om. Λ || 22 praedicta

l'Aclisb la grfice do prophétie : semblable» en cela à ceux qui, pour quelques hypocrites venant <à l'Église>,

dire que ces mêmes esprits n'acceptent pas non plus l'Apôtre Paul. Car dans son *Épitre* <premiôrc> *aux Corinthien* il a parlé en détail des · dons · prophétiques et

•*pèchent contre ('ESPRIT*· de Dieu et tombent dans le péché s *irrêmieeibte* ·.

Quant aux valuntinibns, ils se placent IA encore au-dessus de toute crainte et, produisant au grand jour leurs compositions, ils se glorifient de posséder plus d'Évangiles qu'il n'y en a en réalité. Car ils en sont arrivés A ce point d'audace d'intituler ▮ *Évangile de VêriU*s ce qu'ils

nullement avec les Évangiles des Apôtres, si bien que même l'évancilb n'échappe pas chez eux au blasphème. Si en effet ce qu'ils éditent est · ('Évangile de Vérité › cl s'il diffère de ceux que nous ont transmis les Apôtres,

Que donc les Évangiles des
one us on Apôtres soient les seuls omis et solides et que l'on ne puisse admettre ni plus ni moins des quatre que nous avons indiqués, nous l'avons démontré en long et en large. Puisqu'en effet Dieu compose toutes

laquelle se présentait l'évangilb fût aussi très bien

20 uti omnes prophetarent et loquerentur linguis et quidam

Section III

Les Actes des Apôtres

Après avoir examiné la doctrine de ceux qui nous ont transmis l'ëvangile, — et cela d'après les commencements mêmes de leurs <écrits>, — venons-en aux autres Apôtres et recherchons avec soin quelle a été leur doctrine sur Dieu. Après quoi nous écouterons les paroles mêmes du Soigneur,

I. — PIERRE

Election

[12,1] L'Apôtre Pierro, après la Résurrection du Seigneur et son Assomp-

Douze et s'adjoindre* à la place de Judas un autre Apôtre choisi par Dieu Lui-même dans l'assistance, parla ainsi :

Frères, 11 fallait que s'accomplit cette Écriture que ("ESPRIT Saint a prédite par la bouche de David au sujet do Judas, l'homme Sel 1.10*17

était l'un d'entre nous... :

Ainsi Pierre complétait le nombre des Apôtres en s'appuyant sur les paroles de David.

La Pentecôte

De même, lorsque ('esprit Saint fut descendu sur les Apôtres de sorte qu'ils prophétisaient tous et *parlaient les langues,* certainsse moquaient d'eux en les accusant d'être « *ivres de vin doux* ». Pierre prit alors la parole :

I. cr. p. 21S, 1S (ἀνάληψ'.ν).

mllegllurj.

EU «M

Ο οδν διά του προφήτομ

Ainsi Dieu qui pur *le Prophètel* avait promis d'envoyer Art 2,1s
h *son* esprit " Saint sur le genre humain, ce même Dieu l'a envoyé et c'est Lui encore dont Pierre annonce qu'il a accompli sa promesse*.

(12,2] Hommes d'Israël (continue Pierre} Art 2,22.27
Le discoure de Pierre écoulez mes paroles :
JÉSUS do NAZARETH, col Homme accrédité par DIEU auprès do vous par les miracles, les prodiges el les signes que Dieu a opérés par Lui au milieu do vous (comme vous

cl la prescience do Dieu, *vous L'aves fixi à la Croix* par la main des Iniques et L'nvoz fall périr.
Mills *DIEU L'a ressuselll,* Le délivrant des douleurs des lieux inférieurs, car Il n'étall pas possible qu'il tût retenu par eux. David

e» is.s-io
cor 11 aol ŭ nia droite pour que jo sois point ébranlé.

et ma langue est dans l'ullégrcsso,
et mu chair également reposera dans l'espoir;

Ensuite Pierre leur dit encore
hardiment, nu sujet du Patriarche David, qu'il était mort, enseveli Aol 2,29.2«
el que son sépulcre était parmi eux jusqu'à ce jour. ‹ Comme il était Prophète (dll-li) et qu'il savait que Dieu lui avait /'uré *avec serment*

Irdne, c'est dans cette vision anticipée qu'il a parlé delà Résurrection du Christ, en disant que le Christ *n'a pas été abandonne dans le lieu*
" 'ce JÉSUS (dit-il encore)*, *DIEU L'a ressuscite,* ce dont nous sommes tous témoins. Élevé par la droite de DIEU, ayant reçu du PÈRE lu promesse de l'ESPHIT, 11 a répandu ce Don· que vous3

1. Lo nom de Joël est omis aussi par D, h, m, *ilebapl-,* H1L, *Grog.,*

'Z. Tous cas fr. grecs viennent de New College, Oxford (cf. *Inlr.,*

3. eé Sftpov *add.* E, lai. vet., syr., sah., Fil-, Amb., Did.

LeSEIGNEUR a dit *à mon SEIONEUR:*
«Assieds-Toi à ma droite·

Que toute la maison d'Israël sache donc avec pleine certitude que Dieu a fait SEIGNEUR et CHRIST ce JÉSUS *que vous ava eruciflél*

Et comme la foule s'écriait : « *Que ferons-nous* »? Pierre lui répondit :

le Don· de l'ESPRIT Saint

Ainsi les Apôtres n'annonçaient pas « un autre Dieu 0 ni u un autre Plérôme [Plénitude]», ni d'une part un Christ • mort et ressuscité » et de l'autre « un Christ qui se serait envolé sans avoir jamais souffert »4, mais bien
UN SEUL ET MÊME DIEU et PÈRE,
un seul christ JÊsus ressuscité d'entre les morts5.

Telle est la foi en Lui* qu'ils prêchaient à ceux qui ne croyaient pas au fils de dieu ; ils leur démontraient d'après les Prophètes que le christ dont Dieu avait

qu'ils avaient crucifié et que *DIEU avait ressuscité7.*

4. C'est toujours la même doctrine qnost. : Démiurge (psychique)

›1 Christ [ou Sauveur] d'en haut (pneumatique). Cf. *Inlr.p.* IS; SS-SS.

Jésus (cruciflé et ressuscité) est 1° le Christ promis par les Prophète» ; 2- le Fils de Dieu.

(12,31 **Rursus cum Petrus simul cum Iohanne uidisset eum qui a natiuitate claudus erat** *ante portam templi quae dicitur speciosa* **sedentem et petentem eleemosynam^ dixit ei** :

Multitudine autem umuersa collecta ad eos propter
10 **inopinatum factum, Petrus dixit eis** :

1 rursus C : -sum VA || S claudus CVA : clo- C ||
VA_£ pedente C II 5-0 do tibi CA : libi do V *edd.* || - ... ------
(nom) C *[Turner 2dS)* : -mine VA || 9 multitudine VA : -nem C ||

13 deus iaeob CVA : et deus ia- *edd.* || 1-1 tradidistis VAC : trade-
C II 16 adgrnuastis VAC· : -nates C || 19 dedit ei CA : dediler

Le boiteux de la « Belle Porte »

[42,SJ De même, lorsque Pierre, accompagné de Jean, vit « *devant*

naissance assis et *demandant l'aumône. il lui dit:*

donne : .Au NOM de JÉSUS CHRIST, lève-toi et marche !....

fait extraordinaire, Pierre lui dit :

marcher col Immine ? Le DIEU d'Abraham, le DIEU d*Isaac et le Es 3.S : 3.1S

pour vous de la *tare* du Seigneur et qu'il vous envoie Celui qu'il vous a *destine*,* JÉSUS CHRIST, que le Ciel doll recevoir jusqu'aux

par ses saints *Prophètes*.* Molso n dit 0 nos *pires:*

I. ok xpitnv «M. D, E (oi χριτήριον), lai. vol. (h, p), syr»«.

4. πονηρόν *add.* I), lol. vol. (It, p, gig), syr"r, Ambit. La clausulo

5. *praeparatum* (h), προχβχ«ρισμ£νον, *praedestinatum* (d, o, p, g), *praedesignatum,* Tori, *(de res. e.* 23). *Vulg. praedicatus* (προκοκηρυγ-

7. ά* οιΙώνο , *a saeculo, om,* D, lai. vol. (Il, gig, P), sjt .

Φανερόν το κήρυγμα,

nationem Petrus cum Iohanne praeconauit eis, re<pro>missionem quam

ήν έποιήσατο δ Θεό τοΐ

lesum adinplelam euangelizans, — non quidem «alterum Deum » adnuntians, sed *Filium Dei* qui et homo factus est et passus in agnitionem adducens Israel, et in lesu *resurrectionem quae esi a mortuis* adnuntians, et significans quoniam *omnia quae prophetae ddnuntiauerunl* do *passione Christi* haec *adinpteuil Deus.*

ρώσθαι εύαγγελιζόμενο
άλλ' ούκ άλλον Θεόν καταγ

Θεόν τον καί άνθρωπον γεγονότα καί παΟόντα ει tel
γνωσιν άγων τόν 'Ισραήλ
καί έν Ίησοΐ τήν άνάστασ
των νεκρών κηρύσσων, και
σημαίνων ότι όσα οί προφή
ται κατήγγειλαν περί τοί
πάθου τοΰ Χρίστου ταύτι
έπλήρωσεν δ Θεό .

[42,4] Propter quod rursus conuoeatis principibus sacerdotum fiducialiter Petrus dixit ad eos :

(nr) A II 7 nostro- CV : oestros (Orosi Λ || 9 uti CVAS : ut *edd.* nequitiis AS : negotiis CV || u re <pro>i.....nem (όπόαχκκν) rJJ. remissionem CVAS || 15 per A : in CV || 21 Israel (illi) CV filius israel A I 22 tam A : -um CV || 28 rursus VA : sursus C

un *Prophète* comme moi; vous L'écouterez en tout ce qu'il vous is.ts.19

aussi annoncé ces Jours-10.'

mauvaises.

Elle est donc claire, cette prédication que Pierre, avec Jean, a prèchéo : c'est la « bonne nouvelle » que *ta promesse* act 3.S3-2S *faite par Dieu d nos pères* a été *accomplie par Jésus.* — 3,33 ; Il n'annonce pas « un autre Dieu a, mais il porte à la eon- 3,13 ; *s,ss* naissance d'Israël *le FILS de dieu,* qui s'est aussi fait '· MS

reclion d'entre tes morts qui s'est laite *en Jésus;* il souligne .'et o,s que *tout ce que tes Prophètes ont annoncé* sur *ta Passion* aol 3.18 *du Christ,* toutes ces prophéties, *Dieu les a accomplies!.*

Discours do Pierre devant 10 sanhédrin [12,4] C'est pourquoi les princes des prêtres s'étant assemblés, Pierre leur dit encore *hardiment :* act M·

(début el Un dii texto}, il est Aornnt,

Mais commo II est Dieu, « Chet de 1:

Principes populi et seniores Israelilao, ... si nos bodlo redarguimur sit omnibus uobis el omni populo Israël quoniam lu nomen lesu:

lapis spretus a uobis acdlflcanllbus,
qui tactus est In caput anguli.
Et non est... aliud nomen sub caclo quod *datum* slt *hominibus* In quo

10 Sic apostoli non Deum mutabant, sed Christum adnuntiabant populo esso Iasum qui *crucifixus* est, quem *Deus excitauit;* qui 15 prophetas misit, idem Deus *excitauit* et *salutem* in eo *dedit hominibus.*

Οὑτω ol απόστολοι ού τον Θεόν ήλλασσον, άλλά τύχ Χριστόν κατήγγελλον τ<ρ λαφ είναι τόν Ἰησοϋν τόν; έσταυρωμένον, 6ν ὁ Θεό ὁ τού προφήτα πέμψα , αύτό ί Θεὸ ὠν, ήγειρε, καί τήν

112.5] Confusi[s] igitur et per curationem *(annorum enim,* inquit Scriptura, *plus quadraginta erat homo in quo faduni* 20 *esi signum curationis)* et per doctrinam apostolorum et prophetarum expositionem, cum remisissent summi sacerdotes Petrum et Iohannem et reuersi essent ad reliquos coapostolos et discipulos Domini (hoc est in Ecclesiam); et enarrassent quae fuerant facta ct quemadmodurir 25 fiducialiter egissent in nomen lesu, *audientes,* inquit, tote Ecclesia,

Inllrmi VA : -mo C || est CV : om. Λ ll 3 In nomen (nom) C

(nom) C : -InoVA (ef. *110,10}* || 27 unanimos VA : -mis C || 2S *sq.*

tous cl tout le peuple d'Israël : c'est au NOM de JÉSUS CHRIST

Ainsi les Apôtres ne changeaient pas dieu ; mais ils annonçaient au peuple que le christ, c'était JÉSUS qui a été *crucifié,* que *Dieu a ressuscité.* Le dieu qui a envoyé *les Prophètes,* ce même Dieu L'a *ressuscité* et c'est en Lui qu'/i *a donné aux hommes* le *salut.*

L'action de graces de l'Eglise

(42,31 Confondus par conséquent, tant par |a guérison de l'infirme (« ce *miraculés,* dit l'écrituiib, *«avait plus de quarante ans* ») que par l'enseignement des Apôtres et l'explication des Prophètes, les princes des prêtres relâchèrent Pierre et Jean, qui revinrent aux autres Apôtres et aux disciples du Seigneur (c'est-à-dire à l'église), leur racontèrent ce qui s'était passé et comment ils avaient agi hardiment8 au nom de Jésus. e *En entendant cela* » toute l'église, est-il dit, tous

*Ai' *'a*

d'un commun accord élevèrent leur voix vêts DIEU et dirent : Act 4,H-S

texte. *Spretus* vient du *Ps.* 117,22 ; *pretiosus* {et *electus',* (cl. */ Pelr.*

2, 20 (supra, 208, 23); 4, 13 (ettet de surprise sur le Sanhédrin) ; annonçant sa Passion) ; 2 *Cor.* 3, 12 ; *Eph.* 3, 12 ; 6, 19 ; *I Tim.* 3, 13 ;

sunl, qui per Spiritum sanctum ore Dauld patris nostri pueri lui

el *populi* meditati sunt inania *l*

Conuenerunl enim uere in ciuitate hac *oduersue* sanctum *Filiuii*

[Cei. I» .tel., Cremer 7S ; 0·. SS /■ 30)

qua habuit omnis ecclesia initium ; hae uoces ciuitatis magnae noui Testamenti ciuium : hae uoces apostolorum, hae uoces discipu-

Αὗται φωναῖ τη ἐκκλήβ στόλων, αὗται φωναῖ των

post adsumptionem Domini per Spiritum et perfecti extiterunt et inuocaucrunt

αληθώ τελείων], μετά την ἀνάληψιν του Κυρίου διά του

prophetas adnuntiatus est, et eius Filium lesum quem *unxit* Deus ; et alterum autem nescientes.

επικαλούμενων τδν Θεόν, τδν ποιήσαντα τδν ούρανδν καί τδν διά τών προφητών κεκηρυγμίνον, καί τδν τούτου παΐδα δέ, δν δχρισεν ὁ Θεό , καί ἄλλον οὔκ εἰδότων.

4 meditati sunt C'VA : mediius C || S uere CV : om. A || ciultol® hae CVA : *Iransp. edd.* || 8-9 suneluiu filium tuum CV : filium tuum que C II 12 hae (hee — baeae, *Irin, /arma u.* hii) VA : hoc C || noui) *C'* II 14 hae (hee) VA : hoc **c** haec (hec) C' II magnae : matris *gr.* || 18 hae (hee) VA : haec (hec) C (Ct. *iLs S6)* || 21 διά eius filius iesus CA eius filius eius V ||

Non enim orat ibi tunc Valentinus nec Marcion nec reliqui sui uel eorum qui adsonliunt eis euersores.

πειΟομένων αὐτοῖ κατα στροφεῖ .

Propter quod et exaudiuil eos Factor omnium

Διο καί ἐπήκουσεν σ.ὐτώ'ι ὁ ποιητή των ἁπάντώι Θεό .

Conmotus est (enim, inquit) locus in quo erant collecti et

omni uoicnti credere.

Virtute enim magna (inquit)

dicentes ad eos :

sanctus quem dedit Deus credentibus ei.

Filium Dei. Haec enim erat salutis e agnitio », quae e per-; fectos» ad Deum edicit eos qui <cognoscunt» Filii eius aduentum.

[12,c) Quoniam autem inpudenter quidam eorum dicunt «apud Judaeos praeconantes apostoli non poterant alterum

5 quod CA : om. V || et CV : om. Λ || 11 ucrbum CA : om. V ||

■discos C «liatis cos (tis s. *ser.*, *sed* eos *non exp.)* C11| 10 gloria CVA ' (ut *uld.* δὐξη *pro* δεξιὰ dextera *(Irabe)* || israel CA i om. V || 20 los-i lrs CVAS : sumus *add. edd.* || 22 in domo A : in om. CV *(non nol.' Sand.)* H 23 cl CA : om. V || lesum CA : om. V || 27. inpudenter

de ^escriWon ^ar '* ”'y ava't a'ors Volcnl'n
l Marcion ni aucun do ces autres esprits qui causent leur propre perte et celle de leurs sectateurs1.

C'est pourquoi <lcs disciples> furent exaucés par lo Dieu Créateur

doΓESPRIT Saint clilsannonçaient hardimentlla paroledo Dieu

Ils disaient :

.... Chaque jour (est-il dit encore) dans le Temple et dans les

nouvelle› du CHRIST JÉSUS,

— fils de dieu. C'était là en effet la « Connaissance * du salut, celle qui rend ▮parfaits » ù l'égard de Dieu ceux qui a connaissent» la venue de son Fils.

Les Apôtres ont prêché

lot. cl-dessus p. 123]

(IS,S) Il en est qui ont l'audace de prétendre que a les Apôtres, prêchant à des Juifs, ne pouvaient pas leur annoncer un autre Dieu que Celui auquel croyaient les Juifs ». — Je leur répondrai :

1° Si les Apôtres ont conformé leurs paroles aux idées

1. Venue longtemps après lo Christ et ses Apôtres, ils n'ont aucun

gig. ; sah.).

antérieurement reçues parmi les hommes, nul n'a reçu d'eux la vérité ; bien plus nul no l'a reçue du Seigneur

même a parlé dans les mêmes conditions) ; ainsi les Apôtres eux-mêmes n'ont pas su la vérité, mais ▮comme ils avaient d'avance telle idée sur Dieu s, ils ont reçu une doctrine accommodée ù leur entendement.

D'après ce raisonnement, la norms de vérité no sera donc chez personne, mais tous les disciples la mottront r.hoz. n'importe qui, puisqu'on aura parlé h chacun pour abonder dans son sons et selon sa façon do voir ;

2° Ainsi la venue du Seigneur apparaîtra comme superfine et sans objet, s'il est venu pour autoriser et conserver

3“ Et encore : il était bien autrement dur d'annoncer publiquement aux Juifs que l'homme qu'ils avaient vu, qu'ils avaient fixé à la Croix, ce même homme était le christ, fils de D1BU, leur roi éternel. — Ce n'est donc pas d'après les idées antérieures des Juifs que les Apôtres leur prêchaient ! Ceux qui les traitaient en face de ▮meurtriers du Seigneur ▮, combien plus hardiment leur eussent-ils annoncé un « Père supérieur au Démiurge › contrairement aux idées de chacun d'entre eux !

d° Et le péché des Juifs eût été beaucoup moindre, s'il s'était agi d'un ▮Sauveur d'en hauts vers lequel ils devraient monter un jour, mais qu'ils n'auraient pas «fixé Λ la Croix s puisqu'il «no pouvait pas souffrir s1.

Ainsi, de même que les Apôtres no parlaient pas aux *nations* selon leurs croyances antérieures et affirmaient

des *idoles dea démons,* de même ils eussent annoncé aux r· ss.s

l leur idée fausse sur Dieu ;

l 5° Ajoutons qu'en détruisant l'erreur des païens et en les dégageant de leurs dieux, ils n'allaient certes pas leur inculquer une autre erreur ; en ôtant ces *dieux qui n'en* ‹ui «a

UcSSmi” l“·’1 k® parolcs qu “ ‹A“,rée adressa au centurion Corneille et aux patens qui l'accompagnaient (c'était la première fois que la parole de Dieu était annoncée aux païens)

les Apôtres, quelle était leur prédication, leur doctrine sur Dieu. Ce Corneille, est-il dit.

De son côté Pierre voyait une révélation et la voix ; céleste lui répondait :

Ce que *DIEU a purifie,* ne le déclare pas prolene l

— ce qui voulait dire que le d i e u qui par la Loi a distingué entre « les aliments purs et impurs », ce Dieu que Corneille

propre régie ; 2" ce n'élall donc pas la peine que le Seigneur vint

emundauit gentes per sanguinem Filii sui, quem et Cornelius colebat.

θάρηκε τά ἐθνη διά τοϋ αίμοA το τοϋ παιδδ αὐτοϋ, δν καΐι ὁ Κορνήλιο ἐσέβετο. 1

Ad quem et Petrus ueniens dixit :

— manifeste significans quoniam quem antea Deum *timebat* Cornelius, quem per Legem et prophetas audierat, propter quem et eleemosynas faciebat, hic *in umlale* est Deus. Deerat propter quod adiecit :

— τρανώ σημαίνων ὁτι πρότερον Θεάν ἐφοδεϊτο Κορνήλιο , [τ]δν διά τοϋ ι ηχείτο, St' δν καί τά ἐλεημο θεία ἐστί Θεό . Ἐλει δε αὐτφ ἡ τοϋ Τιοϋ γνώο

Vos scitis quoniam lactum est uerbum por omnem ludaean

Et nos testes omnium eorum quae teeit et in regione ludaeorum

non omni populo, sed testibus nobis praedestinatis a Deo, qui eu

Et praecepit nobis adnuntiare populo et testificari quonlai

omnes prophetae testimonium reddunt, *rmlufaum pecealora*

3 colebatVA : -bant C || 4 ad quemVA : atqufi C || ot CV : om. A edd. 6 eum CV : doum A || 11 δν edd. : δν *nus* || 14 <**filii**> *sont, ιΛΛ.* (w uioϋ gr.) Il 16 quoniam (qm C quia V) CV : quod A edd. || 17 call laea VA : -am C || 19 circumiuit CA : -cuiuit V edd. || 20 diabc V : -bulo CA U erat A : om. CV H 21 testes CVAS : sumus odd. *M Un* II quae VA : qui C || et CV : om. A || 22 quem CV : quem A|| 23 manifestum CA : -sla V II 24 a deo (– *in/r. I.* ***II*** C) CV ab eo A || 24-27 a deo — praedestinatus VA : om. C snppl. C*

aussi adorait, *a purifié* les « nations « par lé Sang de son Fils. Lors done que Pierre arriva près de Corneille, il dit :

C'était là exprimer manifestement que ce dieu que Corneille *révérait,* qu'il avait entendu par la Loi et les Prophètes et à cause duquel il faisait l'aumône, c'est Lui qui était dieu en *vérité.* — Mais ›l manquait à Corneille la · connaissance » du fils 8 ; c'cst pourquoi Pierre ajouta :

<louchanl>'jÉSUS de NAZARETH ℙ; comment DIEU*l'a *oint* (api ISS
Λ FESPR1T *Saint* et de force. Et Il est allé de lieu en lieu, faisant

Ce Jésus, DIEU L'a ressuscité lu troisième jour et 1l Lui a donné

par DIEU, — à nous, qui avons mangé et bu avec Lui après sa Résurrection d'entre tes morts.

c'est Lui qui a été assigné par DIEU comme *.luge des vivants et des*

l'Écrllure. Cf. *Dent.* 10, 17 (oMSam. iβ, 7) ; Gal 2,5 *Rom.* 2,11 (et 10,

nous révéle le Père et nous mène Λ Lui. Cf. 133 ; 169; 191 ; 221 ; 257.
3. Tout ce texte est la catéchèse classique : Jésus, l'Ofnl do Dieu (le ‹ *Christ* ·), est *mort* on Croix et *ressuscité* le 3· jour ; Pierre et les Apôtres en sont *témoins:* ɳ reviendra comme *Juge* des vivants et

Nom. — Nous avons à lu fois éléments de symbole et prédication

Filium ergo Dei quem ignorabant homines adnuntiaban apostoli et aduentum eius his qui ante instructi erant di Deo ; sed non alterum Deum inferebant. Si enim tali aliquid sciret Petrus, libere gentibus praedicasse! « alterun quidem Judaeorum, alterum autem Christianorum · essi Deum ; qui quidem propter uisionem angeli conterrit omnes, quodcumque eis dixisset credidissent.

Ex uerbis autem Petri manifestum est quoniam praeco gnitum quidem eis Deum custodiuit, Filium autem De *lesum Christum* esse testificatus est ipsis, *ludiam morlud· rum et uiuorum, in quem* et « *baptizari eos iussil* » in *remis sionem peccatorum;* et non tantum hoc, sed et *lesum* ipsun esse Filium Dei testificatus est, qui et *uncius Spirilt sancio* lesus *Christus* dicitur. Et est hic idem ex Maria natus, quemadmodum Petri continet testificatio.

An numquid « perfectam » tunc « cognitionem · nondum habebat Petrus, quam postea hi adinuenerunt? " Inperfectus » igitur secundum hos Petrus, « inperfecti d autem et reliqui apostoli ; et oportebit eos reuiuiscontes horuit fieri discipulos ut et ipsi « perfecti » flant : sed hoc quidem ridiculum est.

Arguuntur uero isti non quidem apostolorum sed suae malae sententiae esse discipuli. Propter hoc autem et uariae sententiae sunt uniuscuiusque eorum recipients errorem quemadmodum capiebat.

Ecclesia uero per uniuersum mundum ab apostolii firmum habens initium in una et eadem de Deo et di Filio eius perseuerat sententia.

7 credidissent VA *rdd.* : -dedissent C || 9 custodiuit CV : -diunt *rdd.* U 17 hi adinuenerunt CA Sn S6 : hi *om.* V *Iranrp.edd.*

ceux qui étaient déjà instruits sur Dieu : mais ils ne présentaient pas « un autre Dieu ». Si Pierre on effet avait connu quelque doctrine de ce genre, il aurait librement prêché aux païens ▮autre est le Dieu des Juifs, autre celui

Or il ressort des paroles de Pierre qu'il a gardé d'une part le dieu qui leur était connu et que de l'autre il leur a attesté que le fils do ce dihu est Jésus christ, *Juge des vivants cl des morts, au Nom duquel, « il commanda de les* Act 10,42 aci 10,4s

il a témoigné encore que Jésus en personne est le fils de

a été appelé Jésus « christ · [« *Oint* ·]. C'est bien ce même Jésus qui est né de Mariel, comme l'implique le témoignage de Pierre.

gnostlquos de l'BgllM

Serait-ce donc que Pierre n'avait pas encore «la Connaissance parfaite »* que dans la suite ces gens-là

fait » d'après eux, · imparfaits » aussi tous les autres Apôtres ; faudra-t-il donc que les Apôtres ressuscitent pour se mettre A leur école, et devenir, eux aussi, ▮parfaits a? — C'est du dernier ridicule.

Ces gons-lù se révèlent les disciples non des Apôtres, mais de leur propre pensée mauvaise. C'est pourquoi chacun d'eux a une doctrine différente, puisqu'il reçoit l'erreur selon sa tournure d'esprit.

L'église au contraire à travers le monde entier, elle

une seule BT même doctrine sur dieu et sur son fils3.

3. Pensée cunsUule d'irénée. Le texte capital est I, 10, 1-2 :

|12,S| philippvs autem rursus *spadoni reginae Aeihiopuh reuertenli ab Hierosolymis* et *legenti Esaiam prophetam* solus soli quem adnunliauit? Nonno eum de quo dixit prophetes

... natiuilalam autem cius quis enarrabit *1*

hunc esse lesum et inpletam	τούτον εἶναι
quemadmodum ipse eunuchus credens et statim postulans baptizari dicebat : Credo *Filium Del* osso	γραφήν, ὡ αὐτό δ εὐνοῦχο< πεισθεί και παραυτίκο ἀξιων βαπτιαθήναι ἐλεγε ι
Qui et missus est in regiones Aethiopiae praedicaturus hoc quod ipse crediderat : *Deum* quidem unum per prophetas praedicatum ; huius uero *Filium* fecisse secundum hominem aduentum et *ut ouem ad uielimam ductum* et reliqua quaecumque *prophetae* dieunt de	Ὸ xal ἐπέμφθη εἰ τά κλίματα Αιθιοπία κηρύξω' τοῦτο ὅπερ ἐπίστευσε, Θεό' μέν ἑνα τόν διά των προφη- πον ἤδη πεποιήαθαι παροο· βίαν καί ὡ πρδβατον εἰ λοιπά δσα οἱ προφήτα

Ispadoni VAC' : -no C || reginae CV : regni A || 2 Hierosolymis hiera- C || -l prophetes C : -la VA || r› uielimam CVAS : oecisionen *He* Il 9 tollatur CVA· : atoll- A || 10 InpIoUm CA : adlmpl- V || II eo VA : eos C || τήν *Οχθη*. Non. CoW. *gr, SSf° dS : om. edd.* || 17 regiones V : -nls C -ne A || 20 unum (onum C) C'V : *om.* A || pol VA : *sup. s.* C* I] 2β prophetae dicunt CV : -ta dicit A ||

— LB DIACRE PHILIPPE

(18,8) **Et Philippe?**

Prophète a dit :

Je crois que JESUS est le FILS do DIEU,

qu *Homme,* qui, *telle la brebis, a ili conduit*

ıL'Église, quoiqu'elle soit semée sur l'étendue du monde entier

(titre déjà traditionnel], Crêateu

(12,9) Pavlvs [quoque et ipse], posteaquam de caelo locutus est ad cum Dominus et ostendit quoniam suum Dominum persequeretur persequens discipulos eius et

λαλήσαι αὐτῷ τον Κύριο» καὶ ἐπιδε'ἰξαι ὅτι τον ἰδιὸ' δεσπότην ἐδίωκε διώκω) τοὺ μαΟητά αὐτοῦ καί'

καὶ ἀναδλέψαι καὶ βαπτιτΟη

Θίοὺ ὁ Χριοτό .

Hoc est *mysterium* quod

Τουτέστι τό μυστήριον

feslatum sibi quoniam qui passus est sub Pontio Pilato, hic Dominus est omnium et Rex et Deus et ludex,

ρίσΟαι αὐτῷ ὁτι ο παθών ἐπῖ Ποντίου Πιλάτου, οὗτσ Κύριο των πάντων καὶ Βασιλεύ καὶ Θεό καὶ Κρι·

ab eo qui est omnium Deus accipiens potestatem, quonian *sublectus factus est usque ad mortem, mortem autem crucii*

Et quoniam hoc uerum est, Atheniensibus cuangclizan in Ariopago ubi ludaeis non adsistentibus licebat ei cuni fiducia uerum praedicare Deum, dixit eis :

15 rcudatloncm VA : -ne C || 20 ab co CA : *om.* V || 21 laetus CV *om.* A ll 22 ol CV : om. A Ü 23 ariopago CVAS || 21 uerum CA *cm.* V fi 25 in eo CVAS : sunt *odd. odd.* || 20 in CA : *om. V* | a CA : om. V ll 27 tractatur A : tractus CV || 28 feceritque (q; = que C) CV : fecerit quae A lecerit qui fecit Ma Sf [fecerit qui fecit *He; err. Ho. (<lhe Cl. .MS bof* omnia feccrit qui ex uno »

[«,91 Paul, lui aussi1, après que le Seigneur lui eut parlé du haut du Ciel, lui montrant qu'il persécutait son Seigneur en persécutant les disciples du Seigneur, et qu'il eut envoyé Ananie pour lui rendre la vue et le baptiser, Paul, 9,< sa s.w.i»

<aHlrmant> que c'est Lui le CHRIST, FILS de DIEU.

Tel est « *le MyMre* » qu'il dit « *lui avoir été manifesté par révélation* » : Erh s·8

Celui qui a soulfert sous Ponce-Pilate,
c'est Lui qui est le seigneur de toutes choses et leur noi
et leur dieu et leur juge ;
Il reçoit cc pouvoir de Celui qui est le dieu souverain, car « *Il s'est fail obéissant jusqu'à la mort, el jusqu'à la mort de la Croix* ». nu S3

l'Arèopago

Et parce que telle est la vérité, Paul, annonçant ('Évangile aux Athéniens de ('Aréopage (et tandis qu'en l'absence des Juifs il lui était loisible de prêcher librement le vrai mnu), leur parla en ces termes :

le SEIGNEUR du Ciel et de la terre, n'habite point dans les temples

donné Λ tous la vie, le souffle et toutes choses, Lui qui a fait, à partirIl

Il est vrai, durèrent..., mais la force opérante *(dynamis)* do la Tradl·

yuaque et ipse [Mbr

sculptes par l'art ou les désirs de l'bomme.

selon In Justice· par l'IIomino JÉSUS, en qui II a établi lu Fol...

Dans *ce* texte Paul ne leur prêche pas seulement le dieu créateur *du monde,* et cela en l'absence des Juifs1, mais il leur annonce encore que ce DIEU *a jail habiter un seul genre humain sur toute la terre.* Comme le dit aussi Moïse, Ad ir.ss 17Λ

par contre *le peuple* qui croit en Dieu n'est plus sous l'autorité *des Anges* mais sous celle du seigneur,

Paul et Barnabe Voici encore un texte. Paul était a|ors avec Barnabé .d ljjstra , do A<J Lycaonie où < au nom du seigneur Jésus christ s il venait

: *Iradalur* (232, 27), sp. A

›. Texte des *Sept. Αγτϋαη.* Hebr. : ▮ Le nombre desentente d'Israël.,

hic solus ostenditur Deus.

apostolis de Deo dicta sunt
praedicto

— le reste des paroles d'Etienne annonce le même DIEU, qui <*fut aoee Joseph* », avec les Patriarches, qui conversa aussi avec Moïse. *« 7·8 (sa r.si

(ia.11j Ainsi tout l'enseignement des Apôtres annonce UN seul et même DIEU, qui a *fait émigrer Abraham,*

concision au moment convenable et « a rappelé d'Égypte » *sa descendance* (celle-ci s'était manifestement conservée grâce à *ta circoncision* que Dieu lui avait donnée comme une marque pour l'empêcher de devenir semblable aux Égyptiens). — El ce dieu <d'Israël> est le créateur de toutes choses. Il est le père de Notre Seigneur Jésus Christ, Il est *te DIEU de gtoire :* voilà ce que peuvent apprendre, par les propres Paroles et les *Actes* des *Apôtres,* ceux qui en ont la bonne volonté ; ils verront alors

point d'< autre » supérieur à Lui.

contre les gnoeUques : exi^uili j| faudrait dire que te nôtre,

Ce . Dieu supérieur » seralt Inoctll comparaison, est infiniment meilleur que lui. Car le meilleur, commo je l'ai déjà dit, se manifeste par les œuvres ; et comme cos gens-là ne peuvent nous montrer aucune œuvre de leur "Père», notre Dieu se révèle donc bien comme seul Dieu.

ont parlé Si maintenant quelqu'un, « *en mal de recherche* », estime que les paroles des Apôtres sur Dieu doivent être prises de façon · *allégorique* », qu'il scrute d'abord mes exposés précédents, où j'ai prouvé qu'il n'y a qu'uN seul dieu, Auteur et créateur de toutes choses, où j'ai détruit et démasqué leurs affirmations. Il constatera alors que mes paroles sont en plein accord avec la doctrine des i nm s,s

et inueniot consonantes eos apostolorum doctrinae et sibi habere quemadmodum docebant et persuadebantur, quoniam unus est Fabricator omnium Deus.

Et cum repulerit a sententia sua tantum errorem et, eam quae est aduersus Deum blasphemiam, et a semetipsp inuenict rationem, cognoscens et eam quae est secundum Moyscn Legem et Gratiam Noui Testamenti utraque apta,- temporibus ad utilitatem humani generis ab uno eodem? que praestita Deo.

(12,13) Omnes enim qui sunt malae sententiae, moti ab ea legisdatione quae est secundum Moyseu, dissimilem eam et contrariam Euangelii doctrinae arbitrantes, non iam sunt conuersi uti differentiae utriusque Testamenti; inquirerent causas. Deserti igitur cum sint a paterna dilectione et inflati a Satana, conuersi in Simonis Magi doctrinam abstiterunt sententiis suis ab eo qui est Deus ;

alterum Deum adinuenientes ; — et «apostolos quidem adhuc quae sunt Judaeorum sentientes adnuntiassd Euangelium », se autem sinceriores et prudentiores apos

Vndc et Marcion et qui ab eo suni ad intercidendas! conuersi sunt Scripturas ; quasdem quidem in totum non cognoscentes, secundum Lucam autem euangelium et epistulas Pauli decurtantes, haec sola legitima dicunt, esse quae ipsi minorauerunt. Nos autem etiam ex his quae

banlur Λ : -bunlur *CV* -haul S || S oodemquc CVAS

om. Λ/α *Hn* || 12-13 non iam CV : iam non Λ lam S II IS suis ali : suis

25 epistulas c'll 25-20 dieunl esso CVA : *Iraiup. rdd.* ||

Apôtres et qu'elles sont exactement ce qu'ils enseignaient et croyaient : il n'y a qu'uN seul dieu, créateur de l'univers.

3- OpposltUn et unité Et lors'u'^ ”

tel blasphème contre Dieu, il retrouvera de lui-même la raison, il connaîtra que la *LOI de MO'iSB* aussi bien que la gracb de la Nouvelle Alliance, toutes les deux adaptées à leur temps, ont été accordées par un seul et même dieu au bénéfice du genre humain.

(12,12) Car tous les faux docteurs, frappés par <le caractère de> la législation de Moïse et estimant qu'elle

l'enseignement de l'évangile, ne se sont pas dès lors appliqués ô rechercher les causes de la différence entre les deux Testaments. Privés en conséquence de l'amour du Père et enflés par Satan, ils se sont tournés vers la doctrine

eux-mêmes mieux que les Apôtres en inventant un « autre Dieu ».

lorsqu'ils ont annoncé l'évangile » ; mais eux, ils sont d'esprit plus pur et plus sage que les Apôtres.

5" Altitude vis-à-vis dos Ecritures C'est pourquoi marcion et les siens se sont mis à tailler dans les Écritures. Ils rejettent totalement certaines d'entre elles, mutilent l'Évangile selon Luc et les Épttres de Paul, puis déclarent seul légitime ce qu'ils ont eux-mêmes ainsi amoindri*. Quant à nous, même d'après ces textes qu'ils

adhuc apud eos custodiuntur arguemus eos, donante Deo, in altera conscriptione.

Reliqui ucro omnes /also *Scientiae nomine* inflati Scrip-, turas quidem confitentur, interpretationes uero conuertunt, quemadmodum ostendimus in primo libro.

Et quidem hi qui a Marcione sunt statim blasphemanti! Fabricatorem, dicentes eum malorum factorem, — propositum initii sui tolerabiliorem habentes, duos naturaliter dicentes deos distantes ab inuicem, alterum quidem bonumz

hi autem qui sunt a Valentino, nominibus honestius utentes et Patrem et Dominum et Deum hunc qui est , Fabricator ostendentes, propositum (siue sectam) blasphe-, miorem habent, neque ab aliquo « ex his quae sunt intra Plenitudinem aeonibus» dicentes eum «emissum», sed « ab ea labe quae extra Pleroma expulsa est».

Haec omnia contulit eis Scripturarum et dispositionis Dei ignorantia. Nos autem et causam differentiae Testa-. mentorum et rursum unitatem et consonantiam ipsorum in his quae deinceps futura sunt referemus.

(42,13) Quoniam autem et apostoli et discentes ipsorum sic docebant quemadmodum Ecclesia praedicat et sic i docentes « perfecti» fuerunt (propter quod et euocabantur I ad «perfectum»), Stephaniis haec docens adhuc cum | super terram esset

I custodiuntur CV : -dian- A *(ul uidj* || donante .Λ : tes CV ||

clone C'VA : admarc- C Il aunt CV : om- A || blasphemant CV : p(a»fe- A || 7 malorum factorem CV : mal- fabricatorem *(ul iam pauln ante leg.)* A || 8 tolerabiliorem CVAS : err. *Ho. not. cum. Grab.* ·omnia exemplaria habent intolerabiliorem, excepto A ▮ Il 9 deor distantes AS : ont CV || bonum CA : om. V || 14-15 inlra

ra't'cv : omPA || 17 liaec CVAS : bare autem *edd.* || 20 referemus

conservent encore, nous les réfuterons, avec la grâce de Dieu, dans un second écrit1.

Tous les autres qui sont enflés « *du nom prétendu de Connaissance* n [« *Gnose* »] admettent bien les Écritures, mais en pervertissent l'interprétation, comme nous l'avons montré au premier livre.

—· Et certes les marcionites blasphèment d'emblée contre leur Créateur, faisant de lui e l'auteur du mal » ; leur thème de départ, qui pose « deux dieux » par nature, éloignés l'un de l'autre, — l'un « bon », l'autre s mauvais », — serait pourtant plus tolérable.

Car les Valentiniens, qui usent de termes plus honorables et présentent « le Démiurge » comme s Père », comme « Seigneur », comme « Dieu », ont un thème (ou

pas que ce « Démiurge » ait été émis par l'un quelconque des « Éons qui sont dans le Plérômo » ; ils le font descendre « du déchet expulsé du Plérôme ».

s° Source de ces erreurs

Toutes ces erreurs proviennent do leur ignorance touchant les Écritures et l'a économie » de Dieu. — Pour nous, nous montrerons plus tard, dans la suite de ce travail, la raison de la différence entre les deux Testaments et en même temps leur unité, leur parfaite harmonie2.

[12,13] Parce que les Apôtres et leurs disciples enseignaient exactement ce que l'église prêche, parce qu'enseignant ainsi ils étaient u parfaits » et par suite appelés à *a* consommer » leur perfec- ‹‹‹·' f·10»

mêmes vérités, bien qu'il fût encore sur la terre,

es traité (quelques argumenta aux I. 111 et IV). Tort, applique

2. V. p. 241. C'est l'objet du I. IV. Cf. *La gn. oat.,* p. TM·.

caelos apertos et Filium hominis ad dexteram aditantem Del 1*

Et haec dixit et lapidatus est; et sic «perfectam doctrinam» adinpleuit, per omnia martyrii Magistrum imitans; et postulans pro eis qui se interficiebant

Sic erant perfecti qui unum et eundem Deum ab initio, usque ad finem uariis dispositionibus adsistentem humano generi sciebant. Quemadmodum ait Osee propheta : I

Qui ergo usque ad mortem *tradiderunt animas* propter Euangelium *Christi,* quomodo poterant secundum insitam opinionem hominibus loqui? Quod ipsum si fecissent, non paterentur; sed quoniam contraria his qui non adsentiebant ueritati praedicabant, ideo et passi sunt. Manifestum est ergo quoniam non derelinquebant ueritatem, sed *cum omni fiducia* ludaeis et Graecis praedicabant, i ludaeis quidem *desum* eum qui ab ipsis crucifixus est esso *Filium Dei,* Indicem uiuorum et mortuorum, a Patre accepisse aeternum regnum in Israel, quemadmodum ostendimus,

— Graecis uero unum Deum qui omnia fecit et huius Filium Icsum adnuntiantes.

[12,M] Manifestius autem hoc ostenditur ex apostolorum epistula quam neque ludaeis neque Graecis sed Ilis qui ex gentibus in Christum credebant, confirmantes fidem ipsorum, miserunt.

Ho II 3 haec VA : om. C || 0 eis peccatum hoc CVAS : illis hoo peccatum *edd.* II 7 erant CA : erunt V || 9 osee CV : om. A || 23 graocls CA : -ci V || 2-1 lesum CV : Christum *add. A* || adnuntlantes (-lea *ul uid.* C) CVA : -lians C' || 26 epistula C || his C : üs V Ipsis Λ II

vil la gloire de DIEU el JÉSUS... à Sa droite..., el il dit : « Voici : Act 7,SSaS

▮ l'enseignement *parfait »,* imitant en tout point le Maître qui nous a donné la leçon du martyre et priant pour ceux qui le mettaient à mort
el U disait... : ▮ SEIGNEUR, ne leur impute point ce péché 1 »

cernent jusqu'à la fin, par des « économies a variées, vient en aide au genre humain. Comme le dit le Prophète Osée :

Ceux donc < *qui oui livré leur vie* » au is,m
jusqu'à mourir pour l'évangile **·!

hommes? Certes s'ils l'avaient fait, ils n'auraient pas souffert ; mais précisément parce qu'à des hommes qui n'adhéraient pas à la vérité ils ont prêché le contraire de

donc manifeste qu'ils n'abandonnaient pas la vérité, mais qu'ils la prêchaient *«en toute hardiesse»* aux Juifs et aux Grecs. Aux Juifs ils proclamaient que

jésus, Celui qu'ils avaient crucifié, était le fils de dieu, le juge des vivants et des morts, qui a reçu de son père, comme nous l'avons montré, le régne éternel sur Israël.

Aux Grecs ils annonçaient

un seul DiEU. qui a créé toutes choses,

V. — LE CONCILE DE JÉRUSALEM

(12,14) Tout ceci ressort plus clairement de la lettre que

1. ἐν zcpolv ...ôpouéOev *(Sept).* Hebr. «J'ai parlé en paraboles*

1 doseondlssont VA : dise- C || a CV : de A || 3 olirllllanl VAC· : -nus C -nos *(ut uld)* C* || *4* domino CV : -num A || 10 ex oro VAC* : et uxoro C || 19 Simon (»y-) V : symeon CA *(err. -Sonda» Id) ter.* · Simon A .) || oxcogllaull VA : exagi- C (nul. *Turner In emend., p.* CLXXVI1) || 32 ut CV (V om. *Sunday)* : uli A ||

les Apôtres adressèrent, non aux Juifs ni aux Grecs, mais à ceux des païens qui croyaient au Christ, afin de les confirmer dans leur foi.

« *Certains* personnages *étaient descendus de Judée* s à Antioche, ville où « les *disciples* » du Seigneur, à cause de leur foi au christ, « */urent pour la première /ois appelés chrétiens* a. Ces personnages conseillaient *h* ceux qui croyaient au Seigneur de « *se /aire circoncire* » et « *iTobseroer* tout le reste de *la Loi* ». ‹ *Paul el Barnabé montèrent* alors à *Jérusalem oers les* autres .4*pâtres... pour traiter celle question* ». Toute l'église ▮*s'élant assemblée...*, pierre dit » alors : Aet 15.1 Aet h ,M Art 15,3 sel is.s

Frères, vous savez que DIEU m'a choisi parmi vous depuis les premiers jours, afin que par ma bouche les · nations · entendent la parole de (ÉVANGILE et qu'elles croient. El DIEU, qui voit les Art 1S.T-11

Et maintenant, pourquoi teniez-vous DIEU on voulant imposer

porter ? Mais c'est par la *//nice* do NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST que nous croyons pouvoir être sauvés, de la mémo manière

Après lui ce fut Jacques qui parla :

Frères... Simon a raconté comment... DIEU a décidé dans sa pensée de tirer des ▮nations · un peuple pour son NOM. Et ainsi Art 15.13-20

• Après celà Je reviendrai

afin que le reste des hommes cherche le SEIGNEUR

sur lesquelles mon NOM a été Invoqué »,
dit le SEIGNEUR, qui lait ces choses.

[.'œuvre do DIEU est connue de Lui depuis toujours : pour moi donc, J'estime qu'il ne faut pas inquiéter ceux d'entre les (gentils ·

Et cum haec dicta essent et omnes consensissent® scripserunt eis sic :

libus in unum electos ulros mittere nd uo» eum dilectissimis nostris

15 sanguine... et fornicatione ; *el quauumque non allitis fleri nobis alit ne /aciatls:* a .·-·· -·----- ⁞..... M

Manifestum est igitur ex his omnibus quoniam non «alterum Patrem» esse docebant, sed libertatis nouum
20 Testamentum dabant his qui noue in Deum per Spiritum sanctum credebant.

Ipsi autem ex eo quod quaererent an oporteret circum

habuisse se «alterius Dei» contemplationem.

25 tt2,is] Ceterum non talem timorem circa primun habuissent Testamentum ut nec cum ethnicis quidem conuesci uellent. Nam et Petrus, quamuis ad catcchiz.andq

3 presbyteri (pbrî) V : -bi- C prespiteri A || 4 Ids': hiis VA is C ||

mus C II 7 praecepimus VA : praeci- C || 8 circumcidimini CA : -n om.V|| llsileamCV syleamA : silamrdd. II 13 sancio spiritui CV

15 alii CVAS : -iis «*U.* || 10 agetis V : agi- CA || 10 docebant CA : disc- V || Ubertatis C'VA : -to C || 20 nono CV : *transp. port* sanctum A II 23 discipulos VA : -lus C || 24 eo CV : om. A || 26 ethnicis CV : ipsis A || 27 catecbisandos : calbnclzandos C cati»·

I.KS APÔTRES ET LES PRESBYTRES <VOS> FRERES AUX FRERES D'ENTRE LES ▮NATIONS» QUI SONT λ ANTIOCHE, EN SYRIE ET EN CILICIE, SALUT.

eos missus esset et tali uisione conterritus fuisset, cum timore tamen multo locutus est ad eos dicens :

διά των

eos nisi iussus fuisset.

Sic aeque ne baptisma quidem facile dedisset, nisi Spiritu sancto requiescente super eos prophetantes eos audisset. Et propter hoc

τοῦ Πνεύματο τοῦ αγί
έπαναπαύοντο αὐτοῖ πρ

Καί διά τοῦτο έλεγε * ί
Μήη τὺ ὑδωρ χωλῦσαι δόνα
ται <τοῦ μή βαπτισβζναι

ἁγιον ἰλαδον ὡ καί ἡμεῖ ;

suadens simul his qui secum erant et significans quoniam nisi Spiritus sanctus

πεIOων ἁμα τοὺ συμπαρόν

τδ Πνεύμα τὸ ἁγιον έ-

teret qui eos prohiberet a baptismate.

ὸ κωλύσων αὐτού το
βαπτίσματο .

Hi autem qui circa Iacob----- r----- o-----
libere agere permittebant, concedentes nos Spiritui Dei ipsi uero eundem scientes Deum perseverabant in pristini

3 adiungi CVAS : coniugl *Hv* || 5 contradictione VA : -dicloi C H S iussus CV *gr.* : missus AS || 9 aeque ne CV : neque AS 11 spiritu sancto Λ *gr.* : *Iramp. CV* || 15 numquld aliquis CV *Ma* ; *Sandag* : nun quid A num quid... quis S num quis *Ilo* Il aquar CV: aqua A II 17 acceperunt VA : acci-C || 22 oxislorolA : exis tere <>l C «deteret et V || 93 a VA : ad C || 95 iacobum CVA iacob C' *(p. seq. l. i)* || 26 spiritui *edd.* : -tu CVAS ||

qu'il fût encore sous le coup de sa vision, leur parla néanmoins avec beaucoup de crainte :

Ael IO.» ™

— Il soulignait bien par ces mots qu'il ne serait pas venu *à* eux s'il n'en avait reçu l'ordre.

De même il ne leur aurait même pas donné si facilement le baptême, s'il ne les avait entendus prophétiser sous l'eilet do l'esprit Saint qui se reposait sur eux. C'est pourquoi il dit :

l'ESPRIT Saint aussi bien que nous *f*

- - laissant entendre par là et indiquant aux assistants que, si l'esprit Saint n'était pas venu se reposer sur eux, il y avait là quelqu'un qui leur aurait refusé le baptême !

Quant aux Apôtres qui entouraient Jacques, il est bien vrai qu'ils permettaient aux « nations » d'agir librement, *nous* confiant à l'esprit de dieu ; mais eux, sachant bien qu'il s'agissait du même dieu, ils persévéraient dans les antiques observances. C'est au point que Pierre lui-même « *eut peur* » <un jour> d'être repris par ses <compagnons> ; auparavant « *il mangeait avec les gentils* » à cause de la vision qu'il avait eue et de l'esprit qui s'était reposé sur eux, e *mais après que certains furent venus d'auprès de Jacques, il se sépara d'eux* » et ne mangea plus à leur table. Paul ajoute que « *Barnabé aussi* » en fît autant.

avec lac. voisine pouvant comporter un tic). Une sol. simple serait : «Los var. s'expliquent à partir d'une taule do l'archét, *numquid*

Ad. n'a eotlo leçon On lit : μήτι τὺ ὑδωρ δὺναταί χωλὕσαι *τι* (les

tur ab ipsis, *ante manducans cum gentibus* propter uisioneu et propter Spiritum qui requieuerat super eos, *cum lama aduenissenl quidam a lacobo separauil se* et non manducaui cum eis ; hoc ipsum autem dixit Paulus *el Itarnabai* fecisse.

Sic apostoli quos uniuersi actus et uniuersae doctrinal Dominus *testes* fecit (ubique enim simul cum eo adsistente inueniuntur Petrus et lacobus et Johannes) religios agebant circa dispositionem Legis quae est sccundui Moysen, ab uno et eodem significantes esse Deo. Quot quidem non fecissent, secundum quae praediximus, si praeter cum qui Legis dispositionem fecit « alterum Patrem » a Domino didicissent.

[13,1] Eos autem qui dicunt solum Paulum ueritate *mysterium,* ipse Paulus conuincat eos dicens unum et ipsum Deum

Ipsius ergo Dei Petrus erat apostolus cuius et Paulus ; Dei Filium, hunc et Paulus *in gentes.*

Neque enim Paulum solum uenit saluarc Domina noster ; nec sic pauper Deus ut unum solum habere

obseruationibus C'VA : -nebus C l| ·l aduenissent A : -set CV || CV : ab A *St Ho* || iacobo VAC' : iacob C || 5 autem CV : *om* A : -talum (est om.) C -lator V || 18 deum (dm) A : dominum (dmri) V domino (duo) C U 19 petro CV : -trum A || apostolatun

Pierre, Jacques et Jean

Ainsi les <trois> Apôtres que le Seigneur a constitués témoins de tous ses actes et de tout son enseignement (car partout nous trouvons avec Lui, à ses côtés, Pierre, Jacques et Jean)1 ces Apôtres se comportaient religieusement à l'égard de l'« économie » de la Loi promulguée par Moïse, soulignant ainsi qu'elle vient d'uN seul et même dieu, — ce qu'ils n'auraient certes pas fait, comme nous l'avons déjà dit, si, en plus de Celui qui a établi « l'économie a de la Loi, ils avaient appris du Seigneur l'existence

Section IV

Cas particulier de PAUL et de LUC. Valeur des Actes des Apôtres

A. — *Contre ceux (les Marcionites) qui mettent Paul au-dessus des aulres Apôtres2,*

(13,1] Il en est qui disent : faul est le seul qui ait connu la vérité, car « *le Mystère*» lui a été « *manifesté par révélation* ». Epb 3,3

Paroles de Paul ^a's ^ui-même les convainc d'erreur, en disant qu'un seul et même dieu, qui a opéré en Pierre pour on faire l'Apélro *des circoncis,* a opéré aussi on lui pour <lui taire évangéliser> *les nations* ». eu 2,3

Pierre était donc l'Apôtre du même dieu exactement dont Paul était aussi l'Apôtre : le dieu - et le fils de dieu - que Pierre annonçait *aux circoncis,* Paul l'annonçait *aux nations.*

Ce n'est pas en effet pour sauver le seul Paul que Notre Seigneur est venu ; et dieu n'est pas si pauvre qu'il n'ait

1. Λ la résurr. do la fillo do Jatre, à la Transfiguration, à l'Agonlo.

apostolum qui dispositionem Filii sui cognosceret. Et Paulus autem dicens :

manifestum fecit quoniam non unus sed plures erant qui

Et rursus in epistula quae *ad Corinthios* cum praedi?,) xisset omnes qui Dominum post resurrectionem uiderunt

unam et eandem praedicationem confltens omnium eorum qui Dominum uiderunt post resurrectionem a mortuisij

(43.2] Et Dominus autem Philippo uolcnti Patren

Tanto tempore uobiscum sum et non ma cognoulstl, Philippe 7 Qui me uidit *uidit* et *Patrem.* Quomodo tu dicis : ‹ Ostende nobis Palremt'

Quibus ergo Dominus testimonium dixit quoniam et *cognouerunt in ipso et uiderunt Patrem* (Pater autem. Veritas), hos dicere ‹ non cognouisse ucritatem » est hominum falsa testantium et eorum qui alienati sunt H Christi doctrina.

Ad quid enim mittebat Dominus *duodecim* apostolqj *ad oues quae perierant domus Israel,* si · ucritatem nofl cognouerunt e? Quomodo autem *septuaginta* praedicabat^

5 fecit CV : fa- A He II 7 In epistula quae ad corintbios (inepis

Ho.: quidem CVA (dem *pro* dnm *uel* dnü) qui deum C* edd. ffl

13 phUippo (Π- CJCVa 'h 15*tempore VA : -pus C || non me«H

uisti CVS : -lis Λ || phlllppe. Qui CVAS || 18 me uidit uidit CV. | *Sunday* : me uidet uidet S uidet me uidel A *edd.* || 20 autem CVnj autem et *Ilo* || 22 fatua testantium CV : falsum testimonium AS |[S|

eu qu'un seul Apôtre pour connaître l'«économie» de son fils. Aussi bien Paul dit-il lui-même :

— indiquant par là qu'ils étaient, non pas un, mais plusieurs *évangélistes* de la vérité.

De même, dans *VÉpUre* <première> *aux Corinthiens,* après avoir énuméré tous ceux qui ont vu le Seigneur après sa Résurrection, il ajoute :

affirmant par là qu'il n'y a qu'uisB seule ht même Prédication chez tous ceux qui ont vu le Seigneur après sa Résurrection des morts1.

Paroi.» du Semneur U SÜ« ^" 0USS,i' *hppe»* qui voulait *< ooir le PBRB »,* donna celte réponse :

Philippet Cul Me voit *mil·* «uni *le PÈRE.*

dans le PÈRE cl le PÈRE est *en Moi...*

Le Seigneur atteste ici que les <disciples> ont *en* Lui *connu et ou le PÈRE* ; or le père est vérité. Prétendre par conséquent que cos disciples «n'ont pas connu la

étrangers à l'enseignement du Christ?

Pourquoi donc le Seigneur envoyait-ll *douze* Apôtres miw.s *« aux brebis de la maison d'Israël gui étaient perdues »*, si ces Apôtres «n'ont pas connu la vérité»? Comment

d'abord eux-mêmes « connu la vérité » de la Prédication?

I -- Parlait grec (ἑώρζχεν) et lal. : étal présent, résultat d'uno activité.

''''· ■· s £· 5

El comment Pierre aurait-il pu « ignorer celte vftniTÉ », lui à qui le Soigneur rend ce témoignage que

co n'est pas *la chair ni le sang* qui la lui ont *rlvilÉe,* mais lo *PÈRB qui est dans les Cieux ?* Ml 10.17

— ce qui correspond à :

PAUL, Apôtre, non *par les hommes ni par un homme,* mais par JÉSUS CUBIST et DIEU le PÈRE, Cet 1,1

— le fils les conduisant au père, le père à son tour leur *révélant* le fils1.

dos Apôtres

[13,31 Si Paul a approuvé ceux qui l'avaient *scité devant les Apôtres d propos d'un point litigieux* » et s'il est « *monté avec Barnabé pour voir les Apôtres d Jérusalem* », ce n'est certes pas sans raison, mais pour obtenir d'eux que « *la liberté* » des « Gentils» fût confirmée. C'est ce *«t is.2 o»i 2,1

Ensuite, quatorze ans après, *je montai à Jerusalem avec Barnabe,* prenant aussi Tito avec moi. Je monte· d'après une révélation ; et je leur communiquai l'Evangile que je prêche parmi les · nations». Cal 2.1.2

Il dit encore :

Sur l'heure nous nous soumîmes à l'autorité*, pour que la VÉRITÉ (al 2.S

B. — *Luc (auteur d'un* Év. *el des* Act.) *est inséparable de Paul (auteur des* Ép.). *Suite des témoignages tirés des* Actes.

Accord do Luc (Actes) et do Paul (Galates) sur la visite à Jérusalem

Si maintenant quelqu'un recherche avec soin d apres les *Actes des Apôtres* l'époque où Paul monta à Jérusalem à cause de la *question* Acl que nous avons dite, il constatera que les années indiquées ci-dessus par Paul <dans *VÉpîlre aux Gâtâtes*> correspondent bien à cette époque-là. — Ainsi la prédication de Paul et le témoignage de Luc sur les Apôtres sont concordants et reviennent pratiquement au môme.

2. Ici encore, Ir. suit D ; de mémo Tort., Ainbst.

114.11 Quece Lucailétéinséparable

I'évangile b, Luc lui-même le montre avec évidence, non par gloriole, mais sous la pression de la vérité elle-même. ‹ *Barnabé* s et *a Jean, surnommé Marco,* s'étant, dit-il, *s séparés de Paul s et «embarqués pour Chypre»,* NOUS vînmes 6 Troas'. (Acl 10,S) ‹60.61

Et lorsque *s Paul eut ou en songe* un Macédonien„, qui lui disait* » : Paul,
passe en Macédoine et viens â notre secours I
‹ *aussitôt* s, dit Luc.
NOUS cherchâmes *b* partir pour la Macédoine, comprenant que le Asl 16,10

Après quoi il décrit en détail tout leur voyage, leur venue d *Philippes,* leur premier discours :
NOUS étantassis (dll-ll), NOUS parlâmes aux femmes qui s'étalent Aet 16,13 ;

Il leur indique quels sont ceux qui crurent, leur nombre ; puis il ajoute :

Et Luc relate, dans l'ordre, tout son voyage avec Paul. Il marque avec grand soin :
- les lieux, les cités, le nombre de jours, — jusqu'à ce qu'ils soient *montés* d *Jérusalem;* **1 21,1 '0 *21117*
— ce qui arriva à Paul dans cette ville ; comment, chargé de liens, il fut envoyé ʌ Rome ; ·«■ 21-22 *M*

1. *Aet.* 16,8 : *descenderunt Troadem;* mule notre texte se Ut *Aet.* 20, 6. Pour la crll, text., v. ouvr. apte, e. ÿ. F. Jackson el K. Lake, TIW *beginnings of ChrlsUanUg,* Part I, *The Acts of the Apostles,* vol. H, *Prolegomena* II, *Criticism,* Londres, 1922; vol. til, *The*

et nomen *centurionis* qui suscepit eum ;

, et in qua liber

et quemadmodum *huinanilalent* ibi perceperunt, Paulo *curante principem ipsius insutae;*

et quemadmodum inde *Puteolos* nauigauerunt, ■

et quanto tempore *Hornae conmorali sunt.*

Omnibus his cum adesset Lucas diligenter conscripsit ea,

nunc aliud docent neque ignorare ueritatem.

Quoniam non solum prosecutor sed et cooperarius fuenw apostolorum maxime autem Pauli, et ipso autem Paulus', manifestauit in epistolis dicens :

> Demas me dereliquit... et abiit in Thessalonicam, Cresson· In· Calatiam, Titus In Dalmatiam*; Lucas* est mocum solus. -I

Vnde ostendit quod semper iunctus ei et inseparabilffl fuerit ab eo. — Et iterum in ea epistola quae est *ad Colossenses* ait :

> Salutat nos *Lucos* medicus *dilectus.*

Si autem *Lucas* quidem, qui semper cum Paulo pruedicauiti et *dilectus* ab eo dictus est et cum eo euangclizauit et creditus est referre nobis euangelium, nihil aliud ab eo didicit sicut ex uerbis eius ostensum est, quemadmodum hi qui nunquam Paulo adiuncti fuerunt gloriantur « abs* condita et

26 didicit Λ : didi CV ||

— les *figures ornant la proue* des bateaux
– leur naufrage, le nom de /'fie où ils turent sauvés ; 27.3811 ; 2

— leur navigation jusqu'à *Pouêzoles;*

- leur dernière étape jusqu'à *Home;*

Parce que Luc était présent en toutes ces circonstances,

lui ni mensonge ni orgueil, car tous ces faits étaient patents ; il est plus ancien que ceux qui enseignent maintenant l'erreur : il n'a pas « ignoré la vérité ».

do Paul 9 ur9Luc Que Luc ait été, non seulement le compagnon, mais encore le coopérâleur des Apôtres, de Paul surtout4, Paul le dit clairement lui-même dans ses Épitres :

ce qui prouve bien que Luc a toujours été uni à Paul et de façon inséparable. — De même dans *VÉptlre aux Colossiens :*

Si donc, Luc, qui a toujours prêché avec Paul, qui est appelé par lui *bien-aimé,* qui a annoncé avec lui la « bonne nouvelle », qui s'est vu confier <Ia mission> de nous

de Paul autre chose <que ce qu'il nous dit> comme on vient de le prouver d'après ses paroles mêmes, comment alors ces gens-là, qui n'ont jamais été adjoints à Paul, se

niables^

(160, 13) ; *seclalor* (Ακὸλουθο) *Pauli* (96, 16). Marc est *liieeipulus 'I* (176,P16). ' ‘ P

Paul n'a pas eu d'enseignement secret

fit,2] Que Paul ait enseigné tout simplement ce qu'il savait, non seulement à ses compagnons, mais à tous scs auditeurs, lui-même le montre avec évidence. Ainsi, d *Milel,* ayant *convoqué* les *évêques* et *les presbylresl* qui étaient d *Êphise* et dans les cités voisines,

set se.ir

car il sc hâtait pour célébrer la PonUcOto *b* Jérusalem,

Set 20.16

il leur lit beaucoup de déclarations et leur annonça ce

l'ESPRIT Saint vous a établis *év/ques* pour régir· l'IÎGLISE du

Puis désignant les faux docteurs qui viendraient, il dit encore :

Je sais qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups

Act 20.2S..W

annoncer loul le dessein de Dieu : c'est ainsi que les Apôtres, très simplement, sans le refuser à personne. *Iransmellaienl à* tous ce qu'ils avaient eux-mêmes appris du Seigneur ; c'est donc ainsi que Luc également, sans le refuser à personne, nous a *transmis* ce qu'il avait appris des Apôtres, — comme il l'atteste lui-même,

1. Le texte dee Actes porte seulement τψβσβυτέρου , mais, quelque

— *On ne peut tailler dans Luc ni dissocier de Son* Évangile *les* Actes des Apôtres [wnUo Marcio»].

[11,3] Si maintenant quelqu'un rejette Luc1, sous prétexte que celui-ci a n'a pas connu la vérité », il rejette manifes-

Traii» particuliers Car c'est Luc qui nous a fait connattre beaucoup de traite de l'évanoile, et des plus importante, comme :

— la génération de .Jean et l'histoire do Zacharie ; la venue de l'Ange vers Marie; l'exclamation d'Élisabeth ;
— la descente des Anges sur les bergers et leurs paroles ;
— le témoignage d'Anne et de Siméon sur le Christ ; le fait qu'â l'âge *de douze ans* Jésus resta en arriére à Jérusalem ;
— le baptême de Jean ; l'âge du Seigneur au moment de son baptême ; la date : <*la quinzième année de Tibère*

— et, dans son enseignement, l'apostrophe aux riches :

— et <cncoro> :

car ainsi foiraient *vos* pires à l'égard des faux prophètes l

Tous les traits de ce genre, nous les connaissons par le seul Luc, Par lui nous avons appris beaucoup do faite de la vie du Seigneur, qui sont utilisés par tous. Ainsi :

— la *multitude de poissons* que prirent Pierre et ses compagnons, quand le Seigneur leur eut ordonné de *jeter les filets :*
— la femme qui *souffrait depuis dix-huit ans* et qui fut guérie *un jour de sabbat;*

... cl donc les *Actes des Ap.* (Mareion), base do l'argiimonlnllon

napuncgnipesoi. Cf. Cic. *aspernari ac refutare (Pali.,* IS).
2. *dignatur,* sans doute ηξιοϋται, *réclamer le droll de, prétendre* : Cf. MS.IO-18.

el de hydropico quem curaui

et quoniam *apud Phanuuum* recumbente eo, /.

quaecumquo propter earn dixit *ad Symonem* Dominus de *duobut debiloribu»;*
el de parnbol

— *Vhgdropique,* que le Seigneur guérit un *jour de sabbat:* la dispute qui s'ensuivit pour la guérison faite en un pareil

— comment le Seigneur enseigna *b* ses disciples à *ne pas rechercher les premières places;*
— la nécessité *d'inviter les pauvres el les infirmes,* qui ne peuvent pas vous le rendre ;
– l'homme *qui frappe d la parle, la nuitl,* pour avoir *du pain,* et qui en obtient à cause de son insistance impor-

— le repas *chez le Pharisien,* où *la pécheresse baisait les pieds* du Seigneur, *les oignant de ses parfums;* et tout ce que le Seigneur dit d *Simon h* cause d'elle, parlant de

- la parabole du *riche* qui *renferme sa récolte* et à qui il fut dit : · *Celle nuit même, on va le redemander ton âme: cl*

— de même encore cet autre *riche qui s'habillait de pourpre* el *festoyait brillamment,* — el *le pauvre Lazare;* la réponse aux disciples quand ils lui dirent : a *Aug-*

— la conversation avec *Zachée le publicain;*
le *Pharisien* et le *publicain* qui adoraient tous les deux au Temple ;
— les *dix lépreux,* qu'il guérit ensemble sur la route ;

1 Imprime *puisai,* sur l'autorité do C. Il est remorquoblo que, par

l with *pultarii* ·), ce qui est manUostement Inexact, car le *puisai* est

, fols également (« the second time also on n noda pour *mele* . ; nr

livre III. Elles devraient ouvrir les yeux do ceux qui s'obstinent à

— l'ordre qu'il donna de rassembler les *boiteux* et les

que l'insistance de *la veuve* amena Λ prendre sa cause en

- le *figuier* qui était dans la vigne et *ne portait pas de* *18*···

On pourrait trouver beaucoup d'autres détails donnés par le seul Luc, et que μλπoιov et Valentin utilisent.

- Ajoutons à celte liste les paroles que le Seigneur, après sa Résurrection, adressa sur *la roule* à ses disciples, Lerr.isas

il taut accepter Luc tout entier — bien d'accepter le reste des paroles dites par Luc, ou de rejeter celles-ci. Car quiconque a quelque bon sens ne pourra concéder aux <gnostiques> que l'on puisse d'un côté accepter certaines paroles de Luc comme étant la vôrité, et rejeter les

Si donc les UAncioNITBS rejettent certaines de ses paroles, ils n'auront plus I'ôvancilb, car nous avons vu qu'ils mutilent l'Évangile selon Luc et se vantent pourtant

Quant aux Valentiniens, ils devront cesser leur prolixe bavardage, car ils ont tiré de Luc de multiples prétextes à leurs subtilités, avec l'audace de mal interpréter ce que l'auteur a bien dit. Mais s'ils se voient contraints d'accepter tout le reste, attentifs à I'évancile *«parfait·* et à l'Enseignemcnt des Apôtres, il leur faudra alors faire pénitence afin d'ôtre sauvés de la mort.

D. — *Contre ceux (les fibioniles et les Judaïsants) qui veulent exclure t'Apôtre Paul.*

115,1] Nous répéterons les mômes arguments à ceux qui

apostolum non cognoscunt, quoniam aut reliquis ucrbis' Euangelii quae per solum Lucam in nostram uonerunffl agnitionem renuntiare debent et non uti eis, aut si illa recipiunt omnia, habent necessitatem recipere etiam eam testificationem quae est de Paulo, dicente ipso primum

leans Christas]

deinde Ananiae de eo dicente :

Oui igitur non recipiunt eum qui sit *electus* a Deo *ut* fiducialiter *portet nomen eius,* quod sit missus <ad> quas praë-

segregant ab apostolorum conuentu. Neque enim contendere possunt Paulum non esse apostolum, quando in hoc sit eleclus; neque. Lucam mendacem esse possunt ostendere,

omnes uti, ut sequenti testificationi eius quam habet de *actibus* et doctrina *apostolorum* omnes sequentes et Regulam ueritatis inadulteratain habentes, saluari possint.;

Igitur testificatio eius uera et doctrina apostolorum manifesta et firma et nihil subtrahens, neque « alia quidem in abscondito, alia uero in manifesto docentium ». \

15 contempnnnt CVA || 16 segregant CV : congr- A || 18 possun

ou bien, s'ils acceptent toutes ces paroles, il leur faut recevoir aussi le témoignage que Luc donne de Paul. Luc nous dit en effet que le Seigneur parla d'abord é Paul du haut du Ciel :

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-lii ?... Je suis JÉSUS CHRIST,

puis Il parla de Paul à Ananie :

▮VO.M *aux *nations* › el aux rois el aux Ills d'Israël. Je lui montrerai

Ceux par consequent qui n'acceptent pas que l'Apôtre *choisi* par Dieu *pour porter* hardiment *son NOM* ait été envoyé *aux nations* susdites, méprisent *te choix* du Seigneur *« a.is et se séparent eux-mêmes du groupe des Apôtres. Comment peuvent-ils prétendre que Paul « n'est pas Apôtre », alors qu'il a été *choisi pour* celte mission? Et ils ne peuvent pas non plus montrer que Luc <qui rapporte cos paroles> est menteur, lui qui annonce la vérité avec tant de

Qui sait d'ailleurs si Dieu n'a pas fait en sorte que beaucoup de traits de l'évangile aient été révélés par <le scul> Luc, — traits que tous se verraient contraints

acquiescement au témoignage qu'il apporte ensuite sur les *Actes* et la Doctrine *des Apôtres,* et qu'ainsi, tenant inal-

Ainsi le témoignage de Luc est *orai;* l'enseignement des Apôtres est manifeste, solide, et ne cache rien : ils n'ont pas «enseigné telle chose en secret, telle autre en public»2.

115,2] Hoe enim fictorum et praue seducentium et hypocritarum est molimen, quemadmodum faciunt hi qui a Valentino sunt. Hi enim ad multitudinem propter eos qui ipsi dicunt, inferunt sermones, per quos capiunt simplicio-res et inficiunt eos, simulantes nostrum tractatum uti saepius audiant ; qui etiam queruntur de nobis quod cum similia nobiscum sentiant sine causa abstineamus nos a habeant doctrinam uocemus illos haereticos. — Et cum deiecerint aliquos a fide per quaestiones quae fiunt ab eis et non contradicentes auditores suos fecerint, his separalim inenarrabile · Plenitudinis » suae enarrant · mysterium ›. simile se putant posse discer<ner>e a ueritate : suasorius enim et ucrisimilis est et exquirens fucos error ; sine fuco autem est ueritas et propter hoc *pueris* credita est.

Et si aliquis quidem ex his qui audiunt eos quaerat solutiones uel contradicat eis, hunc quasi « non capientem ueritatem et non habentem de superioribus a Matre sua

Si autem aliquis quasi paruam ouem deditum semetip-

Ho {err.ter. ▮*from the* Ar. MS. ▮; A *habel* ecïâ *sicut cell.)* || 10 habeant VA: abeant C H 11 a Me VA : adOdem C

Attitude des hérétiques

(45,®] C'est en effet sur ce dernier point que porte le gros effort de ces menteurs, pervers séducteurs et hypocrites, comme le montre la façon de faire des Valentiniens. Ils adressent la parole à la foule afin d'<atteindre> ceux qui font partie de l'église et qu'ils appellent « les gens du commun », *les gens de l'Église ». Leurs paroles déçoivent les simples, qu'on vienne les entendre souvent. Ils se plaignent aussi à notre sujet, «ils pensent comme nous; c'est donc sans raison que nous nous abstenons d'être en rapports avec eux ; ils disent la même chose que nous, ils ont la même doctrine, et nous les appelons hérétiques1 ! »

Cependant, lorsqu'ils ont rejeté de la foi quelques-uns <des fidèles> par les «questions» qu'ils leur posent et qu'ils ont fait en sorte que leurs auditeurs ne les contredisent plus, ils les prennent à part et leur annoncent *le Mystère inexprimable* de leur « Plérôme ».

Tous sont trompés, qui s'imaginent pouvoir distinguer de la vérité ce qui se présente dans les mots avec l'apparence du vrai2 : car l'erreur est persuasive, vraisemblable, cherche le fard ; — mais « la vérité » est sans fard, et c'est pourquoi elle a été confiée « *aux en/anls* » ! Que si l'un de leurs auditeurs demande des raisons ou s'avise de les contredire : « Il n'est pas, lui disent-ils, un esprit susceptible de recevoir la vérité ; il n'a pas reçu déclarent complètement insignifiant ; ils l'assignent « au milieu *Intermédiaire* », celui des « *Psychiques3* » l

2. Contrairement à ma 1·· position *(Ibid,,* p. 85, η. 4), Je Unde à

sum ipsis praebeat imitatione illorum et « redemptionem »1
illorum consecutus est, inflatus iste talis neque in caelo
neque in terra putat se esse, sed intra « Pleroma » introisse'

supercilio incedit, gallinacii elationem habens.

sationem adsequi «eum Hominem qui sit desuper
aduenienss; propter hoc et fingunt quodam supercilio j
grauitatem.

Plurimi autem et contemptores facti quasi iam « per-

intra « Pleroma » ipsorum « refrigerii locum ».

[15,3] Nos autem reuertamur ad eundem tractaturi
Cum enim declaratum sit '* ▮ , ' i

ueritatis fuerunt praedicatores et apostoli libertatis nisi]
solum uenim Deum *Patrem* et *Verbum* eius qui *in omnibus.4*

caeli ac terrae, qui locutus sit cum Moyse et Legis dispo-I
sitionem ei dederit, qui conuocauerit patres. Dominum I
Deum confiteri eos et alterum neminem nosse.

Manifesta igitur et apostolorum et discentium eorum 1
ex uerbis ipsorum de Deo facta est sententia.

I imllntionc CAM SI:-ni VASC"(uid.C>) -nem *Hv* initiationi *coni,* j
Crab.) Il 4 insUtorio A : -turio CV || gallinarii CVAS : -rei *rdd.* || I

19 habet CV : eius habet A babet cius S || quod CVA *ILe !S* (. ohne
(< wohl an itechl >) : et *edd.* || qui loculus CVAS : et qui locu- *Hv* i

Mais si quoiqu'un, telle une petite brebis, leur fait don de lui-même en les imitant et en recevantleur *«Rédemption»l,* il devient si enilê d'orgueil qu'il s'imagine n'être plus ni au Ciel ni sur terre ; il se figure être déjà entré dans le « Plërôme » et avoir aembrassé son Ange » ; il s'avance d'un air important, en regardant de haut, avec l'ostenta-

Ccrtains d'entre eux déclarent qu'une bonne conduite

d'en haut ». Aussi teignent-ils la gravité avec une certaine affectation.

Mais beaucoup méprisent <ces scrupules>, puisqu'ils sont déjà « parfaits » ; ils vivent sans retenue, dans le dédain <de tout> ; ils s'appellent eux-mêmes les « *Spirituels* » *[" Pneumatiques* ») et déclarent déjà connaître,

Conclusion de cette Ire partie

115,31 Mais revenons à notre sujet. Comme on l'a montré clairement, les Prédicateurs de la vérité et les Apôtres do la liberté n'ont appelé dieu ou nommé SBICNEUR aucun autre que

le seul *vrai* dieu, le père,
— et <avec Lui> son verbe, *«qui a le pouvoir souverain sur toutes choses* s. coi 1.1s

Il en ressort manifestement que c'est

le créateur du Ciel et de la terre, ue« 1.1
le même qui a conversé avec Moïse, qui lui a donné « l'économie » de la Loi et qui a appelé nos pères, 20.1 xt
<c'est Celui-là > qu'ils ont confessé comme seigneur et dieu et ils n'en ont point connu d'autre. [>«p™

Ainsi les idées que les Apôtres et leurs disciples ont eues sur dieu ont été mises en lumière d'après leurs paroles mêmes.

gerium est la *beatitude* : cl. 287, η. I. et H. Leclercq, *Diet. Arch, ehr.,* XIV (1948), eoi. 2179-2190.

(16.11 Quoniam autem sunt qui dicunt lesum quidem receptaculum Christi fuisse, in quem «desuper quasi; columbam descendisse Christum» et cum indicasset «innominabilem Patrem» «incomprehensibililer et inuisi-'

sed ne ab «his quidem quae in caelo sunt potestatibus et uirtutibus adprchcnsum eum»; et osse filium quidem lesum, patrem uero Christum, et Christi patrem, Deum i

alii uero «putaliue eum passum, naturaliter mpassi.·,: bilem» existentem;

qui autem a Valentino sunt, *lesum* quidem qui sit «*ex* dispositione», ipsum esse qui «per Mariam transierit» in quem «illum de superiori *Salualorem* descendisse]

eum haberet uocabula»; participasse autem cum «eo qui esset ex dispositione» de sua «uirtute» et de sue «nomine», ut *mors* per hunc *euacuanlur, coynosrerelui* autem *Paler* per «eum Saiuatorem quidem qui desuper

uerbum dei CVAS *fui in arg.)* : sit *add. Ho. 82* || 1 quidem CA :

9 InpMUbikm VA : 4c C ll 12 dispositione CV : posi-A || H i-mk sissont V : emississent CA || 10 et de suo CV : et suo A || 17 ut CV : et AS || cognosceretur CA : -scelur V ||

DEUXIÈME PARTIE

UN SEUL CHRIST

Section I

Le Christ, Verbe de Dieu, s'est fait véritablement homme.

A. — *Premiers textes tirés de la suite des livres*

Rappel des doctrines gnosüques

[ts.i] π en est qui font de Jésus le réceptacle du christ : sur lui •le christ est descendu d'en haut comme une *colombe* » et lorsqu'il eut révélé « le *Père* qui surpasse tout nom », il est «entré de façon *insaisissable* et *invisible* dans le *Plértme* » ; non seulement les hommes, mais même « les *puissances* et les *vertus* qui sont dans le Ciel » n'ont pu • le *saisira.* —ı On a donc <d'après eux> : le fils, qui est Jésus ; le père qui est le Christ ; le père du Christ, qui est Dieu.

D'autres disent qu'il n'a « souffert qu'en *apparence,* car

celui qui est « passé par Marie » ; sur lui « est descendu le sauveur *d'en haut* », qui est aussi appelé christ, car « il porte les noms de tous ceux qui l'ont émis ».
Celui-ci a communiqué au « Jésus de *l'économie* » sa ı vertu secrète » et son « Nom », pour que d'une part

* le *Père* fût *connu* » *par* l'intermédiaire do ce « *Sauveur* descendu d'en haut»1, — Sauveur qui est lui-même le

La gnou val., pp. 155 sq. ; 316 sq. ; 188-191».

descendisset», quem et ipsum receptaculum Christi ei uniuersae « Plenitudinis » esse dicunt, — lingua qniden unum Christum lesum confilentes, diuisi uero sentent^

ximus, ut alterum quidem « Christum » fuisse dicant qu «ab Vnigenito ad correctionem Plenitudinis» praemissu est, alterum uero « Saluatorem » esse «in glorificatione^ Patris» emissum, alterum uero «ex dispositione» quen et passum dicunt, « recurrentem in Pleroma Saluatoremj qui Christum portabat),
nccesse habemus uniuersam apostolorum de Domino nostro lesu Christo sententiam adhibere, et ostendere eos non solum nihil tale sensisse de eo, uerum amplius et significasse per Spiritum sanctum qui inciperent talia docere, summissi a Satana uti quorundam fidem cuerterenj et abstraherent eos a uita.

[46,2] Et quoniam Johannes unum et eundem nouit l Verbum Dei et hunc esse Vnigenitum et hunc incarnatum esse pro saluto nostra, lesum Christum Dominum nostrum sufficienter ex ipsius Iohannis sermone demonstrauinns
Sed et Matthaeus unum et eundem Christum lesun cognoscens, eam quae est secundum hominem *generationes* eius ex Virgine exponens sicut promisit Deus Dauid er */ructu uenlris eius* excitaturum se aeternum Begem (multo prius *Abrahae* eandem faciens promissionem) ait :
Libor *generationis* lesii Christi, *filii David, filii* Aira/mm.i
Dehinc ut liberaret montem nostram a suspicione qqae est circa Joseph ait :

nom A : correpti- CV || 7 est CVA : *om. Ho* || in CV : adj

16 a V.AC' : ad C Il 1S hune fl°> VA : hanc C || IS-1S unigenitui esse VA : om. C || 21 Christum iesum CVA : *transp.* «ht 23 eius CV : «ius et A || 21 regem CV : regnum AS || 27 suspicion CA : sumptione V || 23 ait CV : et ait A ||

réceptacle du Christ et «du Plérôme tout entier». — C'est ainsi qu'ils confessent de bouche ▮ un seul Christ Jésus», mais qu'ils le divisent dans leur pensée. Voici en effet leur système tel que nous l'avons déjà exposé : autre est « le *Christ* » émis en premier lieu par « le *Fils Unique* » pour le « redressement du Plérôme », autre le Sauveur émis «pour la glorification du Père», autre encore le <Jésus> «de l'économie»; celui-ci, disent-ils, a souffert, tandis que « remontait au Plérôme le Sauveur » portant le Christ.

But d'IrSnéa Nous estimons donc nécessaire

Apôtres sur votπβ seigneur Jésus christ et de montrer que non seulement ils n'ont rien pensé de tel, mais que, bien plus, sous l'action de ('esprit Saint, ils ont désigné à l'avance ceux qui enseigneraient de pareilles doctrines,

sieurs et pour les retrancher de la Vie.

[46,2] Que Jean ne connaisse qu'UN seul et même vbrbe de dieu et que ce Verbe soit le fils unique et que ce Verbe se soit « *incarné* » « pour notre salut », — à savoir Jésus christ notre seigneur, — nous l'avons démontré suffisamment par les paroles mômes do Jean.

II. — MATTHIEU

Mais Matthieu aussi ne connaît qu'UN seul et même même Jésus christ. Il expose « *sa génération* » en tant qu'homme issu de la Vierge, selon la promesse que Dieu avait faite à David de «susciter *du fruit de son sein* · un roi étemel, — ainsi d'ailleurs qu'il l'avait promis à Abraham bien auparavant : («ipr» IWf
Livre *de la génération* de Jésus Christ, *fils de David, fils d'Abraham.*
Puis pour libérer notre esprit de toute suspicion à l'égard

Or *la generation* du CHRIST cul lieu ainsi : Undis quo so Mère... Ml 1.1s

ensemble, avoir en son sein <conçu> del'ESPRIT Saint.

Dans la suite, alors que Joseph songeait à renvoyer Marie à cause de sa conception, un Ange de Dieu se présenta à lui et lui dit : Lis i.s»

qu'Ello renferme on son sein vient do l'ESPRIT Saint. Elle enfantera un Fils et lu lui donneras le nom do *JESUS ▮ : car c'est Lui qui

el on L'appellera EMMANUEL (c'est-à-dire DIEU AVEC NOUS)

— ce qui exprime avec évidence, d'abord que la promesse faite à nos pères a été accomplie puisque le fils de dieu est né de la *Vierge,* ensuite que ce Fils de Dieu en personne est le christ sauveur annoncé par les Prophètes, contrairement à la distinction que font les <gnostiques> entre un « Jésus » né de Mario et un < Christ a descendu d'en haut.

D'ailleurs Matthieu aurait pu dire : *«La génération* de

d'avance ces pervers inlerprétateurs et voulait nous prémunir contre leur fourberie, a dit par Matthieu : ·· *La generation du* christ *eut lieu ainsi* ». Il ajouta que c'est Lui o l'emmanuel », de crainte que nous ne venions à *Mt* ›·'

*par la oolonté de la chair ni par la volonté de t'hommg**, mais par la volonté e*de Dieu* » que «*le Verbe s'est fait chair* ») et pour que nous éliminions de nous cette idée que Jésus est différent du Christ, — sachant bien, au contraire, qu'il n'y a qu'UN seul et même <Jésus Christ>. i,H 1.1«

Jésus est lo Christ (Messie) ; Il csl le Fils de Dieu.

(16,3) **Hoc ipsum interpretatus est Paulus scribens ad *Romanos* :**

et iterum *ad Romanos* scribens de Israel dicit :

et iterum in epistola quae est *ad Galatas* ait :

manifeste significans unum quidem *Deum* qui *per prophetas promissionem de Filio fecerit,* unum autem *Iesum Christum Dominum nostrum* qui *de semine Dauid secundum* eam; *generationem* quae est *ex Maria,* hunc *destinatum Filium Dei Iesum Christum in uirtute secundum Spiritum sanctio talis ex resurrectione mortuorum,* ut sit

quemadmodum et

***percipiamus,* portante homine et capiente et conplectenu Filium Dei.**

Propter hoc Marcus ait :

3 chrisli lésa CV : iesu ebr- A *edd.* || 4-5 de lilio suo CA : om. V || 12 uenit CA : *om.* V || 14 adoptionem CV : liliorum *add.* A || 15 significans VA ; -cant C || 19-20 sanctitatis CV : sanctiniti» A : om. CV || 25 portante A : -tes CA || homine V ; -nem (?)

11 ne connaît donc qu'un seul et même «fils de dieu, Jésus christ», annoncé par *les Prophètes,* issu *du fruit des entrailles* de David, a l'emmanuel», *«le Messager du Grand Conseil»* du Père1..,, r» 1S1.11 1s 7,14 1» s5 ‹Si·

... par qui Dieu a fait «se lever» sur «*la maison de David*» le «*Soleil levant s et «le Juste», «Il a dressé*» pour elle «*une Corne de Salut*»; (i» 7.»; δ2·'› '1 ›·‹»

(comme le dit David en exposant les raisons de sa «génération») y a éublj UM j 0/ m l!r,a, p, 7JiS.r

et qu'ainsl lis placent en Dieu leur espoir...

De même l'Ange annonce ainsi la «bonne nouvelle» à

11 sera grand et on l'appellera le *Fils du Tris Haul*

— proclamant par ces paroles que Le même, qui est *Fils du Très Haut,* est aussi «fils *de David*».
D'ailleurs David lui-meme, connaissant par l'esprit * l'économie» de sa venue qui le constitue a *souverain Seigneur des vivants el des morts»,* l'a proclamé »seigneur», «*assis d ta droite*» du Père Très-Haut. nom il s

[16,4.} Et le grand ‹vieillard› Siméon, qui «*avait reçu de l'ESPmr Saint cet oracle qu'il ne Verrait pas la mort avant d'avoir eu le Christs* Jésus, reçut dans ses mains a *le Premier-né*» de la Vierge et «*bénit*» Dieu en ces termes : Maintenant laisso aller Ton serviteur. Seigneur,

car mos yeux ont vu Ton ‹SAUVEUR ▮

et *Gloire* do Ton peuple Zareell

— infantem quem in manibus portabat lesum natum ex Maria, ipsum confiions esse Christum Filium Dei. lumen hominum et *gloriam* ipsius *Israel,* et *pacem* et refrigeriun eorum qui in dormitionem ierunt.

rum, suam autem agnitionem eis donans et *disparlilionen* faciens eorum qui cognoscebant eum, quemadmodun Esaias :

Voca {Inquit) nomon eiuo :

Haec sunt autem opera Christi.
Ipse igitur erat Christus quem portans Simeon *benedicebti* Altissimum, quem *pastores* cum uidisscnt *glorijicabap Deum,* quem Iohannes, cum adhuc in uenlre matris suae esset et illo in uulua Mariae, Dominum cognoscens *exiillan* salutabat, quem Magi uidentos et adorantes et adforento munera quae praediximus et substernentes semctipsol aeterno Regi *per alleram abierunt uiam,* non iam pe *Assyriorum* reuertontes uiam :

occulte quidem sed potenter omnia manifestans quoniann *absconsa manu* expugnabat *Dominus Amalech.*

edd. || 3 in CA : ad VS «M. II 4 populi CVA : plebis S || 7 borntl num CVS : omnium A *Ho* || 0 spoliabat CVAS : exspo- *Ho ffl*

lur) C fi 15 celeriter CV : om. A || 10 autem CA : om. V || 20 uuld VA : -uam C || 23 abierunt VA : habt- C l| 25 cognosceret CA

omnia CV : om. A || manifestans VAC' : -tas C ||

— Il confessait par ces paroles que l'enfant qu'il portait «*dans ses mains* a — ce Jésus, Fils de marie, — était aussi en personne le chuist, fils de dieu. *Lumière* des hommes et *Gloire d'Israël* lui-même, *Paix* et ‹ Rafraîchissement a1 de ceux qui se sont endormis. te 2.ss r» 1,4 le s.ss 2,2s

Car cet enfant déjà «*dépouillait*» les hommes en leur étant leur cignorance a et leur donnait en retour la ▮ Connaissance a de Lui-même, «*faisant* ainsi le *partages* entre ceux qui le connaissaient <ct les autres qui l'ignoraient> selon ce mot d'Isaïe : i› s.s iwo.

Appol|e.|e de cc nom .
«ZMpouUle-rapidement»,
' Porfoge-prestement·;

car telles sont bien les œuvres du Christ.

C'était donc le christ Lui-même que portait Siméon «*en bénissant le Très-Hauts.* C'est Lui que virent «*les bergers*» et «ils *glorifiaient Dieu*». C'est Lui que Jean, — étant encore dans le sein do sa mère et Jésus dans le sein de Marie, — reconnut comme son Seigneur et salua «*en bondissant de joies.* C'est Lui que virent les Mages, qu'ils adorèrent, à Lui qu'ils apportèrent les présents que nous avons décrits plus haut, se prosternant devant le roi étemel ; et «*ils s'en retournèrent par un autre chemin*», qui n'était plus celui «*des Assyriens*» : u e.ïs u 2.20 ïχ Mi 1,44 Mi s,11 r (sapés 157) ‹apra 15 ..... "

Il recevra la puissance de Damas et *tes dépouillés* do Samarte,

— paroles qui montrent bien, de façon cachée il est vrai, mais combien puissante, — que ‹ *le Seigneur, d'une main secrète, triomphait d'Amalece1.* e‹ 17,1e (s‹po

et Mages 77, 4 ; 78, 9-10 et Mages 73, 1-5). · *La main seer/le* . est. la puissance cachée du Verbe » en Jésus *(Dial., 43,8 ; 131, 4-5).*

bene sortiti illo tempore nasci, ut eos praemitteret in suum

parans, propter Christum qui *in liellem natus est ludaea in duitate Dauid* interfectos, secundum Scripturas.

118,6) Propter quod et Dominus discipulis post resurreo tionem dicebat :

cZlrtom'.uTm"' h"* ‹'|,OrlCb" C""""ra 'l "

et iterum ait eis :

quoniam «oportet inplert omnis scripta in lego Moysi et prophet!

Hic autem est qui ex Maria natus est :

Oportet enim (inquit) *Filium hominis* multa *pali* et reprobari..! et crucifigi et «lie tertio resurgere.

Non ergo alterum Filium *hominis* nouit Euangeliui nisi hunc qui ex Maria, qui et *passus est;* sed nequi

qui natus est lesum Christum nouit Dei Filium et hunt eundem *passum resurresisse,* — quemadmodum lohanne Domini discipulus confirmauit dicens :

Hara autem «cripta aunt ut eradatis quoniam lesus esi... Fili Del et ut eradentes uitam aeternam habeatis in nomine eius,

3 martyres C : -res VA (r/. *Intro·!„* p. 80) || 4 parans CA : parcMI V ll Christum VA : **-li** C || bellem C : bethleem V bethlehem A *(l Turner S30)* || ludaeae (oleae) CVAS : Indae edd. || 5 cluitote VA -lora C (m/ort. rap. C·) || 8 in CV : om. AS || 12 hl CV_: h, sui A old. Il 11 adaperuit CV: aperuit Λ || 10 nomen (nom C) C' nomine A «dd || 18 natus VA : -tum C || 21 ergo CVS : onl A || 23 auolantem *edd.*: sduo-CVAS *(ef. infr. SIS,!»)* || ab CA : V U 24-25 hunc eundem (eondem C) CVAS : *Iransp. edd.* || 25-26 quo madmodum — dicens VA : om. C || 20 domini discipulus V

ulbl C ll quoniam CV : quia A || est Ullus CVS : est choisi nilus Λ ll 28 nomine CVA ||

« les enfants » de la maison de David qui avaient eu le bonheur de naître à ce moment-M* et qu'il les envoyait en avant dans son Royaume. Comme Il ôtait Eui-même *« enfant* a. Il se préparait des martyrs parmi les · *enfants* · mi r.ic

christ, *« né* d *lielhtéem de Judée »*, ▮*dans la cité de David »*, que ces enfants ont été mis à mort. fl l

liSAl C'est encore pour cette raison que le Seigneur disait *h* ses disciples après sa Résurrection :

0 Insensés, cœurs lents A croire A tout ce qu'ont dit les Prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ *emiflrll* ainsi pour entrer dans sa gloire t 1. ri.2S.2S

Il leur dit encore :

1« 24,44.4?

Loi de Moïse, dans Ira Prophètes et dans Ira Psaumes s'accomplisse». – Alors Il leur ouvrit rintelUgeneo pour leur faire comprendre l'Écriluro et 11 leur dit : « Car U a été écrit... que le Christ *wullrlrail* et ressusciterait dos morts... et que l'on prêcherait en son NOM... la rémission des péchés dans toutes Ira nations ».

Or ce cChrisl> est bien Celui qui est né de marie,

rejeté... et *eruetfié»* et qu'il ressuscite le troisième jour. "'«MB

Ainsi l'évaxoile ne connaît pas d'autre *Fils de l'homme* que Celui qui est né de marie et qui a également *souffert.* Il ne connaît pas non plus de · Christ s'envolant do Jésus avant sa Passion ». Mais il reconnaît en Celui qui est né, Jésus christ, PILS de dieu, — Celui-là même qui, après avoir *souffert,* est *ressuscité.*

C'est ce qu'affirme Jean, le disciple du Seigneur :

Ceci a été écrit pour que vous croyiez que JESUS est le... FILS do DIEU et qu'en croyant vous ayez la Vie *tlernelle* en son Nom.

1. Ps. Aug. *PL* 39, 2150 *fApp.* 258) :. Quam beatu netus... Quora fell-

2. ·Crucifié» (lr.) (occidi *celt.)* : mémo var. *Dial.* 78, 7.

prouidens has blasphemas regulas quae diuidunl Dominum J quantum ex ipsis adlinet, et ex altera el altera substantia dicentes oum factum. Propter quod ct in epistola sua sic; testificatus est nobis :

Filioli, nonissima hora est, el quemadmodum audistis quoniaqfl Anlkbrlslus uenit, nunc AntichrisU mulli tacti sunt : undo c ignoscH

[16.ni Quia autem omnes qui praedicti sunt, etsi lingui quidem confitentur unum lesum Christum, semelipsos dori dent, aliud quidem sentientes, aliud ucro dicentes... (-'lenit argumenta illorum uaria quemadmodum ostendimus — alterum quidem passum et natum <et hunc esse lesum et alterum qui in eum descendit, qui etiam adseendit ite rum, ct> hunc esse Christum adnuntiant; — et esse alta rum eorum Demiurgi *aut rum* qui sil «ex dispositione» ut eum qui sit ex Toseph, quem ct « passibilem * argumen tanlur, alterum uero eorum « ab inuisibilibus el inenarsj bilibus descendisse » quem « et inuisibilem et inconpn hensibilem el inpassibilem · esso confirmant),

errantes a ueritate eo quod absistat sententia eorum a eo qui est « ucre » Deus, — nescientes quoniam huiu Verbum Vnigenitus qui semper humano generi adesi unitus et conspersus suo plasmati secundum placitus

CVA||llqu,.,-H . <p,i-7A'As |' 11-15 derldenlli -deuil C II 15-26 etenim — deus : »yr. rr. vu *Ilo 131*II 16 ai menu : « exposés · *gyr.* || 17-10 <et hunc— Herum cl> : *rx* sg 20 demiurgi CA : -gum V || aut eum *syr,* : autem (aulfl CV aO CVA edd. H 23-2-i et inconpreliciisibilem et inpassibilem (pass AS : om. CV || 25-292,5 errnnUs — sunt : syr. tr. Vlll *Ho 13* 27 unigenitus CV : unitus A -tum S || humano VA : -na C || 2S c

C'est ainsi qu'ils errent loin de la vérii

Le* harmonies du pian divin.

' L (‹* ni* ":»|d.air5,Γi", 1,8 ne «vent pas que le verbe, P1LS UNIQUE de ce dieu, Lui qui e,t 1o11i0,IΓ8 présent au genre humain, s'est uni 4 l'œuvre par Lui modelée et l'a toute imprégnée <de sa divinité> selon qu'il

a plu au Père. Ce Verbe « *lait chair* > c'est Lui qui est J» 1.14
JÉSUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR,
Celui qui a souffert pour nous,
qui est ressuscité pour nous,
qui viendra de nouveau dans la gloire du Père pour ressusciter toute chair, manifester le salut et faire briller la règle du juste jugement dans l'univers, devenu soumis

— Il n'y a donc qu'uN seul dieu le père, comme nous l'avons montré,
— et un SEUL CHRIST jésus notre SEIGNEUR, venant tout le long de « l'économie » universelle et ▮ *récapitulant* ri* l is *Tout* ▮ en Laii-méme.

Dans ce « *tout* » est aussi compris · l'homme », modelé par Dieu. Donc Il · *récapitule*» l'homme aussi en Lui-même, d'invisible devenu visible, d'incompréhensible compréhensible, d'« Impassible » · passible », de verre homme, « *récapitulant tout*» en Lui-même, de sorte que, comme le verbe de dieu est Λ la tête du monde supra- (Coi l is; céleste, spirituel, invisible, ainsi «a-t-II aussi *la souveraineté*» sur le monde visible et corporel, « assumant » ch l is en Lui-même »*la primauté»;* et tandis qu'il se pose Lui- Eps i.ss même comme » *Télé de ΓÉGLISE* », Il » *attire tout* d *Lui* » >» is.se

(té,TJ Car il n'y a rien en Lui de désordonné ou d'intempestif, de même qu'il n'y a rien d'incohérent chez son Père. Toutes choses sont connues d'avance par le Père, elles sont accomplies ensuite par le Fils, selon toute convenance, tout naturellement, *au moment opportun.*

C'est pourquoi, lorsque Marie voulait hâter le merveilleux « *signe* » du' « *vin* » et désirait avant le temps j0 s,s participer à la coupe « de l'abrégé », le Seigneur, contenant

Dominus repellens cius inlcmpesLiuam festinatio

cxpectans eam horam quae est a Patre praecognita.
Propter hoc cum saopo uclient cum homines adprehen

adprehensionis, nec tempus passionis quod praccogni fuerat a Patre, quemadmodum ct Ambacura prop

Sed et Paulus ait :

Per quod manifestum est quoniam omnia quae praccogni erant a Patre, ordine cl tempore et hora praecognita et apta perfecit Dominus noster, unus quidem ct id existens, diues autem ct multus. Diuiti enim ct mul uoluntati Patris deseruit, cum sit ipse Saluator eorum qui saluantur ct Dominus eorum qui sunt sub dominio ct Deqs eorum quae constituta sunt et Vnigcnitus Patris et Christuii qui praedicatus est ct Verbum Dei incarnatus *curti aducnissel plenitudo temporis* in quo *Filium hominis* Πβ“ oportebat *Filium Dei.*

(IS.SJ Igitur omnes extra dispositionem sunt qui obtentu « agnitionis · alterum quidem Icsum intcllcgu

0 ambacum (amba co C abaco V) CV *Ls* (ἀμοακοὺμ *Sepi/* : at Λ *IIv (cf. ILs 100* ubi eorrigend. ml. ex Stieren depromptu ‹ In* 1 .... *legilur* Abacum») || 0-11 propheta — cum AS : om. CV |, adpropinquauerinl CV : -rlt AS -quarint *edd.* || agnosceris CV cogno- *Sedd.* || 14 memoraberis *edd.* : -uerls CVA memor crisi 20 mullus VA : -los C || 21 uolunlali VA : -le C || 22 sunl Ct

cette hâte qui devançait son heure, lui dit :

Il attendait « *l'heure* » qui est connue d'avance par le Père. Pour cette même raison, lorsque les hommes souvent

— l'heure de son arrestation, le temps de sa s Passion › connu d'avance par le Père, comme le dit encore le Prophète Ilabacuc :

C'est à l'approche des années que l'on Te connaîtra, Usb 3.S

Que Tu Te souviendras do Ta miséricorde.

Paul ne dit-il pas lui-même :

son Fils.

Ces textes montrent avec évidence que tout ce qui était connu d'avance par le Père, Notre Seigneur l'a accompli selon l'ordre, le temps, l'heure prévus et convenables, Lui qui est â la vérité un et toujours le mène, et cependant «riche et multiple». Car c'est la «riche et multiple » Volonté du Père qu'il sert, alors qu'il est Lui-même le sauveur de ceux qui sont sauvés, le seigneur de ceux qui lui sont soumis, le dieu des choses créées, le fils unique du Père, le christ qui a été prêché et le

plénitude du temps où il fallait que le fils de dieu devînt le « *Fils de l'homme* ».

Leg (le.S) Ainsi sont-ils tous en dehors
▮ faux prophètes » de « l'économie » <du salut> ceux,
de la gnose qui, sous prétexte de « Connaissance »
[« Gnose »] mettent d'un côté Jésus, de l'autre le christ,

concentre en elle tous les mystères du salut, en un . *raccourci* · saisis-

alterum autem Christum, et alterum

»as quo JESUS CHRIST est venu *ai chair.* Le voila, le

spiritus qui conlllolur lesum (Jinsluin

1st, toujours dans son *Épllre:*

qui confesse que JESUS CHRIST est venu *en chair,* est —
tout «esprit* (nvcSua] qui divise JESUS n'est pas

Le VERBE **rat** *fait chair*

epistola clamat :

C'est pourquoi Jean proclame encore dans son *Ëptlre:*
Quiconque croit que JESUS est le CHRIST, celui-là esl

9 romanis conloquons (coll- V) CV : -nos colloquons Λ

Jeun ne connaît donc qu'uN sbul et même Jésus christ, pour qui </« *portes* du Ciel *se sont ouoerles1·* 6

cette même *chair* en laquelle II a souffert, viendra <un jour>, nous révélant la gloire du Père.

VU. — PAUL (deuxième témoignage : suite de *VEp. aus Romains)*

[IS,9] Paul est aussi d'accord avec ces textes. Il parle ainsi *aux Romains :*

JÉSUS CHRIST.

Il ne connaît donc pas « un Christ · qui se serait « envolé de Jésus a ; il ne connaît pas davantage « un Sauveur d'en haut », que <ces gens> présentent comme « incapable de souffrir ». Si en effet l'un s*a souffert* » tandis que l'autre en était « par nature incapable », si l'un ‹ *est ni* » tandis que l'autre « est descendu sur celui qui est né » et l'a même quitté de nouveau, ce n'est plus «un seul» <sujet>, mais « deux » que l'on nous présente.

Or, parce qu'il ne connaît qu'vN seul christ Jésus, qui *s estnés* et qui « *a souffert* », l'Apôtre dit, toujours dans la même *Épître:*

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés dans lo CHRIST Bβιη ·›M

do aorte que, comme le CHRIST est *ressuselU des morts.* ... ainsi

Dans un autre texte encore, il souligne que c'est « le christ » qui a souffert et qu'il est bien aussi ‹ lo fils de dieu », qui *est mort pour nous* et nous a rachetés *de son Sung au moment* fixé d'avance :

1. Justin a commenté ce Ps. '23 *(Diet.,* 36, 4-6) : les Archontes des

plus forte raison..., maintenant quo nous sommes JusUnés *dana aon*

été *arrêté,* qui a *souflerl,* qui a verae son *Sang pour nou*

— Lui qui est « parfait en toutes choses », qui a se voyant

(17,2) Hunc *Spiritum* petiit Dauid humano generi

Quem et descendisse Lucas ait post adscensum Domini super discipulos in *Pentecoste,* habentem potestatem:; omnium gentium ad introitum uilae et ad apertionem noui Testamenti ; unde et *omnibus linguis* conspirantes hymnum dicebant Deo, Spiritu ad unitatem redigente distantes, tribus et primitias omnium gentium offerente Patri.

Vnde et Dominus pollicitus est mittere se Paraclitum qui nos aptaret Deo. Sicut enim do arido tritico massa, una fieri non potest sine umore neque unus panis, ita nec nos multi unum fieri in Christo Iosu poteramus sine., *rigua* quae de caelo est. Et sicut arida terra si non percipiat umorem non fructificat, sic et nos *lignum aridum* existentes primum nunquam fructificaremus uilam sine superna uoluntaria pluuia.

Corpora enim nostra per lauacrum illam quae est ad incorruptionem unitatem acceperunt, animae autem per *Spiritum.* Vnde et utraque necessaria cum utraque proficiunt in uilam Dei,
miserante Domino nostro *Samaritanae* illi praeuarieatricl quae in uno uiro non mansit sed fornicata est in multis nuptiis, et ostendente ei et pollicento *aquam urnam, ut ulterius non sitiret* neque occuparetur ad umectationed aquae laboriosae, habens in se potum *saliens in uilam*

1 potui V : polit CA *fconlrar. ser. He* · potili CA, *bal* V polit»)] 5 habentem VA : abon-C l‖ 7 conspirantes CV : -1er Λ ‖ B .licebant CV : -bal A -bslur S II 9 efferents Λ : -11 CV ‖ 12 urnam C : humo- VA ‖ 15 umorem C : humo- VA ‖ IS Illam CA So : -lud V -Ium SI II 20 proliciunt VA : peril- C ‖ 22 llll CV : om. A

C II pollicente VA

(17.2) C'est cet esprit que David a demandé pour le genre humain, en disant :

du Seigneur, Il est descendu sur les disciples, û la • *Pentecôte »,* car c'est Lui qui a pouvoir sur toutes les nations pour les introduire à la Vie et pour leur ouvrir le Nouveau « Testament · ; c'est pourquoi, dans l'accord *« de toutes les langues »,* ils chantaient une hymne « d *Dieu »,* — l'BSPMT ramenant à l'unité les races éloignées et offrant au Père les prémices de toutes les nations. Art 2,1 *i *»* M 2›"

Le rôle de l'Esprd-Salnt

Telle est donc la raison pour laquelle le Soigneur, Lui aussi, nous a promis d'« *envoyer le Paraclet* » : c'est pour nous « adapter » h Dieu. Car, comme la farine sèche ne peut, sans eau, devenir une seule pfite, un seul pain, ainsi nous tous, nous ne pouvions non plus devenir ‹un » dans le Christ Jésus sans « *t'Eau* » qui vient du Ciel2. Et comme la terre aride, si elle no reçoit l'eau, ne fructifie point, ainsi nous-mêmes, qui d'abord étions «du *bois sec»,* nous n'aurions jamais *portédefruits* de Vie sans *la pluielibrementdonnéed'en* haut. In is,2S ; 10,7 (11,1S;U.2S; 1M; er.ie' »I no'» s

Car nos corps par *te bain* ‹du baptême*› ont reçu l'unité qui les rend incorruptibles ; mais nos âmes l'ont reçue par l'ESPnrr. C'est pourquoi l'un et l'autre sont nécessaires, car l'un et l'autre procurent la Vie de Dieu.

Samaritaine » prévaricatrice, qui n'était pas restée unie à un seul homme, mais avait forniqué dans des noces multiples ; Il lui a montré. Il lui a promis J»

fût plus totalement occupée à arroser avec une eau péniblement acquise ; elle aurait désormais en elle le breuvage «*jaillissant pour la Vie éternelle*», ce breuvage que le Seigneur a reçu en »don» du Père et qu'il a «donné», Lui aussi, à ceux qui participent de Lui, en «*envoyant l'KSPIHT Saint*» sur la terre entière. 1»

a· La toison do Gédéon

(17.3) Gédéon, cet Israélite choisi par pjeu pour sauver son peuple Israël de la domination étrangère, voyait d'avance celle grâce du «don» lorsqu'il changea sa demande ; et sur »*la toison de laine*», — ligure du peuple d'Israël, — qui seule avait d'abord reçu ·*la rosée*», il montra prophétiquement la sécheresse à venir, c'est-à-dire que ce peuple no recevrait plus de Dieu l'ksprit Saint (comme le dit Isaïe : «*Je commanderai aux nuages qu'ils ne pleuvenl plus sur elles),* tandis que sur toute la terre se répandrait •*la rosées,* qui est l'bsprit de dieu, <l'Esprit> qui descendit sur le Seigneur, juoic 0,37 s ·· s b 5,6 RaUeS.»

ESPRIT do Sogosto cl d'intelligence,
ESPRIT do Conseil ot do Force,
ESPRIT do Science et de Piété,
ESPRIT do Crainte de Dieu, U u,23

l'éausn, en «*envoyant*» des Cieux «*te Paractel*» sur toute la terre, — là où le diable a été «*projeté comme la foudre*», dit le Seigneur. C'est pourquoi cette «*rosée*» de Dieu nous est bien nécessaire, pour que nous ne soyons pas consumés ni rendus stériles et pour que, là où nous avons un a *Accusateur*», nous ayons aussi un «*Défenseur*» *[«Paraelel»]**. ‹jn «,j› 10 10··» *spae* 12,1

3· Le Bon Samaritain

Le Seigneur a confié à l'esprit Sjdnt |.homnWi qui esl sien, __ cet homme ·*tombé aux mains des brigands*» et ·*dont II a eu pitié*», dont II a «*bandé les blessures*», — «*donnant deux* u 10,3e ie,»s«

(Esprit) ; foudre ot démon ; accusateur (Satan) et défenseur (Paraclot).

deniers » royaux pour que nous-mêmes, ayant reçu par l'esprit, ‹*l'image* » et *l'inscription* du père et du fils, J" *ne* »,2·

[17,4] Ainsi l'esprit est descendu selon l'« économie » qui vient d'être

qui distinguent

qui est aussi le verbe du père, *lorsqu'esl venue la plénitude du temps,* « s'est incarné » ‹m 4.4 dans l'homme, à cause de l'homme. Toute l'« économie » qui concerne l'homme a été accomplie par Jésus christ notre seigneur, qui est un et toujours le même, comme le Seigneur Lui-même l'atteste et les Apôtres le confessent et les Prophètes le proclament.

guns qui ont inventé des « Ogdoades » et de prétendues

ils tuent l'esprit, en séparant le christ et Jésus, en enseignant non pas un seul christ, mais plusieurs. Même s'ils prétendent que ces Christs «ne *foui qu'un* », ils reprennent leur explication : l'un, disent-ils, a « participé à la Passion » tandis que l'autre « est demeuré étranger à la souffrance»; l'un est monté « au Plérôme » tandis que l'autre est resté · dans l'intermédiaire »; l'un festoie et se délecte « dans les espaces invisibles et sans nom », l'autre ‹ est assis près du Démiurge », dont il neutralise la puissance.

Il faudra donc que toi-même, comme tous ceux qui

1. Trois paraboles superposées : la Bon Samaritain (déjà classique) ;

dans a. d'Alex. *(Eric. Thèod.,* 83, cert. de Clément, p. 211, éd. 1948 : inscription — Christ; Imago — Esprit, ▮sceau »). Ici, c'est l'Esprit

du Père cl du Fils. CI. *S. Th.,* 1, S3, 1, ad 2 · Imago Del est in Filio...

regis In nummo orgenleo» (Aug., *Serm.* 9,9; *PL* 38,82) ; 1,93, 6, ad 1 :

pcrscuerasse » ; et hunc quidem « adsccndisse in Pleroma », hunc autem « in Medietate remansisse · ; et hunc quidem « in inuisibilibus et in innominabilibus » epulari et oblectari; hunc autem « adsidere Demiurgo » euacuantem eum r› uirtutom.

Vndo oportebit et te et omnes qui intendunt huic scripturae et solliciti sunt pro sua saluto non, cum audiunf forinsecus eorum sermones, sponte succumbere ; similih enim loquentes fidelibus, sicut praediximus, non solum dissimilia sapiunt, sed et contraria ct per omnia plena blasphemiis, per quae interficiunt eos qui per similitudinem; uerborum dissimile adfectionis eorum in se adtrahunt uenenum, sicut quis aquae mixtum gypsum dans pro

15 superior nobis de omnibus qui quolibet modo deprauant quae sunt Dei et adulterant ucritatom :

(18,1] Ostenso manifesto quod in principio Verbum: existons apud Deum, *per quem omnia facia sani,* qui 0t;
20 semper aderat generi humano, hunc *in nouissimis tempos ribus* secundum praefinitum tempus a Patre unitum suq plasmati, passibilem hominem facium, — exclusa est omnis contradictio dicentium : e Si ergo tunc natus esta non erat ergo ante Christus » ; ostendimus enim quia non
25 tunc coepit Filius Dei, existons semper apud Patrem.

Sed quando incarnatus et homo factus, longam hominuq expositionem in seipso *recapilutauit,* in conpendio nobii

1-2 udicondisso in pleroma — ol hui» quidem VA : om. C || 3 in InulHl- A : in *ont.* CV || in innoml- CV : in ora. A *eillt.* || 5 iilrlulom .CA : -to V odd. || 6 undo CVS ; oladd. *Λ lio* || oporloblt CVS : -ba A II 11 quae VA : quem C || 17 in CV : om. AS || nilsootur CA -cmlur V || Tit . ut CA : in V || nerol CA : Herl V || 18 - 312,! ostenso — reciperemus: *sqr.tr.* xi *llu 440-441*| 10 apud : *rpiesyr.* | 25 semper apud : a principio cum eyr. || 28 Incarnatus ol CA *(rrr*

lisent cet écrit et se préoccupent de leur salut, vous n'alliez pas de vous-mêmes à votre perte quand vous entendrez le son de leurs paroles ; car s'ils disent aux fidèles, comme nous l'avons vu, les mêmes paroles que nous, en réalité leurs pensées sont non seulement différentes, mais à l'opposé des nôtres et totalement remplies de blasphèmes ; par là ils tuent ceux qui, sous la ressemblance dos mots, attirent en eux le poison — si dissemblable — de leur sentiment intérieur1. C'est comme si quelqu'un donnait de l'eau do chaux pour du lait et trompait les autres par la ressemblance de la couleur. Et comme le disait un homme supérieur à nous au sujet de tous ceux qui de façon quelconque défigurent les choses de Dieu et altèrent la vérité :

C. — *Suile des textes: parûtes de Paut et du Seigneur*

Le Christ préexistait Verbe et Fils de Dieu

(18,1) Il a donc été démontré avec évidence que le Verbe, qui « *dis* le principe es/ e„ Diea „ Lui « par *gui tout a été fait* » et qui était toujours présent au genre humain, *ce* même Verbe dans les derniers temps, au moment fixé d'avance par le Père, s'est uni à l'œuvre qu'il avait modelée, s'est fait homme capable de souffrir.

ια 1,2

je t,s

Ainsi est éliminée totalement l'objection de ceux qui disent : aS'il est *né* à ce moment-là, le Christ *n'existait donc pas auparavant* ». Nous avons en effet montré qu'il n'a pas commencé à ce moment-là, Lui, le fils de dieu, qui *est dés te principe* en son père.

Ja t-,

L'Incarnation rédemptrice

Mais lorsqu'il s'est incarné et qU'Jl est devenu *homme.* Il a *sréca-pituté* » en Lui-même la longue série *des hommes* et nous a procuré le salut «en raccourci»2 <dans sa chair>, de

E.Λ 1.10

sorte que ce que nous avions perdu en Adam, — c'est-à-dire le fait d'être ▮d *l'image et à la ressemblance de Dieu* a, o» i.m — cela même nous pourrions le recouvrer dans le christ

(18.2) Comme il n'était pas possible à l'homme, une fois vaincu et brisé par sa désobéissance, do se façonner de nouveau lui-même et d'obtenir la palme de la victoire, comme il n'était pas non plus possible à cet homme, tombé au pouvoir du péché, de recevoir <en cet état> le salut, le fils a opéré l'un et l'autre : Lui qui est le verbe de dieu. Il est descendu du père, Il s'est incarné, Il s'est abaissé «*jusqu'à la mort*», Il a consommé « l'économic » de notre salut. <reu s.si

Paroles de Paul 1··"« d< soi) Pour nous exhorter à croire *s sans hésitation* » à ce salut, Paul dit encore :

— ce qui revient A faire remonter le Christ d'entre les morts.

Il ajoute :

dans ton cœur que Dieu L'a *ressuscite* des morts* lu seras sauvO.

Paul donne la raison pour laquelle le verbe de dieu a agi ainsi :

c'est pour être le SEIGNEUR des morts et des vivants.

Il dit encore dans son *Épttre aux Corinthiens:*

nion du Sang du CHRIST?

qu'il va donner (m0mo A ses « pères» selon la chair, ln/r., pp. 381-

[18,3] **Quis est autem qui *communiraiiit* nobis de escis? Vtnim is qui ab illis adfingitur «sursum Christus», • superextensus Horo » (id est « Fini ») et « formauit eorum Matrem»? An uero qui ex *Virgine* est *Emmanuel,* qui *butyrum et met mandueauil,* de quo ait propheta :**

Hic idem a Paulo adnunuabatur :
Tradidi enim (inquit) uobi» In primi» quoniam Christus mortuus

(Theoil. Olol. Ili, Schulro 331, Cierii. 3 f S3·,11 · SI',In

Manifestum est igitur quoniam Paulus alterum *Christum* nescit nisi hunc solum qui et *passus* est et *sepullus* est et *resurrexit,* qui et *naius* est, quem et *hominem*

Φανερόν οὖν ἐατί ὁτι Παϋ-Λ λο ἀλλον Χριστόν ούκ οἰδεν ἀλλ' ἡ τοϋτον τδν [ἐκ Παρθένου] γεννηθέντα καί παΟδντα καί ταφέντα χαΐ ἀναστάντα.... δν κ«1 ἀνβρω-Ι πον λέγει ǂ εἰπών γάρ ' 1

intulit, rationem reddens incarnationis eius :

Imififu, τήν αἰτίαν ἀπο5ι·

ni nostri et humanitate et mortificatione eius, *Christi*

Κ«ἰπανταχοϋ ἐπί τοϋ πάθου , τοϋ Κυρίου ἡμών καί τ\ ἀνθρωπϊτητο «ὐτοϋ καί τή

2 h VA : his C H adfingitur CV : mille- AS || 3 boro (8pq›) *edd.* : oro CV boro A loro S || fini CV : luni AS || S mortuu» VAC· : -tool

(18,3) Quel est donc Celui qui nous fait entrer ainsi on « *communion* › do nourriture ? Est-ce · le Christ d'en haut » inventé par eux. celui qui · s'est étendu sur *Horos* s (c'est-à-dire «sur la *Limito*· <du Plérôme>) et qui a. · *formé* leur *Mire»**1 Ou n'est-ce pas plutôt l'bmmahubl, né « de la *Vierge* «, Celui qui « *a mangé du beurre et du miel* » et dont le Prophète a dit :

C'est ce mémo christ que prêchait Paul :

Il est donc manifeste que Paul ne connaît pas d'« autre Christ », mais seulement Celui qui tout ensemble *a louf/ert,*

il ajoute, en donnant la raison de son Incarnation :

Aussi bien, partout, lorsque Paul parle de la « Passion » de Notre Seigneur, do sa nature humaine, de sa mise à mort, il emploie le nom do christ, par exemple dans ce texte :

Pour «no question d'ollmonts, no cause pas la perte d'un homme pour qui le CHRIST est *mort;* nom 14,13

le Christ supérieur s'étend sur celle Limite du Plérêroe, qui r-I aussi

pp. 244-217.

χίνρηται ὀνόματι, ὡ ἐπῖ

ou dans colui-ci :

et encore :

Lo CHRIST nous a rachetés do la malédicUon delà Loi en se faisant Gel 3,13

De môme :

Et avec toute ta science, le faible va se perdre, — ton frère pour qui le CHRIST est *mort* ! 1 *Cor* 3,11

Tous ccs textes[1] montrent bien, non qu'un Christ • étranger ù la soullranee a est descendu sur Jésus, mais que Celui-Iù mémo qui était Jésus christ *a souffert ta Passion pour nous,* Lui qui s'est « *couché* » <dans la mort> et qui est « *ressuscité* », « *qui est descendu et qui est remonté* », *a* fils do DIBU » devenu « *Fils de t'homme* », comme l'indique son Nom même <de Christ>, — ear « christ » [« *Oint* »] suppose tout ensemble « Celui qui donne *VOnction,* » «Celui qui la reçoit» et *aVOnclion* même » qui est faite ; or c'est le père qui « donne *VOndion* », c'est le fils qui est *«oint»,* dans l'esprit qui est «l'Onc- *tfns'iÿ* *(‹»»,» iss 22,1*

L'ESPRIT de DIEU est sur moi :

— ce qui indique tout ensemble et le père qui a *oint* » et

1. Depuis la p. 313, Irénée a repris la suite des *ËpUres de S. Paul,* inaugurées p. 283 par le début de l'Ep. *aux Romains,* continuée p. 299-301 (*Rom.* 5 ; 6 ; 8) dans le sens de la Rédemption (mort et résurrection du Christ ; réalité do sa souffrance). Les textes ici cités

remontée » (Éph. ; Jri). Lo Fils do Dieu 6'est fait Fils de l'Homme, pour souffrir vraiment, mourir crucifié, ressusciter glorieux et nous avec Lui, l'hommo devenant « aïs de Dieu ». Le motif est donné par Paul (1 *Cor.* ; p. 315) : «Par un homme est venu la mort (par lo péché) ; par un *homme aussi* vient la résurrection dos morts ».

[18,4] EL ipse autem Dominus manifestum facit qui est passus. Cum enim interrogasset discipulos : Quem me homines dieunl eno Filium aomini·? Petrus cum respondisset :

Filius Dei uiui.

Ex eo (enim. Inquit) coepit demonstrare discentibus quontanu oportet Illum Hlerosolymam ire ot *mulla pali n* sacerdotibus... et reprobari *d crucifigi* et tertia dio resurgere.

Ipse qui agnitus est a Petro Christus, qui cum *lienium* dixit *quoniam Paler ei reuelauil Filium Dei uiui,* dixit scmelipsum oportere *mulla pali* et *crucifigi;* el tunc Petro increpauit, secundum opinionem hominum putanti cum esse Christum et passionem eius a[d]ucrsanti ;

el dixit discipulis : · Si quis null post mo uonire, neget sc et *lollal*

Haec enim Christus manifesto dicebat, ipse existons *Salualor* eorum qui propter suam confessionem in mortem traderentur ct *perderenl animas suas.*

(18,5) Si autem ipse non erat passurus sed « auolaret qb lesu », quid et adhortabatur discipulos *lollere crucem* et *sequi sc,* quam ipso non tollebat (secundum ipsos) sed relinquebat dispositionem passionis? Quoniam enim non de

1 tacit CV : fecit AS || *2* discipulos C'VA : -lus C || 3 mo C om. *(lac. 2 till.)* A || 4 pelrus CVS : el pc- A || B uiui CV :.

All 0 Christus VA : om. C || 11 discentibus VA : dlcen-C || 16 petro C : -Irum VASC· || increpauil CA : -pull V || IS aucrsanti edd. : aduorsanli (-tern S) CVAS || 21 illam CV : cam A || saluabil AS: -ull CV II 21 perderent VA : -didcrunt C || 25-28 si — passioniiffl *syr. tr.* xm *Ho* /411 25 auolaret CA : uolarct V || 26 discipulo· VA : -Ils C II 27-28 relinquebat VAC· : rellq- C ||

ρ"Χ£χ^Γ“ a^c Lui-même cet

« Celui · qui a souffert. Lorsqu'on effet II eut demandé *h* ses disciples :

Qui dit-on que Je suis. *Moi,* le *Fils de l'hommel*

et que Pierre lui eut répondu :

Tu es le CHRIST, le FILS du DIEU vivant!,

le Seigneur le loua :

PÈRE qui est dans les Cieux.

C'était 14 montrer avec évidence que le « *Fils de l'homme* » est aussi en personne « *le CHRIST, FILS du DIEU vivant* ». Et en effet <le texte continuo :

Dès tors II commença à indiquer *à* ses disciples qu'il lui faudrait ,Mt is.21 (ix a.ts>

Ainsi le même personnage que Pierre a reconnu comme *e* CHRIST », qui a déclaré Pierre « *bienheureux parce que le Pire lui avail révélé»* le «fils ;du dieu *vivant».* Celui-là même annonce qu'il lui faudra *beaucoup souffrir* et *être crucifié;* et même, à ce moment là, il réprimande Pierre qui voyait en Lui le Christ à la manière dont «les Ml |6a sa « Passion ».

Réalité du martyre : Et 11 dit à ses disciples: ▮ Sl quelqu'un Ml 1Sj|lSS

perdra et celui qui l'aura *perdue* pour moi la *sauvera.* ·

Voilà ce que le christ disait ouvertement, Lui, le sauveur de ceux qui, pour confesser leur foi on Lui, seraient livrés à la mort et *perdraient leur vie.*

[18,S] Si d'ailleurs le Christ n'avait pas dû souffrir Lui-même, s'il s'était ▮envolé de Jésus · <avant sa Passion>,

I. Irénée passe do S. Paul ù Palllrmation du Christ Lui-mSmo : Fils do Dieu, Il lui faudra souffrir, mais II ressuscitera.

«agnitione superioris Crucis» dicit hoc (quemadmodum^ quidam audent exponere) sed de passione quam oporMaf illum *pali,* et ipsi discipuli eius futurum erat ut paterentur, intulit

Quicumquo enim saluaueril *animam suam* perdet eam j

Et quoniam passuri erant discipuli eius propter eum dicebat Judaeis :

Ecce, mitto ad nos prophetas et sapientes et doctores et ex his interlidetis et crucifigetis ;

et discipulis dicebat :

et ex uobis
flagellabunt et *Interficient* et *peraequentur* a duitate in duitatem;.
sciebat igitur et eos qui *persecutionem* passuri essent, sciebat et eos qui *flagellari* et *occidi* haberent propter eum ; et non de «altera Cruce» sed de passione quam passuras esset ipse prior, post deinde discipuli eius.
Erat ergo sermo eius adhortantis etiam illos :

Nolite Umero eoa qui occidunt corpus, animam autem non possunt

et seruare eas quae essent ad eum confessiones. Etenim

confessurum se (promittebat) coram Patre eos qui conUtoretmH nomen suum coram hominibus, negaturum autem eos qui nega-

et *confusurum* qui *confunderentur* confessionem eius.

3 ipsi discipuli CV : ipsis -lis AS || 5 saluauerlt CV : saluabit AS l 7 eum VA : eam C || y mitto CVAS : ego mitto Wo|| 10 inter® detis VAC* : -entis C (n cap. non nof. *Sunday)* i| crucifigetis VSl -llenlis *(ut aid.)* C -Holis (n *I.).C· || 17 de altera cruce CV® altera de cr- edd. || 10 adhortantis CVS : -tans A *He* || 20 oedddg

lur) : -tenlur CAS Sendoy *IS* || 28 confunderentur CA : -rent V ||

pourquoi donc exhortait-ll les disciples à *porter leur croix* iMd
et à Le *suivre,* alors que Lui-même, d'après nos -agnostiques:», ne l'aurait pas portée et aurait abandonné *« l'économie* de la Passion »? — Car ses paroles ne visent pas « la *Connaissance* d'une *Croix supérieure »,* comme certains ont l'audace de l'expliquer1 ; elles visent *sa Passion,* qu'il lui *s faudrait souffrir», —* de même que ses disciples auraient eux aussi è *souffrir.* C'est pourquoi
11 a ajouté : Car quiconque aura sauvé *sa oie* la perdra n>« (*«1

C'est aussi parce que scs disciples allaient *souffrir A* cause de Lui qu'il déclarait aux Juifs :

Voie! : je voua envoie des Prophète», des Sages, do» Docteurs m S3,3é

Et à ses disciples II disait :

et parmi vous
ils en *flagelUronl..., ttsentuennl...,üseoprrsteulcronl* de cité en cité. Ml 2331

Il connaissait par conséquent ceux qui auraient aussi à subir *ia persécution ;* Il connaissait ceux qui auraient aussi à être *flagellés* et *lués* à cause de Lui. Et ce n'est pas d'une «autre Croix» qu'il parlait, mais de la «Passion» qu'ils auraient à *souffrir,* Lui-même le premier, et ses disciples après Lui.

C'est pourquoi sa parole avait aussi pour but de les encourager :

Pâme/craignez plulûl celui qui a le pouvoir de perdre en la géhenne ot le corps et l'âme l

Il les incitait à persévérer dans la confession de leur toi. Il promettait en effet de

I. CL p. 315, η. 1. Au lieu du réalisme chrétien, qui engage l'homme, arlillciel dont le creux exornplarisme ne répond à rien.

Et oum haec ita sa habeant, ad tantam temeritatem

uitiiporonl eos qui propter Domini confessionem occiduntur" et sustinent omnia a Domino praedicta el secundum hoc conantur uestigia adsequi passionis Domini, Passibilis martyres facti; quos et concedimus ipsis martyribus £

tur, tunc a Christo confundentur omnes qui inhonorauerunt eorum martyrium.

Et ex hoc autem quod Dominus in cruce dixerit :

longanimitas et patientia et misericordia el bonitas Christi ostenditur, ut et ipse pateretur ct ipse excusaret eos qui se mule tractassent. Verbum enim Dei quod nobis dixit :

Diligite Inimicos nostros... et orate pro eis qui nos oderunt, j·

ipse hoc fecit in cruce, in tantum diligens humanum genus ut etiam pro his qui se interficerent postularet.

Si quis autem quasi duorum exislentium iudicium de cis faciat, inuenietur multo melior ct palientior et uere bonus qui in uulneribus ipsis el plagis et reliquis quae in cum conmiserunt beneficus est nec memor est in se conmissae malitiae, eo qui auolauit nec ullam iniuriam neque obprobrium passus est.

•l martyrs» (-U-) C Ls *(ILs 26) (e/, supr.* 288,3) : martyres VA *edd.* || 4 sustinent C'VA : -nenleos (eos *dub. In* ros.) C || 5 passibilis CV : ■lot AS Il 9 martyrium CAS : mlslerlum V Il 10 autem CV : om. Λ Il 11 remitto CV : dimitte A *Hu* || 13 ut AS : om. CV || et Ipso V *edd.:* el Ipsi C ipse et AS || 14 tractassent VA : tract' sunt C Il 15 uos oderunt CV : *Iransp. Λ* || 17 Intertleeront A *edd. :*

obproprium C ||

« putaliue » passum. Si enim non uere passus est, nulla gratia ei, cum nulla fuerit passio ; et nos cum incipiemus

nos seducit adhortans

|1«.7) Haerore itaquerécit adunnl. quemadmodum

ίνικήΟη ὁ ἐχΟρβ . Πάλιν te

σωτηρίαν, οὐκ αν βεβαίω ίσχομιν αὐτήν. Καί εἴ μή συνηνώΟη άνθρωπο τώ Θεφ,

Même argument contre les docêtee en général

!“▪*› On raisonnera encore de la même façon contre ceux qui prélendent qu'il n'a souffert qu'en *apparence.* Si en effet 11 n'a pas *véritablement* souffert, on ne peut Lui assigner aucune grâce, puisqu'il n'aura pas souffert • la Passion ». — Et nous, quand nous souffrirons! *véritablement,* nous le regarderons comme un séducteur lorsqu'il nous exhorte à subir les coups et à «*présenter l'autre joue* >, si Lui-même *en toute vérité* ne l'a pas souffort le premier. Et do mime qu'il aurait trompé <lcs témoins de sa Passion > en paraissant être co qu'il n'était point, de mémo II nous trompe, nous aussi, en nous exhortant à subir ce qu'il n'a pas subi Lui-même.

t« s.» mi s,as

— Nous serons, peut-on dire encore, «*supérieurs au Maîtres** en souffrant et en supportant ce que ce Maître n'a ni supporté ni souffert.

mi lost te s.to

Convenances do l'incarnation

Mais non ! Notre Soigneur est le seul Mettre véritable, fils de dieu véritablement bon et patient, VBnnB do dieu le rÈnn, devenu « *Fits de l'homme* ». Il a lutté en effet et II a vaincu. C'était un homme qui combattait « pour ses pères • ; › *par* son *obéissances,* Il rachetait leur désobéissance. Il a

'H jJ'

l'œuvre de ses mains en détruisant le péché. Car le Seigneur est « très bon et *miséricordieux* • et II *aime le genre humain.*

” (‹™ '.g

(1S.7J II a donc tait adhérer et étroitement uni, comme nous l'avons déjà dit, l'homme à dieu, <cn Lui-même >,

1) car si ce n'était pas un *homme* qui avait vaincu l'ennemi de l'homme, la défaite de cet ennemi n'eût pas été juste ;

2) si d'autre part ce n'était pas un *Dieu* qui nous avait donné le salut, nous no l'aurions pas de façon assurée ;

incorruptibilitatis.

Oportuerat enim *Mediatorem Dei et hominum* per suam ad utrosquo domesticitalom in amicitiam et concordiam utrosquo reducere, et facere ut et Deus adsumeret hominem et homo se dederet Deo.

οὐκ Sv ἠδυνήΟη μετασχεῖν* τή αφθαρσία .

τή 18ί« πρὺ ἑκατέρου οικειότητα εἰ φιλίαν καί ομόνοιαν τού ἀμφοτέρορ ; σοναγαγεῖν ' καί Θεω μεν

Qua enim ratione *filiorum adoplionii* eius participes esse

nobis, caro factum? — Quapropter et per omnem uenit aetatem, omnibus restituens eam quae est ad Deum communionem.

Igitur qui dicunt eum « putatiue » manifestatum, neque, in camo natum neque ucre hominem factum, adhuc sub/* uctcri sunt damnatione, aduocationem praebentes peccato, non deuicta secundum eos morte quae

ucrunl In similitudinem transgressionis Adac.

dc peccato quoniam *precator est,* regnum quidem eius abstulit, latronem et non regem cum detegens, et homici-*. dam cum ostendit : onerauit autem hominem *qui habebat, peccatum in se,* reum mortis ostendens eum. *Spirilalisj* enim cum esset *Lex,* manifestauit tantummodo peccatum*»

4 hominum VAC' : -nom *(ni uld.)* C || 5-C domcsticitnloin CV deo inesti- A || 8-10 *differt loi. a Irai. ffr, qui iiertl polesl cum Mq'*

doum patefacere (notum lacero St)· || II adoptionis CV : -nos A H 18 In carne natum CV : incarnatum AS H 21 ot *CV* : diam A3 26 habebat VA : ohe-C || 28 esset lox CVAS : *Iransp.* cdd. ||

3) si enfin l'homme n'avait pas été constitué en *étroite unité* avec Dieu [ουνηνώθη, *co-unilus],* il n'aurait pu avoir part à l'incorruptibilité1.

Il fallait donc que ▮ le *.Médiateur de Dieu el des hommes «,* par sa parenté avec chacune des deux parties, rétablit entre elles l'amitié et la concorde et fit en sorte que d'une se livrât à Dieu.

Comment en effet aurions-nous pu participer par n'avions pas reçu de dieu la *communion* avec Lui, si *chair »?* — C'est d'ailleurs aussi pour cette raison qu'il a traversé tous les figes, pour leur restituer à tous la *communion* avec dieu*.

Donc ceux qui prétendent qu'il s'est montré «en apparence» pas véritablement « fait homme », ceux-là sont encore sous le coup de l'antique condamnation. Ils apportent au péché leur appui. D'après eux la mort n'est pas vaincue,

« le *péché* » ce témoignage que « *c'est un pécheur* »3, elle lui a bien retiré son *empire ;* elle a fait voir en lui non un roi, mais « un brigand » ; elle l'a montré homicide ; mais elle a mis un poids sur l'homme *« qui avait le péché en lui »,* elle a montré que cet homme était coupable et digne de mort. Car « *la Loi* », bien que « *spirituelle* », s'est bornée à manifester » le péché, sans le tuer ; ce n'est pas en effet

1. Erreur d'Irénèe, reçue des › Presbyties ». Ci. 11, 22, 4 et 6.
3. PersomühcaUon hardie du péché dans S. Paul : ἁμαρτωλά ἡ

Oportebat enim cum qui inciperet occidere peccat

Quemadmodum enim *perin·*

Sic igitur Verbum Dei homo factus est, quemadmod
80 et Moyses ait :

Si autem non */aelus caro* parebat quasi caro, non erat *uerum opus eius.* Quod autem parebat hoc erat, Deus

[i9,ǐ| 1{ursus autem qui nude tantum hominem eum , dicunt ox ioseph generatum perscuerantes in soruitutem , pristinae inobaudientiac moriuntur, nondum conmixti Verbo Dei Patris neque per *Filium* percipientes *libertatem,* quemadmodum ipse ait :

SI *Filius* uos manumiserit, aero *Uberi* erilis

Ignorantes autem cum qui ox *Virgine* est *Emmanuel,* priuantur munere eius quod est *uila aeterna ;* non recipientes autem Verbum incorruptionis, perseuorant in carne mortali et sunt debitores mortis, antidotum uitae non accipientes., Ad quos Verbum ait, suum munus gratiae narrans :

(Thood. W«L I, SchulmSS-Sfc Ctarft-21· H>'. 2-TJ,

xal ulol ὑψIστου πάντβ ' ὑμβϊ δέ ὠ ἀνθρωποι ἀποΟνήσΧ€«.

Ad cos indubitate dicit qui non percipiunt munus *adoptionis,* sed contemnunt incarnationem purae generationis Verbi Dei, fraudantes hominem ab ea adseensione quae est ad Dominum et ingrati existentes Verbo

Ταὕτα λέγει... πρὸ τοὺ μὴ ἴεξαμένου τὴν δωρίάν τὴ υιοθεσία , ἀλλ' ἀτιμάζοντM τὴν σάρκωσιν τὴ καθαροί; γβννὴ«ω του Λόγου τοὕ Θβοὕ καὶ ἀποστεροὕντα τὺν ἀνόδου καὶ ἀχαριστοὕντα ^

a dicunt CV : qui dicunt A || soruitutem CV : -Io Λ *edd.* || 3 conmixli CV : -tum A conluncti *eoni.* He|| 4 percipientes (percadu». C) CV : perdelentes (-torn S) A Il S Illius VAC· : -Itos C || 7 ox ulrgino est CA : est ex uir- V || 10 mortis A : mortis ot CV || antidotum VA : antitodum C || 11 narrons CV : «narrons AS (e *tort, ap.* A'| Il 12 dii estis VA : dll® C Ornl *tait* κ«1 dol ... *(ul* in *loi.) ClarkS* ·. *Iransp.* edd. Il 13 OUI VA : -0 C || ollissimi CV tt excelsi A Il 14 homines VA : -nis C|| IS percipiunt CV : reel- AS Il 19 uerbi CV : -bum A || 19-20 IroudanUs hom- ab CVA *(Cl IL. 165) ; gr-* sine *praep.* Il 21 **m.** *Clark* S : om. edd. 11 dominum CVA : drum *Ü (Md.)* CWvgr. Il 22 ingrati VA : ingracio C ||

Section II

Jésus n'est pas seulement un homme (le tils de Joseph). Preuve par les prophéties. Motifs de l'incarnation

A. — *Motifs de l'incarnation; premiers textes prophétiques.*

[19,11 A l'opposé <dos positions précédenteso, ceux qui disent que <Jésus> est purement et simplement un homme, engendré de Joseph, demeurent dans l'esclavage de l'antique désobéissance et y meurent. Ils ne sont pas encore entrés en communion avec le verbe de dieu le PÈRE ; ils ne reçoivent pas « *la liberté* » par le fils. Comme Il le dit Lui-mèmc :

Parce qu'ils ne connaissent pas « l'emmanubl s né de la i› 7.14

Vie éternelle »; parce qu'ils ne reçoivent pas le verbe J*› 4,14 d'incorruptibilité, ils demeurent dans la chair de mort, ils sont les débiteurs do la mort, — faute de recevoir le remède de Vie. C'est à eux que le vbrbb s'adresse pour leur exposer le « don » qu'il nous fait de Sa « grâce » :

Et moi J'ai dit : «Vous «es des *dieux,* p« 81,4-7
vous files tous *les pis du Tris-Haul;*

Ces dernières paroles visent sans nul doute ceux qui, loin g
de recevoir le «don de *Vadoption filiales,* méprisent Γ Incar- ôS"»,s '
nation et la génération sans tache du verbe de dibu, Eph 115
privent ainsi l'homme de sa montée vers le Seigneur et ne témoignent qu'ingratitude à l'égard du verbb de dieu

lul-mfime, Dieu, qui seul peut « tuer le péché . (328, 3 et 25) » lait

1. La question de l'incarnation est reprise, non plus

Dei homo et qui Filius Dei ἀνθρωπο και υιό ανθρώπου

τίαν λαβών

Non enim poteramus aliter percipere *incorruptelam* **et** *imorlalitatem* **nisi aduniti fuissemus incorruptelae et.; imorlalitati. Qucmadmoaum autem adunari possemus j**

quoniam

1 qui incarnatus CVA : «T. *Ho* (. tui Ar. quod Incarnatum .) *Ma St* (. red *In allii.* — rcpo *a in* A — . quod Incarnatum .) || 3 hoc C*VA : quod *tin rat. aid. antea ter.)* C || ucrbum VA : -bo C || 4-6 xal uiδ . — τηϋ fcoô *t<d in lai.) Clark t : om. ,M.* || 5 est IIIIus CV : el est Π- A || 6 χωρήσα τ4ν λόγον *Clark t (ordo lai.): tramp,* rdd. || <ut homo> *expr.* || conmIxtue CVA : dIff. o pr. χωρή-σα fcaplena) Il 7 el C : ut VAS || 8 yIvoiro *Clark 1* : γόνιμοι edd. II 0-10 percipere incorr- et inmorl- CV : percl||Hr<> *om.* A In-core- el Inmorl- perclpcrc edd. incorr- el Inmorl- adipisci S || 8 Incorruptelam VA : -lilam C || 10 aduniti AS *l.o (llx* s« ; *ite Ifl):* adunati CV edd. || incorruptelae VA : -IIlae C || II adunari (-re) CVA *lj 1lbid.)* || 12 incorruptelae et Inmorl- CV : om- AS || print CV ; om. AS II 13 el CV : om. AS || 14 absorberetur CV : absolueretur AS || corruptibile CA : incor- V || IS mortale A : inmorl-CV|| 16 Uli CV : ut AS || 17 propter CVS : quod per A || 20 agnorcet A : -cil (i du») C agnouilVII

qui non ox uoluntato comis nequo ox uoluntnto ulrl natus
Filius hominis, hic est *Christus Filius Dei uiui.*

Quoniam enim nemo in totum ox filiis Adae Deus appellatur secundum eum aut Dominus nominatur, ox Scripturis demonstrauimus. Quoniam autem ipse proprie; praeter omnes qui fuerunt tunc homines Deus et Dominus et Rex aeternus et Vnigenitus et Verbum incarnatum praedicatur et a prophetis omnibus et <ab> apostolis

de ueritate adtingerint.

Haec autem non testificarentur Scripturae de eo si similiter ut omnes homo tantum fuisset. Sed quoniam praeclaram praeter omnes habuit m se eam quae est an. Altissimo Patre genituram, praeclara autem functus est et ea quae est ex Virgine generatione, utraque Scripturae' diuinae de eo testificantur :
et quoniam homo *indecorus* et *passibilis et super pullum.*

et quoniam Dominus *Sanctus* et *Mirabilis, Consiliarius* et *Decorus specie* et *Deus Fortis super nubes ueniens* uniuersorum *ludex,*
omnia de eo Scripturae prophetabant.

(49,31 Sicut enim *homo* "Ωσπερ γὰρ ἠν ἀνΟρωπο
erat ut temptaretur, sic et

ipë V qni ipso A) || 8 unigenitus CA : unitus V || 0 praedicatur' CV : — tum AS *Hi*› || ‹o|› *coni.* : c/. 308,12 || 11 adtingerint C *Ls fSLs S3 « loarscheinlieh tiiiltiihelsscn* : attigerint VA || 13 omnes rdd. : -nls CVAS || I I eam CV : om. A || 10 asini CV : -nuo A || 21 consiliarius C'VA : -rile C || 26 temptaretur CA ||

lui faisant comprendre que Celui
qui *al né « Filé de l'homme »* * non par la volonté de la chair ou NI 16,13

est aussi «fe *christ, le fils du DIEU vivant ·'.* mi ts.is

Que personne absolument parmi les fils d'Adam ne soit au sens propre2 appelé dieu ou nommé seigneur, nous l'avons démontré d'après les Écritures. Que <le Christ> au contraire, à proprement parler, seule exception parmi tous les hommes qui existaient à cette époque, soit appelé DIEU, SEIGNEUR, ROI ÉTERNEL, FILS UNIQUE, VBRBB INCARNÉ aussi bien par tous les Prophètes que par les Apôtres et par l'esprit Lui-même, voilà ce qu'il est loisible de constater à tous ceux qui atteignent ne fût-ce qu'une petite parcelle de la vérité.

La double nature qui est le Verbe

Les Écritures ne donneraient pas seulement un homme comme les autres. Mais parce que, seul entre tous, Il a eu en Lui celte génération éclatante qui lui vient du père Très-Haut, parce qu'il a reçu aussi cette génération éclatante qui Lui vient de la vierge, les divines Écritures donnent de Lui ce double témoignage : I» S3.s 1· 7,1*

1) d'une part II est *«homme·, asans gloire·, «soumis à la souffrance·, «assis sur le pelil de l'ânesse·, «abreuoé de vinaigre et de fiel», «méprisé·* du peuple, et II s'est « abaissé *jusqu'à la mort* », u 33,2-3 z«h s.s P» 68,22

2) d'autre part II est le «seigneur *Saint·, «Admirable·,* ı· ».s *Conseiller», «Éclatant de beauté», «dieu fort»*, qui «*viendra sur les nuées*» comme « *Juge* » de l'univers ; tous ces traits se trouvent annoncés à son propos dans les Écritures3:* o«n 7.13; ' 6

1. Uni·' groupe classique de textes(/». 53 ; *Jir.* 17 ; *Ml* 16) démontre

3. Dans l'unique personne du Fils coexiste une double nature : certains textes le décrivent comme homme, humilié cl souffrant ;

Verbum ut glorificaretur, requiescente quidem Verbo ut posset temptari et inhonorari et *crucifigi* et *mori,* absorto autem homine in eo quod uincit et sustinet

Λόγο ἱνα δοξασΒη * ἡσυχά- 1
ζοντο μέν του Λόγου ἐν τω 1
πειράζεσΒαι... καὶ σταυρού- I
σθαι καὶ ἀποθνήσκειν·

[και χρηστεύεσθαι] καὶ ἀν-

Hic igitur Filius Dei Dominus noster Verbum existons Patris, et *Filius hominis,* quoniam ex Maria quae ex *hominibus* habebat genus, quae et ipsa erat *homo,* habuit secundum hominem generationem, factus est *Filius*

Propter hoc

el Ipse Dominus dedit nobis signum... in *profundum, in* ulli- *ludinem rusum,*

praegnantem fieri posse quae erat uirgo et parere lilium J

et hunc partum *Deum* esse *nobiscum* et *descendere in ea quae sunl deorsum terrae, quaerentem ouem quae perierat i* (quod quidem erat proprium ipsius plasma) et ai/srendere 1 *in altitudinem,* offerentem et commendantem Patri eum S hominem qui fuerat *inuentus, primitias resurrectionis A* hominis in semetipso faciens,
ut quemadmodum *caput* resurrexit *a mortuis,* sic et reliquum *corpus* (omnis hominis qui inuenitur in uita, '| inpleto tempore condemnationis eius quae erat propter ■ inobaudienliam) resurgat,

augmento Dei,

C) Il 16 ausum C *Ls (SLs 20)*: sursum VA || 19 parium CVA : parlé C || 26 omnis CA : om. V || 27 quae VA : qui C || oral C'VA : erant C || 29 coalescens (coul- *pro* cocci- sc. coal-) C : culos cens VA U 30 augmento CV : -lum A ||

Its,3] Car de même qu'Il était ‹*homme* safind'être éprouvé, ainsi était-Il aussi ▮*le VERBE*» pour être glorifié :

1) ele verbe» d'un côté suspendait son action pour qu'il pût être a éprouvé, déshonoré, *crucifié, mis á mort»;*

2) «l'homme» de son côté était absorbé <dans le Verbe> qui le faisait vaincre, supporter la souffrance, ressusciter, remonter <au ciel>.

C'est donc Lui, le fils de dieu, notre seigneur, verbe du père, qui est aussi · *le Fils de l'homme»,* puisque marie, issue de la race «des *hommes*» dont Elle fait elle-même partie, L'a engendré en tant qu'homme et a fait de Lui, «le Fils de *l'homme»l.*

rioures oroDhètiouea· C'est pourquoi

sans que l'homme «*l'ait demandé* », r.is
car comment aurait-il pu s'attendre à voir une Vierge concevoir, une Vierge enfanter un fils et à voir dans ce fils un ‹*Dieu AVEC NOUS»,* qui «*descendrait dans les* n r,l‹
profondeurs de la terre» pour «*chercher la brebis qui était* *in* 15.*·6
perdue» (c'est-à-dire l'œuvre qu'il avait modelée Lui-même) et «*remonterait*» ensuite «*dans les hauteurs*» pour gf/jj}
présenter ct recommander à son Père cet «homme» ainsi
retrouvé, — <un Dicu> qui opérerait en Lui-même «*les* te is.st-ss

de sorte que, comme «*la télé»* est ressuscitée «*d'entre* n^hVss
les morts », ainsi ressusciterait le reste du «*corps*» (à savoir i cor 15.23
tout homme trouvé en Vie, une fois purgé le temps do sa

price aux jointures et aux ligaments reçoit cohésion el force par

mettre à l'homme do souffrir, ct que l'homme de son côté peut se laisser élever au-dessus de sa nature cl être «glorifié». L'unité se

unoquoque membrorum habente propriam et aptam in, | *corpore positionem.*

Multae (enim) mansiones apud Patrem,

quoniam et *mulla membra* in *corpore.*

(20,1] Magnanimis igitur fuit Deus deficiente homine (eam quae per Verbum esset uictoriam reddendam ei j praeuidens. Cum enim

benignitatem Dei et magnificentissimam ostendebat *uirlu-·]*

Sicut enim patienter sustinuit absorbi lonam a ceto»· non ut absorberetur et in totum periret, sed ut euomitus magis subiceretur Deo et plus glorificaret eum qui inspera— j bilem salutem ei donasset, et firmam paeniteritiam faceret Nineuitis ut conuerterentur ad Dominum qui eos liberaret] a morte, conterritos ab eo signo quod facium erat circa lonam {quemadmodum Scriptura de his dicit :

iram suam a nobis et non peribimus ? ›), ■

sic et ab initio fuit patiens Deus hominem absorbi a 1 magno ceto qui fuit auctor praeuaricationis, non ut absortus in totum periret, sed praestruens et praeparans j adinuentionem salutis quae facta est a Verbo per *signum*1

1 habento VA : -lem C || 3 mansiones VA : -nis I

sublace- V subjice (-ilee- Si) *edd.* || eum CV : deum AS || 14 donasset CV : donans sed A || 15 nineuitis C (vmeulnaç) : ninluitlsC'V niniuetis A || dominum VA : dn5 C || liberaret *C'edd.:* liberat CVA || IS iniustitia A : inlusla CV || erat AC› : erant CVS || 19 paenite-

CVA edd. H 23 absortus CVA ||

e *chacun des membres* a occupant d'ailleurs « *dans le corps* i Cor 13.1s

parce qu'il y a ‹ *beaucoup de membres* » dans a *le corps* a1. *nomCis\IS S°*

L L. Sign. d. tonas , l"'1! D!eu a d°nc ™gnanime lorsque, devant la défaillance de l'homme, Il a prévu cette victoire qu'il lui rendrait par le verbe. Car tandis que

lu *puissance* so déployait dans la faiblesse, 2 Cor 12.S

Il faisait ressortir cette bonté de Dieu et la merveilleuse splendeur do sa *puissance.*

De mémo donc que Dieu a supporté avec patience de voir Jonas absorbé par un monstre marin, — non pour Jon· 2,1 h y être englouti et périr totalement, — mais pour être, une fois rejeté, soumis davantage à Dieu, pour glorifier davantage Celui qui lui donnait un salut inespéré, pour amener les Niniviles à une ferme pénitence et les convertir fou» s.1 «1 au Seigneur qui les délivrait de la mort, — terrifiés qu'ils seraient par le miracle accompli en Jonas (comme le dit

—· de même aussi dès le commencement Dieu a supporté que l'homme fût absorbé par le grand monstre, auteur de la prévarication, — non pour l'y voir engloutir et périr totalement, — mais parce qu'il établissait d'avance et préparait l'invention ,du « salut », accompli par le verbe mi 12.39.41 selon s *le signe de Jonas* a8 à l'égard de ceux qui ont eu pour iz ii.xp^e

action rédemptrice, et done Inus les hommes, dons la solidarité du •corps mystique· si fortement marquée par S. Paul.

nec unquam de Deo contrarium sensum accipiat horno, propriam naturaliter arbitrans eam quae circa se esset

le Seigneur les mômes sentiments que Jonas et qui l'ont confessé dans les mêmes termes :

Je suis le servlleur du SEIGNEUR, et j'adore le SEIGNEUR DIEU du Ciel « qui a fait la mer et la terre ». Ions 1,9

un salut inespéré, ressuscite des morts et qu'il glorifie Dieu en répétant les paroles prophétiques de Jonas :

J'ai crié vers le SEIGNEUR mon DIEU dans ma détresse

pour que cet homme soit constamment fidèle à glorifier Dieu, à Lui rendre grâces sans cesse pour ce salut reçu

et que l'homme n'admette jamais sur Dieu de pensées contraires à la νήπιτή en faisant de l'incorruptibilité dont il est l'objet une propriété naturelle, en abandonnant la vitniTÉ pour la jactance d'un vain orgueil, comme s'il était naturellement semblable à Dieu1 ! — Car c'est bien là l'état d'esprit qui l'a rendu ingrat envers son Créateur, qui a obscurci à ses yeux l'amour de prédilection que Dieu avait pour l'homme, qui a aveuglé son esprit pour l'empêcher d'avoir sur Dieu des pensées dignes de Lui : c'est qu'il s'est comparé et estimé égal à Dieu.

Los mystères de |20,2| Telle a donc été la magna-

que l'homme passe par tous les <degrés> : d'abord qu'il reçoive la connaissance de la Loi de ses actes2, puis qu'il en vienne à la Résurrection des morts et apprenne par expérience de quel mal il a été délivré, afin qu'il garde à l'égard du Seigneur une continuelle gratitude et que, doté par Lui de l'incorruptibilité, il Lui en témoigne d'autant plus d'amour,

(car celui 0 qui l'on remet plus aime davantage),

1. Pollii do vue fréquent chez Ir. *(cedere Deo* : 11, 28,2; 28, 7-8, etc.).

La leçon mortis 'Crabe, Belle· est aussi vraisemblable.

— afin encore que cet homme se connaisse lui-même comme étant faible et mortel ; afin qu'il comprenne que Dieu est à ce point puissant et immortel qu'il confère ›*au mortel l'immorlatiU*», au temporel l'éternité ; afin qu'il comprenne aussi toutes l. ı autres virtualités de Dieu manifestées en lui-même et qu'instruit par elles il acquière le sens de la Grandeur do dieu. i Cor u.ss

Car la gloire de l'homme, c'est dieu ; mais le réceptacle de l'opération de Dieu et de toute sa Sagesse et de toute sa Puissance, c'est l'homme. Comme le médecin fait ses preuves cher, ceux qui sont malades, ainsi Dieu se manifeste chez les hommes. C'est pourquoi Paul a dit :

Dieu o tout entonné dans l'incrédulité, *afin de faire misericorde* nom 11,32

— Ce n'est pas des « Ivons spirituels » qu'il parlait ainsi, mais de l'homme qui, d'abord désobéissant à dieu et exclu de l'immortalité, a ensuite *e obtenu miséricorde·,* en recevant par le fils de dieu *e l'adoption de fils·* qui se fait par Luil. ικΆ,ά 'J",®·15 Bps i.s

Car l'homme qui, sans orgueil ni jactance, garde une peusée vraie [gloria, 'δόξα] sur les choses créées et sur Celui qui les a créées, sur le Dieu plus puissant que tout et qui donne Λ tout l'existence, l'homme qui ·*demeure dans Son Amour·,* dans la soumission, dans l'action de grâces, recevra de Lui une gloire plus grande <encore> et sera l'objet de progrès en devenant semblable à Celui qui est mort pour lui. 15.9.10

Celui-ci en effet s'est fait Lui-même

aussi l'homme à devenir « semblable à Lui » en lui assignant (Rom s,s›

1. Vue saisissante sur Dieu et l'homme. La chute de l'homme et sa

Deo el in paternam inponens regulam ad uidendum Dcura el capere Patrem donans :
Verbum Dei quod habitauit in homine et *Filius hominis* factus est, ut adsuesceret hominem percipere Deum et adsuesceret Deum habitare in homine, secundum placitum Patris.

[20,3] Propter hoc ergo *signum* salutis nostrae eum quii ex *Virgine Emmanuel* est, *ipse <dedit> Dominus,* quoniam *ipse Dominus* erat *qui saluabal eos,* quia per sumetipsos lioffl hubebnnt *saluari;* et propter hoc Paulus infirmitatem

significans quoniam non a nobis sed a Deo est *bonum* salutis nostrae ; et iterum :

Hoc autem et Esaias :

Ecce, Deus noster Eudicium retribuit et retributuri» est.

habuimus *saluari.*

▮ *Sphere* › *fex Bauer el Becher)* (‹ regula *far* κανών — ▮ *Sphere* ·) | 2eapere CA : sapore V || 3 habitauit VA : ubi- C l| tpordporoCV •rot Λ ll 5 secundum pia- VA : secu dumplu-C || 8 ulrglno VA iiirgilo C || ipso <dedit> dom- *coni, ex t. bibi. el eommml.)r. seq.* dedit Ipso dom- *Grab,* dat (*pro* est) ipse dom- *flori 163* ipso dom- <dedit hominibus> *(· dutch Homoioleleulon >) ll.e S3* l I2quoniam CA : quomodo V || inhabitat C'V : habitat CA || camo mea C'VA : CVA* : roboramini A ||

pour mission d'être s *l'imitateur* do Dieu », en le rangeant sous l'obédience paternelle afin qu'il voie Dieu, en lui W s.1

— Lui, «le verbe» de dieu, qui *«a habité dans»* l'homme, qui s'est fait « *Fils de l'homme* », pour habituer l'homme à recevoir dieu, pour habituer dieu à « *habiter dans* » l'homme selon qu'il a plu au père. la 1.1«

Infirmité de l'homme et besoin du Sauveur: !«›.») Voilà donc pourquoi «le *signe»* de notre salut l'emmanubl 1« Paul n(t je ja *v{erge e8[adonné par>* le seigneur *Lui-mime,* car c'était le seigneur *Lui-même* qui *sauvait les hommes* puisque ceux-ci par eux-mêmes ne pouvoient se *sauver.* Cette infirmité de l'homme, Paul la proclame en ces termes : Je sois qu0 u blm n'|lnbiia pas on ma chair, indiquant par là que « *le bien* » de notre « salut » no vient pas de nous, mais de dieu ; et encore : ∎. 7,H (mpra 337 h 3S.4 nom 7.1s

Malheureux que je suis l Qui me *délivrera* do co corps do mort 7 nom 7,24

— après quoi il présente ce *Libérateur* :

c'ost la *Grâce* de JÉSUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR. Rom 7,SS

2“ Les Prophètes — Isaïe a dit de même : Affermissez-vous, mains défaillantes, genoux débiles; ranimoa votre courage, I» 35.3-4

Voici :*nolre DIEU exerce le jugement ol II l'exercera, Il viendra LUI-MÊME et *II nous sauvera;*

— aussi bien est-ce du secours de dieu et non de nous-

part de l'homme (340, 10, 25, 27 ; 342, 20), en qui Dieu se plaît a

et. 340, 1, 14. 21 ; 312, 6, 17. — Sur le *tenons uerilalem* (ou uerom

La gloire de Dieu est accrue par la Rédemption (338, 13 ; 340,10 ; 342,7) : celle de l'homme aussi (312,21) ; il obtient ∎l'adoption de 0is ∎ (cf. *Lex.} ;* il devient semblable au Christ qui habile en lui et ta conduit au Père. Ainsi seule ta grâce de Jésus délivre l'homme.

(20,4) Bursus quoniam neque homo tgntum erit *qui saluai nos* ncque sine carne (sine carne enim *angeli* suntj; praedicauit enim dicens :

Et quoniam hic *ipse* homo uerus *uisibilis* incipiet esseÿ cum sit Verbum *Salulare,* rursus Esaias ait :

Et quoniam non solum homo erat, qui moriebatur pro nobis, Esaias ait :

et descendit ad oos euangelizare *salutem*

Hoc autem idem et Amos propheta ait :

et rursus locum significans aduentus eius ait :

et quoniam ex ea parte quae est secundum *Africani*
25 hereditatis ludae *ueniel* Filius Dei qui est *Deus,* ex qui

CVAJII 2 saluai CVA : -uabil «o|| 6 eis CV : eos A || 8 inclpletl esse cum VA : incipietis secum C || 9 rursus CV : et rursum A || esaias VA : esaiesC || 10 salutarem CA :-re V || 13 sanctusVAS sis C II 16 uli CV : ut A *edd.* || 19 dissolue! VAC> : -ult C jj 21 rursus CV ; -sum A || locum significans (-eauit S) CVAS : *Iransp. edd.* H 25 est ileus CVAS : *Iransp. edd.* || 25-348,1 ex qua erat et [Bode] : exqueral et C exquirat et AS et qui erat ex C‘ (et *scr.i sup. ex qui erp. eel;* l *sa. sup.* e; *uid. ull.* ex *in* et *mal.)* et qui erat civil

Ct, W. Bledcr, *Die VonMIuny ran der Hilienfahrl Jesu Christi,* Zurich, 1019, pp. 135-140 *tiras Jeremta-Apokrgphon).* Sur la

è4. 1048). CL Bo Rcickc, *The disobedient Spirite A Christian Baptism*

c'est de cette contrée à laquelle appartient aussi Bethléem (où est né le seigneur) qu'il répandrait *sa louange, sur toute la terrel,* comme le dit le Prophète Habacuc : IUb 3,3

et *la terre a été remplie de sa louange;...*

ee qui indique manifestement :

2° que *sa venue* se fera dans Bethléem, *du mont Ephrem,* qui est vers *te midi* de l'héritage ;

3° qu'il est « homme » aussi ; car, est-il dit, *ses pieds avanceront dans les plaines,* ce qui est la marque caractéristique d'un homme.

(21,1] Donc « dieu *s'est fail* homme » et « le seigneur lui-même a nous *a sauvés,* en nous < *donnant le signe* » de «la *Vierges.* i. r.u tlurra

est une preuve de la Divinité de Jésus.

Introduction : Elle n'est donc pas vraie, la

des Septante osent lra(|U|re ainsl | fioriture :

Voici : *la jeune femme* (vcSvtc) concevra la r.u

— c'est en effet la traduction de Theodolion d'Êphésc et d'Aquila du Pont, tous les deux prosélytes juifs ; c'est

grantm. *Belle* entend : iξ ή – ἐζ mûriN ἐξ ή . er *ea /parte) ex gua...*

WHabaeue, R. Bibl. 42 (1933), p. 199-525. Ilebr. (derniers vers) :

anges vengeurs). Début : · Dieu vient de Theman ; et le Saint, de l'haran. *Sélah.* ▮ — Sur la triple transcription grecque de Thaman (en lat. *Theman, auster, ajrieus, libanos},* et sur Pharan, Cf. *Λρρ. D.*

ακολουΟήσαντε οΙΈβιωναϊόϊΐ
ἐξ Ιωσήφ αὐτδν γεγενήσβαί

cel, frustrantes prophetarum testimonium quod operatus

participare uitae et eos qui glorianlu

(21,2) Pnus enim quam

lia Λ : itaque CV ||

aussi celle qu'ont suivie les ébionitîs, qui déclarent Jésus engendré de Joseph, — détruisant ainsi autant qu'il est en eux » l'économie * divine et réduisant à néant le témoignage des Prophètes, qui est l'ceuvre de Dieu.

Celte prophétie <d'Isaïe > est antérieure à la déporta* tion de Babylone, c'est-à-dire à l'établissement de l'empire des Mèdes et des Perses ; elle a été traduite en grec par les Juifs eux-mêmes, bien avant l'époque de la venue de Notre Seigneur ; ainsi ne peut-on aucunement soupçonner les Juifs d'avoir traduit comme ils l'ont fait [« la Vierge », παρθένο] dans l'éventuelle pensée do s'accommoder à notre <foi >. Certes, s'ils avaient su que nous viendrions ensuite et que nous nous servirions de ces témoignages tirés de leurs Écritures, ils n'auraient pas hésité à brûler de leurs mains ces Écritures qui disent manifestement que toutes les nations auront part à la Vie, qui montrent que ceux-là mêmes qui se vantent d'être « *la maison de Jacob » et « le peuple d'Israël*» sont déchus de l'héritage de la grâce divine1.

romaine, l'Asie étant encore au pouvoir des Macédoniens,

172; 3S0-3S0 (le *Keri/gma Pelrl,* oppose à Paul, s'est formé contre

im Zeilalter Jeeu Ckrisli,* III, Leipzig, 1909, p. 433 sq.;

Asiam possidentibus, Ptolo-

μαῖο ὁ Λάγου φιλοτιμούμε-.'.;

σκευασμένων βιβλιοθήκην ἐν
Ἀλεξάνδρειά κοσμήσαι τοε

bant enim tunc adhuc Mace-

μεταοεολημένα τά γραφά .

IS loquelae Ixx seniores misc-

των γραφών καί ἀμφοτέρων
των διαλέκτων ἑδδομήκοντα

ηνβιῖλίωνέποίησεν; '

que Ptolémée, fils de Lagus, constitua à Alexandrie une bibliothèque ; désirant l'orner des œuvres do valeur do toutes sortes d'auteurs, il demanda aux Juifs de Jérusalem une traductions grecque de leurs Écritures. Ceux-ci, qui dépendaient encore à cette époque des Macédoniens, envoyèrent à Ptolémée leurs meilleurs docteurs versés dans les Écritures et experts dans les deux langues, c'est-à-dire soixante-dix Anciens, pour se mettre à la disposition de Ptolémée. Et lui, désireux de les mettre à l'épreuve, craignant aussi que, s'ils s'entendaient entre eux, il leur arrivât de cacher dans la traduction la vérité contenue dans les Écritures, les sépara les uns des' autres et leur ordonna de traduire le même livre : il en fil autant pour tous les livres.

do la traduction devint un Jour do malédiction «comme celui du veau d'or› (Tr. *Soferlm,* I, 7 ; cité par Simon, *Verus Israel,* Paris, 1948, p. 348, n. 4). Aquila, disciple d'Akiba, III uno trad, littérale qui aèrent (ïèid., p. 349). [Sur les traduel. de la *Sept,* critiquées par les

(Dial. 43, 8 ; 07, 1 ; 71. 3 ; 84, 3). Il s'indigne que les Juifs combattant ainsi la *Septante* après l'avoir gloriliée (Dial 08, 7-8 ; 71, 1 ; 84, 3-4).

près de Plolémée, les

les paroles des Prophètes antérieurs et lui taire restituer (7,«

ad 1'hlacraltm EpiUula. lelptlg (Teubner;, 1900 (tradition juive et

Naples, >931 ; Swete, *Inlrod. lo the Old Tni. In* Grevé, Cambridge, 1900, p. 499. Elle est citée par Pbllon, *Vila Main,* 11,(7), 37; Josèpbo,

(M3} Cum tanta igitur ueritatc et gratia Dei interpretatae sint Scripturae ex quibus praeparauit et praeformauit Deus fidem nostram quae in Filium eius est, et seruauit nobis simplices Scripturas in Aegypto in qua adoleuit et *domus lacob* effugiens famem quae fuit in Chanaan, in qua et Dominus noster seruatus est elfugiens. eam persecutionem quae orat ab Herode, et haec eurum Scripturarum interpretatio priusquam Dominus noster descenderet facta sit et antequam Christiani ostenderentur interpretata sil (natus est enim Dominus noster circa primum et quadragesimum annum Augusti imperii.

sunt hae Scripturae), uere inpudorati et audaces ostendunlur qui nunc aliter uolunl interpretationes facere quando ex ipsis Scripturis arguantur a nobis et in fidem aduentus Filii Dei concludantur.

Firma est autem et non lincta et sola uera quae secundum nos ost fidos, manifestam ostensionem habens ex his Scripturis quae interpretatae sunt illo modo quo praedixi! mus, et Ecclesiae adnuntiatio sino interpolatione. Etenim apostoli cum sint his omnibus uetustiores consonant praedictae interpretationi, et interpretatio consonat apostolorum Traditioni : etenim Petrus et lohannes et

« unusquisque... operationem Christi praeformabat », *ubi reto kg. in V)* : retormault CVA || 4 simplices VA : -eis C || qua adoleuit A : In quandoloult C quando leni V || 6 s‹

VA : -tini CII 12 ante (an A) CVAS : autem (aû) *edd.* || 13 hae (lioae) Λ : hoc C om. V *rdd.* || Inpudorati CV : -derati A || 14 «litor nolunt CVAS : *Iransp. edd.* || 10 arguantur CA : -guuntur V || l! Uncta ***Cii (ILsdi) :*** licta CVA || 19 Interpretatae sunt VA

C·) interpellatione V || 21 apostoli cum CAV' : apostolkcum V | 22 consonat VAC" : -nant C |

Ainsi, puisqu'avec tant de *vérité* et par une telle grâce de Dieu ont été traduites ces Écritures par lesquelles Dieu a préparé et commencé é former notre foi en son Fils, puisqu'il nous a gardé ces Écritures toutes pures on Égypte, là où avait grandi « *ta maison de Jacob* » fuyant la famine qui sévissait on Clianann, là où Notre Soigneur n aussi été gardé lorsqu'il fuyait la persécution suscitée par Hérodel ; puisque cotte traduction des Écritures a été faite avant que Notre Seigneur ne descendit sur la terre, donc avant l'apparition des Chrétiens (Notre Seigneur est né vers la quarante-et-uniéme année du règne d'Auguste ;

con ée.ïei m a.iu-ta

d'audace*, ceux qui veulent aujourd'hui faire d'autres

ces Écritures mômes et qu'ils se voient contraints do croire i la venue du fils de dieu.

Unité do l'Cgiiso dans l'Eapril-Sainl

Or elle est solido et sans fointo et Mu|e oral's, cette roi qui est la nôtre, car elle a sa preuve dans les Écritures traduites do la manière dont nous avons parlé, et la Prédication de ■'Église est sans altération. Les Apôtres en effet, qui sont plus anciens que tous ces faux docteurs, sont en accord avec la version susdite ; et cotte version est d'accord avec la tiiaoition des Apôtres* : en elTcl Pierre, Jean, Matthieu,

et Commençant le Christ, ont été gardées en Égypte, par la maison do Jacob en exil ; te Christ, de In maison do Jacob, exilé Λ omise

2. De mémo Justin souvent *(Dial,* BS, 7 ; 71, 1 ; 84, 3) (v. *supr,,*

3. Vues constantes d'Ir. sur l'unité do In Fol et do la Prédication

tique et homogène de celle Tradition (PropMtcs-Traduetoun do la

inspiralion (v. p. 355, n. 2). Los Apétras oui prêché les paroles des

disciples, tous ont prêché toutes les paroles des Prophètes

Nous avons là-dessus le témoignage des Apôtres eux- ui i.is

C'est pourquoi le SEIGNEUR *Lui-mAne*

et Elle enfantera un Fils,

avant qu'il no connaisse ou ne choisisse le mal,

C'est donc avec soin que l'esprit Saint a indiqué par ces paroles :

1° Sa *génération,* qui vient de «fa *Vierge»;* te 7,1*

2° Sa *substance,* à savoir :

1) qu'il est dieu, ce qu'indique et manifeste son nom «d'EMMANUEL» ;

2) qu'il est *homme,* ce qu'expriment les termes «*Il* t, 7,1s
mangera du beurre et du miel», l'appellation d'< *enfant»,* r.is
l'expression «*avant qu'il ne connaisse le bien et le mal»,*
— traits qui tous caractérisent *Vhomme* et l'enfant.

Quant à la formule «*It ne consentira pas au mal, afin* 7.1e

<d'aillcurs nécessaire> pour que l'expression «*Il mangera du beurre et du miel*» ne nous incite pas à voir en Lui simplement un «homme» — et pour qu'à l'opposé le nom d'EMMANUEL ne nous fasse pas penser à un Dieu sans <réalité de> chair4.

I. Restitue d'après 21,5 (363,1). Cf. *Dial.* 78,6 sur < *maison de David* ·.

3. Signes d'abondance messianique. La texte qui suit est celui de la

[21.6] Et in eo quod dicit: *Audite, domne Dauid,* significantis erat quoniam quem promisit Deus Dauid *de fru-*

Kat ἰν τφ shrew 'Ακού-σατε δή οἰκο Δαβίδ, σημαί-

scitaturum so Regem, hic est genere *Dauid)* generatus est.

ἀναστήσειν βασιλέα, οδτό ἐστιν ὁ ἐκ τή ἀπδ Δαβίδ

quod orat proprium *Virginis* praegnantis, et non «de fructu lumborum eius · nec « de fructu renum eius », quod l est proprium uiri generantis et mulieris ex uiro concep-i tionem facientis. Circumscripsit igitur genitalia uiri in promissione Scriptura, immo uero nec conmcmoratur, quoniam *non ex uotuntale uiri* erat qui nascebatur. Statuit autem et conflrmauit *fructum uenlris* ut generationem cius qui erat futurus ex *Virgine* pronuntiaret, quemad-. modum Elizabeth inpleta Spiritu sancto testificata ost dicens ad Mariam :

— significante Spiritu sancto audire uolentibus reproiniM sionem quum repromisit Deus *ede fructu neutris* eius suscitare Regem» inpletam esse in *Virginis,* hoc est in *Mariae* partu.

Qui igitur transmutant id quod apud Esaiam

neque VA || 14 scriptura CA : -rue V || nec CV : non Λ || 15 un

fii.fi) Et lorsque l'esprit Saint dit : ▪ *Écoulez, maieon*
s David !... ». Il entend marquer que le descendant

I ÉCRITURE exclut le île l'homme :

naître b *de ta Vierge* », selon le témoignage qu' *aÉlisabelh,* u 1.3S

et qui veulent que cet entant soit le fils de Joseph, altèrent aussi le texte de la promesse établie en *David,* lorsque Dieu

du christ, — son « Royaume ». Mais ils n'ont pas compris

profondeurs, soil au-dessus dans les hauteurs », elle veut marquer que

Cet autre texte : a *Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe* » indique ce qu'il y avait d'inattendu dans sa génération ; cola n'aurait jamais eu lieu si Dieu, le *Seigneur* Dieu de toutes choses, n'avait *Lui-même donné ee signe* dans *la maison de David.* Car qu'aurait ou d'extraordinaire et quel « signe » eut constitué le fait qu'une ▮*jeune femme* » conçût d'un homme et entanlût, ce qui est le cas de toutes les femmes qui ont des enfants'? Mais puisque le salut devait se faire pour les hommes de façon inattendue, par le secours de Dieu, ainsi l'enfantement de la part d'une Vierge était aussi inattendu, Dieu <seul> pouvant donner ce »signe », sans nulle intervention humaine.

(21,7) C'est pourquoi Daniel aussi compUmm'alm " v" d'avance sa venue sous la

l'expression «sans *mains»:* sa venue s'opérerait «sans le travail de *mains* humaines » (c'est-à-diro « de ces artisans qui ont l'habitude de tailler *la pierre* »), en d'autres termes, ▮juins aucune action de Joseph sur cette venue », mais

S. Mime réflexion d»iu Justin, *Dial.* 84, 3.
3. La ▮pierre détachée sans mains d'homme · (Daniel, 2, 34) Indique

la *seule* marik *coopérant* à Γ« économie » divine. Car cette *s pierre»* [Jésus] vient de la *«terre»* [Marie]; elle résulte de la puissance et de l'art do Dieu.
C'est pourquoi Isaïe également nous dit :
Ainsi parle le SEIGNEUR :

n'est pas l'effet

serpent> elle fit la preuve et assurât la destruction de toute cette prévarication des Égyptiens qui s'insurgeait a r.is contre)'▮économie» de Dieu1 et pour que les Égyptiens eux-mêines dussent témoigner que c'était « *te doigt de* & s.is *Dieu* », — et non « le fils de Joseph », — qui opérait le salut pour le peuple.

Aulre» preuve» divinii«d defusu» : Si en effet le cnnisT était « fils Joseph», comment donc pouvait-il

plus que Salomon » ‹ *plus que Jonas* », ou comment pou- Ml 12,4142

b) Et pourquoi ce christ aurait-il ▮tils du Dieu vivant » déclaré Pierre · *bienheureux* » pour mi 1S.17 l'avoir reconnu comme ▮ *Fils du Dieu eioanDt* ·

déjà symboliquement la naissance virginale du Christ, cher Just.

le «ymb. do lu · Terre · (Mario) : cl. 121, n. 3 ; 32» ; 371-373.
1. Lo *Dial,* unit souvent le symbolisme de la *pierre* (Christ) et du *bois* (Croix), mais Il n'a pas cet épisode, › La désir, do la prév. do» Egyp-

toscph enim loachim el lechoniae filius ostenditur,

5i tactus rueni lecnomas, unus loacnim,

c) les ancêtres do Joseph ont été déchue de la royauté : Jésus Roi n'eel donc j pas ills do Joseph

[21,91 II faut encore ajouter que était , le fl|s d Jose„h , [| n0 r pourrait etre « net a non plus qu'« *Héritier* », <et cela> d'après Jérémie. Car Joseph apparatt comme ix 1.33.33

Matthieu nous présente. Or Jechonias et tous ses descendants ont été exclus de la « Royauté » d'après ce que nous dit Jérémie :

Par ma vio, — ORACLE DU SEIGNEUR : 1er 33.2S.3S

et encore :

Terre, écoute la parole du SEIGNEUR...

Pour celte raison ainsi parle le SEIGNEUR au sujet de Joachim,

do loi comme un anneau ή cachet ▮ (trad. Goslln, *Bible de Jérusalem,*

Ceux donc qui disent que le christ est engendré de Joseph et prétendent mettre en Lui leur espoir s'excluent eux-mêmes du « Royaume » et tombent sous la malédiction et les invectives qui atteignent Jechonias et sa descendance. Car si ces malédictions ont été prononcées contre Jechonias, c'est que l'esprit savait d'avance ce que diraient un jour les faux docteurs ; Il voulait ainsi leur faire comprendre que le christ n'est pas né de cotte race de Jechonias, — c'est-à-dire né de Joseph, mais que, selon la promesse de Dieu, Il a été suscité « *du sein de David* s, Lui, le roi éternel, qui « *récapitule toutes choses en Lui* ». JJ ^Jj11 EPb i·1·

Section III

La doctrine de la «récapitulation» et le salut d'Adam

A. — *La « récapitulation »*

Et toute son œuvre, qu'il avait jadis modelée, Il l'a

La ressemblance des deux Adam1 JJW. De -*“ “ ,"*1 "T' ?"” désobéissance d'un seul homme, le péché a «-M»-'»

et que, *epar le péché, ta mort* » a prévalu, nom 5,12

«la justice s a été introduite et elle produit des fruits «de *Vies* chez ces hommes qui autrefois étaient morts. noms.iseisi

Et de même qu'Adam, le premier <homme> modelé, a eu comme substance « *la lerre* · intacte et « vierge s gh, 2,r encore

pas encore IracallU la terre)

et qu'il a été façonné « par la *main* do Dieu », c'est-à-dire

(car : tout a été tait par Lui

1. Irénéo reprend, pour l'approfondir, te texto do *Hom.* 5 (v. p. 329).

add. H 6 γεγἶννἠσβἰα;
Λ/. Il \» *i. Clark. 2:·.*

add. H 25,25 abicianl *<kh)* CVAS : abjiciant (-lie- SI) *add.* ‖

et : Io SEIGNEUR prit du limon do la terre et façonna ûon 2,7

«marie» encore « *Vierge*» qu'à juste titre, Lui, le verbb, Il a été engendré d'une manière qui « récapitule » la formation d'Adam.

Cor IS,»

« homme » et était né d'une semence d'homme, ils seraient fondés à prétendre que «le second Adam» a été aussi engendré par Joseph. Mais si <comme c'est le cas> le premier Adam a été pris de la *terre* et façonné par le verbe de dieu, il convenait que ce mémo verbe, «*récapitulant en Lui-méme* » Adam, fût engendré Lui aussi sah 1,10 d'une manière *semblable b* celle d'Adam1.

— Mais alors, pourquoi dieu n'a-t-il pas de nouveau pris « du limon »? Pourquoi a-t-Il opere en Mario pour tirer d'Elle l'œuvre qu'il modelait?

—· C'est pour que cette œuvre ainsi façonnée no fût pas « autre » que la première et qu'il n'y en eût pas « une autre » à être sauvée, mais que ce fût exactement «la même», «*récapitulée* », en respectant la *ressemblance.*

tuai!» [22,11 Us sont donc dans l'erreur,
de l'incarnation ccux qU; prétendentque le christ n'a « rien reçu do la Vierge » ; rejetant l'héritage de la chair, ils rejettent aussi la *ressemblance.* Si en effet Adam a eu sa

I. Irénée dépasse ici le texte de S. Paul et associe étroitement

• intacts·, purs do toute contamination humaine.— Mais alors.

plasmationem et substantiam habuit, hic autem non manu et artificio Dei, iam non seruauit *similitudinem* hominis'

uidebilur, non habens circa quod ostendat sapientiam suam.

Hoc autem dicere est et « putatiue » apparuisse eum tanquam hominem cum non esset homo et lactum eum hominem nihil adsumentem de homine. Si enim non accepit ab homine substantiam carnis, neque « homo » */actus est* neque *Filius hominis.* Et si non hoc factus est quod nos eramus, non magnum faciebat quod passus est et sustinuit.

Nos autem quoniam corpus sumus de *terra* acceptum et anima accipiens a Deo spiritum omnis quicumque.. confitebitur. Hoc itaque factum est Verbum Dei, suum plasma *in semetipsum récapitulons;* ct propter hoc *Filium hominis* se confitetur ct

Et Apostolus autem Paulus in epistola quae est *ad Galatas* manifeste ait :

et rursus in ea quae est *ad Romanos :*

secundum *carnem,*
qui praedestinatus est Filius Del In ulrtuto sooundum Spiritum siulC-j

CThcoS. *Dial. Clarh.* I, *I.* V SrIiulxo IB. S2. I1-211

(22,2) Ceterum superuacua est in Mariam descensio

'Enet περισσή καὶ ἡ εἰ ' τὴν Μαρίαν αὐτοῦ κάθοδο .:
Τί γὰρ καὶ εἰ αὐτὴν κατῆει εἰ μηδὲν ἐμελλε λήψεσθαι

tnutt AS H 15 omnis CA : -nes V || IS lioml(nls) C || conlllctur

substance tirée de la terre, modelée par la main et l'art de Dieu, et que le cuitisT au contraire n'a pas été fait par la main et l'art de Dieu, il faudra dire que le christ ne garde plus de *ressemblance* avec l'homme (cet s homme a qui a été lait à l'image et à *la ressemblant* de Dieu) ; Ccn 1.2S

dés lors l'art de Dieu apparaîtra comme incohérent, privé d'une matière sur laquelle il puisse manifester sa Sagesse.

Autant dire qu'il est apparu seulement < en apparence », *comme* s'il était un homme, alors qu'il ne l'était pas, et qu'il est devenu un homme sans rien prendre de l'homme ! Si en effet II n'a pas reçu de l'homme la substance de sa chair, on ne peut dire ni qu'II *«s'esl fail»* «homme», ni qu'il est « *le Fils de l'homme* ». Et s'il ne s'est pas fait ce que nous étions nous-mêmes, peu importait qu'il peinât et souffrit ! >» 1,1*

Que nous soyons un *corps* tiré «do la terre » et une *âme* qui reçoit de Dieu son *esprit,* tout homme quel qu'il soit lo confessera. Et c'est cela précisément qu'est devenu lo verbe de dibu, *«récapitulant en Lui-méme »* l'œuvre par Lui modelée. Et c'est pourquoi II se proclame « *Fils de* (1 Cor 13.**) spb 1.10

L'Apôtre Paul, dans *VÉpîlre aux Galaies,* dit aussi en toute clarté :

DIEU a envoyé Son FILS, *fall* do la *lemme,*

et de même dans *VÉpîlre aux Romains:*

au sujet de son FILS, qui a été *fail* de la *race de Dav*

qui a été prédestiné <à être> FILS de DIEU, dans la puissance, par l'ESPRIT de sanctification, du tait do sa Résurrection des morts, JÉSUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR.

Autres arguments contre le docétisme (22,21 Autrement d'ailleurs, sa descente en Marie était superflue. Aussi bien pourquoi seraiUII descendu en Elle, s'il ne

eius. Quid enim in eam descendebat si nihil incipiebat sumere ab ea?

παρ'αὐτή ;

Aut, si nihil sumpsisset ex
C Mana, nunquam eas quae a terra erant percepisset escas, per quas id quod a terra sumptum nutriretur corpus ; nec x l *diebus* quemad-
10 modum Moyses et Helias

"Ετι *τε* ei μηδέν εἰλήφει παρά τή Μαρία , οὐκ ἀν τά ἀπύ γη ειλημμένο / ἀπύ τή γη ληφθέν τρέφεται σώμα * οὐδ' ἀν ει τεσσαράκοντα ήμέρα ὑμοίω ὡ Μωυσή καί Ἡλία νηστεύσα ἐπείνησε, του σώματο ; την ιδίαν ἐπιζητοϋντο τροφήν · οὐδ' ἀν 'Ιωάννη δ μαθητή αὐτοϋ περί αὐτοϋ γράφων εἴρήκει '

suam quaerens escam ; sed nec Iohannes discipulus eius de eo scribens dixisset :

ὁ δε Ἰησον χεχοχιακώ ἰχ τη οδοιπορία ἐχαΟέζετο *

nec Dauid praeclamasset in

οὐδ'ἀν ἀ Δαβίδ προαναπί φωνήκει περί αὐτοϋ * J

meorum adposiierunl;

των μου προσέΟηχαν * ›

nec *lacrymasset* super Lara-
riim ; nec *sudasse! globos sanguinis ;* nec dixisset quid

οὐδ'ἀν ἐδάκροσεν ἐπ! τοϋ Λαζάρου' οὐδ'ἀν ἰδρωσε Ορόμβου αἱματο ' οὐδ'ἀν εἴρήκει «τι περίλυπύ ἐστιν ή ψνχή μον 3

25 nee percusso latore *exisset*

οὐδ'ἀν νυγείση αὐτοϋ τή πλευρά ἐξήλθεν αἱμα καί*j*

lum C : est *add.* VA ‖ nutriretur CS : nutritur V nutriret Λ ‖ 9-10 *Iransp. edd.* ‖ 13 discipulus VAC· : -les C ‖ 15 fatigatus Va ▌ CVA‘ : addiderunt A ‖ 23 nee CA : om. V ‖ quid CV *(trr.* He/ quia A quod *He om.* S ὁτι *gr.* (τι *tegil inlerpr. C/. Pl. SS,S)* II 1

devait « rien prendre d'Elle »?

Puis s'il n'avait rien reçu de Marie, jamais non plus Il n'aurait pris des aliments de la terre, par lesquels se nourrit le corps (lui aussi tiré de la terre). Il n'aurait pas *«jeûné pendant quarante jours »*, comme Moïse et Élie, *«éproueanl ta jaim »*, tandis que son corps cherchait sa nourriture. Jean son disciple n'aurait pas écrit de Lui : mi *,2 ; u i.ï

David non plus n'aurait pas proclamé d'avance :

Jésus n'aurait pas «*pleuré*» sur Lazare ; Il n'aurait pas *«sué des gouttes de sang a;* Il n'aurait pas dit : « Mon âme est *triste »;* de son côté ouvert *«le sang et l'eau »* n'eussent Je n,ss u 2231 Mt 2e.ss (Ps 42,5)

Tous ces traits en effet sont des signes caractéristiques de la *chair,* qui est tirée de la *terre,* et que le christ a *«récapitulée en Lui-même»,* sauvant ainsi l'œuvre deses mains. Gon 2.7 itph i.io

. inéluctable : o'ost la *plénitude* do toute tache, même « originelle », en la Vierge Marie, — I la Tradition vivante do l'Ëglise,

cohérence, d'art et de sagesse évoqué par Irénéo : Il y aurait et *ressemblance* › ne faisait pas sa seconde œuvre — le Christ - il la ri'urniMunre de la i" [principe do similitude : deux ligures, semblables à une 3·, sont semblables entre elles). Or, la « ressemblance ▮ du Clirial

Sagesse divine (p. 375) : être mis en échec dans une 1'· œuvre et en

rimmme perdu, lui permettre de revenir librement, transformer le

divine.

Haec enim omnia signa carnis, quae a terra sumpta est, quam *in se recapitulates esi,* suum plasma saluans.

υ8ωρ. — Ταϋτα γάρ πάντα γη ειλημμένη ,ήν ει ἑαυτδν

(22,3) Propter hoc Lucas genealogiam quae est à·' generatione Domini nostri usque ad Adam l x x ii generas tiones habere ostendit, finem coniungens initio, et signi-

dispersas et uniuersas linguas et generationem hominum cum ipso Adam *in semelipso recapitulates est.* Vndc et a Paulo typus *luturi*

dictus est ipse Adam ; quoniam *futuram* circa Filium Dei' humani generis dispositionem in semetipsum Fabricator,' omnium Acerbum praeformauerat, praeformante DeOJ

saluarclur. Cum enim praeexisteret saluans, oportebat, et quod saluaretur fieri, uti non uacuum sit saluans.

(22,4] Consequenter autem et *Maria Virgo* obaudiens inucnitur dicens :

Eua ucro inobaudiens : non obaudiuit enim adhuc cum esset uirgo. Quemadmodum illa uirum quidem habens' Adam, uirgo tamen adhuc existens...

2 τή *(Z°) Clark. S : oui.* «W, || 3 ἑαυτόν *Clark. S* : nÙTÔvcdd. || T1T.

in arguai. || 11 a CA : *um.* V || 15 semetipsum CVA : -pso G |

La . récapitulation . I22'31 C'cst que la généalogie, qui va de la naissance de Notre Seigneur jusqu'à Adam, comporte soixante-douze générations, par lesquelles il unit la fin à l'origine ; il souligne ainsi que c'est Lui qui a « *récapitulé en Lui-même* » tous les peuples dispersés depuis Adam, toutes les langues, toute la génération des hommes, y compris Adam lui-méme. De là vient encore que Paul appelle Adam lui-même L«° us,23«i Spa L›°

car le verbe, « Artisan de toutes choses », avait ébauché à l'avance ce qui s'accomplirait en Lui-même, l'« économie » d'incarnation concernant le fils de dieu, — Dieu formant d'abord *d'homme psychique* » [Adam) dans le dessein évident de le sauver par « *l'homme spirituel* » [le Christ], Puisqu'en effet le Sauveur préexistait, il Lui fallait devenir cela même qu'il allait sauver, pour que ce salut ne fût pas sans objet. icoris.es ism

Eve et Marie [MA] θΓ' en c"nnexion étroite, obéissante et disant :

qu'il me soit fait selon Votre parole l

Eve fût désobéissante : elle désobéit en effet alors qu'elle était encore < vierge ». Si Ève, épouse d'Adam, et cependant vierge encore... (car dans le Paradis 0«, s.s

Us étaient nus tous les deux et ils n'en rougissaient point ; 2,il

I. La pansée jusqu'à 23,1 (p. 383) va alternativement au *Christ* et

quoniam paulo ante facti non intellectum habebant liliorum generationis ; oportebat enim primo illos I adolescere, dehinc sic multiplicari), inobaudiens facta, I ot sibi et uniuerso generi humano causa facta est mortis) j sic ot *Maria* habens praedestinatum uirum, tamen *Virgo)*41 obaudiens, et sibi ot uniuerso generi humano causa facta est salutis.

Et propter hoc Lex eam quae desponsata orat uiro,; licet uirgo sit adhuc, *uxorem* eius qui desponsauerat uocat, eam quae ost a *Maria* in Euam rccircurnkilionem ; significans ; quia non aliter quod conligatum est solueretur nisi ipsae conpaginos alligationis reflectantur retrorsus)l; uti primae coniunclionos soluantur per secundas, secundae· rursus liberent primas. Et euenit primam quidem conpnginem a secunda conligatione solliore, socundamll uero conligationom primae solutionis habere locum. Etd propter hoc Dominus dicebat

Et propheta autem hoc idem significat dicens :

null sunt libi *filii;*

suum recipiens pristinos *patres regeneranti* eos in uitam Dei, ipse *initium* uiuentium factus quoniam Adam *initium* morientium factus est.

ulrgo Λ I) 9 desponsûueral VA : disp-C || 10 qua© est n CV : qua© ot (a am.) AS II ©nam VA : euuam C || rcclrcumlalloncin CV : recircula-Λ II 12 alligationis VC' : -nés C -ni AS || 13 ull CVA : ni edd. || coniuncllonos V : -ids C coniugalloiics AS || 14 liberent CV : -tur A || eucnlt CA : uonlt V || 1S conllgallonc CV : conluga* liane AS || 10 prima© CV : primum AS || 20 autem CV : quldcm j A om. S II 22 mu VA : -H C || 24 pristinos VAC» : -nua *lui uid.)* C ||

— créés en effet depuis peu, ils n'avaient pas encore l'intelligence de la génération des enfants ; il leur fallait d'abord *grandir,* ensuite *se multiplier),* si donc Ève se fît désobéissante et devint, pour elle et pour tout le genre humain, cause de mort, c»o 12s (1 Cor 1MI)

marib, Elle, épouse d'un homme prédestiné, et cependant vierge, est devenue par son obéissance, pour Elle et pour tout le genre humain, Cause de *Salul.* (Rom SJ9, (iiobr s.9j

Loi appelle la femme unie è l'homme, et quoiqu'elle soit encore vierge, «*épouse*» do celui qui l'a ainsi reçue, manifestant <par ces similitudes> que la vie « remonte » dans le sens de marib à Ève ; car on ne peut délier ce qui a été lié qu'en défaisant en sens inverse l'assemblage des nœuds, en sorte que les premiers soient déliés grâce aux seconds, ou qu'en d'autres termes les seconds libèrent les premiers. Il arrive donc que les premiers réseaux soient déliés par les seconds, et que les seconds servent à libérer les premiers. C'est pourquoi le Seigneur disait que mi 1.20 mi 19»

Le Prophète, <s'adressant au Christ>, indique la même chose en ces termes :

— car le Seigneur, né <do nos pères>,
Premier-né d'onlro les morts, Col 1,1s

a recueilli en son sein ses anciens «*pères*», les a «*fail naître*» de nouveau à la Vie de Dieu, devenu ainsi Lui-même le *aprincipe*» des vivants, puisqu'Adam était devenu le «*principe*» des morts. *'/· 'll·17 le s.s* m Coi 1.1s (i cor is.so an

avail lié par sa désobéissance cl son incrédulité. *Ct. Λρρ. B. — Les*

Propter hoc et Lucas initium generationis a Domino inchoans in Adam retulit, significans quoniam non illi hunc, sed hic illos in Euangelium uitae *regenerauit.*

Sic autem et Euae inobaudientiae nodus solutionem accepit per obaudientiam Mariae : quod enim alligauit uirgo Eua per incredulitatem, hoc *Virgo Maria* soluit per fidem.

[23,1] Necesse ergo fuit Dominum ad *perditam ouem uenienlem* et tantae dispositionis recapitulationem facientem et suum plasma *requirentem,* illum ipsum hominem saluare qui factus fuerat *secundum imaginem et simihtur dinem eius,* hoc est Adam, adinplentcm tempora eius

quoniam et omnis dispositio salutis quae circa hominem fuit *secundum placitum* fiebat *Palris,*

Si enim qui factus fuerat a Deo homo ut uiueret, hic amittens uitarn laesus a serpente qui deprauauerat cum iam non reuerleretur ad uitarn sed in totum proiectus esset morti, nictus esset Deus et superasset serpentis nequitia uoluntatom Dei.

Sed quoniam Deus inuictus et magnanimis est (magnam mem quidem se exhibuit ad correptionem hominis et probationem omnium, quemadmodum praediximus), per secundum autem Hominem

et *euacuauit mortem,* uiuificans eum hominem qui fuerat mortificatus. Primum enim possessionis eius *uas* Adam

una VA : in quo ans C || 5 obaudientiam AS : audientiam CV | β cun VA : euua C || 10 plasma requirentem CA : plasmaro qua'

CII 19 eum CV : om. AS ll 29 u»s VAC» : unsa C ||

C'est pour la même raison que Luc a commencé sa généalogie par le Seigneur en remontant vers Adam, pour bien marquer que ce ne sont pas nos *pires* qui ont donné la vie au Seigneur, mais Lui au contraire qui les a *«fail natlre»* de nouveau dans l'évangile de «Vie». U 3,23»q

Pareillement aussi, le nœud que la désobéissance d'Ève avait noué a été dénoué par l'obéissance de marie : ce qu'en effet la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la Vierge marie l'a délié par sa foi. le 135

B. — Le *salut d'Adam*

(23,1) Donc, puisque le seigneur est *«venu d la brebis perdue»*, puisqu'il a fait la *a* récapitulation» d'une si grande» économie» divine et qu'il est venu a *rechercher*» l'œuvre modelée par Lui, Il a dû ▮ *saucer*» cet homme-là JJ 153" <u is.101

je veux dire adam, après l'accomplissement du temps de sa condamnation motivée par sa désobéissance, — temps que le Père, on sa Puissance, a fixé, Aol *1,7*

car toute l'a économie» du salut qui a eu l'homme pour objet s'est faite *a selon qu'il a plu au Pire».* Eps i,5et s

Dieu au puissant : il ne pouvait être vaincu

<Ce salut d'Adam était nécessaire> pour que Dieu ne fût pas vaincu, nj gon grt en défaut.

Si en effet l'homme, créé par Dieu pour »vivre», avait par la blessure du serpent corrupteur, perdu la vie sans espoir de retour et s'était vu définitivement jeté dans la mort, Dieu eût été vaincu et la malice du serpent eût triomphé de la volonté de Dieu.

Dieu est fusto et bon : l'homme avait été trompe

Mais puisque Dieu est invincible et magnanime (c'était bien faire preuve l|e magnanjmitj; qUe ()e reprendre l'homme et de lui montrer ses torts, ainsi que je l'ai déjà dit), Il a, par «le *second* Homme», 1 Go» is.tr

116le Fort,Iulaarrach61eso6/ele<qu'ilposs6dait> JJ ■*»

el· *anéanti la mori*», pour rendre· *la Vie»* à l'homme même en» i.u (1 Cor 15,26)

praevaricationem inique inierens ei et per occasionem' promittens

et iustc a Deo recapliuatus, qui hominem captiuum duxerat; solutus est autem condemnationis uinculis, qui captiuiffl ductus fuerat homo.

[23,3| Hic est autem Adam, si oportet uerum dicere, primiformis ille *homo* de quo Scriptura ait dixisse Dorni-

Nos autem omnes ex ipso ; et quoniam sumus ex ipso, propterea quoque ipsius hereditauimus appellationem. I 9

Cum autem saluetur homo, oportet saluari eum qui prior formatus est homo. Quoniam nimis inralionabile est illum quidem qui uehementer ab mimico laesus est et prior captiuitatem passus est dicere non eripi ab eo qui i uiccrit inimicum, ereptos nero filios eius quos in eadem, captiuitate generavit. — Ncc victus quidem adhuc parebit inimicus, ipsis uctcribus spoliis manentibus apud eum. — Quemadmodum si hostes expugnauerint quosdam et uinctos duxerint captiuos et multo tempore in seruitute possederint eos ita ut generent apud eos, et aliquis dolens ; pro his qui serui facti sunt eosdem hostes expugnet, non tamen iuste faciet si filios quidem eorum qui capitali

4 eos VA : *lac.* 3 *till. (tori,* eos *in* ***m.****)* C || 5 omnino VA : omni C || possibile CA : -billlato V || 7 solutus CAV : -Ium V1 || uinculte;

om. AS [I 14 bcreditauimus C>VA : hereditate C || appell- CV **9** adpell- A II 15 saluetur CA : salua* V II 16 inratlonabile CAV' : I -km V I) 19 ereptos CA : -to V || filios VA : -Ilus C || 20 parebit! CV : -but AS II 22 et CA : om. V || 23 uinelos CV : uielos AS **j·** 24 possederint VA : possiderinl C *(e/. WJ,SI/* || 20 Ollos CV

qui avait été mis ù mort. Car le premier *objet* <tombé> en la possession du *Fort* fut Adam, qu'il tenait en son pouvoir, — ce qui signifie qu'en Adam il avait, de façon inique, suscité la prévarication et, sous prétexte d'immortalité, lui avait apporté la mort. En leur promettant en mi is.a Me

sans pouvoir le moins du monde tenir sa promesse, il leur a apporté la mort. 11 est donc juste qu'il ait été do nouveau réduit par Dieu en servitude, lui qui avait emmené l'homme en servitude, et que cet homme, jadis emmené en captivité, ait été délivré des liens de sa condamnation.

Solidarité dos hommes on Adam

|23.2j A dire vrai, c'est adam qui *csl Mï, homme* », façonné en premier lieu et dont le Seigneur a dit, d'après l'Écriture : 1 Cor ss,«s 47

— Quant à nous, nous sommes issus de lui ; et puisque nous venons de lui, nous avons aussi hérité de son nom [« *Adam* » = « *l'Homme* »]‘.

Or, puisque l'homme est sauvé, le salut s'impose aussi pour celui qui le premier a été façonné en homme. Il serait par trop déraisonnable de prétendre que cet homme, qui

souffert la captivité, n'a pas été délivré par Celui qui a vaincu l'ennemi, alors que seraient délivrés les fils qu'il a engendrés dans cotte même captivité. — D'un autre côté, on ne pourrait considérer la défaite de l'ennemi comme établie, si ses anciennes *edépouitles»* restaient en son pouvoir.— Supposons que des ennemis aient emmené leurs prisonniers chargés de liens et les aient possédés assez longtemps en esclavage pour qu'ils aient eu des entants ; supposons qu'un homme, affligé d'avoir vu ces gens tomber dans

1. *Adam*, d'abord nom collecUt (début *Gen :* l'homme dddm, isru du sol oddmdA) devient nom propre A partir *de Gen.* 25 (Cf. de

maudit 0 pas Adam

Comme le dit un des Presbytrcs :

t *aoec dégoût et peine*

il a été tiré.

De même la femme a été condamnée au dégoût, peines, aux gémissements et aux tristesses « *de t'enfante-* o· 3,1e

Ainsi ont-ils échappé Λ la malédiction de Dieu et à la perdition totale, — sans pouvoir toutefois continuer à

Toute la malédiction retomba sur le serpent qui les avait séduits :

entre tous les animaux domestiques et toutes les bêles saura-

C'est cette même malédiction que le Seigneur fait entendre dans l'évangile à ceux qui se trouvent à sa *gauche* :

— ce qui indique bien que le « *feu éternel* » n'a pas été ‹ *préparé* » essentiellement pour l'homme, mais pour celui qui a séduit l'homme et l'a fait pécher, pour celui, dis-je, qui est « le prince de *t'aposlasie* » (c'est-à-dire ‹ de la *séparation* ») et pour ceux des « *anges* s qui sont devenus « apostats › avec lui ; tel sera d'ailleurs aussi le juste châtiment de ceux qui, comme ‹ *le diable* », sans pénitence et sans regret, persévèrent dans les œuvres du mal. (S rs*·· 7J»

Péché d'Adam et péché de Cain

|33.4| Ce fut le cas de Caïn. I.ors- ‹(11'il eut rcçu de Dieu le conseil do « *se calmer* » parce qu'il n'avait pas voulu · *partager droitement* » avec son frèrel les devoirs de l'affection, mais s'imaginait pouvoir « *triompher de lui* a par la jalousie et la méchanceté, bien loin de · se calmer », il accumula péché sur péché, manifestant par ses actes ce qu'il avait dans le cœur. Car, ce qu'il avait prémédité, il l'exécuta ; il •*triompha de luis* et le tua, — Dieu soumettant ainsi « *le Juste · h* l'injuste, pour qu'assurément la « justice » do la victime fût manifestée, tandis que 1'« injustice » du coupable se révélait à scs actes. c-ro 4,7 iba Geo V »· s m ss.ss 11.4)

Et même alors, Caïn no s'adoucit pas ; il ne ▮ *se catma* » pas, même après son forfait. Mais comme Dieu lui demandait · où *était son frère* » : o» *ff

Je n'en sais rien (dit-il) ; esl-eo que je suis, moi, le gardien de 0« ·.»

I. oêx.èdrépeûcrrpoorri-rxtt.épe&c ; ἡ ούχ»σον.

extendens et multiplicans malum per responsionem. Etenim si malum est occidere fratrem, multo peius sic audaciter et inreuerenter respondere otnma scienti Deo ; quasi possit frustrari eum ! Propter hoc et ipse maledic- ·I lionem portauit, quoniam a se peccatum attulit, non reucritus Deum neque confusus in parricidio.

(23,6) Circa Adam autem nihil talo factum est, sed omnia in contrarium. Ab altero enim seductus sub occasione *inmorlalilalis,* statim *timore* corripitur et titscon- *difur,* non quasi possit effugere Deum, sed confusus quoniam;', «i

conspectum et conloquium Dei :

intellectus uero transgressionis fecit paonitenliam, pacnitentibus autem largitur benignitatem suam Deus.

Etenim per *succinctorium* in facto ostendit suam poenitentiam, *foliis ficulneis* semetipsum contegens ; existentibus,.

potuissent, condignum tamen inobaudientiae amictum fecit, conterritus *timore Dei;* et retundens petulantem carnis impetum (quoniam indolem et puerilem amiserat;.] sensum et in cogitationem peiorum uenorat) frenum continentiae sibi et uxori suae circumdedit, *timens Deun* et *aduenlum* eius *aspectans* et uolut talo quid significans^ « Quoniam, inquit, eam quam habui ab Spiritu sanctitati! stolam amisi per mobaudienunm. et nunc cognosco quod sim dignus tali tegimento quod delectationem quidem;

2 si CV : em. AS || 3 audaciter CVAS : audacter edd. || 6 a M peccatum attulit CV Ho : ad so pace- tulit AS

Ma

i :

Ainsi par cette réponse il étendait et multipliait sa faute. Car s'il est mal de tuer son frère, il est encore beaucoup plus mal de répondre avec une telle effronterie, un tel manque de respect, au Dieu qui sait toutes choses ; comme s'il pensait pouvoir le tromper ! C'est pourquoi Caïn a porté personnellement la « *malédiction* », parce que, de ce» lui-même, il a apporté le péché, sans éprouver aucune crainte de Dieu, ni aucune confusion pour le meurtre de son frère.

et a craint Dieu

|23,s) Le cas d'Adam ne comporte rien de tel : il en est même tout l'opposé. C'est par *un autre* qu'Adam a été séduit, sous prétexte *«d'immortalité»;* et aussitôt après <sa faute>, Geo 3,4 il a été saisi «de *crainte»;* il *«s'est caché* », non avec le sentiment qu'il pourrait échapper à Dieu, mais plein de confusion à la pensée que la transgression du précepte l'avait rendu indigne de paraître en sa présence ou de converser avec Lui :

— or ▮*l'intelligence* » de la transgression conduit à la pénitence ; —· et, à ceux qui se repentent, Dieu dispense sa bonté.

Les signes du repentir d'Adam

En fait, Adam témoigne bien de son repentir par *« la ceinture de* a™ 3,7 *feuilles de figuier* » dont il se couvre, alors qu'il existait bien d'autres feuilles qui eussent moins blessé son corps ; mais il voulut se faire un vêtement accordé à sa désobéissance, terrifié qu'il était par *la crainte de Dieu:* et reprimant sen 3.1· l'ardeur pétulante de sa chair (car il avait perdu sa nature et sa sensibilité enfantines et il en était venu à la pensée du mal), il s'entoura, lui et son épouse, d'un frein de continence, <vivant désormais > dans *la crainte de Dieu* et dans « *l'atlenle de sa venue* », comme s'il voulait dire : «Puisque, cette robe que j'avais reçue de l'espkit do Sainteté, je l'ai perdue par ma désobéissance, je reconnais maintenant que je mérite un tel vêtement, qui certes

nullam praestat, mordet autem et pungit corpus ». Et hoc uidelicet semper habuisset indumentum, humilians semetipsum, nisi Dominus, *qui esi misericors, tunicas pellicias* pro foliis ficulneis induisset eos.

Propter hoc autem et interrogat cos, uti ad mulierem ueniat accusatio ; et illam rursus interrogat, uti ad serpentem transmitteret causam. Dixit enim quod fuerat

Serpentem uero non interrogauit : sciebat enim eum principem transgressionis factum ; sed maledictum primo inmisit in eum uti secunda increpatione ueniret in hominem. Eum enim odiuit Deus qui seduxit hominem ; ei ucro qui seductus est sensim paulatimque misertus est.

[23.6] Quapropter et *eiecit eum de Paradiso* et a *ligno uiiae* longe transtulit, — non « inuidens ei *lignum itilae* ah quemadmodum audent quidam dicere, sed *miserane* eius ut non pcrseucrarct semper transgressor, neque inmortala esset quod esset circa cum peccatum et malum intermi-
nabile et insanabile. Prohibuit autem eius transgressionem!

inciperet uiuere *Deo.*

1 pungit AS : -Ret C purgel V ll ol hoc : *post tala uerba expilet*

n'apporte au corps aucun plaisir, mais qui le pique et qui le blesse sl. Et ce vêtement, il l'eût gardé toujours, pour s'humilier lui-même, si le Seigneur, ▮ *qui est misirieordieux a*

i*feuilles de figuier* ».

La misericorde C'est encore à cause de cette

roge, pour que l'accusation se reporte d'abord sur la femme ; celle-ci s'entend alors interroger à son tour, pour que le

s'était passé :

Mais Dieu n'a pas interrogé le serpent : 11 savait qu'il était devenu « le prince de la transgression ». C'est donc sur lui qu'on premier lieu il fit tomber sa «malédiction» ensuite seulement il reprit l'homme. Car Dieu eut de la haine pour celui qui avait séduit l'homme ; mais pour l'homme séduit II on vint insensiblement à éprouver do la pitié.

(13,6) Voilà pourquoi Dieu « *le chassa du Paradis* » et le transféra loin de « *l'arbre de Vie»,* — non que ▮ par jalousie » Il lui refusût cet *arbre de Vie,* comme certains ont l'audace de le soutenir, — mais II l'a fait par pitié, pour que l'homme no demeurât pas éternellement transgresseur1, pour que le péché dont il se trouvait grevé ne fût pas immortel, pour que lo mal ne devînt pas sans fin et incurable. Il l'arrêta donc dans sa transgression, interposant la *mari* et laisant cesser le péché, lui assignant un terme par la dissolution de la chair qui se ferait dans la terre, afin que l'homme, cessant quelque jour de ▮ vivre au péché » et « *mourant* d *ce péché* », commençât do « *clore d Dieu* ».

o«n s.sa-ss

an s,is

**»

s.w

(23,7) Voilé pourquoi Dieu a ▮*établi une inimitié entre le serpent* » (d'une part), *«ta Femme et son Descendant »* (de l'autre), tandis que les deux parties s'observent mutuellement : l'une, s *mordue au talon* s, mais assez, forte pour « *écraser la télé* » de l'adversaire ; l'autre, ▮*mordant*», tuant et empêchant l'homme d'entrer

ce» S,l< iu<i

destiné d'avance à *«écraser la tête»* du *«serpents.* C'est *ce Descendant* que μ λ π ιπ a engendré et dont le Prophète a dit :

Tu marcheras sur l'aspic et le basilic.

— co qui signifie : le péché, qui s'était dressé, développé contre l'honune et qui le faisait mourir, sera anéanti, et avec lui « *l'empire de la mari s;* puis dans les derniers temps, l'ennemi qui assaille la race humaine, — *«le lion* » qui est *l'Anléchrisl.* — sera · *foulé aux pieds* s par ce <Descendant de la Fomme1> qui *enchaînera *l'antique serpent* s, « *le dragon* », et le livrera au pouvoir de l'homme (le vaincu de jadis) qui en *«écrasera»* toute la puissance.

nom sus·* π e. so n 'e" j®,l,; p, you "

Adam avait été vaincu, l'ennemi lui ayant été la vie ; c'est pourquoi une fois l'ennemi vaincu ft son tour, Adam a retrouvé la vie ;

En dernier lieu, la *mort,* qui est l'ennemie, *sera anéantie,* après avoir d'abord tenu l'homme en son pouvoir. Ainsi par la délivrance de l'homme

Où est-elle, 0 mort, la victoire ?

le drajon . (Γ·. 90). Hv tronstora

primum dominata est mors. Illius enim salus *eiiacualiô*, est *mortis;* Domino igitur uiuificante *Hominem,* id est /Idam, *tuaouala est* et mors.

|23.e| Mentiuntur ergo omnes qui contradicunt oius> 7 saluti, semper seipsos excludentes a uita in eo quod non credant *inuentam ouem* quae *perierat* : si autem illa non est inuenta, adhuc possidetur in perditione omnis hominis ; generatio.

Mendax ergo is qui prior hanc sententiam, immo hanc i' ignorantiam et caecitatem induxit, 1altanus. Connexion quidem factus omnium haereticorum, quemadmodur ostendimus. hoc autem a sometipso adinuenit, uti nonum .■ aliquid praetor reliquos inferens, uacuum loquens uaeuos \ a fide auditores sibi praepararet, affectans magister habe lentans et subinde uti huiusmodi a Paulo adsidue dic quoniam

ignorans autem quoniam

Ostenso igitur hoc manifeste, erubescant omnes qui ab 00 sunt et concertant de Adam, quasi magnum aliquid} lucrentur si illo non saluotur, quando magis nihil proficiant',! quemadmodum et serpens nihil profecit dissuadens homing
25 nisi illud quod cum transgressorem ostendit, initium et materiam apostasiae suae habens hominem : Deum autem,

CV Il suporablinilnult Λ : suportiob- CV || 21 Igitur CVA : ergo odd. Il 22 euneorliuiL do CV : conoortnnlo Λ || 23 siduoliir CV : sot ASa Il quando CV : -te AS« || 24 profecit V : -flcll CASa || dissue dons CVAS *Horl 100 Il.s 10-72* : sondons *Ho* // 25 niai CV : om

— ce qui no pourrait légitimement se dire si l'homme sur qui la mort a régné en premier lieu n'était pas délivré. Car c'est le salut de cet homme qui est « *l'anéantissement* › cor IS.2S *de la mort* »; c'est parce que le Seigneur a « vivifié *l'Hommes,* c'est-à-dire a a d a m », que la ▮ *mort* », par surcroît, « *a été anéantie* ».

Erreur de TeUen '²²'81 "" mcntcnl donc. 1"' s'opposent au salut d'Adam. Ils continuent â s'exclure cux-mémcs do la Vie, puisqu'ils ne croient pas « *retrouvée la brebis qui était perdue* ·: si elle |J·^ n'est pas retrouvée, toute la descendance des hommes est donc encore au pouvoir de la « *perdition* ».

Il est donc un menteur, celui qui le premier a lancé cette idée (ou plutôt ce nuage d'ignorance et d'aveuglement), — je veux dire t a t i e h 1. Après avoir, comme nous l'avons montré, fait une combinaison de toutes les hérésies, il a, de lui-méme cette fois, inventé ce trait particulier afin d'ajouter aux autres quelque chose de neuf, — disant des paroles vides de sens pour se préparer des auditeurs vides de foi, se faisant passer pour un maître et cherchant constamment â exploiter des mots de ce genre fréquents chez Paul :

en Adam, noua mourons tous, I Cor 15,2:2

— ignorant seulement que

Ce}point ainsi mis en pleine lumière, que rougissent donc tous ceux qui se réclament do Tatien et mettent en cause le salut d'Adam ; comme s'ils avaient beaucoup à gagner â sa perte 1 Il est sûr au contraire qu'ils n'en tireront aucun bénéfice, de même que le serpent n'a tiré aucun bénéfice de la séduction de l'homme, si ce n'est qu'il a fait apparattre cet homme comme un transgresseur et l'a pris pour premier terrain de son apostasie ; mais il n'a pas vaincu d i e u 1. De

1. Sur Talion, dise. Inûdèlo do Justin, of. 1, 28,1 (Eus. *H. B.* IV, 29).
2. *utell* certain (et non le «lapsus · *uldll)* : reprend 382, 21 ; 23 (et 17).

In même façon ceux qui s'opposent au suint d'Adam ne gagnent rien, si ce n'est qu'ils se rendent eux-mêmes hérétiques et apostats vis-à-vis de la vérité et se montrent les défenseurs du « serpent * et de la « mort ».

CONCLUSION

[24,1] Nous avons donc convaincu d'erreur ceux qui avancent des théories impies sur le dieu qui nous a créées et modelés, qui a aussi créé le monde et au-dessus duquel il n'est point d'autre Dieu.

Nous avons aussi par nos preuves réfuté ceux qui enseignent l'erreur au sujet de la substance de notre seigneur et de l'« économie » <d'Incamation rédemptrice> qu'il a accomplie à cause de l'homme.

L'Eglise et l'Esprlt-Salnt

Pиr contre, la Prédication do l'église est la même partout et demeure égale à elle-même, appuyée (comme nous l'avons démontré) sur le témoignage des Prophètes, des Apôtres et de tous les disciples, à travers s*le commencement, le milieu et la fin* », bref à travers toute l'« économie » divine, à travers l'opération habituelle <de Dieu> qui effectue le salut de l'homme et réside à l'intérieur de notre « Foi », — tmlm W]

toujours, sous l'action de l'bspmt de dieu, comme une liqueur de prix conservée dans un vase de bonne qualité, rajeunit et fait même rajeunir le vase qui la contient1.

L'église en effet s'est vu confier ce s*don de Dieu* » [la «Foi»], de même que <Dieu a confié> «le *souffle*» à la « chair modelée », pour que tous les membres en reçoivent la Vie; et dans ce <«don»> était contenue Bpa s,s oen 2,7

confirmatio fidei nostrae et scala ascensionis ad Deum.

et uniuersam reliquam operationem Spiritus, cuius non sunt participes omnes qui non concurrunt ad Ecclesiam I sed semetipsos fraudant a uita per sententiam malam et operationem pessimam.

Vbi enim Ecclesia, ibi et Spiritus Dei ; et ubi Spiritus Dei, illic Ecclesia ct omnis gratia : Spiritus autem Veritas/

Quapropter qui non participant eum, neque a mamillis matris nutriuntur in uitam neque percipiunt *de corpore*

effodiunt sibi lacus detritos

de fossis terrenis, et de caeno putidam bibunt aquam, effugientes fidem Ecclesiae ne traducantur, reicientes uero Spiritum ut non erudiantur.

(MAI Alienati uero a ueritate, digne in omni uolutantur errore, fluctuati ab eo, aliter atque aliter per tempora de eisdem sentientes et nunquam sententiam stabilitam habentes, sophistae uerborum magis uolentes esse quam discipuli ueritatis. Non enim sunt *fundati super* unam

lapides multos l

Propter hoc et multos deos fingunt et *quaerere* quidem,- *semper* in excusatione habent (caecutiunt enim 1), *inuenira*

1 arrha : arra CV ara A || 6 concurrunt *edd. ILs 139* : -rant A *(non* -runt *ul scr. Hi>)* currunt CV || 7 semetipsos VA : -sas C | 9 dei

dam A II 16 reidenUs CVA : rejl- (-ii- *SI) edd.* || 18 uolutantur CA : uolupt- V fl 19 per A : em. CV || 20 sententiam CVA : scientiam /Ze H stabilitam CV : stabilem A || 21 uolentes VA : uolun-

l'intimité d'union au Christ, c'est-à-dire l'esprit Saint, « *gage** d'incorrur-l-2?.i, * ..... ' de notre « Foi ·, 5,5
échelle de notre ascension vers Dieu. Car, dit Paul,
dons 1ÉGL1SE, DIEU a établi les ApStres..., les Prophètes..., les 1 Cor IMS

ct tous les autres cflels de l'opération de l'esprit, auxquels ne participent pas ceux qui n'accourent pas à l'église, mais qui, par leurs doctrines mauvaises et leurs actions détestables, s'excluent eux-mêmes de la Vie.

Car là où est l'église, là est aussi l'esprit de dieu ; et là où est ('esprit de dieu, là est l'église et toute sa grâce. Et l'esprit, c'est la vérité.

La condition dos hérétiques

C'est pourquoi ceux qui ne participent pas à l'ESPRIT ne puisent pas au sein de leur Mère [l'Église] la nourriture de Vie ; ils ne reçoivent rien de la *source très pure gui coule* du *Corps du Christ,* mais IS,M

dans les trous de la terre et boivent l'eau intecte du bourbier1 ; ils fuient la foi do l'église do crainte d'être convaincus d'erreur et rejettent l'esprit pour n'être pas instruits.

(24,ai Devenue étrangers à la vérité, il est fatal qu'ils roulent dans toute erreur et soient ballottés par elle, qu'ils s pou 2,17-ts
changent d avis sur les mêmes sujets suivant le moment ct n'arrivent jamais à une doctrine fermement établie, puisqu'ils préfèrent être sophistes de mots que disciples de la vérité. Ils ne sont pas *sfondés* » sur l'unique *«pierre»,* mi LS*
mais *«sur le sable»,* un sable qui renferme bien des graviers l (u s.*s›

C'est encore pour cette raison qu'ils fabriquent beaucoup de dieux. Ils donnent toujours comme excuse qu'ils

contient. C'est ‹ lo souffle › (Gon. 2, 7) vivifiant les membres. 11 nous tait communier au Christ dans l'Ésprlt. Eglise et Esprit sont liés.
1. CL Justin, *Dial.* 14,1 ; 19,3; 114,6; 140,1. Coïncidence remarqua-

le rafraîchissait et le fortifiait › *{11. B.* V., 1, 22).

• *cherchent»* (il est vrai qu'ils sont aveugles!), mais ils ‹ ne peuvent jamais *trouver* ▮*!* c'est qu'en effet ils blasphèment contre leur Créateur, c'est-à-dire contre le *vrai* Dieu, Celui qui donne aux esprits de pouvoir ‹ trouver ». Ils croient avoir découvert, au-dessus de dieu, un « autre Dieu», une outre Plénitude» [▮ Plérôme»J, une outre économie » ! erimS.7

Le Dieu Créateur ▮nllaimont bon

C'est pourquoi la lumière qui vient de Dieu ne luit pas sur eux, car ils ont déshonoré et méprisé Dieu, l'estimant · très inférieur » parce que, dans son Amour et sa Bonté sans mesure, Il est venu à la connaissance des hommes : connaissance qui n'est d'ailleurs pas à la mesure de sa Grandeur ou selon sa Substance, car personne *ne L'a mesuré* ou touché ; mais par elle nous savons que Celui qui a créé, modelé les hommes, insufflé en eux la Vie et qui nous nourrit par la Création, • *affermissant»* tout *spar son VERBE»1* et *unifiant tout par sa* sagesse, Celui-là est le seul *tirai* dieu. rs 33.6 (S»p 3,1 ; 7.371

imaginent « un autre *qui n'est pas* », de sorte qu'ils croient avoir découvert un « grand Dieu », que personne ne peut connaître, qui ne communique pas avec les hommes, qui n'administre pas les affaires terrestres : c'est le Dieu d'Epicure qu'ils trouvent ainsi, un Dieu qui ne sert à rien, ni pour lui, ni pour les autres, — un Dieu sans *Providence.*

Le Dieu Providence

(23,1) Or Dieu exerce sa Providence sur toutes choses ; c'est pourquoi Il donne des conseils ; et, donnant des conseils, Il se rend présent à ceux qui <en tiennent compte pour> prévoir leur conduite. Il est donc nécessaire que les choses soumises à sa Providence et à son gouvernement connaissent Celui qui les régit, du moins celles qui ne sont ni dépourvues

1. Cev. du Ps. 32 distinguo *Verbe* et *Esprit.* La *Sagesse* est ici assimilée ù l'Esprtt. Textes on ce sens : II, 30, » ; IV, 7, 4 ; 20, 1 ; 20, 3 et 4 ; *Prtd. ap.* 5). Do mémo Th. Ant., *ad* .4uL I, 7 ; II, 15 et IS. CL Worn.

Et propter hoc ethnicorum quidam, qui minus inlecebris ac uoluptatibus seruierunt et non in tantum superstitione; idolorum coabducti sunt, prouidentia eius moli licet tenuiter, tamen conuersi sunt ut dicerent Fabricatorem] huius uniuersitatis Patrem omnium prouidontem et disponentem secundum nos mundum.

[25,2] Rursus, ut incrcpatiuum auferrent a Patre et iudiciale, indignum id Deo putantes et «sine iracundia» et *bonum* arbitrantes se adinuenisso Deum, «alterum quidem *iudicare*» et «alterum quidem *saluant* dixerunt^ nescientes ulrorumque auferentes sensum et iustitiam. ■

Si enim iudicialis non et bonus sit ad donandum quidem, his quibus debet et ad exprobrandum his quibus oportet,' neque iustus neque sapiens uidebilur iudex;

rursus bonus, si hoc tantum sit bonus non et probatori in quos inmittat bonitatem, extra iustitiam erit et bonitatem et infirma bonitas eius uidebilur, non omnes saluans si non cum iudicio fiat.

[25,3] Marcion igitur ipso diuidons Deum in duo, alterum quidem «bonum» et alterum «iudicialem» dicens, ex utrisque interimit Deum.

Hic enim qui «iudicialis», si non et «bonus» sit, nom est Deus, quia Deus non est cui bonitas desit; et ille

2 in C : *am.* VA || 3 eoabdimli CV : abd- A l| 3-4 licol Unu- CV : licet et Unu- A || 4 ul CV : el A || Tit. neque VA : nequam C ll lusliUa CV : -ani A || poUll CV : possit A (*argm.* CVA) || 7 increpaliuum VA : tibam C || 8 ludtclnle CV : -lem A || Indignum CV : em. A ll id deo CV : ideo A || 10 saluere C'VA : sebuare (7) C || 12 ad donandum CV : addo nondum A || 13 ad CV : *om.* A || expro-

nequa sap- C' || uidebitnr CV : -balor A || 15 probator A : -lur CV ll 16 in quos CV : iniquos A || Tit. idem iudex CVA || 21 utrisque CV : utriusque A ||

de raison ni vaines, mais qui ont reçu un certain sens de la Providence de Dieu.

C'est pourquoi certains païens, moins esclaves <que d'autrès> de leurs passions et de leurs plaisirs, moins séduits par la superstition des idoles, si peu qu'ils aient été sensibles à l'impulsion de sa Providence, ont été amenés à dire que l'Auteur de cet univers est « un *Pire* », qui exerce sa Providence sur toutes choses et qui administre le monde où nous sommes.

Le Dieu luge |2M› Autre P°int : alin ,1'ôtcr au juger, — car ils estiment que cela est indigne de Dieu et ils croient avoir trouvé un Dieu ▮*bon* et sans colère », — ils distinguent un Dieu « qui *juge* » et un autre « qui *sauve* », sans se rendre compte qu'ils enlèvent tout sens et toute

Si en effet II «juge» et n'est pas «bon», comment t-II ceux qui le méritent ? Ainsi ce « juge » n'apparattra ni juste ni sage.

Si au contraire I! est seulement « bon » et qu'il ne •juge › pas pour discerner ceux qui seront l'objet de sa ▮bonté », Il sera en dehors de la justice comme de la bonté ; cette bonté apparaîtra comme impuissante ; on ne pourra dire qu'il <*sauve* » tous les hommes, s'il le fait sans discernement.

Contre Marcion [23,3] Par conséquent marcion. qui divise Dieu en deux, — un « *Dieu bon* » d'abord, puis un autre doté du pouvoir « *judiciaire* », — abolit Dieu des deux côtés.

CUm. 16, 12. Il s'agit vraisemblablement d'une interprétation déjà ancienne des livres sapientiaux de l'A. *T.* La thèse systématique de Loots, TAeopA. *v. Anl. Ado. Mare. u. d. and. tlual. Quellen bel Ir.* (*T. V.* 16, 1930), qui tait largement dépendre Irénéo de Théophile,

Dieu, car il n'existe pas de Dieu sans ▮ bonté ». A l'inverse, si le Dieu ▮ bon » ne « juge » pas, il faut lui faire le même

• sage » s'ils no lui attribuent pas aussi le pouvoir de juger ? Car, s'il est « sage b, il peut « discerner » ; or le « discernement » suppose le pouvoir de juger et par conséquent la « justice b, si l'on veut discerner équitablement ; la justice appelle le jugement ; le jugement ù son tour, s'il est fait avec justice, renvoie à la sagesse.

Par conséquent le père surpasse en Sagesse toute sagesse humaine et angélique, puisqu'il est seigneur et juge et JUSTE et souverain au-dessus de tous. Il est en effet ▮ *miséricordieux », « bon », « patient »* et *« sauve » ceux* qu'il convient de sauver.

Ni la « bonU » ne lui manque, par le tait qu'elle s'exerce

méritent d'être jugés. D'ailleurs cette «justice » n'appa-

sa « bonté b1.

[»,*) dieu donc qui, dans sa *« bonté »,*

« *'ugera* » ceux qui, bénéficiant à titre égal des effets de sa

autres, d'une façon digne du don reçu, mais se sont adonnés aux voluptés cl aux passions charnelles, se dressant contre sa bonté au point de blasphémer contre Celui-là même qui les a comblés de tels bienfaits.

commentiti .'la si in ç a

. plal°n„. (25,8' Comparés à ces gens,
a respecté Dieu platon apparaît comme pi reli
gieux, lui qui a confessé un Dieu qui est « le même », juste
l et bon, ayant le pouvoir sur tout choses, exerçant Lui-
même le jugement. Voici ses paroles :

alors que par nature 11 est circonférencel. Il est toujours suivi de la

El il montre que l'Auteur et Artisan de cet univers est

Ainsi Platon assigne s *la bonté* » de
Conclusion générale DIEU comme principe et comme
cause *b* la constitution du monde2; et non pas *«l'ignorance**,
ni «l'Éon *égaré* », ni «le *fruit* de la déchéance », ni « une
Mère éplorée qui *se lamente* », ni « un *autre Dieu* ou *Père* ».

[25,0) C'est à bon droit que a leur Mère » les « pleure »,
ces fantaisistes inventeurs de pareils contes ; « *c'est*
justement que leurs mensonges retomberont sur leurs têtes », o»a ts.iUctss
car « leur Mère » est « *hors du Ptérôme* », c'est-à-dire
de la <vraie> «*Connaissances* de dieu ; — la collec-

autrement il n'est plus rien du tout. Pas de justice sans bonté clalr-

(impuissance, insouciance, ou Inconscience : 11 ne · peut · pas, no
«veut» pas, ou no «sait· pas). — Coel suppose évidemment la

li sa *liberté*. — Cotte justice
n'est pas « cruelle . : «car elle est précédée cl prévenue par sa bonté »
(406,15). ▮ La justice mémo, plus que les autres (attributs) peut-être.

enim de ueritate adprehendit !) ; « in uacuum el in umbrani j
decidit » (uacua enim doctrina ipsorum et intcnebrata !)
et « Horus eam non permisit introire in Pleroma » (non
enim recepit eos Spiritus in refrigerium 1). « Pater » enim
ipsorum « ignorantiam » generans, mortis « passiones « in

Haec non nos diffamamus, sed ipsi confirmant, ipsi
docent, gloriantur in ipsis, altum sentiunt de e Matre»,
quam « sine patre » dicunt genitam (hoc est sine Deo I),
«feminam a femina » (quod est ex errantia corruptelam l)S

(25,7] Nos autem precamur non perseueraro eos in fouea
quam ipsi foderunt, sed segregari ab eiusmodi « Matre »
et exire a « Bytho » et absistere a « Vacuo » et « Vmbram » ,
derelinquere et legitime eos generari «conuersos» ad
Ecclesiam Dei et « formari » Christum in eis et « cognoscere »J
eos Fabricatorem et Factorem huius uniuersitatis, solum

Haec precamur de illis, utilius eos diligentes quam ipsi
semetipsos putant diligere. Quae enim est a nobis dilectio,!
cum sit uera, salutaris est eis si quidem eam recipiant. Est
enim austero medicamini similis, absumens inproprioremj
ac superfluam uulneris carnem ; elationem enim illorum
et inflationem euacuat. Quapropter tentantes omni uirlute'
manum porrigere eis non taedebit nos.

V : -ais C -nem A || 8 sentiunt VA : -liant C II 9 patre VC«
-Irem CA || genitam VA : -tum C || 10 lominsm CA : -na V || II

CV *U (tbsSO) Ma SI* : inprobiorem A *Ha* || 22 camera CV
-nls A H 23 temptantes CVA || 24 nos CAV· : eos V ||

lion de ses <rejetons> est un **avorton informe et indéfinissable*», car il n'a «rien *saisi*» de la vérité ; — elle est *atombée dans le Vide et dans VOmbres,* car leur doctrine n'est que vide et ténèbres ; — «*la Limite ne lui a pas permis d'entrer dans le Pléréme*», car l'Esprit ne les a pas reçus dans «le lieu de rafraîchissement». «*Leur Père*» engendre «l'ignorance» ; ce qu'il a opéré en eux, ce sont des «*passions*» de mort.

Et ce n'est point là calomnie de notre part ; ce sont eux qui l'affirment, eux qui l'enseignent ; ils se glorifient de ces choses mêmes ; ils tiennent en haute estime «leur Mère», qu'ils disent «*engendrée sans père*», c'est-à-dire «sans dieu», «*femme issue* de femme», c'est-à-dire «corruption issue d'erreur».

128.7] Quant à nous, nous prions pour qu'ils ne demeurent pas dans la fosse «qu'ils se sont creusée eux-mêmes», mais qu'ils se séparent d'une pareille «*Mère*», qu'ils sortent de •*l'Abîmes,* qu'ils laissent «le *Vides,* qu'ils abandonnent «*l'Ombre*» *et* qu'ils soient engendrés comme enfants légitimes par leur «*conversion*» à l'église de dieu ; que le christ «se *forme*» en eux ; qu'ils «*connaissent*» le Créateur et Artisan de l'univers, seul *vrai* dieu et seigneur de toutes choses.

Telle est pour eux notre prière : cc faisant, nous les aimons plus efficacement qu'ils ne croient s'aimer eux-mêmes. Car notre affection, parce qu'elle est *vraie,* leur est salutaire, — si toutefois ils veulent l'accepter. Elle ressemble au remède sévère qui ronge les chairs formées indûment sur la blessure ; elle vide leur enflure et leur présomption. C'est pourquoi, do toutes nos forces, nous tenterons, sans nous lasser, de leur tendre la main.

Prorogabimus autem super haec quae dicta sunt in sequenti libro Domini sermones inferre, si quos ex his per ipsam Christi doctrinam conuincentes suadere possimus cessure ab ejusmodi errore et absistere ab ea blasphemia quae est in Fabricatorem ipsorum, qui et solus est Deus et Pater Domini nostri fesu Christi. Amen.

1 prorogabimus CV : prerogouimus A prorogaul- *Ho* || 3 possi-J mus C*VA ; -sumus C l| 4 olusmodl CA : huius- V || Γ» lubrica-) lorem CA : -loro V || 0 amen CV : om. A || *Sequitur* (CV) : minai ADvitnsvs oNosTicos. uosn in nxoLiciT. (Expllc. Il. III'. A) R

infini, soulomonl bon {Il laisse cosmogonie, législation, providence, justice, Jugement ft l'Artlsan Inlftrlour). La Mftre exclue du PlërOma, (monde divin), ▮ l'avorton Informe et Indftllnlssablo · qu'ollo produit alors, su chute dans lo Vide cl l'Ombro, son orrftl par Limite, ses

do trolls du mythe vslonUnlcn. Irtnfto souligne chacun d'eux par une application Ironique. Il ajoute deux traits qui lui paraissent

seule); * femme Issue de lemmas, ce qui rappelle In formation de

de l'Éon Sagesse. Pour tout ceci, cl. *La* gnose *mit.* cl *le Umaigna^* de S. *Irtnte,* pp. 144-188 ; S0S; S70; .l'Êon égor*., «iùv jrtxixvnisiwi

d'un tel blasphème proféré contre leur Créateur, qui est

p. 101}. Sans doute, l'endurci, raidi dans son orgueil, doit être évité, selon In prescription do l'Apélre (ci-dessus, p. 113). Mois ô toute

ireûl de la Vérité et qui la cherchent, inconsciemment peut-être, le

qui servait naguère a le ridiculiser.

APPENDICE D

latin (ci. Bévenol, art. *fit.,* p. 513) :

καί δ "Αγιο ἐξ ίρου (Φ«ραν) χατασχίου δχοέο - διόψαλμα.

δαοìο . se retrouvent aussi dans Irtnêe IV.33,11 (avec *ab Afrieo),*

pp. 520-5'21) : Θαιμάν. Νότο , ΛΙψ (Λιβό). La premier Indique le *lieu (Theman* est au *sud* do la Palestine) ; les autres, la *direct(su:* «vent

©τιμά* iv (Freer), Cyr. Al-, — *Theman*
Theodorei, Théophl- (1 fols, Cl». *D,,* 18,32); Cession (1/2) ; Jérôme (2 f.,

Νότο Theodotlon
plus) ; Cession (1/2) ; Psalt.

Irénée (corriger on IV.33,11
ΙΛιόò) Théodoret, et ajouter 111,20,4) ; Psalt.
Psalt. *Verni.*
lin (8 fols : *Sermons).*
Psalt. *Ambras., Rom.,*

Ps.-Éplphane ; Grégoire le

Prof. Sinker volt Ici une contamination possible avec *Selr* (▮contrée boisée ›), que l'on rencontre dons *Juges* 5,14 sq. et dona *Deal.* 33,2

APPENDICE E

APPENDICE F

INDEX DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

1. ANCIEN TESTAMENT

(4,16-18) 139

(10,'17) 227
18,15 215
18-19 215
21,23 317

337, 365

(285), 363,

335, 337,

325, 107
(103,10)

109,1 129,179, 211,

209, 279,
285, 303
36», 371

II. NOUVEAU TESTAMENT

1,1 199, 279, 281

18 199, 281. 359

20 155,359.381

257, 319,
333, 367
;2S9). 319

319, 321

383* 385

smssssss

m im

333. 343.

203, 293

15-17 (127), 237

290, 309,

127, 227

315,(301)

33L 333
343. 359

233, (313)

(329), (383)
395, 397

73. 379, 385

capitule. Dans les références do Jésus, *Christ, Seigneur,* les nombres constantes, n'est Ici mentionné que lorsqu'il est appliqué au Christ, ou dans les expressions « Fils de Dieu », < Esprit de Dieu ·, · Seigneur

Anna (Père) 132,8
Abraham 105,4; 130,4; 136,10, 12; 152,2,14,15,18; 158,30; 154,22; 155,27; 198,14; 212, 12; 214,7; 236,24; 238,9; 278,25,25
Achat 358,24,26
Adam 200,30; 234,20; 312,1; 27; 372,1,5,10; 378,7,9,11,14, 25; 380, 25; 382,2,12,29; 384,9; 385,9,10; 390,7; 394, 18.10 ; 305.4,18,22; 398,1
sou (Conseiller) 334,21
Aosbav (de Dieu) 158,9; 170,7
Alexandre (pape), 106,15
Alexandrie 352,4
Amalocb 286,29
Amoi 345,17
Anaclol 104,9
Ananlo 232,7 ; 270,9
Anciens *ISenimel* Iles Septante) 358,3,5,23 [v. Presbytres]
Anlcol 105,23,24; 110,13; 118,
Antéchrist 138,1,5; 142,12,24; 290,5·,12; 296,15,21; 394,15 (v. Satan, Inique, Diable,
AnMocAs 246,1 ; 248,4
Apôtre (Γ) (Paul) 142,2 ; 144,4 ;
Aqulla 350,1
Aréopage 232,23
ΑητιιAN (τβχνίτη) [lo Verbe] 352,1
Auguste (empereur) 355,11
Dabglirne 350,9
Balaam 155,5
Barnabe 234,27 ; 245,5 ; 248,10 ; 252,5 ; 256,12,15; 258,4

Basilide 98,20
Bethléem 288,4 ; 348,1,10

Caln 383,12
Carmil 134,22
Cerdon 118,19
Cèrinthe 98,19 ; 112,1,5 ; 180,1

Chanaan 350,0
Cnnr *Dux* 150,7
Princeps 220,18; 292,14
Chérubins 194, 12,19,21
Christ 98,2; 100,8; *118,13;* 120,20; 120,0,14; 132,16; 130,14,10 ; *138,18* (SJC), (SJC) ; 142,14 (SJC) ; 148,7 ; 152,3,8,19; 154,20; *168,6;* 104,10; 170,3 (S), 11 (S), 22 (S),24; 170,10,1«; 27; 190, 13 ; 192,1 ; *188,IS ;* 198,14, 16; 208,27; 210,7,29, 29; 212,0 (JCNaz), 23,*88* ; 214,27 ; 210,4 (JCNaz), 11; 218,7 220,23; 222,17 ; 22«,19,14; 232.12 ; *838,83* (SJC) ; 230,22 ; 238,15 ; 244,13,27 ; 246,3,10 ; 248,11 ; 254,23 ; *888,1* ; 204, 11; *818,1;* 278,12,19,21,20; 280.1.10.23 ; 282,3,7,9,10,1», 23; *888,1, 88;* 280,0,10,17; 288,4,9,15,21; 290,12 ; 292,1, 7; 294,23 ; 290, 13,19,29; 298.2.12.29.22.24.20.29 ; 300, 2.7.10.12.17.29 ; 302,1,29 13; 308,10 ; 312,3,13,14,20, 23,20 ; 314,8,18,27; 310,4,(10.10.19.23 ; 318,5,9,14,18,22; 322.8.12 ; 334,3 ; 344,17 ; 304, 4 ; 374,27 ; 400,1,13 ; 412,3,8
Chrétiens 178,20 ; 228,5 ; 240,3 ;

›ms rnorni'-β

Chppn 258,5

Corinthiens 101,25; 140,4;

100,12; 100,2,12;
5,0,10 ; 178,20 ; 220,0 ; 234,10

12; 110,10

100,12) 110,11; 172,10
22; 100,20; 240,3 ; !
402,1 ; 404,4 ; 408,12; 410,16

Plasmator 100.3:398.0

Datmalle 200,18
Damas 232,10 ; 280,20
Daniel 304,20
David 120,21,134,5;
154,10,21; 150,3·; 102,20
104,7; 100,20; 170,10,23; 17

206.10,17; 208.14.23; 210,1

300,10 ; 308,20,23 ; 370,8 ; 374,

Diable 100,0; 140,10; 220,20;
300,18 ; 388,4 (et Satan,

Dieu (appliqué au Christ) 130,8,
11,12,15,19,22,25,20; 154,20;
150,10; 158,32; 168,22; 170,
24; 178,3; 232,19 ; 334,7,22;
330,19 ; 344,22 ; 340,25; 348.

File *de Dieu* (v. File)
Bspril de Dieu £v. Esprit]
SelgneurDieu [v.Seigneur 1e)

(Cl.ilsL; 15H.3

lillianites 102,7; 350,3
Eclatant do beauté 334,22
Egypte 100,5; 154,10; 238,11 ;
350,4
Egyptiens 238,13 ; 366,13,14
Eleuthère 108,2
Elle 134,22; 162,11,25; 178,2;
186,19·; 376,10
Elisabeth 160,14 ; 204,8 ; 302,18
Emmanuel 154,17,19; 156,4,12;
280,13,24 ; 284,3 ; 314,4 ; 330,
7; 344,8; 358,10 ; 360,0,15,23
Ephlse 00,24; 110,24; 114,8;

Ephéslen (TbéodoUon P) 348,25
Ephrern (mont) 348,4,10
Esala. [v. |»Ie)
Esdras 354,25

EspnlT 116,0; 130,12; 140,2;
142,3,11; 158,1» (Onction) ;
194.16; 196,10; 202,23 (don
de l') ; 210, 11 (don de Γ) ; 218,
20; 252,3; 284, 20 ; 300,13;
302,11,15 ; 304,1,8,20 ; 306,
25 ; 308,1,20 ; 310,25,30 (Onc-
tion) ; 328,1 ; 334,10 ; 370,4;
400,5,10 (Vérité), 17 ; 410,4

130,20; 172,24; 200,10,19;
208,30 ; 218,1 ; 220,10,20 ; 220,
18; 228,13 ; 240,12 ; 248,13,
17,20 ; 250,11,17, 21 ; 306,3,9,
23; 358,14,16 ; 360,13 ; 302,
18,22; 400,1

31; 100,9; 204,8 ; 200,25;
208,3 ; 250,20 ; 290,19 ; 302,10,
12; 300,11 ; 310,27; 358,4;
308,17; 400,9

Esprit cltestc 200,15

Esprit prophétique 198,23 ; 202,
28 ; (200,25)
Bspril de Vie 194,4
Bspril de Sagesse, d'Inlelligenee,
etc., 158,10,11,12,13; 306,13,
14,15,10 [v. Paradai, Sagesse]
Ethiopie 230,1,18
Etienne 230,19 ; 242,24
Evariste 100,15,16
Eve 378,24 ; 380,10 ; 382,4,0

Faukicator (— Démiurge)

Christ) 170,8 ; 286,4.

18; 180,18; 188,26; 190,2,11, 13,15; 194,24 ; 200,19 ; 210, 26; 212,13; 214,8,19; 218,8,

20,28 ; 284,1,16,18 ; 280,0; 288.24.27 ; 204,10,26 ; 290,10 ; 298.27 ; 300,5,7,20; 302,25; 308,3 ; 310,25 ; 310,21 ; 318,5, 10,15; 324,12; 326,12 ; 330, 13; 332,4,8; 334,3 ; 336,9; 342,16 ; 340,25 ; 350,3,10 ; 358, 19 ; 300,22 ; 374,22,24,26 ; 378,

Fils (opport» Père) 128,6,12,14 ;

22'; 160,18; 154,10; 156,22; 190,4,5',6; 256,8,9; 292,22; 302,21 ; 306,26 ; 312,8 ; 316, 25,29 ; 330,4,6

Fils *de l'homme* 101,13;

302,26 ; 310,21 ; 318,3,0 ; 324,

140,12 (Christ); 334,22

Gabriel 102,2; 164,3; 186,15;

Calatos 142,4; 256,14 ; 282,11;

Golalle 200,18 ; 282,11
CallUe 220,17
CMèon 306,4

Hnbncuc 204,0 ; 348,2
Hébreux 96,5
Hirodo 218,0 ; 360,7
Homme (Fils do I') (v. IHla]
(lo second) 382,26
(- Adam) 384,10,12; 396,3
Hygin 106,22; 118,15,20

Inique (F) 112.14,19.24 (v. Antichrist, Satan, etc.)
Isaac 136,10,13 ; 238,4
Isatc 132,23; 134,11; 158,6,18; 108,27; 212,12; 230,2 ; 286, 12; 302,11 ; 306,10 ; 316,20; 344.18 ; 340,9,12 ; 358,21,23; 362,20; 364,0; 366,4
Israel (peuple d') 132,14 ; 131,22; 130,11,13; 156,7; 162,9; 164, 9; 166,17; 170,8; 190,11.; 210,6; 214,21; 210,3; 218,10; 220.19 ; 234,20 ; 244,21 ; 254, 26; 270,11 ; 282,8; 284,9;;. 280,47; 300,5; 340,13; 350,

Israélite 190,9,10 ; 306,5
Israelites 174,15 ; 208,8 ; 212,111

Jaceb (le patriarche) 136,10,

acob (maison de) 140,23 ; 156,6, 11; 104,7,9; 234,25 ; 284,0; 350,19 ; 350,5

Jacques (l'apOlre) 246,18; 250,

Jcssé 158,7,30

Jean (l'évangéliste) 06,20; 110,

182,15; 192,18; 202,26; 212,
1; 214,13; 216,22; 252,9;
278,17,20 ; 288,25 ; 296,12;
356,23;376,13

Jean (Baptiste) 152,8; 160,15;
162,8,14,15 *fBaplicatorJ;* 168,
1,8; 170,6; 178,1; 186,11,14,
27; 188,3; 226,17 ; 264,6,13;

Jérémie 134,17 ; 146,22 ; 366,24 ;

JtnuaUm 162,1; 174,22; 176,

256,12,15,22 ; 258,24 ; 262,6,7 ;
264,12; 318,12; 346,23; 368,

/33,4 ; 158,4,3; 164,10 : 176,

13; *ISS,13;* 206,11 ; 208,9
(Naz), 29 ; 210,7,11,30,29 ; 313,

216,3 (JCNaz),13,25 ; 218,0,

/0.12,11; 230,10,16 ; 232,12;

8 ; 282,3,7,10,1»,3« ; 28«',1,26 ;
286,5 ; 288,34,27 ; 290,11 ; 292,
20,22 ; 300,16,30 ; 302,1 ; 304,
13 ; 308,10 ; 312,3,16,33 ; 310,

Joseph (le patriarche) 238,6

IS4.21 ; 278,28 ; 280,2,4 ; 290,
21; 330,2 ; 350,4; 358,12,20;

Jude (envoyé dea apdtres) 248,11
Juda (tribu do) 346,25 ; 368,7,21,

Judas (le tratlre) 206,7,10
Judlc 154,26; 156,17; 226,16;

(Christ;. 1111,10; 154,0 ; 226,

224,2 ; 226,21 ; 228,5 ; 232,23 ;

354,21 (v. Israël]

Juste (Dieu) 400,1
(Christ) 212,15; 284,5
(Abel, 6g. du Christ) 388,19

Lazare (le pauvre) 266,18

Loi (= Christ) 284,9
Luc 96,16; 152,20; 160,13; 174,
21; 192,10; 198,2; 240,24;
256,26 ; 258,1; 260,10,18,22,

14,17 ; 270,2,18,21 ; 304,4 ; 378,6; 382,1
Lvmièbb (— Christ) 176,7 ; 182, 2,3 ; 286,3.6
Lycaonie 234,27

Macédonien 258,7
Macédoniens 350,23 ; 352,11

10,11

16; 178,10; 192,15; 198,22; 282,27

Marcion 98,19; 110,11; 112,7; 118,10,20 ; 120,7 ; 182,21 ; 192, 10; 202,20; 220,2; 240,22; 268,7 ; 404,19

118,11 ; 242,6 ; 268,16
tarie 164,4,14; (184,18,21); (186,4) ; 228,14 ; 264,7 ; (276, 12) ; 280,4,6,(18) ; 282,18 ; 284, 15 ; 286,6,20 ; 288,18,22 ; 292, 23; 336,10 ; 358,12 ; 362,19, 25; 366,1 ; 370,26 ; 372,16; 374,29 ; 376,5 ; 378,20 ; 380,5, 10; 382,5,6; 394,7 [v. Mère,

Matthieu 96,5; 152,1,19; 154, 12; 156,8,19; 160,12; 192,8; 198,10; 278,21; 280,20,23; 358,1; 366,2
Mèdes 350,10
Méoiatbub 142,7,9 ; 326,3

Mild 262,3
Moïse 106,5; 132,11,17; 138,19,

200,8 ; 202.3 ; 212,28 ; 234,18 238,7 ; 210,7.11 ; 252,11 ; 274 20; 288,13 ; 316,21,23; 328, 20 ; 354,30 ; 366,11 ; 376,10

(-renue› 212,6
Naeardh 226,18
Ntcolaltes 180,2

OhinnT^f2^Christ) 166,2; 284,4
Osée 244,9

18,22 (v, Esprit]
Parodie (terrestre) 378,27 ; 392,

Paul 96,8,17; 98,13; 102,16

4; 232,1 ; 234,27 ; 240,25 246,5 ; 248,10 ; 252,5,15,17,2 22,23 ; 254,1 ; 256,6,11,24,2 258,1,4,7,10,21,25 ; 260,5,18 23,27 ; 262,1 ; 208,26 ; 270, 17; 282,1,3; 294,15; 298,9 314,7,12 ; 342,11 ; 344,10 ; 35 1; 374,20 ; 378,12; 396,16 [v. Apôtre]

6,19; 126,16; 128,5,6,12,14; 130,5,13,17; 132,8,20·,21,22; 136,14; 138,5,11,14; 148,11; 150,18,21 ; 158,5 ; 176,27; 178, 18 ; 188,27 ; 190,2,3,5 ; 192,1 ; 196,17; 202,24 ; 208,31 ; 210,

8; 300,22,25 ; 302,1,16,20,28; 304,9 ; 306,1,26 ; 308,5; 310, 21,25; 312,8; 316,25,29; 318,

330,4 ; 332,22 ; 334,15 ; 336,10, 22 ; 338,3 ; 314,2,6 ; 382,14,16 ; 388,3 ; 404,5,7 ; 406,9 ; 412,6

Pharaon 138,27

Philippo (PapOtro) 251,13,15

Philippiens 114,2
Pie 106,22; 118,16

2,6 ; 400,23
Pierre (PapOtre) 96,7,13,14 ; 102, 16 ; 176,16 ; 190,12 ; 206,5,21 ; 208,5,8 ; 210,9 ; 212,1,10 ; 214, 12.29 : 216,22; 224,9.20.21 ;

132.20 : 2.3S.2 „1 G

17 [v. Pilate]
Poni (Aquila du) 350,1
Précurseur (le) 152,18; 154,5

РηοГКѵτκ (– Chriil) 212,28 ;

Ptolémée 352,1,10 ; 354,2 ; 356,

Baiiui 190,11

Roi (Dieu) 122,5
(Christ) 154,8; 190,10,11; 232,19 ; 362,9,24 ; 366,23

tlernd 172,8; 222,17; 278, 24 ; 288,23 ; 33-1,8 ; 382.6 ; 370,

Romains 232,2,8 ; 298,9 ; 350,22 ;

Borne 96,8 ; 102,16 ; 104,24 ; 118,

Esprit-Saint} 402,13

334,21 ; 346,13 ; 348,4 ; 358,18
Salomon 160,7 ; 366,18
SauiT (–Christ) 168,17,19,20;

Salularis (6 Σωτὴριο) 154,3, 6 ; 164,12,18 ; 168,5 ; 346,10

17,23,24; 170,2; 17M; 286,

12,22,23; 148,2,8; 150,15(0, 20; 152,23; 162,9,10,11,12,15, 18,23,24; 164,5,10; 168,3; 170,3(C),11(C),23(C); 174.21;

Samuel 214,4

180,16; 185,6,28; 188,13,15;
2; 240,15; 278,15 [v. 100,8: 192,1,9; 200,25; 202,

218,18,19; 220,15; 222,4,12, 19; 232,3,5,18; 234,1«; 236,

158,3; 188,17,21,22; 170,1,10, 252,8,14,23 ; 254,8,12
22,24 ; 220,10; 280,18; 294, 13,21 ; 254,12,24,27 ; 288,1,11

18 ; 284,22 ; 286,20,29 ;
26; 200,1 ; 292,1,7 ; 2i
132,24 ; 134,25; 138,4,10,12;
184,6 ; 166,17 ; 172,23 ; 214,1 ;
274,21 ; 340,3,8 ; 364,12 ; 370, 11.1.'. : Jl-.'.IS : 31 1.25 ; 318,1

2) = *Dim* ou *Pin* 122,5,10,
11 ; 128,4,8,14,15; 130,3; 132, 9,17; 346,5,13,22; 348,1,15;
10,11 ; 138,27; 144,11,24; 150, 355,8,8,10 ; 358,5 ; 374,27;
9)11,17,20,21 ; 152,21 ; 154,13, 378,7 ; 380,17,23 ; 382,1,8;
14,15,21 ; 158,25 ; 100,17,23,
24,25 ; 151,16 ; 158,20 ; 170,8; Sem 128,22

175,3; 178,14; 208,21 ; 208,
Silas 248,11
218,7 ; 224,17 ; 232,26 ; 234,24,
25 ; 238,2 ; 244,6 ; 248,26,20 ;
Simon (Pierre) 224,19; 246,19

24·,26; 380,2,3; 354,10 ; 388, Simon (le Magicien) 92,5 ; 120,9
5; 358,5,17,23; 378,22 ; 384,
10; 392,3 ; 400,10 ; 410,17 Simon (lo Pharisien) 255,11
3) – Clirirl 94,5,8,20 ; 96, *Sion* 154,28 ; 340,10,22 ; 385,5
21 ; 98,4,5 ; 100,7 ; 108,8 ;
108,14 (NS) ; 110,24 ; 120,19 ; Sodomc 130,2
122,3.23; 124,10,21; 126,3; Sodomites 130,1,5
128,1,8,14,15; 130,2,22; 132, Soler 105,24
Snnm» (v. Esprit]»
142,1«,2I(J),23; *Syrie* 248,4

Talion 300,11
Télcsphoro 100,19
TSmoionaok (= Christ) 281,0
Temple (do Jérusalem) 200,21
Terre (– Marie) 120,24 ; 300,2
Thèodotlon 318,24
Theeeolonlque 200,17
Tibère (César) «04,14
Timothée 104,7
Tllo 250,10 ; 200,18
Trajan 114,12
Tkès-iiaut *(Mlisslmue)* 132,0; 104,0,11 ; 168,2; 281,19; 2S4, 10,18,23 ; 28O,1S ; 330,13 ; 334,

Valentin 92,2; 98,18; 110,10; 118,9,14; 220,2: 208,7
Valentiniens *(r/ui a Valentine,)* 118,10; 182,26; 192,17; 204, 9 ; 242,11 ; 208,20 ; 272,3 ; 270,

Vr.anit *(Verbum)* 148,5,9,11,19 ; 150,8; 154,0; 158,2,29; 160, 10; 170,1,4; 180,5,18,20,23, 24,25; 182,25; 181,4,0,25; 180,7,9; 188,13,16; 191,11; 190,21,22,23 ; 200,6 ; 202,25;

274,18; 278,18 ; 280,20; 290, 27; 292,12,14; 294,24 ; 290, 24; 302,1; 30S,4 ; 310,18; 312,8,18 ; 322,14 ; 324,12 ; 320,

6,24 ; 311,3 ; 340,9 ; 348,7 ; 370,21,25 ; 372,8,9 ; 374,10; 378,10; 102,13
(Sermo) 310,20
•ÊniTÈ (– Christ) 120,20,24,25 ;

(= Esprit-Saint) 400,10

154,16,10; 150,3; 164,3; 278, 23 ; 280,11,15 ; 284,26 ; 314,4 ; 328,10 ; 330,7 ; 334,10 ; 314,8 ; 348,16 ; 358,10,22 ; 360,4,14; 362,7,10,17,24 ; 364,18 ; 370, 26; 372,24 ; 378,20 ; 3S0.5 ;

Ville (ta) *(Vrbt)* 110,15 [v.

aebarie 100,14,18; 166,7,16; 198,4; 201,6

Abîme (Bylhus) 168.15 ; 410,13.

les mystère# — *(recondita)*

— de *VOydoade* 170,15,20 ; 174, *abscondita)* 200,28

— démiurges 138,18 ; 182,24

27 ; *llalenler]* 102,6 ; 113,25

Christ (du Plértme) 158,1,2; 170,24 ; 184,9,10 ; 192,13,14 ; 276,2,3,8,14; 278,1,3,5,10; 280,27 ; 290,14,19 ; 296,1 ; 302,

324,2 : 326,17; 374,7

sursum 210,17 ; 314,2
susum 170,17

de superioribus 180,8; 184,22

140,7; 162,3
alias Dcus 166,12; 210,12;

238,17.18 : 398.7 : 402,3

408,20
alius Dominus 274,10
alter Christus 210,17 : 314.12

l'autre Croix 320,17

gine du monde) *[aborsio]* 408,

Déchéance. déchet *(labos)*

162,6 : 408,18

euolare 298,13
reuotare 180,10
Bon» 168,15; 242,15; 296,3;
IMWluyiu 100,8; 122,18; 342,13; 408,18
182,27,29; 184,1 ; 186,2ô ; errant (Bon) [= Sagesse] 408,19
222,21 ; 242,12,16 ; 310,4 espèce (sans) [Semence splrl-

(l'ils du) Démiurge
Demlurni 184,19: 290.20:

étranger *(aliena)* 182,23

(anges démiurges) 182,24
descendre (Christ sur Jésus) 158,
I ; 170,16,20 ; 172,1 ; 180,9 ;
184,12,19,21 ; 136,3,25 ; 276,3, ^*nïgenîlus* 180,12; 278,6;
13 ; 278,1 ; 280,19 ; 290,18,23 ;
298,17; 302,4; 316,18; 374,
former (Sagesse) 314,3 ; 410.15

(Christs) 298.18; 322.18 déchéance]
glorification (du Père) 278.7

lion 404,9.20

Dieu *(de ee*

(appliqué au Démiurge) 242, Fini» (Limite) 314,3
ignorance 408,18 ; 410,5
qui juge 404,10,20 Ignorer (la vérité) 256,2 ; 260,13
imitation (du PlérOme) 182.28
Égliee (gens de 1') psychl- npasslble 180,8 ; 184,23,27 ;
émis 182,30; 242,15 192,13; 210,18; 222,25; 276,9:
290,24 ; 298,14,16 ; 308,24 ;
énigmes 122,20

t

I. *Quelques formes reslltules* (V. *fnlr.,* |>p. 70-70 al 79-80)

adimplralio 398.21

counllna, ουνηνώθη 324,28
(Cf. *infra* 111, magnanimi· ; IV, ı

adlnsplratlo [µ. *supra* IJ 398,21

conpendlalller |r/. — dime, III)

depoallorlum [<

doniotllcllao,

cOlcablUa 190.17

pitricnuioqulum (– τκρατοληγία)

pratconallo, κήρυγμα, 108,0;2I4,

parclplblle, -lia 190,10

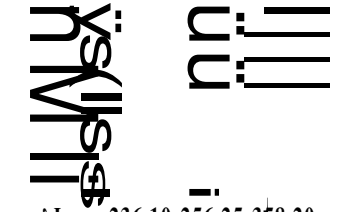
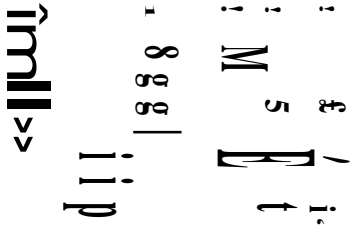
qiiaiornailo. τετρά 308,18
recapIlliloH In «a 370,8,10 ;378,3

In «υητIIρ» «93.IO-.378.11;

recommemorallo (B) 224,18

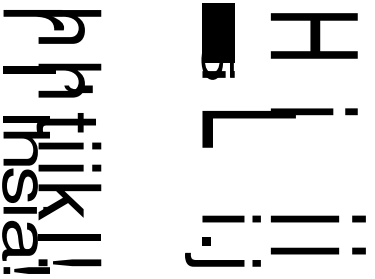
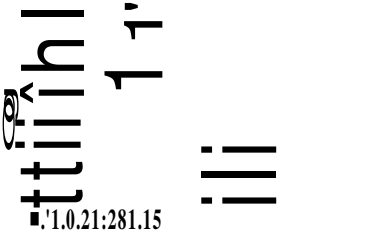
rOtUKlo 100,18
albIplacenUa 102,20

Leipzig, 1899, p. 32)

-rbi /in/. puni/J 338,11,21
acceptablIls 226,8 (B)
acceptatio (personarum) 128,2

γιλΙ«» ;236,10;256,25;358,20
adprehonslu 204,8

bapusmum 201,1a
baptixator (e/. *Ada. Hatt.* IV, 4,

beaUOcare 374,10
blasphemare 100,12)144,1 ;242,

blasphemln 174,5)204,15)240,5; 310,11)412,4
blasphemua 118,4)102,11)200,1; -mlor 242,13

catéchisera 248.27
charisma 204,6
concupiscentia 124.8
contabulatio 288.21
conlaborara 236,13

ύοτιρημα 1,16,2; et. 11,12.1)13, 8,7; *La ça. aol., p.* 434J
deminorare 406.14
denarium 308,25,27
dcpraualor 280,21
diaconus 238,20
director 402,25
dUparUUo 286,10
ecclesiasticus 272,4

■.'1.0.21:281.15
exhumologeris 118,23)120,1
Oduclahter 04,3)214,20^16.25) 222,20:236,22 /e/, *p.tlj, a. t)*
tornleari 304,23

(7n™j304,16;306,27

286,18:354,5 ἰο ἀζηνϛ;
gloriOcoUo 278,7
hertxliloro 140,21;144,7;384,14
homicidialis 296,8 (c/. 1,6,3

humiliare 392,2
hypocrisis 122,^12,22;126,2:204,2

incarnatus *{Christ)* 154,7;184,
12,16:186,>;278,18;294,24;308,

incorruptela [— ἀφΟαρσἰα] 126,
7; 140,21; 332.9,10,12',14 (B);

100,10:312,11;330,15

initiator 118,12

1l(B);382,4,13:390,19,26
inpassibilis (ἀπαΟἠἰ, 222,25)292,

Inroprrhenrlbnis 102,8
insperabili.· 338,13:340,0

parttelpnrl I20,ll;306,2 fp. parti-

passibilis (ποθητό) 29O,2I;292, 12;3I0,22;322,5;334,18
patriarcha 200,8;238,6
peccator 124,15,22:326,24
peccatrix 266,9
pellicius [= 3<ρμάτινο) 392,4

percipibllis, — lia 160,10
plasmaro 172,26 ; 328,11 πλάσσειν: 372,8 (πλάοτη).
plasmatio 323,24:372,16.18 χλάοΐς ; 374,1;398,21
plasmator [πλάστη] 106,3;398,6
pleroma [r. p. 4-4)
potare (aliquem aliqua re)18S,21;

praeconaro 44.14:152.17:158.24 (B);I62,17 (—nans); 214,13 κηρύσσω.. : 220,28 (— nantes) ;

praeuancalnx 304,22
primiformis 384,10
primogenitus112,10πρωτότοκο ; 232.21(B),23(B);380,23(B)
principalitas 102,23
prophetare I20,23;l06,5;164,15; 166,16:204,7:206,20,26 (B);200, 12 προφητεύβιν ;306,8;334,24; 340,6:350,9
prophetes 186,20;230,4 *[v.* propheta, *Infra* IV]
propheticus 198,22 προφητικό ; 200,4 προφ-; 202,28,29:204,5;

prophetis *(fim.)* 176,9
prosecutor 260,14

psychicus (ψυχικό) 272,22 *lirai, par* «animal· 122,7:378,17)

276,9; 324,2j — manifestatus

putatluus 308,19

200,23,24; -fornnia τίτροπρόσωπα 194,21;τοτρόμορφκ 200,22
quoadusque 173,16(B):210,4(B); 258,23; 394.6(B) (au. imf..·

112,10 «usquedum ueniat ›)

iis. I34Æ4 (Bl)

recapitulate in se 202,4; in selpso 310,27 ; — relur ἀνατnlari, *tupra* 11)
refrigerium 274,13;286,7;4IO,4[c/.

regeneraBo[=αν«γέκνησι]302,18

saluare 116,18;16O,ll;252,23:268, 2ô:270,24;294,22;300,26; 306,5; 344,9,10,23(B),25;346,2,5 (B), 16(B);34S,16 σψζαν;373,5 σψ-, 18,19:382,II;33I,I5·; 396,23; 404,I0,17;40β,I2,14›
senslbilitas [- τϊαΟησι) 402,27
subdisUnctio 140,17
subdlstinguere 140,13
subdlulsio 300,I3;308,20

supercaelestis, — tia I74,9;292,13

transgressor 302,13:396,25
transmigratio 360,10

falsarius 170,15
Oetlo 98.17; Hrlor 272,1

Ude· 94,4,16,102,13)104,27)114. 4; 11β,22,25;178,22.·2I0.23;244, 27; 246,2)272,117278,15)350.3, 15,18; 382,7)398,16)100,2,16
fiducia (παρρησία] 196,25)222.27; 232,64)244,18 [u,—elallter 111]

llgura 188,2
Ungaro 274,8;400,25; /lnriu.356,17

llrmo 100,25; — issime 138,15
llrinlUs 192.4
nrraller, βεβαίω 324,20
firmus 192,22)204,21)228,27)270, 26)338,14)306,17

forma 194,22 πρόσωπον ; 200,20 μορφή, 21 μ- (o. llgura, perso-

πάμορφο . 198,17

fraudulentia 280,22

fundamentum 94.16(B; [a. **Inu-i**
fundare 96.9 βεμτώ'Λν; 102,16; 104,1 β·- ; 114,10 Os- ; 400,22
gallinarius 274,5
generatio 186,16)196,18 γτ-Λά (a Paire) ; 198,12 γίνατ/π . 16(B); 204,0; 284,7)330,18 γi-r,-; 336, 12; 364,11)368,2)372,12 y 4w -; 378,7)380,2
ex Virgine 116,15)120,21)278, 22;282,18)334,16)380,14)362,16
hominum (— *loua lu homma]* 378,10)396,9; — **lion**» 378,8

globus (sang.), θρόμβο 370.22(B)

baptizandum ho»250,16)11) ; ad

gloria (8*ξα›
1) plaira (frOq.] (τό ινβοξον

gloriari 94,19)152,9)202,21,-204, II; 258,3)260,27)208,18)350,18;

gloriosus 190,18 (Μοξο ; — ∎Mimus, o I02.15;|00,20)108,22
gratiul32,7)188,24;298,1I(B);30β, 4)324,3)330,11)344,17(B);35β,1; 396.20(111)400,10; grallas agere 188,19;—referre 34O.ll:-arum actio 342.21

retribuere 266.6 : saluarl 344.

366,18; similiter 130.7

habitare 146,18; 170.4(B); 302,26, 27)344,3.5 [e. inhahiUre,
hebralcus 146,6
haeratieus 136.23; boeraflci 92,0; 04,3; 98,7; 110,10 alpcnxot : 118,1; 184,24)186,25)192.5.272. 10:390,12)398,2
historia 201,6
hoc est 94,7)120,0,21)130,19)138, 4)140,7)154,0; 156,3; 172.1; 174, 11; 186,18; 216,23; 272,22)306, 9) 312,12(B),I3(B);362,24)354, 25,26; 370,0)374.7)382,12,30; 394.15; 402.2.20)408,24)410,9

homicida 326,25
huluamodl204,4)396,16
humiliter 198,20
hydropicus 260,1(B)
hyperbaton 140,12)142,1)144,3
hypocrita 272,1; «Ma (o. Ill)
lactaro 340,17; lactantia 342,17

iam 240,12)230,23)300,9
Id est 312,1; 328,5; 370,20; 380. 19)400,1 [o. hoc est)
Idololatria 134,23
ignoscere 300.25
Imago 194,23)198,28^06,26)312,2
imitari 244,4;-UUo 182,28)274,1; -Utor 342,27

Impetus 142,3)390.21
Impius 136,23

inchoare *180,23*
Incipere (ause *inf.)* (- μόλλην, *aiinplt futur)* ferri 124.5; mactari, μόλλων ΟὐτοΟ» 198,8; docere 278,14; pali 324,3; oecl-

incomptus 292,19
Incongruens 292.20; —lia [r. Ill)

incouprehensibllis 188,25)290,23; 292,11; -bluter 276,4
inconstans 374,5
incredulius 382,6; — Ius 144,6
increpare318.16; — Uo [e.Illj
increscere, ἀζμίζαν 118,15
Indicare 102,19)276,3
Indocti, ϋμαΟιϊ 202,11
Inducere 100,3;181,27)396,11
Inenarrabilis [ιρρητο] 260.28;

Infectus (Pater) 148,28
Inferi *liuM.plj* 208.13(B),28(B)
Infernus, in interno 208.20(B) ; do centre inferni 340.9(B)
inferre 92,4,14; 202,15 nopcus-φόρζιν; 224,0)228,3)272,5)384,1 ; 392,22)396,24)398,5;412,2;

312,15,24; 314,20 Bripépsrë;

InlldollUs 166,8
InOaUo 342,17
innatus 240,15)242,3)274,2
Infructuosus 306,20
Ingratus 330,22 iχχριστων ; 340,

inhablUre 184.7(B),186.8(B) ; 290,25 (B);358,9 (e. hablure]
initium 148,28)150.3)170,17,25; 198.24 (— facere τή» αρχήν mncioOai). 25(B),218,24 (τήν ἀρχήν),228,27)242,8, 378,8)380, 25,20; 382,1)386.9)396,25)408. 6,17; *inlliu* (Αρχαί — principia) 120,10)398,13; o» *Inilio* 244,7)338,21
inliiria 322,22
Inluslus 380,7)388,19,21
Inlocobra 404,1; inlieere 272,6

Inmltls, — U 406,15
UmorUlb 342,3)392,18

310,10 [M πάντων]; omnia

108,3 τάξι ; 116,7;

ordo II6,5;2O4,I8; ex — 258,21

17; 102,18,22;236,13,17;202,4;

paonilenlia 124,15;152,10,16;l62, 17;17O,7;268,25;338,14;388,l0;

228,20;242.23;244,7;274,10
perire, periel *(lui.)* 316.16(B)
perscrulari 184,26
persecutio 320,15; 356,7

124,15; 102,14; 228,28; 250,17; 310,1; 330,2,0; 386,21; 388,11; 302,18;308,11;410,11

344,4:382,16
dasma 174,11;230,28;302,27;310,. 22; 324,16;336,21;374,17,-378,4

P<r„cJ'326,1

paternus 344,1;386,5
patiens 324,12; 338,21; 406,12; -nllor 322,10
patienter 338,11; — nlia 322,12

perlectus [τίλιιο] 162,24(B); 300,22;— cia agnitio 04,18,22; cognitio 228,16; doctrina 244,3;

— lior 162,4:362,13; — linl-

plenissimus 84,2;108,8 'WF,-

porSe›270,10(B),14;278,10;282, -25;28β,5,17;300,5

posteaquam 04,20:232,2

— nllor 102,23; -

potentatus 306,6; — nier 286,28
potus 111,10:188,24^04,26 3

praecognitus 202,21;294,4,8,17,1

praedestinare, — tus, 226,24(B), 27(B); 282,5(B);374,2β(B):380,

242,22:244,16,18:254,2β;260,23;

praedicatio 104,14 κήρογμα; 114,5

praedicator 274,17

296,11:322,4

praeflnltus 29S,28;3IO,2I

praesumere (recte) 192,9

16; 102,21)204,22

presbyter 100,2,4

princeps 292,14

principalis 192,29 (καθολικέ

xôç pale rà ήγκμοντχδν 194, 27 (o. principalitas. 111)

principaliter 388,5

principium 180,23 (B);I96,21(B); 310,18(B); — *pia* 190,25:206,2

soluere 144,9;1β0,7,-224,5;324,15;
16;3S2,4; — ones 272,19
solus 134,15;146,25;102,8;230,3·;
252,15,23;268,6; Deus 122,18;
136,22;150,9,21; 172,2β;192,12;
224,7;238,22; solus uoras Daus
136,1S;144,12;274,18; 402,14;

species 202,12 I&ά. 25;408,25
— les 274,12; — lia 292,14 [o. Spirituel, p. 4S5J
spiritus 166,8;170,2';192,30 rrvs-j-

spoliare 2S6,9;14(B|

suadere 180,4; 188,5;246,3;250,19 neiOew; 412,3; suasorius272,15

subiaccre, — cans 188,16
144,25; — iciens 388,19;39l,16; — iecit 1-28,13; — ieclus 150,4; 180,14(232,21

substantia 290,2;3β0,15;371,1; 398,8,-402,10
succedere, διαδέχεοΟαι, 101,8; 166,15,24;! 10,7;120,7
successio 108,3 διαδοχή ; — ones 100,2:102,2,14,18
successor 102,9

superior, quidam — nobis, 310,15

suspicari 126,10;2S0,27;360,2l; 388,15; suspicio 124,25;278,27ρ· 350,13; — ones 122,14 ΐ
sustinere 116,16;118,4;322,4;324, 10:336,6 5nouré«v ; 338,11;374.

ausum 170,17;29S,14;336,16(B)
tantus, in tantum...utl 204,12; 342,2; In la- „ut 322,16 , j
20; 304,7; prlmilm 248,26;
200,27q&a0-;242,i8

10,13; 262,7,23;290,4;326,23; 334.12,17; 358,11;302,18;366,

testimonium 110,4 (perhibere, μαρτυρίΐν) ; 150.24;190,7;!92, 5,21; 254,19;256,2;264,ll; 350,
186,5,27;252,8

καθ' ftovj 134,1;146,10:162,6; 334,4; 338,12,23;382,20;386,20:

21 irapdS-; 110,5;150,22;178,19; 204,17,20:206,1;244,12(B) (animas); 202,22,23,24(B);318,24
Traditio [παράδοα« 98,1^100,1, 3,13,22; 102,17,27; 101,16,29; 106,10; 108,5; 114.13.23; 116,5, 10;1I8,5;120,15
traducere 400,16; lraduclus.120.3
traductio (ïλiγχo] 92,8

tristitiae *Iptiir.l* 380,19
tubus 181,18
tus 150,10
typus 300,8
tyrannis 300,25

402,20;

arlus 152,9;178,5;228,24;244,8; 200,10; uarle 08,10; -etas 92,4

116,18;292,3
uero 124,6;128,3,13,14;136,9;138, 27; 108,7; 290,26; 324,2,11,12; 320,18;402,2
uerislmllls 272,14,16
ueritas 94,7;98,ll,I8;100,18,21; 108,0,10; 110,9,18; 112,5,16; 114,5,16,18,23; 116,20;122,21; 124,3; 174,19; 192,10; 202,17;

256,1; 258,3;260,13;264,2;208,

17; 290,2ü;310,16;334,ll;340, 16; 352,21;356,l;398,3;400,10, 18,22; 410,1; in — te 324,5
lierai 110,4;114,13;122,26;l38;

328,21,26; 348,18;410,20; uerus cl ilrmus 192,22;204,2l; — Dons 120,11;134,7;232,24; —

130,18; 144,12; 274,18; 402,14;

uetustas 302,29
uincere 324,13-^36,6; 382,I7;384, 19;398,1; uictus 312,5;324,24; 382,21;384,20;394,16,18,10

304,8,; “no et s»l1 Veritos

Fillo 228,27; — «des (uiuiilca-Irix) 108,8; praedicaUo 284,11 nous et ipse Deus 252,17

usque adbuc, μέχρι wv 110,8;

190.23(B); usquo+«u8y. 142,8 (B) (o. quousque, quoadusque]

ut (70S emploi, releoi.) ; ad boo ut 126,18;I34,I8;398,2I; lu hoc ut 312.20(B); ut non 140,24; 148,2; 186,0.238,13; 308.20.372, 1 8 μή; 388,13;3»2,18;400,WÎl utl (= ut) (40<mplol. *r.kM^U* 27 % 4e utl *canin* 73 % de ut] ; uU non 282,11(B),19(B);36O.2I; 378,10:382,17 (Bnempfc d'oBer.

utl eliġil, 380,12; ut oU|St 380,

utlllto. 102,11;240,8
ut quid 208.20(H);3M,2l «
nolare I9O.O(B);21O.18
uolalilis, sntpmrilrfç 198.28
uolunla. Del 94,l5;Patri. 302,28
telus 388,15

TABLE DES MATIÈRES

m m m sa

l'Apôtre Paul.....

DEUXIEME PARTIE : UN SEUL CHRIST

Suction L *Le Christ, Verbe de Dieu, s'eslfail idrilablemenl homme*

II. Matthieu.....
IIL Peut *'Romain». Calate»)*

VI Jean *tËpIlm)*
VII Pau) (aulle de *Roeioiml*

ow·* *lo poire de CEiprll. eomplrtemml dletvwl da Verbe*
Le rtle de l'Raprtt-Sulst

2· La totaoo de *CeMSnn*

C. *Salle des telle»*

l'a»· -- ·:· '·.·* .ail'e Je *,··.«. , fvidtiiv.

Pare.w du Seipnrur ; *Volt* 16: réalité du martyre ·

Convenance* de lincarnaUon rtdenipuire

Joeeptl *Creare par les prapMie»*

B. *La Naissance virginale fprophllie de l'Emmanuel) est*

Inlrod. : valeur de la traduction des Septante.....

sSi:S8£sis sïH Isï№s aaaSsa ssss ss